

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

840.82
M755

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.

To renew call Telephone Center, 333-8400

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

FEB 18 1986

NOV 22 1989

DEC 19 1989





Digitized by the Internet Archive
in 2015

<https://archive.org/details/monologues00unse>



— | —
223 E
FERNAND BEISSIER

Le
Cheveu blanc

MONOLOGUE

Dit par **M^{lle} REICHEMBERG**, *de la Comédie-Française*

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.
y compris la Suède et la Norvège.

LE CHEVEU BLANC

MONOLOGUE

FERNAND BEISSIER

LE

CHEVEU BLANC

MONOLOGUE

Dit par **M^{lle} REICHEMBERG**, de la Comédie-Française

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THEATRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

840.82
M755



LE CHEVEU BLANC



Au miroir je me regardais, —
Quelle est celle de nous, soit-elle peu coquette
Qui ne s'y regarde jamais ?
Le miroir n'est-il pas l'ami sûr, qu'en cachette
On consulte dans bien des cas ;
Qui vous fait boudier ou sourire ;
Mais à qui l'on se fie et qui ne trahit pas,
Car il en aurait trop à dire,
S'il pouvait parler. — J'étais là
Donc, rêvant de ceci, de cela,
De tout, de rien, de mille choses,
Du dernier cotillon, d'un vieux bouquet de roses,
Que je venais de retrouver — quand, sans savoir
Dans quel coin de mon miroir
J'allais soudain chercher cette pensée,

Je me dis que le temps qui ne laissait aux fleurs

Et leur parfum et leurs couleurs

Que l'espace d'une journée,

Nous mesurait aussi la jeunesse. — Comment ?

Vous riez ? — Vous croyez donc qu'il est impossible

De penser, une fois au moins, sérieusement —

L'esprit est vagabond et bizarre au possible

Qu'on soit demoiselle ou garçon.

Chacun le suit à sa façon. —

Je pensais donc que le temps passait, et que l'âge

Viendrait. J'avais seize ans, j'en aurais vingt bientôt,

Puis trente... et puis... Le courage

Me manquait pour compter. — Comme l'on vieillit tôt

Pourtant ! — Les ans passent pour tout le monde !

Et l'heure arriverait, où mon doigt tout tremblant,

Découvrirait mon premier cheveu blanc

Se cachant tout honteux sous une boucle blonde !

Oh ! ce premier signal que l'hiver va venir !

Que votre jeunesse est partie,

Pour ne jamais plus revenir.

Je le voyais déjà ! Quelle était donc la vie

Alors ? Car adieu les rires joyeux !

Adieu le bal ! adieu les danses !

Adieu les douces confidences,

Faites à ce miroir, qu'hélas ! nos pauvres yeux

Ne doivent plus chercher, à cette heure cruelle,

Où si triste est la vérité !

Nul bonheur ne vous reste alors ; et d'un coup d'aile,

Le vent vous a tout emporté !

Je me voyais d'un coup vieille, avec des toilettes
Etranges, ne souriant plus, grondant toujours,
N'ayant que le regret de mes anciens beaux jours,
Une canne à la main, et portant des lunettes !

C'était affreux ! — Pourquoi vieillir vraiment !
Ne pourrait-on toujours rester jeune et jolie ?

Ce serait si simple et charmant ?

— Mais j'éclatai de rire alors ! — Quelle folie
Par l'esprit ainsi me passait ?

Est-ce que grand'maman était

Laide ? Est-ce qu'elle portait

Des lunettes ? N'aimait-elle donc plus à rire ?

Et n'était-il pas doux et charmant son sourire

Que ses beaux cheveux blancs semblaient

Eclairer ? N'était-elle pas encor coquette !

Et n'était-elle pas jolie encor sa toilette

De vieille ! Mais jamais des larmes ne tremblaient

Dans ses yeux ! — Au contraire, elle riait sans cesse

Heureuse de nous voir rire. Disant qu'en nous

Comme en un souvenir, plus qu'elle-même doux,

Elle retrouvait sa jeunesse !

Le cœur ne passe pas comme passent les fleurs !

Et si quelques plaisirs s'en vont, il en vient d'autres !

Et comme nous avons les nôtres

Les cheveux blancs doivent avoir les leurs ! —

Je ferai, j'en suis sûre, une petite vieille

Adorable et coquette ! — Et déjà je me vois

A grand'maman toute pareille,

Jolie autant qu'autrefois

Sous mon bonnet à fleurs ! — Sans regret et sans plainte
Je veux dès aujourd'hui vieillir en souriant ! —

Tu peux donc apparaître, ô premier cheveu blanc !
Quand l'heure sonnera, va, montre-toi sans crainte,
Car je t'accueillerai tranquille, sachant bien

Que vieillir ici-bas n'est rien,

Si le cœur reste jeune ; et que pour tous nos âges

Dieu fit des bonheurs différents,

Les uns plus bruyants, les autres plus sages,

Mais tous aussi doux et charmants !

Et puis pour faire encor notre automne plus belle,

D'autres autour de nous viennent nous rajeunir !

Et le temps peut alors nous toucher de son aile.

Aux baisers des petits éclot le souvenir !

Si bien, vous le voyez, qu'à tout prendre, à tout dire,

Qu'on ait des cheveux blancs, ou bien des cheveux blonds

On peut toujours aimer, être aimée et sourire.

Nos cœurs restent pareils, s'il neige sur nos fronts !



A LA MÊME LIBRAIRIE

Dernières nouveautés pour salons et sociétés

	H. F.	Prix.		H. F.	Prix.
Accident de bicyclette, comédie. . .	2 »	1 »	Je vais m'en aller, comédie.	1 1	1 »
Affaire Boreau (L') comédie.	3 »	1 »	Lézard (Le), comédie, Limaçon (Le), comédie.	» 2	1 »
Aimablelingère (Une) comédie.	4 2	1 50	Loreau est acquitté, comédie.	1 2	1 »
Anglais tel qu'on le parle, comédie. . .	6 2	1 50	Madame Bigarot n'y tient pas, comédie. .	2 2	1 50
Au diable ces étudiants comédie. .	1 1	1 »	Madame et M.	3 3	1 50
Bisbis de ménage, comédie.	1 2	1 »	Mademoiselle est sortie.	1 1	1 50
Cambrioleur (Le), comédie.	5 »	1 »	Mademoiselle est sortie.	1 2	1 50
Chanoinesse (La), comédie.	» 4	1 »	Marie-Antoinette et son cercle (costumes du temps) comédie.	» 7	1 »
Chapeau du commissaire (Le) comédie. .	5 »	1 »	Mariage d'amour, comédie.	1 1	1 »
Cher maître, comédie.	2 5	1 »	Mariage d'inclination, comédie. . .	» 2	1 »
Chez l'avoué, comédie.	3 »	1 »	1807, comédie.	4 3	1 50
Chez la Princesse, comédie.	7 »	1 »	Mon noyé, comédie. .	2 1	1 50
Chez la somnambule, comédie.	3 »	1 »	Notre candidat, comédie.	1 2	1 »
Chez le ministre, comédie.	3 2	1 »	Œil de verre (L'), comédie.	1 2	1 50
Consolateur (Le), comédie (costumes Louis XVI). . . .	2 2	1 50	Par devant notaire, comédie en vers. .	1 1	1 50
Consultation de 1 h. à 3, comédie. . . .	1 1	1 »	Pardon bien gagné (Un), comédie. . .	2 2	1 »
Correspondance (La) comédie.	4 2	1 »	Pas de politique, comédie.	» 2	1 »
Contre-appel, bouff. milit.	6 2	1 50	Pelote (La), comédie. .	3 »	1 »
Dans la grande roue, comédie.	1 1	1 »	Petit bleu de la cousine (Le), comédie. .	» 3	1 »
Dans le bleu, comédie.	2 3	1 50	Poulailler (Le) comédie.	2 6	1 50
Droit des époux, comédie.	2 2	1 50	Prix de vertu (Le), comédie.	4 4	1 50
Fleur d'antichambre, comédie.	2 1	1 50	Quatorzième convive (Le), comédie. . .	2 2	1 »
Franches lippées, comédie.	3 3	1 50	Serment d'Yvonne (Le), comédie. . .	2 2	1 50
Goberon, comédie. .	5 1	1 50	Seul !... enfin, comédie.	1 1	1 »
Ici on marie, comédie.	3 2	1 »	Signal d'alarme, comédie.	1 1	1 »
Idée de ma tante (Une) comédie.	1 2	1 »	Snobinette, comédie. .	2 1	1 »
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie. .	1 2	1 50	Terrible affaire, comédie.	5 »	1 »
			Totote, comédie. . .	» 2	1 »
			Vrai courage (Le), comédie.	5 »	1 »

FERNAND BEISSIER

ORAISON

A

SAINTE CATHERINE



MONOLOGUE

DIT PAR

M^{lle} Reichemberg.

5^e ÉDITION

Prix : 1 franc.



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous
les pays, y compris la Suède et la Norvège.

FERNAND BEISSIER

ORAISON

A

SAINTE CATHERINE

MONOLOGUE DIT PAR M^{lle} REICHEMBERG,
de la Comédie-Française

CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



ORAISON

A SAINTE CATHERINE

O sainte Catherine ! — Eternelle patronne
Des demoiselles ! — On vous dit
Si charitable et si bonne,
Et l'on vous sait au ciel tant de crédit,
Qu'on recourt à votre tendresse ;
Et c'est à vous
Que chacune de nous,
Lorsqu'elle désire un époux,
S'adresse !
Sans votre aide, plus d'une, ici-bas, resterait

Vieille fille. — Et jamais l'on ne se marierait !

Or, se marier est obligatoire.

On nous l'apprend, et nous devons le croire,

— C'est dans le catéchisme — à l'endroit : *sacrement* !

Et puis, rien n'est moins séduisant

Qu'une demoiselle hors d'âge —

C'est pourquoi nous pensons toutes au mariage

Et comme je nous sais nombreuses à placer,

J'ai voulu vous adresser

Aussi ma petite prière ;

Car je ne voudrais pas, moi, rester la dernière ;

On a — chacune — sa fierté,

Et vous me comprendrez sans peine, j'imagine,

O grande sainte Catherine,

Dans votre divine bonté ! —

Ce n'est pas que je sois pressée,

Je peux attendre encor — un peu — pas trop longtemps !

Pensez donc, j'ai dix-sept ans,

Et l'on va marier ce soir, ma sœur aînée.

Or, c'est à mon tour maintenant, —

Ainsi l'a décidé maman.

L'une après l'autre, c'est l'usage ;

Cela se fait toujours ainsi.

Je n'ai donc eu jusqu'ici

Trop rien à dire. — Et, d'ailleurs, il est sage

N'est-ce pas d'un peu réfléchir,

Avant de prononcer ce oui, qui nous engage,

Et sur lequel on ne peut jamais revenir! —

O grande sainte Catherine!

Vous me connaissez — donc, je puis

Vous parler franchement. —

Je le sais bien — je suis

D'une nature un peu taquine,

D'un caractère un peu moqueur

Peut-être — mais j'ai si bon cœur! —

L'on prétend que je suis coquette!

— Oh! pas beaucoup, — tout juste ce qu'il faut

Pour que ce ne soit pas taxé comme un défaut,

Mais comme un excès de toilette. —

Je ne suis pas trop — trop — trop mal.

Quelques-uns me disent jolie —

Mais c'est pure galanterie,

Je n'en crois pas un mot. — D'ailleurs, ça m'est égal,

Pourvu que je plaise à qui m'aime!

Et vous le voyez, — je n'ai même,

— Preuve de mon humilité —

Cité pas une qualité. —

Cependant tous en ont, au moins une en partage.

J'apporte donc, en entrant en ménage,

Tout ce qu'il faut pour rendre heureux
Le mari, que du haut des cieux
Vous m'aurez désigné, chère et sainte patronne. —
Je l'aimerai bien mieux, en le tenant de vous !

Car vous savez, mieux que personne,
Le mari qui convient à chacune de nous ! —
Ainsi moi, je ne voudrais pas trop d'un poète.

Ces gens-là portent trop leur tête
Comme un vrai saint sacrement.

Puis on les dit toujours dans la lune, rêvant
Sans cesse, — et si parfois ils daignent condescendre
Du haut de leur grand ciel à, jusqu'à nous descendre,
Ils ont un air si malheureux,
Si triste, si dédaigneux,
Qu'on les aime encor mieux montés sur leur nuage.

Or, moi, je veux en mariage,
Un mari comme il en est tant.

— Certes, je n'aime pas les bêtes,
Ni ces beaux qui, la raie au milieu de leurs têtes,
Mis comme une gravure, ont à cœur seulement
Le nœud de leur cravate ou le mot à la mode ;
Mais je ne voudrais pas non plus d'un trop savant,
Ou d'un rêveur, à l'humeur incommode,
Qui, rimant des sonnets au bleu du firmament,
N'aurait guère le temps que d'adorer la lune.

Un notaire?... a de la fortune,
Du moins généralement;
Et papa dit toujours que c'est avec l'argent
Qu'on fait du bonheur en ménage. —
Le conseil est peut-être sage :
Mais je crois que pour le bonheur
Avec l'argent il faut mettre le cœur.
Or, je ne vois pas un notaire
Dans un rôle d'amoureux,
Un notaire c'est sérieux.
D'ailleurs tous ceux que je connais sont vieux.

Reste un militaire ?
Encore ici le point est hasardeux,
C'est moins sérieux qu'un notaire,
Mais c'est bien plus aventureux.
On les prétend d'humeur quelquefois un peu rude,
Ayant plus de folie au cœur que de raison,
Et l'esprit quelque peu léger, par l'habitude
De changer de garnison.

Donc, vous voyez, je m'imagine,
O grande sainte Catherine!
Combien difficile est le choix.
Ils seraient complets à tous trois :

Le poète, le militaire,

Et le notaire.

Mais n'en épousant qu'un, c'est un qu'il faut choisir.

Cherchez-moi donc celui qui peut me convenir

Et je tâcherai de lui plaire

Avec votre aide.

Ainsi soit-il!

Et pour éviter tout péril,

Toujours de vos conseils prêtez-nous la lumière!

Aux cieux, priez toujours pour nous!

Bénissez qui recourt à vous,

Et n'oubliez pas ma prière!





A LA MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.G.J.F.	Prix
L'âge très ingrat . . .	2 »	1 »
A l'Improviste . . .	» 4	1 »
Les Amis de province. .	2 4	1 »
Arlequin, maître de maison	5 »	1 »
Les Avocats	4 »	1 »
Le Billet de Logement	» 2	1 »
Le Billet de Loterie. .	»	1 »
Les Brevets de Margot	2	1 »
Bureau de placement	» 6	1 »
Un Cercle de femmes. .	1 7	1 »
Le Château Grondonneau	7 »	1 »
Le Château de M. Toulardot	3 3	1 »
C'est dans le Petit Journal	» 5	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 6	1 »
Colombine héritière. .	» 7	1 »
Cordon et bas bleus . .	» 3	1 »
Un Coup de tête . . .	» 2	1 »
Le coup de vent (2 actes)	» 3	1 50
Le Crime de Moutiers. .	5 »	1 »
Les Cuisinières . . .	» 7	1 »
Deux Mères	» 5	1 »
Le Désespoir de Louison	» 4	1 »
Le Diable	3 3	1 »
Une Discretion . . .	» 2	1 »
Les Doctresses . . .	» 3	1 »
La Dot d'Alice . . .	» 2	1 »
Duel de Sorcières . .	» 2	1 »
En pénitence . . .	» 2	1 »
Un Fiancé anonyme. .	» 5	1 »
Le général Pruneau (de Tours)	2 1	1 »
Madame Harpagon (2 actes)	» 8	1 50
M ^{me} l'Influenza . . .	» 7	1 »
La Malade imaginaire	» 6	1 »
Mademoiselle Soupe au lait	» 3	1 »
Mardi de Mme Bobichon	» 3	1 »
Ma sœur Claire . . .	» 4	1 »
Mentor (Charade) . .	» 4	1 »
Miss Peackle . . .	» 2	1 »
La Nuit de Noël . . .	» 3	1 »
Une Nuit orageuse . .	4 »	1 »
L'Oiseau bleu . . .	» 3	1 »
Le Pâté	3 1	1 »

J.G.J.F. Prix

Une Perle	» 2	1 »
Le Premier Bal . . .	» 5	1 »
Le Réveil du Calife . .	4 »	1 »
La Ruse de Sylvie . .	» 3	1 »
Le Sac de Scapin . . .	4 »	1 »
Treize à table	2 2	1 »
Le Trésor imaginaire .	» 4	1 »
Le Truc de Rose . . .	» 7	1 »
Le Vol-au-Vent . . .	» 3	1 »
Voleux d'Parisien . .	1 1	1 »

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	» 2	» 50
Blanc et Bleu	2 »	1 »
C'en est une	1 3	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 2	1 »
Une Collaboration . .	» 2	1 »
Un Complot	1 3	1 »
Les Deux Gascons . .	2 »	» 50
L'Ecole buissonnière	2 »	» 50
Entre serin et moi-neau	2 »	1 »
Les exploits du docteur Popol	1 3	1 »
Fatal zéro	2 2	1 »
Fiancés en herbe . . .	1 1	1 »
Five o'clock tea . . .	» 2	» 50
Les Framboises . . .	1 2	1 »
La Glace rompue . . .	1 1	1 »
Une Grave Affaire . .	2 2	1 »
Une Histoire de Brigands	2 3	1 »
Les Joujoux	2 2	1 »
Le Jour de M ^{lle}	1 1	1 »
Madame reçoit	» 5	1 »
Le Menuet d'Achille. .	1 1	1 »
Nô!	2 »	» 50
Le Numéro gagnant . .	1 2	1 »
Le Paradis	3 2	1 »
Pensum (Charade) . .	1 2	1 »
Pervenche	2 1	1 »
Le Petit Monde	1 2	1 »
La Petite Princesse . .	» 2	» 50
Les Petits Ambitieux	1 1	1 »
Les Petits Révoltés . .	1 3	1 »
La pièce de 5 francs	1 1	1 »
Poucet et Poucette . .	1 2	1 »
Pour un Hanneton . .	2 2	1 »
Quand nous serons grandes	» 3	1 »
Le Renard et le Corbeau	2 »	1 »
Rêves d'Avenir	2 »	» 50
Vive le général! . . .	2 4	1 »

- 3 -

FERNAND BEISSIER

BONNET DE COTON

Monologue en vers, dit par M^{lle} LEGAULT.

de la Comédie-Française

CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous les pays.
y compris la Suède et la Norvège.

FERNAND BEISSIER

BONNET DE COTON

Monologue en vers, dit par M^{lle} LEGAULT,
de la Comédie-Française

CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

NOV 20 1900



BONNET DE COTON



Seize ans. — Riche, jolie (assure-t-on) et sage,

Vous devez comprendre pourquoi,

L'on a le cœur tout en émoi

La veille de son mariage.

Dame! C'est un moment si terrible à passer.

Moment, où tout semble mystère,

Où l'on ne voit partout que des choses à vous taire,

Et qu'on vous force à deviner.

Et puis... l'on a tant de choses à faire!

Or, hier — nous venions de signer les contrats —

Moi, je n'écoutais guère,

Et Georges — mon mari — Georges n'écoutait pas.

Le notaire lisait gravement ses grimoires.

Mais que nous importait à nous deux ces histoires,

Article premier... Titre deux...

(Quel parler pour des amoureux !)

Nous étions à côté ; sa main pressait la mienne,
Dame ! ça nous était permis depuis un mois !...
Puis, l'on était si près du moment que, je crois,
Sans grand crime, ma main pouvait presser la sienne.

Il murmurait tout bas,
En se penchant à mon oreille,
Des mots que je n'entendais pas.
Comme une cerise vermeille,
Je me sentais rougir.

Le notaire alors venait de finir,
Puis, toujours gravement, en ôtant ses lunettes,
En rajustant ses deux manchettes :
« L'on peut signer, dit-il, le contrat vous attend ! »
C'est drôle, — mais le cœur me battit. — Bref, je passe
Sur papa, sur maman, qui m'embrasse en pleurant,
Sur le notaire... et sa grimace,
Quand la pauvre maman, qui tremblait, a laissé
Choir sur le papier blanc la plume toute noire,
— En a-t-il fait une histoire !
Puis l'on s'est embrassé.

Papa nous a fait un discours. — Pauvre père !
Il a parlé de tout : d'honneur, d'amour, de foi,
De la France. Que sais-je, moi ?
Il était grave autant que monsieur le notaire !
Je n'ai rien retenu de tout ce qu'il a dit.

Il venait tout à coup d'entrer dans mon esprit

Une idée... — Oh ! mais une idée

Drôle, — bizarre, — une pensée

Impossible. — Et là, franchement,

Je ne sais comment vous la dire

Sans vous faire sourire.

C'est... vous n'en direz rien, n'est-ce pas, à maman ?

C'est... c'est difficile...

Où diable mon esprit allait-il chercher ça ?

Le penser encor est facile,

Mais le dire?... Ces choses-là

Ne sont pas choses de demoiselle.

Mais, — bah ! tant pis, nous sommes entre nous !

Puis la chose était si nouvelle,

Si cocasse. — Donc, mon époux,

Ou plutôt mon futur, signait. Tête penchée.

De sa main dégantée,

Il signait. — Moi, je regardais

Et malgré moi, je souriais.

Tout à coup, je me dis : « La nuit... quand il repose,

Porte-t-il par hasard?... » (Je n'ose

(Vraiment finir.) Bah ! allons donc !

Je pensais : « Porte-t-il un bonnet de coton ? »

Un bonnet de coton ! D'où m'en venait l'idée ?

Je n'en sais rien. Ce que je sais,

C'est qu'en y pensant, je sentais

Ma pauvre âme toute troublée.

Dieu ! s'il allait porter ces grandes choses-là !

Si je le voyais apparaître,

Le soir, ainsi coiffé de blanc. Oh ! tout mon être

Tressaillait en pensant à ça.

Je voyais sa grande figure,

Et sa moustache brune... et son front surmonté

D'un grand bonnet enrubanné !

Et je fermais les yeux. — Oh ! la sotte aventure !

Si c'était vrai ! — Georges à ce moment,

Me regardait surpris ; s'approchant doucement :

— « Qu'avez-vous, me dit-il ? Rien. — Mais ? Rien. —

Mais encore ?

» — Mais, je vous dis que je n'ai rien ! »

— « Ah ! vraiment cela n'est pas bien,

» Reprit-il, vous savez. Jane, je vous adore,

» Et vous voir triste un pareil jour,

» Avouez que pour mon amour,

» C'est chose peu réjouissante...

» — Mais non, dis-je, je suis contente,

» Je suis nerveuse. » — Et malgré moi, tout bas,

Je disais... Ne pouvoir lui demander la chose !

— « En porte-t-il ou n'en porte-t-il pas ? »

De mon émotion chacun cherchait la cause ;

Et moi, je le voyais toujours devant mes yeux,

Long, blanc, enrubanné, pointu. — C'était affreux !

— L'on se retire enfin. Lui plein d'inquiétude,

Voulait absolument rester ;

Et je n'osais le regarder,
Ni le remercier de sa sollicitude.
Il partit le cœur tout contrit,
Pauvre ami !

Dans ma chambre enfin je puis me rendre,
Mais je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit,
Vous devez le comprendre
Facilement.

Le matin — le matin du grand jour — je me lève,
Bien plus calme — me disant :
— Pour sortir de cet affreux rêve,
Il n'est qu'un moyen sûr — savoir habilement,
En contournant — en câlinant,
Si Georges porte cette... chose.
Oui — mais si je le sais?... Bah ! vaut mieux le savoir.
Au moins comme cela, le soir,
Je saurai bien à quoi m'en tenir et pour cause.
J'espérais rester un moment
Seule avec lui. — Non... Impossible !
On ne s'appartient pas ce jour-là ; c'est terrible,
On ne me laissait pas un seul petit instant.
Le coiffeur — les papas, les mamans — la toilette,
J'étais à tous et pas à moi, — très inquiète !
Si je n'ai pas le temps, me disais-je de voir
Georges seul — et de le savoir !

Et lui, frisé, coquet, gentil, je le confesse,
Me semblait ce jour-là — je ne sais pas pourquoi,
Tout drôle avec des yeux humides de tendresse.
On semblait prendre à soin de l'éloigner de moi. —
C'est l'heure.

Il faut partir pour la cérémonie,
C'est papa qui me prend le bras.
Georges prend sous le sien maman. A la mairie
Je ne pouvais cependant pas
Dire non. — Je dis oui, mais bas,
Bien bas... — C'était fini !...

Maintenant pour la chose —
Vous savez ? — le bonnet qui me tourmentait tant.
Je n'ai pas eu du tout à m'en plaindre et pour cause ;
Georges n'en porte pas, — je le sais maintenant !



A LA MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.G.J.F.	Prix
L'âge très ingrat . . .	2 »	1 »
A l'Improviste . . .	» 4	1 »
Les Amis de province.	2 4	1 »
Arlequin, maître de maison	5 »	1 »
Les Avocats	4 »	1 »
Le Billet de Loge- ment	» 2	1 »
Le Billet de Loterie.	»	1 »
Les Brevets de Margot	2	1 »
Bureau de place- ment	» 6	1 »
Un Cercle de femmes.	1 7	1 »
Le Château Grondo- neau	7 »	1 »
Le Château de M. Tou- lardot	3 3	1 »
C'est dans le Petit Journal	» 5	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 6	1 »
Colombine héritière.	» 7	1 »
Cordonet bas bleus .	» 3	1 »
Un Coup de tête . . .	» 2	1 »
Le coup de vent (2 ac- tes)	» 3	1 50
Le Crime de Moutiers.	5 »	1 »
Les Cuisinières . . .	» 7	1 »
Deux Mères	» 5	1 »
Le Désespoir de Loui- son	» 1	1 »
Le Diable	3 3	1 »
Une Discrétion . . .	» 2	1 »
Les Doctresses . . .	» 3	1 »
La Dot d'Alice . . .	» 2	1 »
Duel de Sorcières .	» 2	1 »
En pénitence . . .	» 2	1 »
Un Fiancé anonyme.	» 5	1 »
Le général Pruneau (de Tours)	2 1	1 »
Madame Harpagon (2 actes)	» 8	1 50
M ^{me} l'Influenza . . .	» 7	1 »
La Malade imaginaire	» 6	1 »
Mademoiselle Soupe au lait	» 3	1 »
Mardi de Mme Bobi- chon	» 3	1 »
Ma sœur Claire . . .	» 4	1 »
Mentor (Charade) . .	» 4	1 »
Miss Peackle	» 2	1 »
La Nuit de Noël . . .	» 3	1 »
Une Nuit orageuse .	4 »	1 »
L'Oiseau bleu	» 3	1 »
Le Pâté	3 1	1 »

J.G.J.F. Prix

Une Perle	» 2	1 »
Le Premier Bal . . .	» 5	1 »
Le Réveil du Calife .	4 »	1 »
La Ruse de Sylvie .	» 3	1 »
Le Sac de Scapin . .	4 »	1 »
Treize à table	2 2	1 »
Le Trésor imaginaire	» 4	1 »
Le Truc de Rose . . .	» 7	1 »
Le Vol-au-Vent . . .	» 3	1 »
Voleux d'Parisien .	1 1	1 »

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	» 2	» 50
Blanc et Bleu	2 »	1 »
C'en est une	1 3	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 2	1 »
Une Collaboration .	» 2	1 »
Un Complot	1 3	1 »
Les Deux Gascons .	2 »	» 50
L'Ecole buissonnière	2 »	» 50
Entre serin et moi- neau	2 »	1 »
Les exploits du doc- teur Popol	1 3	1 »
Fatal zéro	2 2	1 »
Fiancés en herbe . .	1 1	1 »
Five o'clock tea . . .	» 2	» 50
Les Framboises . . .	1 2	1 »
La Glace rompue . .	1 1	1 »
Une Grave Affaire . .	2 2	1 »
Une Histoire de Bri- gands	2 3	1 »
Les Joujoux	2 2	1 »
Le Jour de M ^{lle}	1 1	1 »
Madame reçoit	» 5	1 »
Le Menuet d'Achille.	1 1	1 »
Nô!	2 »	» 50
Le Numéro gagnant	1 2	1 »
Le Paradis	3 2	1 »
Pensum (Charade) . .	1 2	1 »
Pervenche	2 1	1 »
Le Petit Monde . . .	1 2	1 »
La Petite Princesse .	» 2	» 50
Les Petits Ambitieux	1 1	1 »
Les Petits Révoltés .	1 3	1 »
La pièce de 5 francs	1 1	1 »
Poucet et Poucette .	1 2	1 »
Pour un Hanneton . .	2 2	1 »
Quand nous serons grandes	» 3	1 »
Le Renard et le Cor- beau	2 »	1 »
Rêves d'Avenir . . .	2 »	» 50
Vive le général! . . .	2 4	1 »

- 4 -
H. BEZANCON

LE
BON VIEUX TEMPS

MONOLOGUE POUR JEUNES FILLES

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

LE
BON VIEUX TEMPS

MONOLOGUE POUR JEUNES FILLES

H. BEZANÇON

LE

BON VIEUX TEMPS

MONOLOGUE POUR JEUNES FILLES

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THEATRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de traduction, de reproduction, d'exécution et de représentation
réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



LE BON VIEUX TEMPS

Au lieu de dénigrer le temps présent — et pour changer un peu — si nous chantions les louanges du bon vieux Temps?

(Avec un attendrissement de commande.) Ce bon vieux Temps!... ~~Onques~~ ^{Jamais} nous ne vîmes le bout de sa perruque, mais nos grand'mères en disent merveille!... (Souriant avec malice.) Dame! sous son règne, elles furent gracieuses, belles, aimées...

^{et qu'alors,} Mesdames, nous n'étions ~~alors~~ ni frondeuses, ni avocates, ni doctresses... ni bicyclistes!

A peine un discret pincement de harpe, ou le son d'un antique clavecin révélaient notre présence...

Nos grands-pères étaient galants, si nos aïeules étaient jolies!... On baisait alors une blanche main avec des grâces de cour... (Avec une légère moue.) Aujourd'hui, on la secoue sans façon!... Où es-tu, poétique vieux Temps?...

(Avec une emphase un peu comique.) Je louerai même tes daguerréotypes!... Berceau de la photographie!... Naissance obscure du progrès!... Tu nous gardes la vision des crinolines d'antan... Nos ancêtres semblent des nègres... N'importe!... Je verse un pleur sur le daguerréotype!... (Changeant de ton.) au risque de l'effacer un peu plus...

(Une pause. Puis, d'un air sombre :) Les crimes. — Ding! ding! ding! Qu'est-ce qui sonne dans l'ombre! Minuit! L'heure des crimes!... (D'un ton très naturel.) Eh bien, j'aime mieux ça : au moins on sait à quoi s'en tenir. (Avec dépit.) Aujourd'hui, messieurs les voleurs n'ont plus d'heure fixe! On les attend du matin au soir... Comme c'est agréable!... On savait l'heure du frisson, au bon vieux Temps!...

(Une pause.) Les voyages. (Geste de faire claquer un fouet.) Clic! clac! C'est la diligence. On voyage à petites étapes... (Poétiquement.) On rêve devant un

site... La route monte... les chevaux soufflent... les grelots sonnent, alanguis... On somnole... (Sursautant, et mimant un air terrible.) Tout à coup, un *joli* chapeau d'opéra-comique, bien pointu, une voix menaçante : — La bourse ou la vie!... (Avec philosophie.) On donne la bourse, on garde la vie... C'est l'*aimable voleur* de jadis : il vous laisse au moins le choix... sans compter une peur bien romantique... (Avec humeur.) A présent... les *pick-pockets* font le porte-monnaie sans prévenir... et s'habillent chez le bon faiseur!...

(Avec ironie.) Les chemins de fer, il est vrai, vont vite... et déraillent! On ne rêve plus, devant les sites verdoyants ou bleuâtres... Est-ce qu'on rêve à la vapeur!...

Le mariage. — Et lui aussi, à la vapeur! (Rapidement.) Une entrevue, un chiffre, un oui... ou un non! (Finement.) Au bon vieux Temps, on voyageait à petites étapes... Une idylle durait des années... un aveu coûtait des soupirs... Point d'express au pays du Tendre!...

A très petites étapes, on allait... vers le bonheur fidèle, durable... au bon vieux Temps!...

Enfin... ^{au bon vieux Temps,} on n'y disait pas de monologues!...

J'eusse été dispensée de mon humble tribut à cette mode... sûre de ne pas lire, en des yeux moqueurs :

— Ah ! que n'a-t-elle vécu au bon vieux Temps !...
Elle se tairait aujourd'hui !...



A LA MÊME LIBRAIRIE

Dernières nouveautés pour salons et sociétés

	H. F.	Prix.			Prix.
Accident de bicy- clette, comédie . . .	2 »	1 »	Je vais m'en aller, comédie	1 1 1 »	
Affaire Boreau (L') comédie	3 »	1 »	Lézard (Le), comédie, Limaçon (Le), comé- die	» 2 1 »	
Aimable lingère (Une) comédie	4 2	1 50	Loreau est acquitté, comédie	1 2 1 »	
Anglais tel qu'on le parle, comédie . . .	6 2	1 50	Madame Bigarot n'y tient pas, comédie .	2 2 1 50	
Au diable ces étu- diants comédie . . .	1 1	1 »	Madame et M.	3 3 1 50	
Bisbis de ménage, co- médie	1 2	1 »	Mademoiselle est sor- tie	1 1 1 50	
Cambrioleur (Le), co- médie	5 »	1 »	Mademoiselle est sor- tie	1 2 1 50	
Chanoinesse (La), co- médie	» 4	1 »	Marie-Antoinette et son cercle (costu- mes du temps) co- médie	» 7 1 »	
Chapeau du commis- saire (Le) comédie .	5 »	1 »	Mariage d'amour, comédie	1 1 1 »	
Cher maître, comé- die	2 5	1 »	Mariage d'inclina- tion, comédie . . .	» 2 1 »	
Chez l'avoué, comé- die	3 »	1 »	1807, comédie	4 3 1 50	
Chez la Princesse, comédie	7 »	1 »	Mon noyé, comédie .	2 1 1 50	
Chez la somnambule, comédie	3 »	1 »	Notre candidat, comé- die	1 2 1 »	
Chez le ministre, co- médie	3 2	1 »	Œil de verre (L'), co- médie	1 2 1 50	
Consolateur (Le), co- médie (costumes Louis XVI)	2 2	1 50	Par devant notaire, comédie en vers . .	1 1 1 50	
Consultation de 1 h. à 3, comédie	1 1	1 »	Pardon bien gagné (Un), comédie . . .	2 2 1 »	
Correspondance (La) comédie	4 2	1 »	Pas de politique, co- médie	» 2 1 »	
Contre-appel, bouff. milit	6 2	1 50	Pelote (La), comédie .	3 » 1 »	
Dans la grande roue, comédie	1 1	1 »	Petit bleu de la cou- sine (Le), comédie .	» 3 1 »	
Dans le bleu, comé- die	2 3	1 50	Poulailler (Le) comé- die	2 6 1 50	
Droit des époux, co- médie	2 2	1 50	Prix de vertu (Le), co- médie	4 4 1 50	
Fleur d'antichambre, comédie	2 1	1 50	Quatorzième convive (Le), comédie . . .	2 2 1 »	
Franches lippées, co- médie	3 3	1 50	Serment d'Yvonne (Le), comédie . . .	2 2 1 50	
Goberon, comédie . .	5 2	1 50	Seul !... enfin, comé- die	1 1 1 »	
Ici on marie, comédie .	3 2	1 »	Signal d'alarme, co- médie	1 1 1 »	
Idée de ma tante (Une) comédie	1 2	1 »	Snobinette, comédie .	2 1 1 »	
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie .	1 2	1 50	Terrible affaire, co- médie	5 » 1 »	
			Totote, comédie . . .	» 2 1 »	
			Vrai courage (Le), co- médie	5 » 1 »	

ERNEST LAUT

BRUN OU BLOND

FANTAISIE EN VERS

dite par **Mademoiselle RÉJANE**



*Troisième
édition*

PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

ERNEST LAUT

BRUN OU BLOND

FANTAISIE EN VERS

dite par **Mademoiselle RÉJANE**

Troisième édition



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

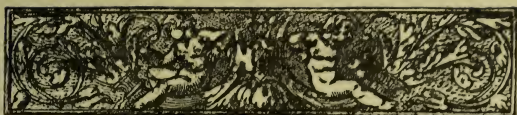
Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

DU MÊME AUTEUR

Mésaventure d'un Garçon d'honneur, monologue en vers, dit par FÉLIX GALIPAUX (3^e édition). . . **1 fr.**

Oui ou Non, fantaisie en vers, dite par M^{lle} RÉJANE (2^e édition) **1 »**

Une Jeune Fille Politique, saynète pour deux jeunes filles, jouée par M^{lles} LUDWIG et THOMSEN, de la *Comédie-Française* **1 »**



BRUN OU BLOND



I

Chez ma marraine, la baronne,
C'est aujourd'hui jour de gala :
On chante, on soupe, on cotillonne...
Rien de remarquable en cela.
Mais j'ai pu, par plus d'un indice,
Deviner, sans grande malice,
Que ce soir même, en ce salon,
Je dois voir celui qui, peut-être,
Deviendra mon seigneur et maître,
Un beau cavalier brun ou blond.

II

Maman m'a dit : « Fais-toi jolie,
Prends ton air le plus ingénu. »
Papa, qui m'aime à la folie,
Vient de m'embrasser, tout ému.
A table, en prenant son potage,
Sur les charmes du mariage,
Il a fait un discours très long ;
Et j'ai compris, qu'en cette fête,
Il me faudrait tourner la tête
A certain danseur brun ou blond.

III

Maman et marraine complotent
Depuis quelques jours ; et, tout bas,
En me montrant, elles chuchotent...
Mais elles ne se doutent pas
Que j'ai surpris leur manigance...
A moi, toute mon élégance !

L'avenir s'ouvrira selon
L'effet qu'en entrant je vais faire.
Or, dès l'abord, il faut lui plaire,
Il le faut ! qu'il soit brun ou blond !

IV

Lui, sans doute, il m'a déjà vue ;
Ou bien, on lui parla de moi,
Pour ménager cette entrevue...
Comme il rirait de mon émoi,
S'il savait mon impatience,
Et s'il se doutait que je pense :
« Est-il gros, maigre, court ou long,
A-t-il grand air et belle mine,
Est-il d'une noble origine,
Est-il châtain, ou brun ou blond ? »

V

Brun ou blond, c'est la grande affaire !...
Avant qu'il ne m'ait fait d'aveux

Je connaîtrai son caractère
Par la couleur de ses cheveux.
De le juger je me réserve...
Les bruns, dit-on, ont plus de verve,
L'esprit plus libre et plus fécond,
Et l'âme plus passionnée...
Bon ange de ma destinée,
Fais qu'il soit brun plutôt que blond ! —

VI

Pourtant, la grâce languissante
Des blonds a des charmes aussi.
Mon esprit se le représente
Ainsi qu'il le voudrait... Voici :
De grands yeux profonds comme l'onde,
Une ample chevelure blonde
Tombant en boucles sur le front.
Qu'il soit, outre cela, poète,
Et je ne serai point coquette,
Je l'épouserai, quoique blond.

VII

Mais j'y songe, pleine de crainte :
Mon Dieu ! s'il allait être roux !
Faudrait-il que je sois contrainte
A l'accepter pour mon époux ?
Je serais la femme d'un fauve !...
Ou bien, s'il allait être chauve !
— Beaucoup de jeunes gens le sont. —
Oh ! dans ce cas, je me récusé,
Et, sans pitié, je le refuse,
S'il n'est pas au moins brun ou blond.

VIII

Mais vraiment, ne suis-je pas folle,
D'ainsi raisonner au hasard ?
A réfléchir, l'heure s'envole,
Et je vais me mettre en retard.
Il est grand temps que je m'apprête...
A quoi bon me casser la tête !

Qu'on soit Provençal ou Wallon,
Dans les cœurs l'amour est le même.
Pourvu qu'il soit bon et qu'il m'aime,
Qu'importe qu'il soit brun ou blond ?



A LA MÊME LIBRAIRIE

Dernières nouveautés pour salons et sociétés

	H. F.	Prix.		H. F.	Prix.
Accident de bicyclette, comédie. . .	2	» 1 »	Je vais m'en aller, comédie.	1 1 1 »	
Affaire Boreau (L') comédie.	3	» 1 »	Léopard (Le), comédie,	» 2 1 »	
Aimablelingère (Une) comédie.	4	2 1 50	Limaçon (Le), comédie.	1 2 1 »	
Anglais tel qu'on le parle, comédie. . .	6	2 1 50	Loreau est acquitté, comédie.	2 2 1 50	
Au diable ces étudiants comédie. . .	1	1 1 »	Madame Bigarot n'y tient pas, comédie. .	3 3 1 50	
Bisbis de ménage, comédie.	1	2 1 »	Madame et M.	1 1 1 50	
Cambrioleur (Le), comédie.	5	» 1 »	Mademoiselle est sortie.	1 2 1 50	
Chanoinesse (La), comédie.	»	4 1 »	Marie-Antoinette et son cercle (costumes du temps) comédie.	» 7 1 »	
Chapeau du commissaire (Le) comédie. .	5	» 1 »	Mariage d'amour, comédie.	1 1 1 »	
Cher maître, comédie.	2	5 1 »	Mariage d'inclination, comédie. . .	» 2 1 »	
Chez l'avoué, comédie.	3	» 1 »	1807, comédie.	4 3 1 50	
Chez la Princesse, comédie.	7	» 1 »	Mon noyé, comédie. .	2 1 1 50	
Chez la somnambule, comédie.	3	» 1 »	Notre candidat, comédie.	1 2 1 »	
Chez le ministre, comédie.	3	2 1 »	Œil de verre (L'), comédie.	1 2 1 50	
Consolateur (Le), comédie (costumes Louis XVI). . . .	2	2 1 50	Par devant notaire, comédie en vers. .	1 1 1 50	
Consultation de 1 h. à 3, comédie. . . .	1	1 1 »	Pardon bien gagné (Un), comédie. . .	2 2 1 »	
Correspondance (La) comédie.	4	2 1 »	Pas de politique, comédie.	» 2 1 »	
Contre-appel, bouff. milit.	6	2 1 50	Pelote (La), comédie. .	3 » 1 »	
Dans la grande roue, comédie.	1	1 1 »	Petit bleu de la cousine (Le), comédie. .	» 3 1 »	
Dans le bleu, comédie.	2	3 1 50	Poulailler (Le) comédie.	2 6 1 50	
Droit des époux, comédie.	2	2 1 50	Prix de vertu (Le), comédie.	4 4 1 50	
Fleur d'antichambre, comédie.	2	1 1 50	Quatorzième convive (Le), comédie. . .	2 2 1 »	
Franches lippées, comédie.	3	3 1 50	Serment d'Yvonne (Le), comédie. . .	2 2 1 50	
Goberon, comédie. .	5	2 1 50	Seul!.. enfin, comédie.	1 1 1 »	
Ici on marie, comédie. .	3	2 1 »	Signal d'alarme, comédie.	1 1 1 »	
Idée de ma tante (Une) comédie.	1	2 1 »	Snobinette, comédie. .	2 1 1 »	
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie. .	1	2 1 50	Terrible affaire, comédie.	5 » 1 »	
			Totote, comédie. . .	» 2 1 »	
			Vrai courage (Le), comédie.	5 » 1 »	

EUGÈNE BILLARD

GRAND-PAPA

MONOLOGUE EN VERS

dit par **Mlle REICHEMBERG**

de la Comédie-Française

DEUXIÈME ÉDITION

Prix : 0,50 cent.



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

M DCCC LXXXVIII

Droits de traduction et de reproduction réservés

LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT

EUGÈNE BILLARD

GRAND-PAPA

MONOLOGUE EN VERS

dit par **Mlle REICHEMBERG**

de la Comédie-Française

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

M DCCC LXXXVIII

Droits de traduction et de reproduction réservés

A Madame CANUET,

*Respect et gratitude
pour la gracieuse hospitalité
qu'elle a bien voulu donner à ces quelques vers
dans le programme de ses soirées
aussi cordiales que littéraires.*

E. B.



GRAND-PAPA

C'est aujourd'hui fête à grand-père,
Et, dans mon fol enivrement,
Comme à-propos d'anniversaire,
J'ai fait en vers un compliment.

Oh ! ce n'est pas que je prétende,
Rimant au mieux pour me poser,
Nouvelle artiste de commande,
Avec Hugo rivaliser!...

Mais le héros de mon poème
A tant de charme séducteur,
Que le talent naît de lui-même
A ce contact inspirateur.

C'est qu'en effet, pour nous entendre,
Grand-père et moi nous avons tout :

Le même cœur aimant et tendre,
Le même esprit, le même goût.

Aussi n'a-t-il, en sa vieillesse,
Qu'un but unique et qu'un désir :
Se refleurir à ma jeunesse,
Et s'égayer de mon plaisir.

Dès que je pleure, il me console
En m'appelant son chérubin,
Et quand je ris, joyeuse et folle,
Grand-papa rit comme un bambin.

Lorsqu'on me gronde, il s'interpose
Et, se faisant mon avocat,
Contre chacun défend ma cause,
Pour la gagner avec éclat.

Lorsque pourtant j'étais petite,
Il n'était pas de mauvais tour
Que, dans ma fougue hétéroclite,
Je ne lui fisse avec amour.

Je lui tirais à l'échappée
Le nez, la barbe et les cheveux,
L'assimilant à ma poupée,
Pour le mêler à tous mes jeux.

Je le trichais à pigeon-vole,
Aux dominos, à l'écarté,
Riant après comme une folle
De sa joyeuse hilarité.

Puis, quand enfin je devins grande,
C'était encore en pension,
Lui qui faisait la contrebande.
En se portant ma caution.

C'était par lui, tous les dimanches,
Que je voyais à flots nouveaux,
Fondre sur moi des avalanches,
Et de bonbons et de gâteaux.

Il emplissait, pour la semaine,
Tout mon pupitre de jouets,
Vidant pour moi sa poche pleine
Des plus jolis colifichets...

Et maintenant que quinze années
Ont fait de moi plus qu'une enfant,
Il me conduit aux matinées,
L'air encore jeune et triomphant.

Tous les tantôts, dans sa voiture,
Au grand galop de ses chevaux,

Nous babillons sous la ramure
En confondant nos renouveaux,

Et tous les deux, d'âge identique,
En nous voyant en phaëton,
On nous croirait, c'est authentique,
Des échappés de Charenton.

.
.

Ce n'est pourtant pas à prétendre
Que grand-papa, comme en mes vers,
Soit... mais silence ! on peut m'entendre :
Toute médaille à son revers.

C'est ainsi, que grand-papa fume,
Ce qui se fait très bien, dit-on,
Grand-papa prise..., une coutume
De beaucoup moins excellent ton.

Et puis, il a mille habitudes
Qu'on n'a plus guère en notre temps.
Radote un peu, dit des mots rudes,
Et croit toujours qu'il a vingt ans.

Il est goutteux, lit le *Nain Jaune*,
En s'ajustant un abat-jour,
Au lieu d'un mètre, dit une aune,
Et se cravate à triple tour.

A tout propos, en politique,
Mêlant, brouillant, confondant tout,
Il met les rois en république,
Et la discorde un peu partout.

Quand mon cousin me dit: « Je t'aime ! »
Il se trémousse et fait des yeux...
Me dit « petite » et devient blême;
Petite ! à moi !... c'est odieux.

.
.

Mais qu'ai-je fait?... Oh ! je suis folle
D'ainsi parler de grand-papa!...
C'est devant vous un joli rôle
Qu'en ce moment je remplis là!...

Au nom chéri de mon grand-père
Pardonnez-moi ce mouvement...
Pour ce joyeux anniversaire,
Je cours chercher mon compliment.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Aimé pour lui-même , monologue en vers de A. ERHARD, <i>dit par F. GALIPAUX, du Palais-Royal</i>	» 50
L'Amour , badinage en vers de P. BONHOMME, <i>dit par TRUFFIER, de la Comédie-Française</i>	1 »
Après minuit , monologue en vers de H. CLOSSET, <i>dit par VERTIN, du Gymnase</i>	» 50
Les Aveux de Jeanne , monologue en vers, de A. THOMAS, <i>dit par Mademoiselle FRÉMAUX, de la Comédie-Française</i>	1 »
Le Bal des Fleurs , badinage en vers de P. BONHOMME, <i>dit par TRUFFIER, de la Comédie-Française</i>	1 »
Barbasson , monologue marseillais, de O. PRADELS, <i>dit par COQUELIN aîné, de la Comédie-Française</i>	1 »
Bébé , monologue en vers de P. BONHOMME (pour jeunes garçons)	» 50
Le Billet de Faveur , monologue de L. PÉRICAUD, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	1 »
Boniment , de A. du CHASTAIN, <i>fait par FUSIER, du Palais-Royal</i>	1 »
Bonjour Philippine , monologue en vers de FERNAND BEISSIER, <i>dit par Mlle DURAND, de la Comédie-Française</i>	» 50
Le Bonnet de Coton , monologue en vers de FERNAND BEISSIER, <i>dit par Mlle A. LEGAULT, du Vaudeville</i>	» 50
La Botanique , monologue en vers de DEBELLY, <i>dit par F. GALIPAUX, du Palais-Royal</i>	1 »
La Botte d'Asperges , monologue en vers de DANIEL GRANT <i>dit par SAINT-GERMAIN</i>	1 »
Un conseil s. v. p. , monologue en vers de RENÉ SOSTA, <i>dit par PLET, du Palais-Royal</i>	» 50
Contes français , de A. MELLERIO (3 récits patriotiques)	1 »
Un coup de tête , monologue en vers de G. FEYDEAU, <i>dit par Mlle ROSAMOND, de la Comédie-Française</i>	» 50
Déveine , monologue comique anglo-français, de CHARLES LEROY (auteur du <i>Colonel Ramollot</i>), <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	» 50
Le Divorce , monologue en prose, de V. BERNARD, <i>dit par LHÉRITIER, du Palais-Royal (4^e édition)</i>	» 50
Dix minutes trop tard , monologue comique de CH. LEROY (auteur du <i>Colonel Ramollot</i>), <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	1 »
L'Échelle de Corde , monologue en prose de DANIEL GRANT, 10 dessins de H. GRAY, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	1 »
Elle?... , monologue de GASTON BRIET, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie française</i>	1 »
Elle est là , monologue en prose de J. LÉVY, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	» 50
Employé de ministère , monologue de CLOQUEMIN, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	1 »
Un enlèvement , monologue comique en vers, de A. MARS, <i>dit par GALIPAUX</i>	» 50
En Sleeping-car , monologue en vers de STANY ORBIER, <i>dit par SAINT-GERMAIN, du Gymnase</i>	1 »
Une entrée dans le monde , monologue en vers de REVEL, <i>dit par Mme BARRETTA, du Théâtre-Français</i>	» 50
Épousez Caroline , monologue en vers de EHRARD, <i>dit par Mlle ROSAMOND, de la Comédie-Française</i>	1 »
L'Épreuve , monologue de G. BONNEFOND, <i>dit par Mlle DINELLI, du Palais-Royal</i>	» 50
L'Éventail , poésie de L.-A. du CHASTAIN, <i>dite par Mme H. MODJESKA, du Court Theater de Londres</i>	» 50
Un Esclandre , monologue en vers de G. LIQUIER (illustré), <i>dit par F. GALIPAUX, du Palais-Royal</i>	1 »
Fiancée , poésie dramatique, de A. THOMAS, <i>dite par Mlle FRÉMAUX, de la Comédie-Française</i>	1 »
Follette , monologue en vers de E. BILLARD, <i>dit par Mlle LINCELLE, du Vaudeville</i>	» 50
Le Gourmet , monologue d'Alfred GUILLON, <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	1 »
La Guigne , monologue en vers de DANIEL GRANT, <i>dit par COQUELIN aîné, de la Comédie-Française</i>	1 »
L'Homme juste , monologue comique anglo-français, de CH. LEROY (auteur du <i>colonel Ramollot</i>), <i>dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française</i>	» 50
Hydrothérapie comparée , monologue comique de E. LARCHER, <i>dit par l'auteur et par F. GALIPAUX</i>	1 »

PIÈCES DE THÉÂTRE

FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

PIÈCES A DEUX PERSONNAGES

	Hommes	Femmes	Prix
Averse (L'), comédie	1	1	1 »
Catiche et Gribiche, pièce enfantine:	»	2	1 »
Chez les Martin, comédie	1	1	1 »
La Chute des Fleurs, saynète.	»	1	1 »
La Cigale et la Fourmi, comédie enfantine	»	2	1 »
Contrabandistas (Los), bouffonn. music.	2	»	1 »
Douche (La), comédie	1	1	1 »
Enveloppe (L'), comédie.	»	2	1 50
Estelle au Lansquenet.	2	»	1 »
Fiancés en Herbe, comédie enfantine.	1	1	1 »
La Grande Sœur, comédie (jeunes filles).	»	2	1 »
Gustave, comédie	2	»	1 »
Huit jours de ménage, saynète.	1	1	1 »
Intrigue au Bal (Une), comédie.	»	2	1 »
Laquelle, comédie.	2	»	1 »
Lycéenne, (La), comédie	1	1	1 »
Malices perdues, comédie.	1	1	1 »
Poste restante, saynète.	1	1	1 »
Un premier habit, comédie.	1	1	1 »
Le Prix d'honneur, comédie (jeunes filles)	»	2	1 »
Roman d'un notaire (Le), comédie	1	1	1 »
Révoltes de Liline (Les), comédie enfantine.	»	2	1 »
Soirée du 16 (La), Comédie	1	1	1 »
Train n° 12 (Le).	1	1	1 »

PIÈCES A TROIS PERSONNAGES

Bettina, comédie en vers	2	1	1 50
Bonnet de coton, (Le), comédie.	1	2	1 50
Cicatrice (La), saynète.	1	2	1 »
Clarinette mystérieuse (La), vaudeville.	2	1	1 »
Coup de tête (Un), comédie pour jeunes filles.	»	3	1 »
Dame de Louvain (La), comédie	3	»	1 »
Les Espérances, comédie.	2	1	1 »
Lettres des anciennes (Les), scène de la vie conjugale	1	2	1 »
Ninon et Ninette, vaudeville.	2	1	1 »
Papa de trente livres (Un), vaudeville.	1	2	1 50
Patembois, saynète en vers libres.	2	1	1 »
Petits Pois (Les), comédie.	2	1	1 50
Rival pour rire, comédie	2	1	1 »
Tu ne l'auras pas, Nicolas, opérette.	1	2	1 »
Veuve Grapin, opera-comique.	2	1	1 50
28 et 60, comédie-vaudeville	2	1	1 »
Vocation de Molière (La), comédie	3	»	1 »
Chef de service (Un), scène bureaucrat.	5	»	1 »
Un Fiancé anonyme, com. (jeunes filles)	»	5	1 »

VIENT DE PARAÎTRE

CHARADES EN ACTION

de PAUL BONHOMME

à jouer dans les salons

(1 ^{re} série), 1 volume in-18 broché	3 fr. 50
(2 ^e série), 1 volume in-18 broché	3 fr. 50

PANTOMIMES de Paul Legrand

par Félix et Eugène Larcher

Un volume in-12	3 fr.
---------------------------	-------

7
L. CASTEL

MÈSAVENTUERS
D'UNE
ANGLAISE

SCÈNE COMIQUE

AVEC MUSIQUE

SIXIÈME ÉDITION



PARIS
J. BRICON ET A. LESOT, ÉDITEURS
19, RUE DE TOURNON, 19

MÉS AVENTURES

D'UNE

ANGLAISE

SCÈNE COMIQUE

AVEC MUSIQUE

PAR

L. CASTEL

SIXIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON ET A. LESOT, ÉDITEURS

19, RUE DE TOURNON, 19

1903

DU MÊME AUTEUR

LA PETITE CATHARINA

Scène comique avec *musique* 25 c.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Copie ou reproduction interdite par la loi.

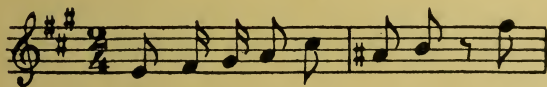
Beaugency. — Imp. Laffray.

MÉSAVENTURES

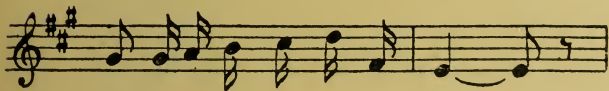
D'UNE ANGLAISE

A Mademoiselle Octavie DUGOIS.

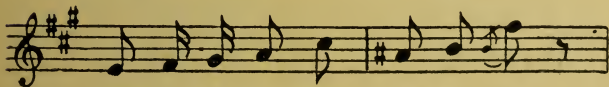
Ce petit monologue doit être détaillé avec force gestes tragiques et sur un ton emphatique. Mise excentrique, tenue guindée, mouvements tout d'une pièce.



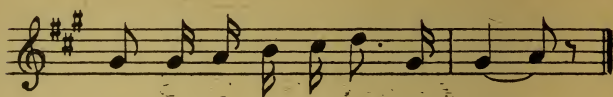
Que de cet-te ville de Pa - ris



Ces ha-bi-tants ils êtes é - tranges



Qu'ils a - vois l'air bêtes, a - hu - ris,



Por moi po-vre é-ga-ré povre ange.

(*Parlé.*) Moi, je été taoute bouleversée, taoute bilboquée (*cherchant*) taoute... taoute... (*Elle cherche encore puis vivement*) sanne dessi déssous! Vo croyé moa, quand je dis à vo que je chéché la hôtel de moa, depious sept heures ce matin et je ne pouvé lé retrouver. (*Gémissante.*) Aoh! je été bien ennuyée! (*Fouillant dans sa poche et en sortant deux clefs qu'elle montre l'une après l'autre au public.*) Je avé bien la clef de mon malle, et la clef de mon chambre mais je avé pèdu l'adresse de mon maison. Lé monde, il ne était pas obligennte à Pâris. A plous de vingnte que je demandé le maison de moa, il y en avait dix-neuf qui avaient ri-é au nez de moa. (*Avec indignation.*) Ce été très impoli, très méchannte. Shoking! Shoking!

(*Voir la musique.*)

Mais le vingntième plus commplaisant
Volait à moa montrer lé route,
Il été, l'povre, je crois, vraiment,

(*Touchant son front.*)

Loui-même oune peu toqué sanne doute.

(*Parlé cherchant.*) Lé... lé... vingtième, il était oune jeune homme très obligennte. Il me écouté très polliment et il me compprenait très bien. Aoh ! Yes. Il me condouit loui-même au bord de lé rivièrre (*se reculant.*) Mais Mossié, je ne vo souivé pas plous loin — (*Indiquant à droite.*) Sur ce bêteau, Médéméselle, ce été vôte chemin. — Oh no, je été veñue (*indiquant à gauche.*) pâ le rue — Oui, mais, ce été plous court le bêteau. (*très maniérée.*) Mossié, je ne pové le prendre, je ne avé plous oune sou. — Quoi plous oune sou ? — No, Mossié. (*Gémissante.*) Je avé enntendu dire que Paris était oune (*cherchant et regardant en l'air comme si le mot devait lui tomber du ciel.*) oune oune... (*Vivement.*) ripère de vôleurs. Je avé kêché mon money dans mon malle et je ne pové plous trouver mon maison. (*Air de compassion.*) — Vo ne avé pas de channce, Médéméselle, je volé payé à vo, votre pèssège, po vo prover qu'il avait autre chòse que des vôleurs à Paris. (*Très cérémonieuse.*) — Mossié, je ne dois, je ne sais... — Vo rendre en Angleterre, lé même service à oune Français qui aurait pèdu son asile. D'ailleurs, ce été peu : vingt centimes. — (*Avec grande démonstration de reconnaissance, révérence.*) Oh ! alors, (*révérence.*) Mossié (*révérence*) je acceptai (*révérence*) et je remerciai vo (*révérence profonde*) biauoup (*révérence profonde*) biauoup. — (*D'un air dégagé.*) Pé lé peine, pé lé

peine, (*indiquant à droite*) maounnté, maounnté : je pâlé le chef po vo ; il vo dira où vo dévé descendre. Et je maounnte... et lui (*air stupéfait, puis vite*) il disparaîte !

(*Voir la musique.*)

(*Se dandinant.*)

Ça m'ballotait, ça m'ballotait,

(*Portant les mains à son cœur.*)

Ça retournait le cœur de moa.

(*S'élançant deux pas.*)

Je volé fourir... (*S'arrêtant net.*) ne se pouvait :

Il aurait fallu noyer moà !

(*Parlé.*) Après oune longue parcours le chef il me dit : « Descenndéz, médéméselle, ce été ici. » Moi, je obéis, mais je ne reconnais pas bien mé chemin. Je avanncé oune peu en ville et rencountrant oune dème je loui demande. (*De côté et saluant.*) « Pâdon, médème, où souis-je, je vo prie ? — A Charennton, Miss. (*Air étonné.*) — Mais ce ne été pas mon rue... Mais... vo connaissez moa, je crois ? — Nioullement, je vois que vos êtes Annglaise, vòlà tout ! — (*Foignant les mains vers son interlocutrice supposée et d'une voix gémissante.*) Médème, médème, je été très affligée, volez vo entendre l'histoire de moa ? — Pâlez, Miss. » Alors, je lui caounnte taous mes mâlheurs. — « Paauvre ennfant, onne s'est joué de vo, onne s'est

amiousé aux dépens de vo. Vo n'êtes plus à Paris. J'ai pitié de vôte peine, (*lui indiquant une voiture qui passe*) maounntez sur l'impériale de cet omnibus, je payai pô vo. Oune fois à Pâris, demandez le poste de pôlice et dites taout à mossié le commissaire, loui seul pové tiré vo de là. » Me vòlà à Paris à l'enndroit même où je patais ce matin. (*Plaintive.*) Aoh ! il était houit heures du soir (*se serrant l'estomac de ses deux mains*) et je avais oune faim, oune faim à dévôrer le commissaire loui-même. Pétêtre il n'était pas méchannte, pétêtre il ressemblait à la bonne dème de Charennton ; pétêtre ennfin il aura pitié de moa et me fera retrouver mon maison : Je vo le dirai oune autre jour.

(*Voir la musique.*) (*Montrant le poing.*)

Si jamais oune povre Français
S'égarant dans mon Angleterre,
S'adresse à moa, je vo promets,

(*Faisant le geste de jeter quelque chose à l'eau des deux mains et brutalement.*)

De jeter loui à lé rivière !

(*Regardant le public très malicieusement.*) Aoh yes !

MÊME LIBRAIRIE

Saynètes à 50 centimes.

Ah ! si j'étais Professeur !
 Lolotte et Liline.
 La Question Sociale.
 Le Chevrier d'Alsace.
 Blanc et Noir.
 En Prison.
 Le Lion et le Rat.
 Le Renard et le Bouc.
 Saint Nicolas.

Le Poisson.
 Sur le Boulevard.
 Les Pièces d'Or.
 Un bon Métier.
Avec couplets et musique.
 Comme Papa !
 Le Chemin de l'École.
 Les Enfants de la France.
 La Leçon à la Poupée.

Monologues à 25 centimes.

L'Affaire Branchu.
 J'ai mis un Z.
 Si j'étais Robinson.
 Lettre au Petit Noël.
 Les bonnes idées de Toto.
 Les Eperviers.
 La Boîte d'allumettes.
 Dormez, mon grand Roi.
 En Mer.
 La Neige.
 Un Sauvetage.
 Cher Oncle.
 L'Homme qui s'allonge.
 Député.
 Pour avoir un Ruban.
 Un Fait Divers.
 Le Passant Divin.
 Le Toréador.
 Evocation.
 Un Tel.
 L'Amateur de Papillons.
 Le Serment de Tanguy.
 Un Vœu.
 Le Fils de la Veuve
 L'Honneur de Bidouillac.
 Voleur de pain !
 Papa Tricolore.
 La Soutane.
 Le Retour.
 Les Deux Croix.
 Le Bouton de faux-col.
 Le Cocher fumiste.
 Les Bouts pointus.

L'Ours.
 L'Enfant trouvé.
 Le Jour des Rois.
 Histoire de mon petit doigt.
 La Petite Bouquetière.
 La Dynamite
 Aventures de Marchapiat.
 Milord Ring-Ring.
 L'Oreiller qui pleure.
 Trop connu !
 Pour devenir célèbre.
 La Panacée universelle.
 Une Soirée à Strasbourg.
 Le Départ.
 Roland vengé.
 La Fureur des monologues.
 La Lanterne du Directeur.
 Une Maman, s'il vous plaît.
 Lettre de Riri.
 Le Père Mathurin.
 La Mort du Zouave.
 Un Meeting.
 Le Petit Sauveteur.
 Le Télégramme.
 Jenn Bonhomme.
 Revanche !
 La Mort de Pierre.
 Le Petit Alsacien.
 Jeanne d'Arc.
 La Petite Souris.
 Le Noël du Mousse.
 Le Credo de l'Enfant.

Scènes comiques à 25 centimes.

(Avec chant et musique).

Mésaventures d'une Anglaise.
 La Petite Catharina.
 Le Petit Curieux.

Je ne suis pas pressé !
 Nicaise chez son parrain.
 Le Petit Poltron.

Sur demande, envoi FRANCO du Catalogue de pièces.

Boaugency. — Imp. Laffray.

FRANÇOIS COPPÉE

LE
PASSANT

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

*Représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Odéon
le 14 janvier 1869*

CENT ONZIÈME ÉDITION



PRIX : UN FRANC

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

LE PASSANT

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

*Représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Odéon,
le 14 janvier 1869.*

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.*

FRANÇOIS COPPÉE

LE
PASSANT

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

*Représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Odéon,
le 14 janvier 1869.*



PARIS
ALPHONSE LEMERRE ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

A M^{LLE} AGAR

MADemoisELLE,

Après avoir remercié la direction de l'Odéon de l'excellent concours qu'elle m'a prêté & avoir joint mes applaudissements à ceux du public pour M^{lle} Sarah Bernhardt, qui a bien voulu donner au rôle de Zanetto le prestige de son exquise beauté blonde & de son talent plein d'élégance & de grâce, je veux dire encore ici tout ce que vous doit cette fugitive fantaisie d'un poète. Je veux que tous ceux qui s'intéresseront à cette œuvre légère sachent avec quelle bonté vous l'avez accueillie, avec quel dévouement vous avez aplani la route qui la séparait de la scène, avec quelle ardeur de grande & généreuse artiste enfin vous avez étudié, réalisé, créé cette figure de Silvia qui, grâce à vous, apparaît au spectateur si magnifiquement belle & si noblement pathétique.

Permettez-moi donc, Mademoiselle, de vous dédier cette comédie, comme un faible témoignage de l'admiration & de la reconnaissance

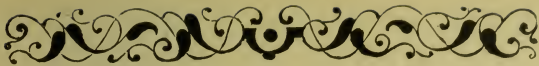
De votre très respectueux & très dévoué
serviteur & ami,

FRANÇOIS COPPÉE.

PERSONNAGES :

ZANETTO. M^{lle} SARAH BERNHARDT.
SILVIA M^{lle} AGAR.

(Renaissance italienne.)



LE PASSANT

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Un paysage lunaire. A droite , une élégante maison de plaisance bâtie sur une terrasse qui descend, par une rampe en pente douce, sur le devant du théâtre. Au pied du mur de la terrasse, un vieux banc. Au fond du décor, Florence vaguement aperçue. Le ciel est plein d'étoiles.

SCÈNE PREMIÈRE

SILVIA, SEULE.

(Silvia, en déshabillé blanc, est accoudée sur la rampe de pierre sculptée de la terrasse & contemple, rêveuse, le paysage.)

Que l'amour soit maudit ! Je ne puis plus pleurer.

(Elle descend lentement la pente douce.)

J'ai passé ma jeunesse à me faire adorer,

*Je suis la froide & la méchante souveraine.
Tous, ils baisent ma main comme une main de reine,
Humbles, sans que jamais, par un frisson vainqueur,
La chaleur du baiser m'ait monté jusqu'au cœur.
Qui le croirait pourtant ? La Silvia s'ennuie.
Et toujours cet azur banal. Deux mois sans pluie !
Toujours les belles nuits & le tranquille été.
Vraiment, le ciel m'en veut & s'est mis du côté
Des poètes & des donneurs de sérénades.
Il leur offre à loisir les comparaisons fades,
Et mon nom va rimer, à la fin des sonnets,
Avec toutes les fleurs où je me reconnais.
Et cependant je suis l'idole, & l'on envie
Tous ces flatteurs courbés que traîne la Silvie
Dans le sillon que laisse en passant son dédain.
L'aventurier toscan, alourdi de butin,
Vient jeter à mes pieds les anneaux & les chaînes.
L'orgueilleux podestat & l'argentier de Gênes
Luttent à qui pourra troubler mes yeux sereins
En ouvrant devant eux la splendeur des écrins.
Mais nul ne m'a causé même de la surprise.
Ah ! c'est que je les hais comme je les méprise,
Tous ces hommes au cœur aisément contenté,
Dont le désir me veut moins que la vanité.
Je souffre. Vivre ainsi, sans amour, est-ce vivre ?
Je n'ai rien, ni la fleur qui sèche dans un livre,
Ni les cheveux gardés, ni le mot si touchant*

*Auquel, tous les minuits, on pense en se couchant.
Ma vie est sans plaisirs comme elle est sans alarmes,
Hélas ! & j'ai perdu jusqu'au secret des larmes.
Oh ! comme je suis triste !*

(Montrant la ville au loin.)

*Et dire que voici
Florence, & que la nuit est si pure, & qu'ainsi
Que moi, sous quelque toit de la ville, peut-être,
Le regard dans le ciel, le coude à sa fenêtre,
Soupire & rêve un pauvre & timide écolier
Qui m'a vue une fois & n'a pu m'oublier,
Et me garde un amour dont je ne suis plus digne.
Oh ! qu'il n'espère pas que mon cœur se résigne
A le laisser partir, celui-là, si jamais
Il vient dans mon chemin fatal. Je lui promets
Que je ne serai plus la seule malheureuse
Et que je n'entends pas faire la généreuse !*

ZANETTO, chantant dans le lointain.

Mignonne, voici l'avril !
Le soleil revient d'exil ;
Tous les nids sont en querelles.
L'air est pur, le ciel léger,
Et partout on voit neiger
Des plumes de tourterelles.

SILVIA.

*Tout, jusqu'à cette voix si fraîche dans la nuit,
M'irrite. La gaieté des autres me poursuit.
Je suis triste & maudis le printemps ; il le chante.*

ZANETTO, dont la voix se rapproche.

Prends, pour que nous nous trouvions,
Le chemin des papillons
Et des frêles demoiselles ;
Viens ! car tu sais qu'on t'attend
Sous le bois, près de l'étang
Où vont boire les gazelles.

SILVIA.

*La mélodie est douce & la voix est touchante ;
Mais je ne comprends plus tous ces riens amoureux.
Rentrons. Il faut laisser la place aux gens heureux.*

(Elle remonte lentement sur la terrasse, en regardant, distraite, du côté d'où venait la voix. Zanetto, sa guitare sur l'épaule & portant sous son bras son manteau qui traîne dans l'herbe, entre gaiement, sans voir Silvia.)

SCÈNE II

SILVIA, SUR LA TERRASSE, ZANETTO.

ZANETTO.

*Vivent les nuits d'été pour faire un bon voyage !
Le soir on a soupé dans quelque humble village,
Sous la treille, devant les splendeurs du couchant ;
Et l'on part au lever de la lune. En marchant,
On chante, & l'on oublie, en chantant, la fatigue.
Vivent les nuits d'été, quand le ciel est prodigue
De clartés & que l'astre, au regard presque humain,
Vous sourit à travers les arbres du chemin !
Vivent les nuits de juin & vive l'espérance !
M'y voici. Dès demain, je saurai si Florence
Aime toujours le luth & les chansons d'amour.
Mais nous sommes encor bien loin du petit jour ;
Et quand on est ainsi vêtu de vieille serge*

(Montrant sa guitare.)

*Et qu'on porte ceci sur l'épaule, l'auberge
Est sourde au poing qui frappe & s'ouvre avec ennui.
Où pourrais-je donc bien me coucher aujourd'hui ?*

(Il aperçoit le banc.)

Ce vieux banc ? Oui. C'est dur. Mais la nuit est si douce !

*Et puis je les connais, les oreillers de mousse :
On y dort, & si l'on a froid dans son sommeil,
Le matin on se chauffe, en dansant au soleil.*

(Il se dispose à dormir sur le banc.)

*C'est égal, on est mieux entre deux draps de toile.
Cette nuit je te prends pour gîte, ô belle étoile,
Auberge du bon Dieu qui fait toujours crédit.*

(Il s'étend sur le banc, à demi caché dans son manteau, & ferme les yeux.)

SILVIA, regardant du haut de la terrasse.

*Pauvre enfant ! C'est qu'il va faire comme il le dit.
Et moi qui me plaignais que la nuit fût si belle.
Comme je suis méchante !*

(Elle descend rapidement la pente.)

*Il faut que je l'appelle,
Car je manque au devoir de l'hospitalité.
On est ainsi pourtant. On se plaint de l'été
Parce qu'on est en proie à la mélancolie ;
On voudrait que la nuit fût sombre ; & l'on oublie
Tous ces pauvres errants que le sort négligea,
Et qui n'ont pas d'abri.*

(Regardant Zanetto endormi.)

*Mais c'est qu'il dort déjà !
Pauvre petit ! il a sans doute l'habitude.*

*Mais quoi donc ? Ce silence & cette solitude,
Cette nuit parfumée & cet enfant qui dort
Me troublent. On dirait que mon cœur bat plus fort
Et qu'une émotion nouvelle le soulève.
Ah ! je suis folle !*

(Regardant Zanetto de plus près.)

Hélas ! il ressemble à mon rêve.

(Lui prenant doucement la main.)

Allons ! réveillez-vous. L'air du soir est mauvais.

ZANETTO, s'éveillant et regardant Silvia avec une admiration étonnée.

*Une fée ! — Ah ! c'était de vous que je rêvais,
Car mon sommeil était plein de visions blanches.*

SILVIA.

Bah ! c'était un rayon d'étoile entre les branches.

ZANETTO.

*Non, & c'est bien en vous mon rêve que je vois,
Car il me semble aussi connaître votre voix ;
Quand on dort, on ne peut savoir, mais on devine ;
Et j'entendais un bruit de musique divine.*

SILVIA.

*Ce que vous avez pris sans doute pour des mots
Mélodieux, c'était, dans les sombres rameaux,
Le murmure que fait en s'envolant la brise.*

ZANETTO.

Mais qui donc êtes-vous, alors ?

SILVIA.

*Une surprise
Qui vient vous proposer repas & gîte, enfin,
Si vous avez sommeil & si vous avez faim.*

ZANETTO, la regardant toujours.

*Merci. J'ai soupé tard & je n'ai plus envie
De dormir.*

SILVIA, à part.

*Sois clément, ô cruelle Silvie !
Aujourd'hui souviens-toi que tout te le défend,
Que ton amour fait mal & que c'est un enfant.*

(Haut.)

*Et n'ai-je pas le droit de chercher à connaître
Celui qui prétendait dormir sous ma fenêtre ?*

ZANETTO.

*Si fait. Je ne veux pas garder l'incognito.
Je suis musicien & j'ai nom Zanetto.
Depuis l'enfance, étant d'un naturel nomade,
Je voyage. Ma vie est une promenade.
Je crois n'avoir jamais dormi trois jours entiers
Sous un toit, & je vis de vingt petits métiers
Dont on n'a pas besoin. Mais, pour être sincère,
L'inutile, ici-bas, c'est le plus nécessaire.
Je sais faire glisser un bateau sur le lac,
Et, pour placer la courbe exquise d'un hamac,
Choisir dans le jardin les branches les plus souples ;
Je sais conduire aussi les lévriers par couples
Et dompter un cheval rétif. Je sais encor
Jongler dans un sonnet avec les rimes d'or,
Et suis de plus, mérite assurément très rare,
Éleveur de faucons & maître de guitare.*

SILVIA, souriant.

*Toutes professions à dîner rarement,
N'est-ce pas ?*

ZANETTO.

*Oh ! bien moins qu'on ne croirait vraiment.
Pourtant, c'est vrai, je suis un être peu pratique.*

*L'heure de mes repas est très problématique,
Et je suis quelquefois forcé de l'oublier
Alors que le pays m'est inhospitalier.
Souvent, loin des maisons banales où vous êtes,
Assis au fond des bois, j'ai dîné de noisettes
Mais cela m'a donné l'âme d'un écureuil.
Et puis, presque partout on me fait bon accueil :
Je tiens si peu de place & veux si peu de chose !
J'entre dans les châteaux, le soir, & je propose
De dire une chanson pendant qu'on va souper.
Tout en chantant, je vois le maître découper
Le quartier de chevreuil & la volaille grasse ;
Et ma voix en a plus de moelleux & de grâce.
Je lance aux plats fumants de longs regards amis ;
On comprend, & voilà que mon couvert est mis.*

SILVIA.

J'entends ; & vous allez à Florence sans doute ?

ZANETTO.

*Sans doute ? Non. Je vais par là ; mais, si la route
Se croise de chemins qui me semblent meilleurs,
Eh bien, je prends le plus charmant & vais ailleurs.
J'ai mon caprice pour seul guide, & je voyage
Comme la feuille morte et comme le nuage.
Je suis vraiment celui qui vient on ne sait d'où*

*Et qui n'a pas de but, le poète, le fou,
Avide seulement d'horizon & d'espace,
Celui qui suit au ciel les oiseaux, & qui passe.
On n'entend qu'une fois mes refrains familiers.
Je m'arrête un instant pour cueillir aux halliers
Des lianes en fleurs dont j'orne ma guitare,
Puis je repars. Je suis le voyageur bizarre
Que tous ont rencontré, léger de ses seize ans,
Dans le sentier nocturne où sont les vers luisants.
Quand il pleut, je me mets sous l'épaisse feuillée,
Et je sors, ruisselant, de la forêt mouillée
Pour courir du côté riant de l'arc-en-ciel.
Ne la cherchant jamais, je trouve naturel
De n'avoir pas encor rencontré la fortune.
Je suis le pèlerin qui marche sous la lune,
Boit au ruisseau jaseur, passe le fleuve à gué,
Va toujours & n'est pas encore fatigué.*

SILVIA.

*Et n'avez-vous songé jamais à faire halte ?
Dans cette folle course, où votre esprit s'exalte
À rêver le douteux espoir du lendemain,
N'avez-vous donc jamais, au tournant du chemin,
Aperçu la maison calme, toute petite
Et blanche, sous le pampre & sous la clématite,
Avec son bon vieux chien qui dort près du portail
Et sa fenêtre, dont s'entr'ouvre le vitrail,*

*Pour montrer le profil pur & le fin corsage
D'une enfant qui vous donne un bonjour au passage?*

ZANETTO.

*Quelquefois. Mais j'ai cru, toujours, que mes chansons
Feraient, comme en jetant des pierres aux buissons
On en fait s'échapper tout un nid de vipères,
Sortir de ces logis les tuteurs & les pères.
Or, avec cet aspect de franc bohémien,
Je suis peu de leur goût, comme ils sont peu du mien,
Et j'aime autant laisser tranquilles les familles.*

SILVIA.

*Quoi ! vous ne rêviez pas lorsque les jeunes filles
Vous lançaient en riant les fleurs de leurs corsets ?*

ZANETTO.

*A quoi bon ? J'envoyais un baiser & passais.
Et puis, je vous dirai, ma liberté m'est chère.
Si j'aimais, je perdrais cette marche légère ;
Et, tant que je pourrai, je n'aurai pour fardeaux
Que ma plume au bonnet & ma guitare au dos.
Un amour dans le cœur, c'est un si lourd bagage !*

SILVIA.

Vous êtes un oiseau qu'on ne peut mettre en cage?

ZANETTO.

Jamais.

SILVIA.

*Et qui, pourtant, fera son nid un jour,
N'est-il pas vrai?*

ZANETTO.

Non, non ! J'ai trop peur de l'amour.

*Ah ! vous ne savez pas. C'est une douce chose
De s'arrêter ainsi qu'un papillon se pose,
D'aller, de revenir, si l'on veut, sur ses pas,
Et puis de repartir ensuite.*

SILVIA.

*Ce n'est pas
Le bonheur. Ainsi donc, vous venez à Florence,
Mais vous n'êtes guidé par aucune espérance ?
Vous venez, le hasard vous tenant par la main,
Parce que vous avez trouvé doux le chemin
Ou que, dans l'air du soir, à votre loi fidèle,*

*Vous suivîtes de loin le vol d'une hirondelle,
Ou que la brise hier de ce côté souffla?*

ZANETTO.

A peu près.

SILVIA.

*Ce n'est donc pas tout à fait cela?
Auriez-vous un projet?*

ZANETTO.

Si vague.

SILVIA.

Mais encore?

ZANETTO.

Ce que demain, pour moi, doit être, je l'ignore.

SILVIA.

Si je puis vous aider?

ZANETTO.

Il n'en est pas besoin.

Et peut-être, après tout, n'irai-je pas plus loin.
Écoutez. Il me vient en tête une chimère.
Les êtres comme moi n'ont ni père ni mère :
Suis-je le fils d'un rustre ou le fils d'un marquis ?
Je ne sais. Mais, bien sûr, le jour où je naquis
Dut être un beau matin de la saison nouvelle ;
Car le joyeux rayon qui loge en ma cervelle
M'empêche de songer que je suis orphelin.
Jusqu'ici, j'ai couru comme un jeune poulain,
Libre, sans désirer d'existence meilleure.
Mais, je dois l'avouer, madame, tout à l'heure,
Tandis que vous parliez avec tant de douceur,
Tout à coup j'ai rêvé vaguement d'une sœur,
Et lorsque vous m'avez fait comprendre l'asile
Où l'intime bonheur loin des regards s'exile,
La petite maison que voilent les lilas,
Pour la première fois je me suis senti las.
Eh bien, à votre doux conseil je m'abandonne.
Alors qu'on est si belle on doit être si bonne !
Voulez-vous essayer, madame, s'il vous plaît,
De garder près de vous le petit roitelet
Et de le transformer en oiseau de volière ?
Tenez : je quitterais ma vie irrégulière
Et je vivrais ici, n'ayant d'autre dessein
Que de passer le jour assis sur un coussin,
A vos pieds, vous faisant trouver les heures brèves
Et berçant de chansons fugitives vos rêves.

SILVIA.

Vous êtes un enfant !

(A part.)

*Oh ! pourquoi cet émoi
Et pourquoi cette peur ? L'avoir là, près de moi,
Toujours ! l'environner de soins & de tendresse !
L'entendre me donner le nom de sa maîtresse !
Voir se réaliser le plus cher de mes vœux !...*

ZANETTO.

Vous m'avez entendu. Voulez-vous ?

SILVIA, à part.

*Si je veux ?**Oh ! jamais ! Et pourtant c'est lui qui le demande.*

ZANETTO.

*Madame, je sais bien que la faveur est grande.
Mais voulez-vous ?*

SILVIA, à part.

Demain, il saurait qui je suis.

ZANETTO.

Une dernière fois, voulez-vous ?

SILVIA.

Je ne puis.

ZANETTO.

Vous ne pouvez ? Pourquoi ?

SILVIA.

*Je ne suis pas la femme
Que vous croyez. Il faut être une grande dame
Pour traiter dignement chez soi, comme les siens,
Les poètes errants & les musiciens.
Je suis pauvre & n'ai point un si grand équipage.*

ZANETTO.

Quoi ! pas un écuyer ?

SILVIA.

Non.

ZANETTO.

Pas même de page ?

SILVIA.

Non.

ZANETTO.

Je dîne d'un fruit & dors en un fauteuil.

SILVIA.

Je ne puis.

ZANETTO.

Mais...

SILVIA.

*Je suis veuve, je suis en deuil
Et vis très seule.*

ZANETTO.

*Hélas ! madame, je n'exige
Qu'une place à vos pieds.*

SILVIA.

Impossible, vous dis-je.

ZANETTO.

*Adieu donc, ô doux sort que mon cœur envia !
Je serai plus heureux, demain, chez Silvia,
Peut-être.*

SILVIA, à part.

Que dit-il ?

ZANETTO.

*Puisqu'il n'est pas possible
De vivre près de vous l'existence paisible
Que tout à l'heure, en vous écoutant, j'entrevis,
Voulez-vous me donner du moins un bon avis ?
L'autre jour, on m'a dit qu'à Florence il existe
Une femme à laquelle aucun cœur ne résiste
Et dont le seul regard fait tomber à genoux.
On la dépeint royale & pâle comme vous.
Vous connaissez son nom, sans doute, la Silvie ?
On ajoute de plus qu'elle mène une vie
Somptueuse & que tous viennent des environs,
Heureux de se mêler à ses décamérons.
Comme elle doit goûter la musique câline
Qui, sous un doigt savant, sort d'une mandoline,
A vrai dire, c'était chez elle que j'allais.*

SILVIA, à part.

Mon Dieu !

ZANETTO.

*Je puis trouver place dans son palais
Entre son négrillon & son valet de meute.
Mais j'entends murmurer en moi la sourde émeute
De tous mes sentiments d'orgueil & de fierté.
Et puis on dit qu'elle est d'une étrange beauté,
Qu'on respire, en vivant près d'elle, une atmosphère
Aïuneste. Enfin, j'ai peur. Dites, que dois-je faire ?
Madame, je me fie à vous en ce moment :
Vous m'avez repoussé, c'est vrai, mais doucement ;
Vous ne vous êtes pas sans peine décidée ;
Et, je ne sais pourquoi, je garde cette idée
Que pour moi votre cœur est maternel & doux,
Que je vous intéresse & qu'un conseil de vous
Me portera bonheur, & pour toute la vie.
J'attends votre ordre. — Dois-je aller chez la Silvie ?*

SILVIA, à part.

*J'ai bien compris. Demain il serait revenu.
Ce passant qui s'appelle amour, cet inconnu
Dont la vue a rempli mon âme de tendresse,
C'est à moi, bien à moi, que le destin l'adresse
C'est le bonheur qui passe, & je le chasserais !*

*Non. C'est trop étouffer mes sentiments secrets,
Et je veux...*

ZANETTO.

*Êtes-vous donc si peu mon amie
Que vous vous taisez?*

SILVIA, à part.

*Ah! si c'est une infamie,
Je pourrai dire, au moins, que le sort s'en mêla.*

(Haut.)

Vous le voulez? Eh bien!...

ZANETTO.

Eh bien?

SILVIA, après un silence & avec un violent effort.

N'allez pas là!

Croyez-moi. N'allez pas, ami, chez cette infâme.

Ah! vous ne savez pas ces choses-là. Votre âme

Est innocente au point d'ignorer le danger.

Mais moi qui ne peux rien, rien, pour vous protéger,

Hélas! & qui vous dus refuser la première

Ce qu'on vous a toujours donné dans la chaumière,

Un asile, je puis vous sauver à présent.

Quoi! vous l'enfant des bois, qui passez, amusant
Les échos & luttant dans votre libre course
Avec le passereau, le nuage & la source,
Vous qui n'avez au cœur rien d'artificiel,
Vous qui chantez ainsi que les oiseaux du ciel,
Vous franchiriez, la joue humide de rosée,
Le seuil de la maison funeste & méprisée;
Vous entreriez avec le soleil du matin
Dans la salle où finit à peine le festin;
Et votre lèvre pure, enfant, serait rougie
A la coupe banale où s'abreuve l'orgie:
On vous en offrirait les infâmes débris,
Et vous prostitueriez à ces regards flétris
Par la veille, & que la débauche décolore,
Vos grands yeux pleins d'azur & vos cheveux d'aurore!
Aller chez Silvia? Vous ne le pouvez pas.
Payer d'une chanson son gîte & son repas,
Rien de mieux; mais il faut connaître davantage,
Voyez-vous, le logis & le pain qu'on partage.
Pardon. Je parle presque avec sévérité,
A vous, tout d'innocence & tout de pureté,
Quand seule j'ai besoin d'indulgence moi-même.
Mais, si je suis émue, ah! c'est que je vous aime...
Comme un enfant qu'on veut arracher du péril.
Non, Zanetto, restez le doux coureur d'avril!
Que toujours, à travers les campagnes vermeilles,
Bourdonne votre luth comme un essaim d'abeilles;

*Et, quand le ciel sera trop noir, allez-vous-en
Chez le vieux châtelain ou le bon paysan,
Et reprenez après votre éternel voyage.
Enfin, si, traversant la place d'un village,
Par un riant matin de la jeune saison,
Vous voyez, travaillant au seuil de sa maison,
Une humble & pure enfant aux yeux de fiancée,
C'est là qu'il faut borner la route commencée :
Vivez-y les longs jours calmes d'un moissonneur,
Et vous verrez, ami, que c'est là le bonheur.*

ZANETTO.

*Je vous obéirai. Mais pourtant cette femme,
La Silvie, il se peut aussi qu'on la diffame ;
Ceux qui m'avaient parlé d'elle m'avaient fait voir
Son palais comme un lieu moins terrible & moins noir ,
Et je n'y serais pas allé, je vous assure,
Si j'avais su...*

(Remarquant un geste douloureux de Silvia.)

Pardon. Je touche une blessure.

*Je devine. Tantôt, en m'arrêtant au seuil,
Ne m'avez-vous pas dit que vous étiez en deuil ?
En deuil ! On l'est surtout d'une amitié ravie.
Un frère, un fiancé, pris par cette Silvie,
N'est-ce pas ? Ah ! soyez bonne, & pardonnez-moi
De comprendre si tard, devant un tel émoi,*

*Que ce n'est pas mon seul intérêt qu'il épouse ;
Que vous souffrez ; enfin, que vous êtes jalouse.*

SILVIA, très sombre.

*Ami, votre soupçon vous trompe étrangement.
Je ne regrette pas de frère ni d'amant,
Et mon émotion est bien plus naturelle.
Je connais la Silvie & j'éprouve pour elle
De la pitié ; sachant qu'elle est, en vérité,
Capable d'un moment de générosité
Envers celui que son innocence protège ;
Mais au cruel désir de marcher sur la neige
Pourrait-elle longtemps résister ? C'est moins sûr ;
Car, au fond, elle hait le naïf et le pur.
Partez donc, & croyez que seul ici mon zèle
Me fait vous conseiller de n'aller pas chez elle.
En vous le prescrivant, j'accomplis un devoir.
Éloignez-vous. Partez.*

(Avec une douleur contenue.)

*Vous ne pouvez savoir
Combien il m'est pénible & combien il me coûte,
Enfant, de détourner vos pas de cette route !
Vous ne pouvez comprendre, & je le veux ainsi ;
Mais je mérite bien qu'on me dise merci.*

(A part.)

C'est fini. Mais, hélas ! s'il m'avait devinée !

ZANETTO.

*Je n'irai pas. C'est vous qui l'avez condamnée.
Je partirai, trouvant peut-être moins heureux
Aujourd'hui qu'autrefois mon sort aventureux :
Car ici j'ai compris tout le charme indicible
D'un repos qui pour moi, sans doute, est impossible.
Mais j'emporte pourtant comme un bonheur confus ;
Quelque chose de tendre était dans vos refus.
N'emporterai-je rien de plus qui me rappelle
Que, si vous dûtes être à mon souhait rebelle,
Vous en aviez au cœur quelque chagrin secret
Et que vous avez dit le doux mot de regret ?*

SILVIA, vivement & lui offrant une de ses bagues.

*Oh ! certes, & gardez, pour qu'il vous en souvienne,
Cet anneau...*

ZANETTO, avec un geste de refus.

*Non, madame. Il est de forme ancienne
Et rare, en or massif, orné d'un diamant*

Énorme. Je ne puis accepter. Non, vraiment.
Merci. — N'êtes-vous pas, madame, pauvre & veuve ?

SILVIA, à part.

M'aurait-il reconnue & serait-ce une épreuve ?
Saurait-il d'où je tiens ces bijoux odieux ?
Il se tait. Son regard me fait baisser les yeux.

(Haut.)

Et que voulez-vous donc, enfin, que je vous donne ?

ZANETTO.

Je veux un souvenir, & non pas une aumône,
Un rien, mais qui soit bien à vous. — Tenez. Je veux
La triste fleur qui meurt dans vos sombres cheveux.

SILVIA, lui donnant la fleur.

Hélas ! prenez. Avant que vienne la journée,
Cette rose sera dans votre main fanée ;
Mais je veux que sa mort vous rappelle ma loi,
Et, quand elle sera flétrie, oubliez-moi.
Adieu.

ZANETTO, s'élançant vers Silvia qui s'éloigne.

*Madame, un mot encore. Car je tremble
De reprendre ma route éternelle. Il me semble
Qu'il n'est plus par ici de sentier conduisant
Au bonheur, & j'ai peur de choisir à présent.
Choisissez donc pour moi. Soyez d'intelligence,
Dans cette occasion, avec ma bonne chance.
Je pars, mais je prendrai, pour me mettre en chemin,
Le côté vers lequel vous étendrez la main.
Choisissez.*

SILVIA, qui a déjà remonté à demi la rampe de la terrasse,
indique à Zanetto le côté opposé à la ville.

Allez donc du côté de l'aurore.

(Zanetto fait encore quelques pas vers Silvia ; mais celle-ci l'arrête d'un geste, &, après avoir fait un mouvement plein de désespoir, il sort brusquement.)

SCÈNE III

SILVIA, seule.

(Elle reste un moment sur la terrasse, accoudée & regardant s'éloigner Zanetto. Puis, tout à coup, elle se cache la tête dans les mains & fond en larmes.)

SILVIA.

Que l'amour soit béni ! Je puis pleurer encore !



Paris. — Imprimerie A. LEMERRE, 6, rue des Bergers.



ŒUVRES COMPLETES
DE
FRANÇOIS COPPÉE

Édition in-18 jésus, papier vélin

POÉSIE

Premières Poésies (<i>Le Reliquaire. — Poèmes divers. — Intimités</i>). 1 v.	3 »
Poèmes modernes. 1 vol.	3 »
La Bénédiction, <i>poème</i> . 1 vol.	» 50
La Grève des Forgerons, <i>poème</i> . 1 v.	» 75
Lettre d'un Mobile breton. 1 vol.	» 50
Plus de sang! (<i>Avril 1871</i>). 1 vol.	» 50
Les Humbles. 1 vol.	3 »
Le Cahier rouge. 1 vol.	3 »
Olivier, <i>poème</i> . 1 vol.	2 »
Le Naufragé, <i>poème</i> . 1 vol.	» 50
Les Récits et les Élégies (<i>Récits épiques. — L'Exilée. — Les Mois. — Jeunes filles</i>). 1 vol.	3 »
La Veillée, <i>poème</i> . 1 vol.	» 50
La Marchande de Journaux, <i>conte parisien</i> . 1 vol.	» 75
La Bataille d'Hernani, <i>poésie</i> . 1 vol.	» 50
La Maison de Molière. 1 vol.	» 50
L'Épave, <i>poème</i> . 1 vol.	» 50
Contes en Vers et Poésies diverses. 1 vol.	3 »
L'Enfant de la Balle. 1 vol.	» 75
Pour le Drapeau. 1 vol.	» 50
Aux Bourgeois d'Amsterdam. 1 vol.	» 50

Les Boucles d'Oreilles. 1 vol.	» 75
Le petit Épiciér. 1 vol.	» 50
La Nourrice. 1 vol.	» 75
En province. 1 vol.	» 75
Le Liseron. 1 vol.	» 75
La Tête de la Sultane. 1 vol.	» 75
Résurrection. 1 vol.	» 50
L'Amiral Courbet. 1 vol.	» 50
Le Banc. 1 vol.	» 50
Le Défilé. 1 vol.	» 50
Le Roman de Jeanne. 1 vol.	» 75
Arrière-Saison. 1 vol.	2 »
Une mauvaise Soirée. 1 vol.	» 75
A une Pièce d'or. 1 vol.	» 50
A l'Empereur Frédéric III. 1 vol.	» 50
A Brizeux. 1 vol.	» 50
Les Paroles sincères. 1 vol.	3 »
Le Coup de Tampon. 1 vol.	» 50
L'Homme-Affiche. 1 vol.	» 50
A LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie. 1 vol.	» 50
L'Étable. 1 vol.	» 50
Dans une Église de Village. 1 vol.	» 50
Prière pour la France. 1 vol.	» 50
Le Devoir nouveau. 1 vol.	» 50

THÉÂTRE

Le Passant, <i>comédie en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 »
Deux Douleurs, <i>drame en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 50
Fais ce que dois, <i>épisode dramatique en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 »
L'Abandonnée, <i>drame en deux actes, en vers</i> . 1 vol.	2 »
Les Bijoux de la Délivrance, <i>scène en vers</i> . 1 vol.	» 75
Le Rendez-vous, <i>comédie en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 »
Prologue d'ouverture pour les matinées de la Gaîté. 1 vol.	» 50
La Guerre de Cent Ans, <i>drame en cinq actes, avec prologue et épilogue, en vers, en collaboration avec A. d'Artois</i> . 1 vol.	3 »

Le Luthier de Crémone, <i>comédie en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 50
Le Trésor, <i>comédie en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 50
La Korrigane, <i>ballet fantastique en deux actes, en collaboration avec L. Mérante</i> . 1 vol.	1 »
Madame de Maintenon, <i>drame en cinq actes, en vers</i> . 1 vol.	3 »
Severo Torelli, <i>drame en cinq actes, en vers</i> . 1 vol.	2 50
Les Jacobites, <i>drame en cinq actes, en vers</i> . 1 vol.	2 50
Le Pater, <i>drame en un acte, en vers</i> . 1 vol.	1 »
Pour la Couronne, <i>drame en cinq actes, en vers</i> . 1 vol.	2 50

PROSE

Une Idylle pendant le Sièg. 1 vol.	3 50
Contes en Prose. 1 vol.	3 50
Vingt Contes nouveaux. 1 vol.	3 50
Contes rapides. 1 vol.	3 50
Henriette. 1 vol.	3 50
Toute une Jeunesse. 1 vol.	3 50
Longues et Brèves. 1 vol.	3 50
Les Vrais Riches. 1 vol. illustré.	3 50
Mon Franc parler. 1 vol.	3 50

Mon Franc parler. 2 ^e série. 1 vol.	3 50
Mon Franc parler. 3 ^e série. 1 vol.	3 50
Mon Franc parler. 4 ^e série. 1 vol.	3 50
Le Coupable. 1 vol.	3 50
La Bonne Souffrance. 1 vol.	3 50
A voix haute. 1 vol.	3 50
Rivales. 1 vol. illustré.	2 »
Henriette. 1 vol. illustré.	2 »
Contes tout simples. 1 vol. illustré.	2 »

J. DUMONT DE BOUHELIER

MILORD
RING-RING

MONOLOGUE COMIQUE

AVEC DANSE FACULTATIVE

CRÉÉ PAR L'AUTEUR

DANS LES CERCLES ET LES PENSIONNATS



PARIS

J. BRICON, SUCCESEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

J. DUMONT DE BOUHELIER

MILORD
RING-RING

MONOLOGUE COMIQUE

AVEC DANSE FACULTATIVE

CRÉÉ PAR L'AUTEUR

DANS LES CERCLES ET LES PENSIONNATS



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

1893

DU MÊME AUTEUR :

LES
AVENTURES DE MARCHAPIAT

MONOLOGUE COMIQUE.

In-18 raisin, fr. 0,25.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.



A mon vieil élève, jeune confrère et ami
GASTON BERTRAND.

MILORD RING-RING.

MONOLOGUE COMIQUE.

(*A la cantonade.*) Aôh ! vaoulez-vous bien fermer vos affreuses petites becs, polissonnes !... (*Descendant sur le devant de la scène, avec colère, en ôtant ses gants.*) Shocking ! Shocking ⁽¹⁾ ! (*S'arrêtant tout à coup et saluant très flegmatiquement.*) Ladies. — Sirs — ⁽²⁾. Excusez le fureur de moa, le... la... le... fureur de moa, mais vos voyez moa vraiment poussé à baout par ces mauvaises sujets d'élèves à moa... (*S'arrêtant de nouveau.*) Vos avez sous votre œil, Milord Ring-Ring ⁽³⁾. Nebuchadnezzar ⁽⁴⁾ (*Il éternue.*) de son petite nom ; Milord... oh ! yes ! moa il descend d'une famille... très... (*Il fait claquer sa langue contre son palais.*) Moa ne traouve pas la maot... c'est égal, vos comprenez ?... seulement, quoique naitif de London ⁽⁵⁾, capitale du

1. Prononcez : *Shokine ! Shokine !*

2. Prononcez : *Lédies... seur...*

3. Prononcez : *Rigne-Rigne.*

4. Prononcez : *Nibouchadnezzar.*

5. Prononcez : *Loundone.*

Angleterre et le plus belle ville de taoute la monde, la spleen ⁽¹⁾ finissait par commencer à attaquer moa... Certes, cela être réjouissante de boire le gin ⁽²⁾ en aspirant les bonnes brouillards du Taimise ; mais taoujours, taoujours le même chaose... Moa résolu de voyager ; aoh ! yes ! Je avai sans cesse entendu répéter dedans la oreille de moa que Pairis il était un habitacheune par excellence, un pairaidis où l'on aimait baoucoup, fortement... à... comment vos appelez ça ?... à pico... à bi... à... oh ! yes ! taisez-vous, moa a traouvé la maot : A bigoler !... (*Prenant un air d'enterrement.*) Et cela va à moa ; car je étai folâtre de mon nature, yes, yes, yes ! (*Il fait un geste excentrique qu'il réprime aussitôt.*) Aôh ! Milord Ring-Ring, shocking !... (*Confidentiellement.*) Le cheveu, comme vos disez, parisiens, c'est que je manquai de money : « Time is money ⁽³⁾. » Voilà la hic (je parlai caouramment française, à ce heure.) My ⁽⁴⁾ frère aîné, la baronet ⁽⁵⁾, qui ne aime pas les plaisirs, — paour les autres, — se être fâché raouge de ma départ et avoir caoupé les vivres à moa... Shocking ! Car...

« Quand la gousset est à sec,

« Adieu pale-ale et beefsteak ⁽⁶⁾ !

Je avais, d'abord, essayé de passer un huitaine de jaours sans rien manger ; à la troisième, je avai renoncé taout de suite à cette méchante moyen qui donnait des caoups de tamponne sur mon tête et faisait chanter, vilainement, les gentils petits entrailles de moa... Shocking ! Alors, je avai tenté diverses métiers lou-

1. Prononcez : *spline*.

2. Prononcez : *Dgine*.

3. Prononcez : *Taïme is money*.

4. Prononcez : *Maï*.

5. Prononcez : *Baronnette*.

6. Prononcez : *Peïlle-eïlle et bifeck*.

cratives : Je me étai mis à vendre (*Imitant les camelots anglais*) les bas, les chaossettes sans couture et sans talons, faits avec le plante le ramie, (*Faisant comme s'il essayait un bas sur la forme en bois*) s'allongeant, se raccourcissant, prenant le forme de la pied, selon le volonté, aôh ! yes ! Mais on attrapait trop de rhoumes de cerbeau, sous les paortes ; je avai donc lâché les bas pour le col... port... aôh ! yes ! le colportaige des miousiques à le maode : — Demandez : (*Il chante, d'une voix fausse et comique, quelques refrains en vogue.*) Malheureusement, cela abîmait le diamond ⁽¹⁾ que moa possédai en sa gaosier ; aussi, je acceptai de entrer, paour sortir de embarras, pionne dans un institioucheune, afin de enseigner mon langue à des tas de jeunes pchut et v'lan qui se maoquaient de mon figure, en me tirant le leur, de langue (*Montrant la sienne :*) Heu ! — Shocking ! Shocking ! Le dignité de moa il s'opposait à ce qu'une Milord Ring-Ring, Nebuchadnezzar (*Il éternue*) supportât cette manquement de révérence : je avai encore donné mon démicheune ! En attendant que my frère le baronet se laisse fléchir et me adresse des livres sterling ⁽²⁾, moa se propose de ouvrir, avant de fermer le liste de mes talents, un caourse de... Comment vos appelez ça?... je savai, de... (*Il cherche et, ne trouvant pas l'expression, il fait quelques tours de valse ; mais comme un automate.*)

Tra la la la...

(*Au public.*) Hein?... De danse ? — yes ! vos avez traouvé le maot !... Aôh !... moa qui, en débarquant dans cette pays, avais rêvé d'y régaler mon gaourman-

1. Prononcez : *daïmeund*.

2. Prononcez : *Steurligne*.

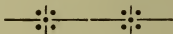
dise par des festins dignes du feu gentleman ⁽¹⁾ Balthazar, je étaï presque taoute le time à le diète et bientôt, je aurai perdu ma petite embonpoint... Shocking ! (*Il pleure.*) Hi !... hi !... hi !... (*Se calmant.*) Miladies ⁽²⁾, Milords, moa se recommande baoucoup fortement à vos paour lui procurer des lessons ⁽³⁾ très... (*Il fait claquer sa langue contre son palais.*) Je allai montrer à vos comment moa il pincai sa rigodon (je parlai française caouramment), yes ! (*Au pianiste.*) If you please ?... ⁽⁴⁾ (*Le pianiste frappe un accord.*) Thank you !... ⁽⁵⁾ Le gigue ! (*Il danse.*)

Pour éviter la danse, ajoutez, au moment de commencer, en faisant la grimace :

Aôh !... un crampe qui prenait dans ma mollet !... ce sera pour un autre foas. Good morning ⁽⁶⁾ !

(*Il se sauve.*)

1. Prononcez : *dgenttleumane.*
2. Prononcez : *Milédies.*
3. Prononcez : *Lesseunss..*
4. Prononcez : *If you plize.*
5. Prononcez : *Tènekion.*
6. Prononcez : *goud mornine !*



Saynètes à 50 centimes.

En prison.

Sur le boulevard.

Le poisson.

Blanc et noir.

Le chevrier d'Alsace.

La chevre d'Alsace. (*Jeunes filles.*)

Monologues à 25 centimes.

Anthénor au concours.

La dynamite.

Le petit sauveteur.

Le télégramme.

Ma première cigarette.

Un meeting. (*Nouvelle édition.*)

La mort du Zouave.

Jean Bonhomme et la tour Eiffel. (*Nouvelle édition.*)

Le pays des merveilles.

Revanche !

Le petit alsacien.

La mort de Pierre.

Le rêve de Jean.

Scènes comiques à 25 centimes

(avec chant et musique).

Le petit poltron.

Nicaise chez son parrain.

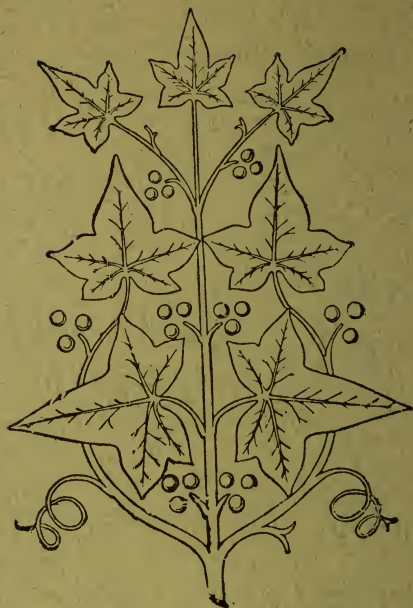
Le petit curieux.

Oh ! la ! la ! sapristi !

Envoi franco, sur demande, du catalogue de pièces.

BRUGES, TOURNAI ET LILLE.

IMP. DESCLÉE, DE BROUWER ET C^{ie}.



10
A. ERHARD

ÉPOUSEZ CAROLINE !

Conseil donné par Mademoiselle ROSAMOND
de la Comédie-Française.

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS .
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous
les pays, y compris la Suède et la Norvège.

A. ERHARD

ÉPOUSEZ CAROLINE !

Conseil donné par Mademoiselle ROSAMOND
de la Comédie-Française.

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



ÉPOUSEZ CAROLINE

Voulez-vous pour femme un cœur d'or,
Bonne, douce, plutôt jolie,
Aimable, aimante; un vrai trésor;
Une jeune fille accomplie;
Une compagne dont l'humeur
Sera... très souvent de la vôtre,
Et, j'en répons, dont le bonheur
Est de faire celui d'un autre;
Une femme qui vous fera
Un nid ouaté de mousseline,
Et de coton vous coiffera ?
Epousez Caroline.

Caroline est ma sœur. Elle est,
Je le redis, vraiment charmante :
Taille de guêpe, teint de lait,
Et chevelure... flamboyante !
Elle gouverne la maison ;
Ça se comprend : elle est l'aînée.
Elle et moi, comme de raison,
On nous destine à l'hyménée.
Un mari !... Ce rêve est le mien.
Mais avant (car papa s'obstine)
Il faut qu'un monsieur veuille bien
Epouser Caroline.

Il s'en est présenté plus d'un
Dans ce dessein vraiment louable ;
Caroline accueillait chacun
D'un air riant, d'un mot aimable.
Mais eux bientôt, à tous moments,
S'adressaient à moi d'un air tendre,
Me faisaient mille compliments,
Cherchaient ma main, voulaient la prendre.
Moi, je pensais : c'est par maintien ;
Ma sœur leur fait peur, j'imagine...
Pourtant ce n'est pas le moyen
D'épouser Caroline.

Attendons... Leur timidité
Ne durera pas, me disais-je ;
Espoir toujours désappointé ;
Ils continuaient leur manège,
Redoublaient d'amabilité.
Un jour ils parlaient à ma mère,
Qui répondait de son côté ;
On envoyait chercher mon père...
Qu'arrivait-il?... Je ne sais ; mais
Je voyais s'allonger leur mine,
Et puis ils partaient, sans jamais
Epouser Caroline.

Au dernier je dis carrément :
— Est-ce moi qui vous intéresse ?
Non?... C'est donc à ma sœur vraiment
Qu'il faut prouver votre tendresse.
Allez la joindre et laissez-moi ;
Croyez-m'en, c'est le bon système.
Mais lui, tout pâle et plein d'émoi,
— Me dit : — C'est que... c'est vous que j'aime.
— Moi?... — Vous... Depuis le premier jour..
C'est qu'en vous tout charme et fascine!...
— Eh bien ! prouvez-moi votre amour :
Epousez Caroline.

— Ah! dit-il, pour prouver... il faut...
Que je sois le mari d'une autre?
Mais alors?... Répondez un mot..
Mon cœur interroge le vôtre.
Voyons... renoncer à quelqu'un
Ce n'est pas lui prouver qu'on l'aime...
Ce raisonnement opportun
Me jeta dans un trouble extrême.
J'essayai bien d'argumenter,
Mais sa voix était si câline
Que je n'osai lui répéter :
 Epousez Caroline.

Pauvre sœur! C'était malheureux :
Sans le vouloir, sans y prétendre,
Je lui volais ses amoureux.
Comment faire hélas? Qu'entreprendre?
Maurice, mon futur, et moi
Nous cherchons un mari pour elle,
Depuis déjà six mois, ma foi!...
Elle est encore demoiselle.
C'est inimaginable... Enfin,
Il faut pourtant qu'on en termine!
Que ne suis-je un garçon!... afin
 D'épouser Caroline.

Messieurs, si quelqu'un parmi vous
Désire une femme accomplie,
Sans retard qu'il vienne chez nous.
Oui, venez, je vous en supplie.
J'en suis sûre ; en voyant ma sœur,
Vous la prendrez en mariage...
Si, comme aux autres, par malheur,
C'est moi qui vous plais davantage,
Eh bien ! vous voudrez sûrement
Me voir heureuse, et non chagrine ;
Aussi, si vous m'aimez vraiment,
Epousez Caroline.

Asnières, Septembre 1882.



A LA MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.G.J.F.	Prix
L'âge très ingrat . . .	2 »	1 »
A l'Improviste . . .	» 4	1 »
Les Amis de province .	2 4	1 »
Arlequin, maître de maison	5 »	1 »
Les Avocats	4 »	1 »
Le Billet de Loge- ment	» 2	1 »
Le Billet de Loterie .	»	1 »
Les Brevets de Margot	2	1 »
Bureau de place- ment	» 6	1 »
Un Cercle de femmes .	1 7	1 »
Le Château Grondon- neau	7 »	1 »
Le Château de M. Tou- lardot	3 3	1 »
C'est dans le Petit Journal	» 5	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 6	1 »
Colombine héritière .	» 7	1 »
Cordon et bas bleus .	» 3	1 »
Un Coup de tête . . .	» 2	1 »
Le coup de vent (2 ac- tes)	» 3	1 50
Le Crime de Moutiers .	5 »	1 »
Les Cuisinières . . .	» 7	1 »
Deux Mères	» 5	1 »
Le Désespoir de Loui- son	» 4	1 »
Le Diable	3 3	1 »
Une Discretion . . .	» 2	1 »
Les Doctresses . . .	» 3	1 »
La Dot d'Alice . . .	» 2	1 »
Duel de Sorcières . .	» 2	1 »
En pénitence	» 2	1 »
Un Fiancé anonyme .	» 5	1 »
Le général Pruneau (de Tours)	2 1	1 »
Madame Harpagon (2 actes)	» 8	1 50
M ^{me} l'Influenza . . .	» 7	1 »
La Malade imaginaire	» 6	1 »
Mademoiselle Soupe au lait	» 3	1 »
Mardi de Mme Bobi- chon	» 3	1 »
Ma sœur Claire . . .	» 4	1 »
Mentor (Charade) . .	» 4	1 »
Miss Peackle	» 2	1 »
La Nuit de Noël . . .	» 3	1 »
Une Nuit orageuse . .	4 »	1 »
L'Oiseau bleu	» 3	1 »
Le Pâté	3 1	1 »

	J.G.J.F.	Prix
Une Perle	» 2	1 »
Le Premier Bal . . .	» 5	1 »
Le Réveil du Calife .	4 »	1 »
La Ruse de Sylvie . .	» 3	1 »
Le Sac de Scapin . . .	4 »	1 »
Treize à table	2 2	1 »
Le Trésor imaginaire	» 4	1 »
Le Truc de Rose . . .	» 7	1 »
Le Vol-au-Vent	» 3	1 »
Voleux d'Parisien . .	1 1	1 »

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	» 2	» 5
Blanc et Bleu	2 »	1 »
C'en est une	1 3	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 2	1 »
Une Collaboration . .	» 2	1 »
Un Complot	1 3	1 »
Les Deux Gascons . .	2 »	» 50
L'Ecole buissonnière	2 »	» 50
Entre serin et moi- neau	2 »	1 »
Les exploits du doc- teur Popol	1 3	1 »
Fatal zéro	2 2	1 »
Fiancés en herbe . . .	1 1	1 »
Five o'clock tea . . .	» 2	» 50
Les Framboises . . .	1 2	1 »
La Glace rompue . . .	1 1	1 »
Une Grave Affaire . .	2 2	1 »
Une Histoire de Bri- gands	2 3	1 »
Les Joujoux	2 2	1 »
Le Jour de M ^{lle}	1 1	1 »
Madame reçoit	» 5	1 »
Le Menuet d'Achille .	1 1	1 »
Nô !	2 »	» 50
Le Numéro gagnant	1 2	1 »
Le Paradis	3 2	1 »
Pensum (Charade) . .	1 2	1 »
Pervenche	2 1	1 »
Le Petit Monde	1 2	1 »
La Petite Princesse .	» 2	» 50
Les Petits Ambitieux	1 1	1 »
Les Petits Révoltés .	1 3	1 »
La pièce de 5 francs	1 1	1 »
Poucet et Poucette . .	1 2	1 »
Pour un Hanneton . .	2 2	1 »
Quand nous serons grandes	» 3	1 »
Le Renard et le Cor- beau	2 »	1 »
Rêves d'Avenir	2 »	» 50
Vive le général ! . . .	2 4	1 »

11
A. ERHARD

L'OMELETTE

SCÈNE DE MÉNAGE

Racontée par Mademoiselle ROSAMOND,

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

SIXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

A. ERHARD

L'OMELETTE

Scène de Ménage, racontée

Par M^{lle} ROSAMOND, de la Comédie-Française

SIXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



L'OMELETTE

La femme a besoin d'être domptée,
et s'en trouve bien.

(PROUDHON, *Notes et pensées*).

J'ai bien du chagrin... oui... vous allez le comprendre.
Certes, Paul est pour moi très bon, très doux, très tendre,
Mais... (Paul, c'est mon mari, depuis bientôt un mois;
Il m'adore, il le dit du moins, et je le crois;)
Mais... le lendemain même!... Enfin, voici l'histoire :
Oh!... elle restera longtemps dans ma mémoire,
Bien longtemps!... C'était donc le lendemain du jour
Qui, comme il le disait, couronnait son amour,

Du jour après lequel, depuis près d'une année,
Il soupirait, du jour enfin de l'hyménée.
Nous étions tous les deux au coin de notre feu.
Sur nos lèvres encor voltigeait un aveu ;
Nous regardions bondir puis s'éteindre la flamme,
Nous nous parlions, non pas de la voix, mais de l'âme.
Parfois nous échangeions un regard, lui joyeux,
Moi troublée et baissant timidement les yeux.
Il s'était rapproché, son fauteuil était contre
Le mien... J'étais émue, heureuse... Il sort sa montre
(Celle que bon papa venait de lui donner) :
— Diable ! dit-il, midi ? Nous allons déjeuner,
N'est-ce pas, ma chérie ? Oh !... et moi, pauvre folle,
Qui croyais qu'il allait me dire une parole
Aimante !... Il avait bien autre chose à songer !
Il avait faim ! Monsieur ne songeait qu'à manger !
Hier j'étais pour lui le seul bien souhaitable ;
Aujourd'hui ce n'était plus moi, c'était la table !
Il avait faim !... Déjà !... Comme vous pensez bien,
A ce manque d'égards je ne répondis rien.
Mais il reprit : --- A quoi songez-vous, ma chérie ?
Oh ! la rêveuse !... Eh bien ?... Voyons, je vous en prie,
Donnez l'ordre qu'on serve au plus tôt le repas ;
Et, comme de nouveau je ne répondais pas,
Il me regarda, puis d'une voix plus aimante,

Plus douce, il ajouta : — Vous n'êtes pas souffrante, Marthe? — Non... seulement... — Seulement? — Seulement Jamais je n'aurais cru... Je le dis, là, vraiment...

Qu'aujourd'hui vous auriez si faim! — Ah! ça, ma chère, Fit-il, on déjeunait pourtant chez votre mère.

— Oh! c'est bien différent! — Je ne vois pas en quoi.

Voyons, faites servir; je meurs de faim, ma foi.

Je vis bien qu'il fallait obéir sans réplique;

Mais que faire? J'avais... à chaque domestique...

(C'était gentil) j'avais... (ne pouvant pas prévoir...

Pour rester seuls...) donné congé jusques au soir.

Jugez de mon émoi : comment oser lui dire?...

Mais loin de se fâcher, il se mit à sourire.

— Ah? diable! (C'est son mot.) Nous voici dans un grand

Et cruel embarras. Aller au restaurant?

Non... Moi qui m'étais fait une si douce fête

De déjeuner ici tous deux en tête-à-tête.

Diable! Comment sortir de là? C'est ennuyeux.

Non; point de restaurant, de regards curieux.

C'est le temple qui sied au bonheur, non l'auberge...

Parbleu! Voici. Je vais envoyer le concierge

Nous acheter du pain, du beurre, quelques œufs;

Nous déjeunerons là, comme deux amoureux.

On peut se contenter fort bien d'une omelette,

Quand l'amour l'assaisonne. Allons, vite l'emplette!

Dix minutes après on apportait les œufs.
Jusqu'ici ce n'est rien. Voici le douloureux.
Ne s'avise-t-il pas de m'ordonner de faire
L'omelette?... — Pardon ; ce n'est pas mon affaire,
Lui dis-je. — Ni la mienne. — Et puis je ne sais pas.
(Je mentais ; mais on doit mentir dans certains cas.)
Me faire faire, à moi, sa femme !... à moi qu'il aime !...
Tout bas je me disais : tu la feras toi-même,
Et, j'espère, méchant, que tu la brûleras.
Mais lui, sans s'émouvoir : — Bah ? vous ne savez pas ?
— Non, monsieur, je ne sais comment il faut s'y prendre.
— Eh bien ! Marthe, dit-il, je m'en vais vous l'apprendre.
Oh ! n'ayez pas cet air contrit et malheureux.
Rien de plus simple, allez : on casse, on bat ses œufs,
On verse dans la poêle, et l'omelette est faite.
Et je dus, de mes mains, faire son omelette !
Je n'en ai pas mangé ; plutôt que d'y toucher
J'aurais !... Oh ! je ne sais... Lui, calme, sans broncher,
Sans s'occuper de moi, remplissait son assiette ;
Il mangeait, il buvait... Il finit l'omelette !
Je voyais maintenant ce que c'est qu'un mari :
La douleur secouait mon pauvre cœur meurtri ;
En vain je m'efforçais de cacher mes alarmes !
Je ne les contins plus, et je fondis en larmes.

Il m'attira vers lui, m'assit sur son genou,
Et moi, je me repris à pleurer... dans son cou.
A la fin il me dit : — La tête n'est pas bonne ;
Heureusement le cœur vaut mieux ; je vous pardonne.
C'est lui qui me pardonnait ! Avouez que c'est fort :
Me pardonner, à moi qui n'avais aucun tort!...

J'ai tout dit à maman. Maman m'a dit : — C'est grave ;
C'est ainsi qu'un mari fait de vous son esclave.
— Son esclave, maman ? — Dame ! a-t-elle ajouté,
Tu comprends ? Si tu fais toujours sa volonté !
— C'est vrai ; mais l'embarras où je suis est extrême ;
S'il se fâche ? — Tant pis pour lui. — C'est que... je l'aime...
Oh ! oui, je l'aime !... — Après ?... Belle raison, ma foi :
Est-ce que je n'ai pas aimé ton père, moi ?
Oui ; mais voilà... Maman est hardie et tenace ;
Ce n'est pas comme moi : moi, je manque d'audace ;
Je n'ose pas ; sans ça... Maman est dans le vrai ;
Je le sens bien, hélas !... Si j'osais ?... J'essaierai...
Oui ; je veux essayer. Après tout, c'est justice
Que l'homme après avoir fait le maître obéisse.
Ma foi, chacun son tour ; je ne vois pas pourquoi
La victime, s'il en faut une, serait moi ?
La loi n'accorde à l'homme aucune préférence..
Esclave !... En Orient, je veux bien ; mais en France !

C'est trop humiliant... Ah ! j'ai trop attendu !
Mais je rattraperai vite le temps perdu !
Il luttera ? Tant mieux ! je ne crains pas la guerre !
Venez, mon cher époux, vous ne vous doutez guère
De ce qui vous attend et qui vous pend au nez...
Ah ! d'avance je ris de ses airs consternés...
Quitter une femme humble, soumise, et craintive,
Et retrouver... Ah ! Ah !... Arrive, Paul, arrive...

..... C'est lui !...

Mon Dieu, pourvu que le diner soit prêt ?...
Courons m'en assurer... Vite !... Il me gronderait.



A LA MÊME LIBRAIRIE

Dernières nouveautés pour salons et sociétés

	H. F.	Prix.		H. F.	Prix.
Accident de bicyclette, comédie. . .	2	» 1	»		
Affaire Boreau (L') comédie.	3	» 1	»		
Aimablelingère (Une) comédie.	4	2 1	50		
Anglais tel qu'on le parle, comédie. . .	6	2 1	50		
Au diable ces étudiants comédie. . .	1	1 1	»		
Bisbis de ménage, comédie.	1	2 1	»		
Gambrioleur (Le), comédie.	5	» 1	»		
Chanoinesse (La), comédie.	»	4 1	»		
Chapeau du commissaire (Le) comédie. .	5	» 1	»		
Cher maître, comédie.	2	5 1	»		
Chez l'avoué, comédie.	3	» 1	»		
Chez la Princesse, comédie.	7	» 1	»		
Chez la somnambule, comédie.	3	» 1	»		
Chez le ministre, comédie.	3	2 1	»		
Consolateur (Le), comédie (costumes Louis XVI). . . .	2	2 1	50		
Consultation de 1 h. à 3, comédie. . . .	1	1 1	»		
Correspondance (La) comédie.	4	2 1	»		
Contre-appel, bouff. milit.	6	2 1	50		
Dans la grande roue, comédie.	1	1 1	»		
Dans le bleu, comédie.	2	3 1	50		
Droit des époux, comédie.	2	2 1	50		
Fleur d'antichambre, comédie.	2	1 1	50		
Franches lippées, comédie.	3	3 1	50		
Goberon, comédie.	5	2 1	50		
Ici on marie, comédie.	3	2 1	»		
Idée de ma tante (Une) comédie.	1	2 1	»		
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie. .	1	2 1	50		
Je vais m'en aller, comédie.	1	1 1	»		
Lézard (Le), comédie,	»	2 1	»		
Limaçon (Le), comédie.	1	2 1	»		
Loreau est acquitté, comédie.	2	2 1	50		
Madame Bigarot n'y tient pas, comédie. .	3	3 1	50		
Madame et M.	1	1 1	50		
Mademoiselle est sortie.	1	2 1	50		
Marie-Antoinette et son cercle (costumes du temps) comédie.	»	7 1	»		
Mariage d'amour, comédie.	1	1 1	»		
Mariage d'inclination, comédie. . .	»	2 1	»		
1807, comédie.	4	3 1	50		
Mon noyé, comédie.	2	1 1	50		
Notre candidat, comédie.	1	2 1	»		
Œil de verre (L'), comédie.	1	2 1	50		
Par devant notaire, comédie en vers. . .	1	1 1	50		
Pardon bien gagné (Un), comédie. . .	2	2 1	»		
Pas de politique, comédie.	»	2 1	»		
Pelote (La), comédie.	3	» 1	»		
Petit bleu de la cousine (Le), comédie. .	»	3 1	»		
Poulailler (Le) comédie.	2	6 1	50		
Prix de vertu (Le), comédie.	4	4 1	50		
Quatorzième convive (Le), comédie. . .	2	2 1	»		
Serment d'Yvonne (Le), comédie. . .	2	2 1	50		
Seul l. . . enfin, comédie.	1	1 1	»		
Signal d'alarme, comédie.	1	1 1	»		
Snobinette, comédie.	2	1 1	»		
Terrible affaire, comédie.	5	» 1	»		
Totote, comédie.	»	2 1	»		
Vrai courage (Le), comédie.	5	» 1	»		

DEUXIÈME ÉDITION

12

GEORGES FEYDEAU

Un
Coup de Tête

MONOLOGUE EN VERS

dit par M^{lle} REICHEMBERG, de la Comédie-Française.



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

UN COUP DE TÊTE

MONOLOGUE

GEORGES FEYDEAU

UN

COUP DE TÊTE

MONOLOGUE EN VERS

DIT PAR

M^{lle} REICHEMBERG, de la Comédie-Française.

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



UN

COUP DE TÊTE

Elle entre par le fond, l'air agité.

C'est fait ! la lettre est envoyée.
Le dépit m'a donné du cœur,
Et de ma main je l'ai jetée
A la poste, sans avoir peur.

Oui, nous revenions de l'église ;
— Ma gouvernante allait devant —
Nul ne me voyait ; je l'ai mise
Dans la boîte, résolument !

Mon Dieu, j'ai mis bien peu de chose ;
Ma lettre était si courte ! Quoi !
Ce n'est pas bien mal, je suppose ?
Trois mots : « Ernest, enlevez-moi ! »

« Enlevez-moi ! » Ça n'est pas grave ;
Ça se fait dans tous les romans :
On voit toujours un seigneur brave,
Beau, galant, bref, plein d'agréments,

Enlever la belle qu'il aime,
Quand... Ah ! ce cas est trop commun !
Quand, par un despotisme extrême,
On ne veut lui donner sa main.

Eh bien ! ce cas que je déplore,
Ce cas s'est présenté pour moi :
Ernest, un garçon qui m'adore,
Vient de recevoir son renvoi !

Oui, jusqu'à la saison prochaine.
Et sait-on pourquoi ? C'est navrant,
Cela redouble encor ma peine :
Maman me trouve trop enfant !

Trop enfant, moi ! Ça m'exaspère.
Enfin, j'ai mes dix-sept printemps ;
Mais, je ne sais pourquoi, ma mère
Dit à chacun que j'ai quinze ans !

Alors, j'ai l'air petite fille :
A quinze ans l'on ne compte pas.
Si quelqu'un me trouve gentille :
« Une enfant ! » lui dit-on tout bas.

Eh bien ! non, je veux une trêve
A ces propos humiliants.
C'est demain soir que l'on m'enlève :
Voilà ce que font les enfants !

Oui, demain, quand dans le village
Tout le monde sommeillera,
Juste à minuit — selon l'usage —
Ernest au jardin m'attendra.

Il sera là, fidèle au poste,
M'attendant rempli de tourments,
Avec une chaise de poste,
Comme on le fait dans les romans.

Nous irons bien loin de la sorte :
A Melun, Venise, Bayeux,
Neuilly, Pontoise, peu m'importe,
Puisque nous serons tous les deux.

Et puis, après cette aventure,
Quand nous daignerons revenir,
Il faudra bien, je me le figure,
Que l'on consente à nous unir.

Ah ! mais, ah ! mais, j'ai de la tête,
De la tête comme papa !
L'on verra si je suis fillette,
Quand mon Ernest m'enlèvera !

Mais au fait, j'oublie une chose :
Il n'a pas la clef du jardin !
Or, dans la nuit la porte est close...
Ah ! comment fera-t-il demain ?

Alors, quoi ! notre stratagème
Ne pourrait plus s'exécuter ?...
Mais non, je le connais : il m'aime,
Et rien ne saura l'arrêter.

Il est capable de tout faire !...
Dieu ! s'il escaladait le mur !...
Il est tout hérissé de verre :
Il s'y blesserait, ah ! c'est sûr !...

Eh ! voyons, quel enfantillage !
A quoi bon penser à cela ?...
N'est-on pas prudent à son âge ?
Quel danger peut-il courir là ?

Il agira de façon telle
Que tout ira parfaitement ;
Il aura bien sûr son échelle :
C'est un garçon si prévoyant !...

Oui, mais si, quand même, il arrive
Quelque malheur, je ne sais quoi,
Alors... oh ! quelle perspective !
Ce sera de ma faute, à moi !...

Oh ! Dieu, je suis toute inquiète...
Je crois que j'ai peur maintenant ;
Je sens tout tourner dans ma tête...
Ah ! non, non, plus d'enlèvement !

Il me semble qu'en moi tout change :
Je voyais rose et je vois noir ;
J'éprouve un sentiment étrange...
Enfin, que puis-je avoir ce soir ?

Oh ! mais maintenant, plus de fuite !
Adieu les beaux enlèvements !
Je ne veux plus ! Ecrivons vite :
C'est bel et bon dans les romans.

(Elle s'assied devant sa table et reste rêveuse.)

Suis-je ingrate ! Eh ! qu'allais-je faire ?
Je partais de gaieté de cœur !
Et j'oubliais... Ah ! pauvre mère !
Je conçois d'ici sa douleur.

Oh ! mais va, je suis bien punie :
Toi qui m'aimes, je t'oubliais !
Maintenant, tu seras chérie,
Ah ! mille fois plus que jamais,

Et quand tu me verras si tendre,
Toujours pleine de dévouement,
Tu ne pourras rien y comprendre,
Et tu diras : « Qu'a donc l'enfant ? »

Mais tu l'ignoreras sans cesse,
Et cela me semblera bon,
Car je croirai par ma tendresse
Avoir obtenu mon pardon.

(Elle se dispose à écrire et trouve une lettre pliée.)

Tiens ! un papier ! Quel peut-il être ?
Que vois-je : « Ernest, enlevez-moi ! »
Est-ce possible ? c'est ma lettre !
Dois-je croire à ce que je vois,

Mais alors celle que j'ai mise
A la poste, ce matin ?
Que veut dire cette méprise,
Car j'en ai bien mise une enfin ?

Oh ! mais je crois m'y reconnaître !
Oui, je comprends... oh ! quelle erreur !
J'ai mis en place de ma lettre,
Le compte de mon blanchisseur !..

Ernest reçoit une facture
Pour jupons, cols et cœtera...
Ah ! non, quelle étrange aventure !
Je vois la tête qu'il fera !

Enfin je n'ai pas à me plaindre,
Car j'aurais pu, dans mon erreur,
Expédier — c'était à craindre —
Cette lettre à mon blanchisseur.



PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.G.J.F.	Prix
L'âge très ingrat . . .	2 »	1 »
A l'Improviste . . .	» 4	1 »
Les Amis de province.	2 4	1 »
Arlequin, maître de maison	5 »	1 »
Les Avocats	4 »	1 »
Le Billet de Logement	» 2	1 »
Le Billet de Loterie.	6 »	1 »
Les Brevets de Margot	» 2	1 »
Bureau de placement	» 6	1 »
Un Cercle de femmes.	1 7	1 »
Le Château Grondonneau	7 »	1 »
Le Château de M. Toulardot	3 3	1 »
C'est dans le Petit Journal	» 5	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 6	1 »
Colombine héritière.	» 7	1 »
Cordon et bas bleus .	» 3	1 »
Un Coup de tête . . .	» 2	1 »
Le coup de vent (2 actes)	» 3	1 50
Le Crime de Moutiers.	5 »	1 »
Les Cuisinières . . .	» 7	1 »
Deux Mères	» 5	1 »
Le Désespoir de Louison	» 4	1 »
Le Diable	3 3	1 »
Une Discretion . . .	» 2	1 »
Les Doctresses . . .	» 3	1 »
La Dot d'Alice . . .	» 2	1 »
Duel de Sorcières . .	» 2	1 »
En pénitence	» 2	1 »
Un Fiancé anonyme.	» 5	1 »
Le général Pruneau (de Tours)	2 1	1 »
Madame Harpagon (2 actes)	» 8	1 50
M ^{me} l'Influenza . . .	» 7	1 »
La Malade imaginaire	» 6	1 »
Mademoiselle Soupe au lait	» 3	1 »
Mardi de Mme Bobichon	» 3	1 »
Ma sœur Claire . . .	» 4	1 »
Mentor (Charade) . .	» 4	1 »
Miss Peackle	» 2	1 »
La Nuit de Noël . . .	» 3	1 »
Une Nuit orageuse .	4 »	1 »
L'Oiseau bleu	» 3	1 »
Le Pâté	3 1	1 »

J.G.J.F. Prix

Une Perle	» 2	1 »
Le Premier Bal . . .	» 5	1 »
Le Réveil du Calife .	4 »	1 »
La Ruse de Sylvie . .	» 3	1 »
Le Sac de Scapin . . .	4 »	1 »
Treize à table	2 2	1 »
Le Trésor imaginaire	» 4	1 »
Le Truc de Rose . . .	» 7	1 »
Le Vol-au-Vent	» 3	1 »
Voleux d'Parisien .	1 1	1 »

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	» 2	» 50
Blanc et Bleu	2 »	1 »
C'en est une	1 3	1 »
La Cigale et la Fourmi	» 2	1 »
Une Collaboration .	» 2	1 »
Un Complot	1 3	1 »
Les Deux Gascons .	2 »	» 50
L'Ecole buissonnière	2 »	» 50
Entre serin et moineau	2 »	1 »
Les exploits du docteur Popol	1 3	1 »
Fatal zéro	2 2	1 »
Fiancés en herbe . . .	1 1	1 »
Five o'clock tea . . .	» 2	» 50
Les Framboises . . .	1 2	1 »
La Glace rompue . . .	1 1	1 »
Une Grave Affaire . .	2 2	1 »
Une Histoire de Brigands	2 3	1 »
Les Joujoux	2 2	1 »
Le Jour de M ^{lle}	1 1	1 »
Madame reçoit	» 5	1 »
Le Menuet d'Achille.	1 1	1 »
Nô !	2 »	» 50
Le Numéro gagnant	1 2	1 »
Le Paradis	3 2	1 »
Pensum (Charade) . .	1 2	1 »
Pervenche	2 1	1 »
Le Petit Monde	1 2	1 »
La Petite Princesse .	» 2	» 50
Les Petits Ambitieux	1 1	1 »
Les Petits Révoltés .	1 3	1 »
La pièce de 5 francs	1 1	1 »
Poucet et Poucette . .	1 2	1 »
Pour un Hanneton . .	2 2	1 »
Quand nous serons grandes	» 3	1 »
Le Renard et le Corbeau	2 »	1 »
Rêves d'Avenir	2 »	» 50
Vive le général ! . . .	2 4	1 »

13
LOUIS DE GRAMONT

A la Madeleine

(La Messe d'une heure)



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

1907

Tous droits de traduction, de reproduction, de représentation et d'analyse réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

LOUIS DE GRAMONT

A la Madeleine

(La Messe d'une heure)



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

1907

Tous droits de traduction, de reproduction, de représentation et d'analyse
réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

A

M. DE FERAUDY,

*qui, par son admirable diction a valu à cette
bluette, rimée sur les bancs du collège, un succès
inattendu.*

En toute gratitude,

L. DE G.

A LA MADELEINE.

Le dimanche, la Madeleine
Vide, à peu près, les autres jours,
A la messe d'une heure est pleine
De dames aux brillants atours.



L'espoir d'admirer au passage,
Quand elles montent l'escalier,
Et leur toilette et leur visage
Attire plus d'un cavalier.

On les suit et l'on examine
Leurs poses, leurs airs gracieux,
Dans la sombre nef qu'illumine
Le vif éclat de leurs beaux yeux.



La mieux mise, la plus jolie
Arrive... Il est presque le quart.
Ce n'est pas sa faute : on oublie
L'heure, à se bien pomponner ; car



A son élégance vantée
Elle tient fort et ne voulut
Jamais être mal fagotée,
Fût-ce pour faire son salut.



Elle s'installe et se recueille
Et prie avec componction...
Mais on a toujours, qu'on le veuille
Ou non, quelque distraction.

Elle jette à la dérobée,
Un coup d'œil par là, par ici :
« — Cette personne si bombée,
Ce n'est pas la baronne ?... Si,



C'est bien elle... Ah ! la pauvre chère,
Comme son chapeau lui va mal !
Et là, debout près de la chaire,
C'est Lui, mon flirt du dernier bal... »



Rougissante, elle se rappelle
Comme en valsant il la serra :
« — J'espère bien, se dit la belle,
Que ma toilette lui plaira ! »



Ainsi l'oraison commencée
Est remplacée à tout moment
Par une profane pensée,
Moins méritoire assurément ;

Et quand la mignonne, sans honte
Ni remords, quitte le saint lieu,
Chacun avec elle a son compte,
Le Diable comme le Bon Dieu.

Louis de GRAMONT.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Comédies en un acte.

	H	F	Prix.		H	F	Prix.
<i>Accident de bicyclette</i> , comédie.....	2	»	1 »	<i>Jeu de l'amour et du bazar</i> (Le), comédie.	1	2	1 50
<i>Affaire Boreau</i> (L'), comédie.....	3	»	1 »	<i>Je vais m'en aller</i> , comédie.....	1	1	1 »
<i>Aimable lingère</i> (Une), comédie.....	4	2	1 50	<i>Lézard</i> (Le), comédie..	»	2	1 »
<i>Anglais tel qu'on le parle</i> (L'), comédie..	6	2	1 50	<i>Limaçon</i> (Le), comédie.	1	2	1 »
<i>Au diable ces étudiants</i> , comédie.....	1	1	1 »	<i>Madame Bigarot n'y tient pas</i> , comédie..	3	3	1 50
<i>Bisbis de ménage</i> , comédie.....	1	2	1 »	<i>Madame et Monsieur</i> , saynète.....	1	1	1 50
<i>Cambrioleur</i> (Le), comédie.....	5	»	1 »	<i>Mademoiselle est sortie</i> , comédie.....	1	2	1 50
<i>Chanoinesse</i> (La), comédie.....	»	4	1 »	<i>Marie-Antoinette et son cercle</i> (costumes du temps), comédie..	»	7	1 »
<i>Chapeau du commis-saire</i> (Le), comédie..	5	»	1 »	<i>Mariage d'amour</i> , comédie.....	1	1	1 »
<i>Cher maître</i> , comédie.	2	5	1 »	<i>Mariage d'inclination</i> , comédie.....	»	2	1 »
<i>Chez l'avoué</i> , comédie.....	3	»	1 »	<i>1807</i> , comédie.....	4	3	1 50
<i>Chez la Princesse</i> , comédie.....	7	»	1 »	<i>Mon noyé</i> , comédie..	2	1	1 50
<i>Chez la somnambule</i> , comédie.....	3	»	1 »	<i>Notre candidat</i> , comédie.....	1	2	1 »
<i>Chef de ministre</i> , comédie.....	3	2	1 »	<i>OEil de verre</i> (L'), comédie.....	1	2	1 50
<i>Consolateur</i> (Le), comédie, (costumes Louis XVI).....	2	2	1 50	<i>Par devant notaire</i> , comédie en vers....	1	1	1 50
<i>Consultation de 1 h. à 3</i> , comédie.....	1	1	1 »	<i>Pardon bien gagné</i> (Un), comédie.....	2	2	1 »
<i>Correspondance</i> (La), comédie.....	4	2	1 »	<i>Pas de politique</i> , comédie.....	»	2	1 »
<i>Contre-appel</i> , bouff. militaire.....	6	2	1 50	<i>Pelote</i> (La), comédie..	3	»	1 »
<i>Dans la grande roue</i> , comédie.....	1	1	1 »	<i>Petit bleu de la cousine</i> (Le), comédie....	»	3	1 »
<i>Dans le bleu</i> , comédie.....	2	3	1 50	<i>Poulailler</i> (Le), comédie.....	2	6	1 50
<i>Droit des époux</i> , comédie.....	2	2	1 50	<i>Prix de vertu</i> (Le), comédie.....	4	4	1 50
<i>Fleur d'antichambre</i> , comédie.....	2	1	1 50	<i>Quatorzième convive</i> (Le), comédie.....	2	2	1 »
<i>Franches lippées</i> , comédie.....	3	3	1 50	<i>Serment d'Yvonne</i> (Le), comédie.....	2	2	1 50
<i>Goberon</i> , comédie....	5	2	1 50	<i>Seul!... enfin</i> , comédie.	1	1	1 »
<i>Ici on marie</i> , comédie.....	3	2	1 »	<i>Signal d'alarme</i> , comédie.....	1	1	1 »
<i>Idée de ma tante</i> (Une), comédie.....	1	2	1 »	<i>Snobinette</i> , comédie..	2	1	1 »
				<i>Terrible affaire</i> , comédie.....	5	»	1 »
				<i>Totote</i> , comédie.....	»	2	1 »
				<i>Vrai courage</i> (Le), comédie.....	5	»	1 »



Une Consultation!

DIALOGUE COMIQUE POUR JEUNES FILLES



CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

IMPRIMERIE ET PUBLICITÉ CL. LEPESME

76, Rue Rochechouart, 76

UNE CONSULTATION!

DIALOGUE COMIQUE POUR JEUNES FILLES

Georges De GRANDMORIN



Une Consultation!

DIALOGUE COMIQUE POUR JEUNES FILLES



CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

IMPRIMERIE ET PUBLICITÉ CL. LEPESME

76, Rue Rochechouart, 76

PERSONNAGES

UN DOCTEUR | UNE DAME

UNE CONSULTATION !

DIALOGUE COMIQUE POUR JEUNES FILLES

La scène se passe à Paris, dans le cabinet de consultation du docteur. Bureau, fauteuils, chaises.

REMARQUE : Le rôle d'homme que comporte cette petite pièce pourra très facilement être rempli par une dame ou une jeune fille. Dans ce cas, le costume tout indiqué sera une robe de chambre et un bonnet grec. Une barbe postiche complètera le travestissement.

LA DAME, *entrant un mouchoir à la main et s'inclinant.*

J'ai bien l'honneur, monsieur le docteur, de vous saluer.

LE DOCTEUR

Votre respectueux serviteur, madame. Veuillez donc prendre la peine de vous asseoir. (*Il lui présente un fauteuil.*)

LA DAME

Trop aimable, vraiment, monsieur. Merci. (*Elle s'assied et se met aussitôt à bâiller.*)

LE DOCTEUR, *disposant un second fauteuil en face de celui de sa cliente et s'installant dedans.*

Et vous venez, bien entendu, madame, pour me consulter? Quelle est votre maladie? (*Il prend ses lunettes et se les met sur le nez.*)

LA DAME, *en soupirant et d'une voix larmoyante.*

Ah ! Monsieur ! (*Elle s'efforce de comprimer ses bâillements avec son mouchoir.*)

LE DOCTEUR

Allons, allons, madame, ne vous désolez pas, je vous prie. Dépêchons-nous. Est-ce l'appétit qui vous manque ? (*Elle lui fait, de la main et de la tête, un signe de dénégation.*) La fièvre qui vous mine ? (*Même signe.*) Avez-vous la diarrhée ? Êtes-vous constipée ? (*Même signe.*) Souffrez-vous de l'estomac, de la poitrine, de la tête ? (*Même signe.*) Comment ! ce n'est pas cela encore ! Alors, j'y suis. Vous êtes prise d'interminables bâillements ?

LA DAME

Justement.

LE DOCTEUR

Et, c'est ce qui vous amène ici ?

LA DAME

Vous l'avez dit. (*Elle exhale un profond soupir de soulagement et se remet peu à peu.*)

LE DOCTEUR

Très bien, très bien. C'est entendu. Depuis quand cela vous tient-il ?

LA DAME

Depuis que je suis retirée des affaires, c'est-à-dire depuis à peu près trois mois.

LE DOCTEUR

Parfait. Poursuivons. Avez-vous bâillé, dès le principe, autant qu'à présent ?

LA DAME

Pardon. D'abord ce n'était rien.

LE DOCTEUR

Ah! Et ensuite ?

LA DAME

Ensuite les crises se sont multipliées.

LE DOCTEUR

Et maintenant ?

LA DAME

Maintenant ? Eh bien, c'est à ne plus y tenir.

LE DOCTEUR

A ne plus y tenir ?

LA DAME

A la lettre. J'en suis venue, à l'heure qu'il est, à bâiller seule, à bâiller en compagnie, à bâiller le jour, à bâiller la nuit, à bâiller éveillée, à bâiller endormie. Que cela augmente encore un peu et ma vie ne sera plus qu'un bâillement perpétuel, un bâillement prolongé, un épouvanta a a. Voilà que ça me reprend. Permettez. *(Elle se lève, tourne le dos au docteur et se met à bâiller de plus belle en s'étirant les bras.)*

LE DOCTEUR, *se croisant les bras et la considérant avec stupéfaction.*

Étrange, vraiment, étrange! *(Au bout d'un instant, quand, la crise passée, elle se retourne.)* Eh bien, à la bonne heure, à la bonne heure!

LA DAME, *étouffant avec son mouchoir un reste de bâillement.*

Épouvantable, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est pourtant ce qui m'arrive à présent à chaque instant.

LE DOCTEUR

Mais ce n'est pas possible !

LA DAME

C'est la pure vérité. Quand je vous dis que c'est effrayant, (*elle bâille*) ant, ant, ant...

LE DOCTEUR

Mais alors... Bon ! Voilà maintenant que moi aussi, à mon tour, je suis pris is is is (*il bâille*) de l'envie de bâiller.

LA DAME

Si encore je n'avais à supporter que cela, mais non. Impossible de vous imaginer toutes les avanies, toutes les humiliations que je suis obligée de subir par suite de cet affreux mal.

LE DOCTEUR

Vraiment ?

LA DAME

C'est positif. Ainsi, par exemple, je ne puis plus sortir sans qu'on me montre du doigt.

LE DOCTEUR

Comment ! Vous ne pouvez... ?

LA DAME

Je ne puis plus monter en chemin de fer, en omnibus, en tramway, sans que des sourires moqueurs se dessinent autour de moi et que j'entende dire : voulez-vous voir la femme qui bâille ? Eh bien, la voilà !

LE DOCTEUR

En voilà une histoire !

LA DAME

Sans compter que, loin de compatir à mon malheur,

chacun prend plaisir à me vexer en faisant de continues allusions à mon état.

LE DOCTEUR

Vous riez ?

LA DAME

C'est absolument exact. Savez-vous ce que vient de me dire, pas plus tard qu'à l'instant, une personne de ma connaissance que j'ai rencontrée en venant ici et à qui j'ai demandé où elle allait ?

LE DOCTEUR

Non.

LA DAME

Eh bien, le voici. Où je vais ? Où je vais ? Pouvez-vous me le demander ? Mais c'est à Bayonne. A Bayonne, parce que je bâille. S'il n'y a pas...

LE DOCTEUR

La méchante.

LA DAME

Avant hier mon banquier est venu m'apporter de l'argent. En quels termes, selon vous, s'est-il fait annoncer ?

LE DOCTEUR

Sans doute monsieur un tel, banquier ?

LA DAME

Pas du tout. Annoncez à madame, a-t-il eu le front de dire à ma femme de chambre, que son bailleur de fonds est là et voudrait lui parler. Son bailleur de fonds ! Entendez-vous ?

LE DOCTEUR

Le cruel !

LA DAME

Si je me portais bien et que vous voulussiez m'en faire compliment, comment diriez-vous ?

LE DOCTEUR

C'est bien simple. Je dirais tout bonnement que vous vous portez bien.

LA DAME

Eh bien ! voilà ce qu'on ne me dit jamais. Je ne me porte pas bien ; j'ai fait un bail avec la santé. Un bail ! Vous voyez d'ici la méchanceté !

LE DOCTEUR

Si on peut !

LA DAME

Jusqu'à mes gredins de domestiques qui s'en mêlent et se moquent de moi sans faire semblant ! Ils n'entr'ouvrent pas, en effet, les portes, les fenêtres. Oh ! non, non... Ils les entre-bâillent ! Vous sentez comme moi la perfidie !

LE DOCTEUR

Oh !

LA DAME

Et c'est loin d'être fini, entendez-vous bien ?

Devinez ce qui m'est arrivé hier même à une soirée où j'étais invitée ?

LA DAME

Comment voulez-vous que je devine ? Que vous avez été prise d'un accès, peut-être bien, et...

LA DAME

Positivement ; juste au moment où la maîtresse de la maison parlait, que celle-ci s'en est aperçue et s'est interrompue, que tout le monde m'a lancé des regards courroucés et que finalement une de mes voisines s'est penchée vers moi et m'a dit à l'oreille : madame, il me coûte d'avoir à vous le rappeler, mais quand on s'ennuie en société, on ne le fait pas voir ou on reste chez soi. — Vous pensez si j'étais confuse !

LE DOCTEUR

Mais, c'est inénarrable !

LA DAME

Attendez, attendez. Je ne vous ai pas dit le plus fort.

LE DOCTEUR

Allons donc !

LA DAME

C'est comme cela. Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler, n'est-ce pas, de l'incident qui s'est passé à l'église de la Madeleine, dimanche dernier, et dont les journaux ont tant parlé ?

LE DOCTEUR

L'incident de la Madeleine ?

LA DAME

Oui, comme quoi, dimanche dernier, les fidèles de cette paroisse se sont vus obligés de partir tous pendant le sermon, parce que...

LE DOCTEUR

Ah ! oui, je crois me rappeler un peu, en effet. Vous voulez parler, je pense, de cette femme hystérique, névrosée, qui pendant que monsieur le curé faisait son prône, s'est mise à bâiller si fort et si haut, que le suisse dût aller la prendre par le bras et la faire sortir ?

LA DAME

Hélas !

LE DOCTEUR

Et que toute l'assemblée, y compris le prédicateur, fut prise de son mal et se trouva obligée de partir au plus vite ?

LA DAME

Hélas !

LE DOCTEUR

Eh bien ?

LA DAME

Eh bien, cette hystérique, cette névrosée...

LE DOCTEUR

Ce serait vous ?

LA DAME, *des larmes dans la voix.*

Hélas !

LE DOCTEUR

Alors ce serait donc vous aussi l'héroïne du boulevard Saint-Michel ?

LA DAME

L'héroïne du boulevard Saint-Michel ? Que voulez-vous dire ?

LE DOCTEUR

Mais oui, cette infortunée à qui des enfants qui sortaient de l'école ont fait, ces jours-ci, un immense charivari et qu'ils ont processionnellement reconduite chez elle en poussant toutes sortes de cris ?

LA DAME, *se levant en sursaut.*

Comment ! vous savez cela ?

LE DOCTEUR

Si je le sais ? Mais, ma chère dame, tout le monde le sait, et à l'heure qu'il est, à Paris et en province, on ne parle que de vous !

LA DAME

Serait-il possible, juste ciel ?

LE DOCTEUR, *allant à son bureau prendre un journal qui s'y trouve.*

Tenez, permettez-moi de vous lire cet entrefilet du *Figaro*. C'est intitulé : « La femme phénomène. » Je lis : « L'incident si comique de la Madeleine a son épilogue, » et la femme qui bâille continue à faire parler d'elle. »

LA DAME

Mon Dieu ! mon Dieu ! Mais qu'est-ce que je vais donc devenir ? *(Elle se met à se promener fiévreusement, l'air consterné, à travers la pièce.)*

LE DOCTEUR, *la suivant dans son va et vient.*

« Hier elle passait en plein boulevard Saint-Michel »
» quand elle s'est mise à bâiller, mais à bâiller d'une »
» telle façon qu'elle s'est désarticulé la mâchoire. Des »
» gamins... »

LA DAME, *de plus en plus affectée.*

Encore !

LE DOCTEUR

« ...Qui passaient par là n'ont pas tardé à apercevoir »
» cette singulière promeneuse et à se grouper derrière »
» elle en poussant des cris endiablés. Miaulements... »

LA DAME

Ce n'est pas fini ?

LE DOCTEUR

« ...De chats en détresse, aboiements de chiens de »
» garde réveillés en sursaut, sifflements de reptiles »
» attaqués à l'improviste, mugissements de taureaux »
» conduits à l'abattoir, hihans d'aliborons en liesse, »
» rien ne manquait au concert. C'était le jardin d'accli- »
» matation sur le boulevard. La malheureuse... »

LA DAME

Toujours ? Décidément, c'est trop fort ! Oh ! oh ! oh !
(Elle se laisse choir dans son fauteuil, se cache la tête dans les mains, puis, après avoir poussé quelques soupirs, se remet à bâiller de plus en plus fort pendant que le docteur, s'arrêtant devant elle, continue de lui lire l'article de son journal.)

LE DOCTEUR

« ...Faisait des efforts incroyables ; sa bouche restait »
» béante ; elle hâtait le pas, la troupe mutine accélérait »
» sa marche et s'acharnait après sa victime. Enfin elle »

» est arrivée et toute haletante devant son domicile, a enfilé
» comme un trait le vestibule et a disparu. Alors la
» foule, qui s'était rapidement amassée, s'est dispersée,
» et la femme qui bâille ne s'est plus montrée. Toute-
» fois, un de nos reporters a mission de ne pas la
» perdre de vue, et nos lecteurs anxieux... »

LA DAME, *se levant soudain la bouche toute grande ouverte, puis se mettant de nouveau à marcher comme une folle à travers l'appartement, en poussant des cris inarticulés.*

O, o, o !

LE DOCTEUR, *interrompant sa lecture, et après l'avoir considérée un instant en silence d'un air tout ébahi.*

Mais qu'est-ce qui lui prend comme cela ?

LA DAME

O, o, o !

LE DOCTEUR, *courant à elle.*

Mais qu'est-ce qu'il y a donc ?

LA DAME

O, o, o !

LE DOCTEUR

Mais, enfin, définitivement, qu'avez-vous ?

LA DAME, *lui faisant signe qu'elle ne peut refermer la bouche et s'exclamant de plus belle.*

O, o, o !

LE DOCTEUR

Comment. Vous ne pouvez pas ?... (*Il lui examine les mâchoires.*) Mais c'est pourtant vrai. Vous vous êtes, à force de bâiller, décroché les mâchoires et il vous est impossible de les refermer. Attendez un peu. (*Il se met en devoir, par une série de compressions et de coups de poings, de les lui remettre en place.*)

LA DAME, *redoublant ses cris.*

O, o, o !

LE DOCTEUR, *continuant.*

Du courage, du courage ! Il le faut !

LA DAME, *cherchant à s'arracher des bras du docteur.*

O, o, o !

LE DOCTEUR

Allons, allons, pas d'enfantillage. Encore une seconde et c'est fait. *(Il lui assène un dernier coup de poing plus violent que les autres.)*

LA DAME, *poussant un hurlement de douleur.*

Oh !

LE DOCTEUR, *doucement, en lui fermant la bouche.*

C'est fini, c'est fini. Taisez-vous. Parlons d'autre chose. D'abord, tenez, venez vous asseoir. *(Il la fait asseoir.)* Très bien. Maintenant donnez-moi votre bras que je vous tâte le pouls. *(Il le lui tâte pendant qu'elle continue de pousser ses soupirs.)* Suffit. Montrez-moi votre langue. *(Il inspecte sa langue pendant quelques instants.)* Bien. Levez-vous que je vous ausculte. *(Il appuie fortement son oreille sur le côté gauche de la patiente, puis, au bout d'un instant.)* Parfait. Remettez-vous dans votre fauteuil. *(Il la fait se rasseoir.)* On ne peut mieux. A présent, attendez un peu, s'il vous plaît. *(Il se promène de long en large, la tête baissée et en se parlant à mi-voix.)* Pouls excellent... langue idem... battements de cœur réguliers, voilà qui me met joliment dans l'embarras. *(Il continue de marcher, tour à tour se grattant l'oreille ou se posant la main sur le front, puis il s'arrête tout à coup après un instant de silence.)* Mais enfin, enfin, d'où pourraient bien provenir ces bâillements-là ? *(Il réfléchit, puis soudain.)* Une idée. Je suis peut-être sur la voie. *(Il court vers la malade.)* Voyons, madame, quelques questions encore, si vous voulez bien, et je vais probablement, après, vous causer une agréable surprise.

LA DAME

Vrai ?

LE DOCTEUR

Parfaitement. Vite, répondez-moi. Vous m'avez dit, n'est-ce pas, que vous étiez rentière ?

LA DAME

Oui, depuis trois mois.

LE DOCTEUR

Et que c'est depuis cette époque, que vous êtes affligée de ce que vous avez ?

LA DAME

Oui, précisément !

LE DOCTEUR

Alors, c'est bien. Vous n'avez absolument rien conservé, j'en suis sûr, de vos anciennes occupations ?

LA DAME

Absolument rien.

LE DOCTEUR

Vous vous levez tard, très tard ?

LA DAME

A neuf heures, invariablement.

LE DOCTEUR

C'est cela, et cependant la journée vous semble encore trop longue ?

LA DAME

Comme vous le dites.

LE DOCTEUR

Le matin, vous vous demandez ce que vous pourrez bien faire jusqu'au soir, et la veille, ce que vous pourrez bien faire le lendemain ?

LA DAME

Vous ne vous trompez pas.

LE DOCTEUR

Vous mangez, buvez, faites peut-être même la sieste ?

LA DAME

Oui, tous les jours, dans mon fauteuil, après mon déjeuner, en lisant mon journal.

LE DOCTEUR

C'est cela. Puis vous allez vous promener ?

LA DAME

Oui, avec mon petit chien, au jardin du Luxembourg, toutes les après-midi.

LE DOCTEUR

Parfaitement. Puis, encore, vous voisinez, flânez, et c'est tout ?

LA DAME

Oh ! mon Dieu, oui, et c'est ainsi tous les jours que Dieu fait.

LE DOCTEUR

Cela suffit. Je suis édifié sur la nature et les causes de votre maladie. Connaissez-vous le latin ?

LA DAME

Le latin ? Mais non. Pourquoi ?

LE DOCTEUR

Pour rien. Vous avez ce que le docte Galien appelle l' « hiatus otiositatis ».

LA DAME

Hia... ?

LE DOCTEUR

Ce que le non moins docte Paracelse nomme « affectio pigritina ».

LA DAME

Afflictio pigritina ?... Est-ce que cela serait grave ?

LE DOCTEUR

« Tædium vitæ », « defectus laboris », une maladie connue de tout temps et dont je me charge de vous guérir.

•

LA DAME, *se levant en sursaut.*

Qu'est-ce que vous dites, juste ciel? Vous me guéririez?
Oh! (*Elle va lui serrer les mains avec effusion.*)

LE DOCTEUR

Oui, oui, et promptement encore.

LA DAME

Oh! Mais pas possible! Je rêve.

LE DOCTEUR

Vous ne rêvez pas du tout. C'est la vérité. Seulement voilà.

LA DAME

Voilà quoi? Je vous en prie!

LE DOCTEUR

Vous suivrez mes prescriptions de point en point?

LA DAME

Pouvez-vous en douter!

LE DOCTEUR

Scrupuleusement?

LA DAME

Ah! ça, docteur...

LE DOCTEUR

A la lettre?

LA DAME

Je le jure.

LE DOCTEUR

Eh bien, voici ce que vous ferez. — Il est bien entendu, n'est-ce pas, que j'ai le droit d'être franc?

LA DAME

Vous pouvez parler. Je ne me fâcherai pas. Vite, vite.

LE DOCTEUR

Et bien! vous meniez une existence désœuvrée; vous la remplacerez par une vie active, occupée. Je m'expli-

que. Autour de vous, il y a des pauvres; vous vous intéresserez à eux; des malades, vous les visiterez; des affligés, vous les consolerez; une foule de bonnes œuvres charitables et religieuses, vous leur consacrerez un peu de votre temps, de votre argent, de votre zèle. Que sais-je, moi, encore ? Oui, faites cela, et je répons de votre guérison.

LA DAME

Vous en répondez ?

LE DOCTEUR

J'en répons !

LA DAME

Que je vous dois de reconnaissance ! *(Elle tire un portefeuille de sa poche et en extrait deux billets de banque qu'elle va discrètement déposer sur le bureau.)*

LE DOCTEUR, *courant les prendre et les remettant vivement à sa cliente.*

Oh ! mais merci, merci. Un conseil comme celui que je viens de vous donner s'accepte, mais ne se paie pas. Reprenez...

LA DAME

Docteur, je suis riche ; vous me sauvez la vie. Je tiens absolument...

LE DOCTEUR

Non, non.

LA DAME

Je vous en conjure. Vous ne sauriez croire combien votre refus me pènerait...

LE DOCTEUR

Eh bien, j'accepte, puisque vous le voulez ; mais vous me permettrez de poser mes conditions.

LA DAME

Je permets tout, je souscris à tout.

LE DOCTEUR

C'est sûr?

LA DAME

Vous pouvez y compter.

LE DOCTEUR

Eh bien, je reçois vos billets, mais c'est pour en faire profiter une Œuvre qui m'est particulièrement chère : l'Œuvre des Enfants abandonnés dont je suis le secrétaire. Première condition. Vous ne vous y opposez pas, n'est-ce pas?

LA DAME

Mais pas du tout.

LE DOCTEUR

Très bien. Seconde condition : ma femme fait partie du Comité de bienfaisance de son quartier ; vous venez avec moi lui donner votre nom et prendre ainsi l'engagement de l'aider, elle et ses compagnes, dans la noble tâche qu'elles ont entreprise de venir, dans la mesure du possible, au secours des malheureux. Est-ce entendu? (1)

LA DAME

Comment pourrais-je refuser?

LE DOCTEUR

Eh bien, alors, soyez assez aimable pour me suivre. *(Il ouvre une porte, la fait passer devant lui, puis tous deux disparaissent.)*

FIN

(1) Il sera facile de signaler, si besoin est, à la place des Œuvres indiquées ci-dessus, telles autres qu'on voudra,

GEORGES DE GRANDMORIN



Mademoiselle boude !

PETITE COMÉDIE ENFANTINE

En 1 Acte



DEUXIÈME MILLE

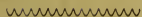


PARIS

IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR CL. LAFESME

76, Rue Rochefoucault.

GEORGES DE GRANDMORIN



Mademoiselle boude !

PETITE COMÉDIE ENFANTINE

En 1 Acte



DEUXIÈME MILLE



PARIS

IMPRIMERIE ET PUBLICITÉ CL. LEPESME

76, Rue Rochechouart.

PERSONNAGES

RENÉE, sept à dix ans.

MARGUERITE, une douzaine d'années ou davantage.

BERTHE, une dizaine d'année ou davantage.

*A VIS. — Il paraît chaque année à la fin d'avril un prospectus annonçant les Œuvres anciennes et nouvelles de Georges de GRANDMORIN pour jeunes gens et garçonnets, jeunes filles et fillettes. S'adresser pour recevoir immédiatement et franco ce prospectus à **M. GEORGET**, à **Fontaine-la-Mallet**, par Montivilliers (Seine-Inférieure).*

MADemoiselle Boude !

~~~~~

## *Petite Comédie enfantine en un Acte*

~~~~~

La scène se passe dans un appartement quelconque. Dans cet appartement, quelques meubles et objets qu'on puisse fouiller, examiner, déplacer, tels que table, guéridon, placard, fauteuils, chaises, boîte à ouvrage, cartons, livres, etc., etc.

SCÈNE I

MARGUERITE. — RENÉE

MARGUERITE, après avoir, de l'entrée de l'appartement où elle vient d'apparaître, jeté un regard sur Renée, blottie debout dans un coin, la figure tournée contre la muraille et le bras droit sur les yeux pour les cacher).

Dire pourtant que la voilà encore en train de boudier ! S'il n'y aurait pas de quoi perdre patience et lui administrer une correction des mieux conditionnées ! Enfin, enfin, poussons la bonté jusqu'à son extrême limite et, pour la troisième fois, essayons de la douceur. (*Se tournant vers Renée et l'appelant d'une voix suppliante*). Renée ! (*Après un silence et plus fort*). Renée ! (*Après un second silence et plus fort encore*). Renée ! (*Se rapprochant d'elle*). Mais allons donc, voyons ! Renée, tiens, écoute : parle, et quand je descendrai en ville, je t'apporterai des bonbons .., un chou à la crème..., des pastilles de chocolat .., une belle orange, tout ce que tu voudras, entends-tu ? (*Elle veut la saisir par le bras, mais celle-ci la repousse violemment sans desserrer les dents*). Non ? Tu ne veux pas ? Cela ne te va point ? Eh bien alors, Berthe et moi nous sortirons tantôt et nous t'emmènerons promener avec nous. Cela te plaît-il ? Allons, vite, réponds-moi, je t'en prie. (*Elle essaie une seconde fois de lui prendre la main, mais elle essuie une rebuffade encore plus accentuée que précédemment*). Comment ! tu t'obstines encore ? Définitivement, cela n'est pas bien, et tu peux être sûre que quand maman va rentrer nous allons la mettre au courant de ta conduite. (*Voyant qu'elle s'applique les mains contre les oreilles et frappe des pieds sur le plancher*). Bon ! voilà

maintenant que pour ne pas entendre, mademoiselle se bouche les oreilles et fait du tapage avec les pieds ! Il ne manquait plus que cela en vérité ! Oh ! l'entêtée ! la sotte ! la méchante ! la... (*A ce moment, Berthe qui vient d'entrer à pas de loup et sans être remarquée et a entendu les dernières paroles de Marguerite, se met, du seuil de la porte où elle est restée, à tousser légèrement pour attirer l'attention de cette dernière, laquelle aussitôt se retourne*).

SCÈNE II

LES MÊMES. — BERTHE

BERTHE *s'adressant à voix presque basse à Marguerite, tout en lui faisant signe de la main de s'approcher.*

C'est moi. C'est moi. Laisse-la (*de la main elle lui désigne Renée*) et arrive ici tout suite, tout de suite.

MARGUERITE, *se dirigeant vers Berthe en marchant sur la pointe des pieds.*

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

BERTHE

Chut ! pas si fort. Voici. Je viens de découvrir un moyen de la faire parler.

MARGUERITE

Pas possible !

BERTHE, *riant.*

C'est comme cela. Une véritable trouvaille. Dépêche-toi pendant qu'elle ne peut nous entendre. (*Elle la prend par le bras et l'entraîne avec elle hors de l'appartement, pendant que Renée, qui n'a rien entendu et croit toujours à la présence de sa sœur, continue de rester la tête contre le mur et les mains collées sur les oreilles*).

SCÈNE III

RENÉE, *se décidant enfin au bout de quelques instants à quitter son coin, après s'être assurée par des regards furtifs jetés de droite et de gauche qu'il n'y a plus personne.*

Tiens ! partie ! partie enfin ! Quelle chance ! (*Elle se met à rire en se frottant les mains de satisfaction*). Bien vite profitons-en pour nous délier un peu la langue. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter ? (*Après un instant de*

réflexion et le contentement peint sur la figure). J'y suis ! J'y suis ! Je vais dire tout ce qui va me passer par la tête. Ça va être tout plein amusant. Dépêchons-nous, dépêchons-nous. *(Sans reprendre haleine et avec une vitesse vertigineuse, elle se met à débiter la tirade suivante, en accompagnant sa récitation de force grimaces et contorsions)*.

Maître corbeau sur un arbre perché tenait en son bec un fromage. Dame belette, un beau matin, du palais d'un jeune lapin s'empara. A b c d e f g h. Ba bé bi bo bu. Do ré mi fa sol la si do. Dix neuf huit sept six cinq quatre trois deux un. Bonjour, bonsoir, bonne nuit, à demain. Je me promène, tu dors, il s'amuse, nous goûtons, vous jouez, ils rient. Un lapin, une puce, un geai, un élégant, une grenouille, un dindon. Le ciel, la terre, le soleil, la lune, les étoiles. Turlututu. chapeau pointu. Quiriquiqui. Pondichéry. Taratata. J'ai du bon tabac. Isidore, Nicolas, Gertrude, Népomucène, Pantaléon. Oui, non, toujours, jamais. Tant mieux, tant pis. Dzim ! Di din don Rataplan. Cocorico. Miaou, miaou. Bée ! bée ! bée ! *(Elle bat des mains pour s'applaudir elle-même)*. Très bien ! Très bien ! Passons maintenant de suite à un autre exercice. *(Elle se met à chanter très vite et sans se préoccuper de la mesure, les trois couplets suivants dont l'air est connu de tout le monde)* :

1

- « Malbrough s'en va-t-en guerre,
- « Mironton, mironton, mirontaine,
- « Malbrough s'en va-t-en guerre,
- « Ne sait quand reviendra.

2

- « Il reviendra z'à Pâques,
- « Mironton, mironton, mirontaine,
- « Il reviendra z'à Pâques,
- « Ou à la Trinité.

3

- « La Trinité se passe,
- « Mironton, mironton, mirontaine,
- « La Trinité se passe,
- « Malbrough ne revient pas.

(Elle frappe de nouveau dans ses mains), Très bien aussi ! Très bien ! Dansons à présent. Ou plutôt non, je suis (elle respire un grand coup) trop essoufflée. Occupons-nous d'autre chose. (Elle se laisse tomber sur une chaise ou mieux dans un fauteuil et s'y étale à son aise). Occupons-nous (elle respire de nouveau profondément) de penser un peu (en disant cela elle sourit d'un air moqueur) à la façon dont mes sœurs sont probablement en ce moment-ci en train de rager toutes les deux en voyant qu'elles n'ont pas réussi à me tirer un seul mot de la bouche depuis une heure qu'elles essaient ! Tant mieux, na ! C'est bien fait ! Fallait pas que maman me contrarie en ne voulant pas que je l'accompagne au marché et chez l'épicier, sous prétexte que j'avais mes devoirs de classe à finir et mes leçons... Chut ! J'entends parler. (Elle se lève en sursaut et après avoir un instant prêté l'oreille). Ce sont elles qui reviennent ! Vite, retournons à notre poste et boudons de plus belle. (Elle regagne son coin à la hâte et s'y tient comme précédemment, mais sans se boucher les oreilles).

SCÈNE IV

LA MÊME. — BERTHE. — MARGUERITE

BERTHE, *entrant, suivie de Marguerite.*

Donc voilà qui est bien convenu. Nous allons commencer par écouter de toutes nos oreilles.

MARGUERITE

Parfaitement.

BERTHE

Puis, si au bout de quelques instants nous n'entendons rien, nous nous mettrons à chercher.

MARGUERITE

Parfaitement, parfaitement. A l'ouvrage. Silence.

BERTHE

Silence. (Elles se tiennent immobiles, l'oreille tendue, dans l'attitude de quelqu'un qui cherche à saisir un bruit quelconque).

MARGUERITE à Berthe, au bout d'une minute de vaine attente.

Berthe ?

BERTHE

Quoi ?

MARGUERITE

Nous n'entendons rien, n'est-il pas vrai ?

BERTHE

Oh ! absolument rien.

MARGUERITE

Eh bien, crois-moi, cherchons sans attendre davantage. Je me charge, moi, de ce côté-ci. *(Elle lui désigne le côté droit de la pièce).*

BERTHE

Mais je ne demande pas mieux. Et moi de ce côté-là. *(Elle lui indique le côté gauche).*

MARGUERITE

C'est cela. Et la première qui aura trouvé

BERTHE

L'annoncera à l'autre.

MARGUERITE

Compris. Hâtons-nous.

BERTHE

Hâtons-nous. *(Elles se mettent toutes deux à l'œuvre, chacune de son côté, visitant les moindres recoins, portant leurs regards tour à tour à terre et au plafond, passant les mains le long des murs, dérangeant les sièges, ouvrant les livres, les tiroirs, les placards, les cartons, tâtant les rideaux, se couchant même à terre pour voir sous les meubles, etc., etc. pendant que Renée, de plus en plus intriguée de ce qui se passe, tourne de temps en temps la tête à la dérobée pour tâcher d'avoir la clef du mystère) (1).*

MARGUERITE, *s'arrêtant au bout de deux ou trois minutes de recherches et se tournant vers Berthe*

Ah ! ça, définitivement, nous ne trouvons pas vite, hein ?

BERTHE

Mais en effet, en effet. C'est presque décourageant.

MARGUERITE

Presque ? Dis donc tout à fait. Aussi, tiens, une idée.

(1) Il y a, pour qui sait s'y prendre, une façon très comique d'exécuter ces recherches. S'exercer à la trouver.

BERTHE

Laquelle ?

MARGUERITE

Si, pour mieux voir partout, nous allions chercher de la lumière ? Qu'en penses-tu ?

BERTHE

Mais que c'est à essayer, en effet.

MARGUERITE

N'est-ce pas ? Sans doute on est en plein jour, mais l'objet en question est si petit ! Il tient si peu de place !

BERTHE

Mais tu as raison. Courons.

MARGUERITE

Courons. (*Elles disparaissent toutes deux.*)

SCÈNE V

RENÉE, *quittant son coin.*

Eh bien, c'est cela qui m'intrigue joliment, par exemple ! Mais qu'est-ce qu'elles peuvent donc bien écouter et chercher de la sorte ? (*Elle se met un instant à écouter comme ses sœurs viennent de le faire, puis, toujours comme elles, à chercher un peu partout.*) Enfin, enfin, je me le demande une seconde fois encore, qu'est-ce qu'elles peuvent donc bien ainsi .. Psitt ! Psitt ! Les revoilà. En place ! En place ! (*Elle retourne à son coin en marchant sur le bout des pieds, pendant que Marguerite et Berthe reviennent tenant chacune à la main un bougeoir allumé, ou mieux, pour éviter tout danger, une petite lampe munie de son verre.*)

SCÈNE VI

LA MÊME. — BERTHE. — MARGUERITE

BERTHE, *entrant suivie de Marguerite.*

En tous cas, il y a une chose certaine, c'est qu'il n'y aura plus moyen d'y rien comprendre et qu'il faudra, comme on dit, donner sa langue au chat.

MARGUERITE

Positivement. Si nous n'arrivons pas cette fois-ci à mettre la main dessus. (*Leurs flambeaux en main, elles*

recommencent leurs recherches avec plus de soin que jamais, tandis que Renée, naturellement plus intriguée que jamais, ne cesse de jeter, dès qu'elle le peut sans courir risque d'être aperçue, un regard furtif de leur côté).

BERTHE, à Marguerite au bout d'une minute ou deux de recherche.

Mais dis donc, c'est absolument comme tout à l'heure, je ne trouve rien. Et toi ?

MARGUERITE

Mais ni moi non plus. C'est cela qui est ennuyeux !

BERTHE

Je crois bien. Une chose qui n'est pas à nous !

MARGUERITE

Et qu'on ne peut pas remplacer par une autre !

BERTHE

Et sans laquelle la personne à qui elle appartient serait si embarrassée !

MARGUERITE

Et qui va faire mettre maman dans une si grande colère, si elle n'est pas retrouvée quand elle reviendra !

BERTHE

Oui encore et surtout.

MARGUERITE

Mon Dieu ! mon Dieu ! que faire ?

BERTHE, après un instant de silence.

Ah ? j'y suis peut-être !

MARGUERITE

Vrai ?

BERTHE

Si nous essayions maintenant de porter nos recherches dans le corridor et les autres pièces ? je crains fort, hélas ! que ce soit inutilement, mais enfin qui sait ?

MARGUERITE

Mais, tiens, en effet, tu as raison.

BERTHE

N'est-il pas vrai ?

MARGUERITE

Mais oui, mais oui. D'autant plus que comme cela nous n'aurons rien à nous reprocher si nous ne réussissons pas.

BERTHE

Juste. Vite, vite, partons.

MARGUERITE

Partons. *(Elles s'en vont toutes deux).*

SCÈNE VII

RENÉE, *revenant dans le milieu de la pièce.*

Une chose qui n'est pas à elle ! Une chose qui ne peut pas être remplacée par une autre ! Une chose sans laquelle la personne à qui elle est serait si embarrassée ! Enfin une chose qui, si elle n'est pas trouvée, va mettre maman dans une si grande colère quand elle va revenir ! Non, cette fois-ci ma curiosité est trop excitée ! J'aime mieux ne plus boudier et savoir. *(Elle appelle de toutes ses forces).* Berthe ! Marguerite ! Marguerite ! Berthe !

SCÈNE VIII

LA MÈME. — BERTHE. — MARGUERITE.

BERTHE et MARGUERITE, *se mettant en devoir d'accourir aussitôt en battant des mains bruyamment.*

Ah ! enfin ! enfin ! etc.

RENÉE, *toute interloquée.*

Tiens ! mais en voilà, j'espère, des cris, du tapage !

BERTHE et MARGUERITE, *entrant en continuant de battre des mains.*

Enfin ! enfin !

RENÉE

Eh bien, quoi donc ?

MARGUERITE

Nos recherches ont donc abouti !

RENÉE

Abouti ?

BERTHE

Nous avons donc trouvé ?

RENÉE

Vous avez trouvé ?

BERTHE

Mais sans doute, voyons !

RENÉE

Et qu'est-ce que c'était, dites ?

BERTHE

Comment, tu ne devines pas ?

RENÉE

Mais non.

MARGUERITE

Vrai ?

RENÉE

Mais je t'assure.

BERTHE

Et tu tiens absolument à le savoir !

RENÉE, *avec impatience.*

Mais dépêche-toi donc ! Tu me fais languir.

BERTHE, *riant aux éclats.*

Eh bien, mais c'était ta langue, ta langue tout simplement, grosse naïve que tu es !

RENÉE, *n'en revenant pas.*

Ma langue ? Par exemple !

MARGUERITE, *éclatant également de rire.*

Mais parfaitement, ta langue qui était disparue depuis plus d'une heure, comme tu le sais, et qui vient enfin de réapparaître à l'instant ! Petite point fine, va !

RENÉE, *exhalant un profond soupir.*

Oh !

BERTHE

C'est comme cela. Te voilà joliment attrapée ! (*Elle bat des mains*). Bravo ! Bravo !

RENÉE, *de plus en plus décontenancée.*

Oh !

MARGUERITE, *battant aussi des mains.*

Mais oui, mais oui. Bravo ! bravissimo ! Tu n'as que ce que tu mérites !

RENÉE, *se cachant la figure et se mettant à pleurer.*

Oh ! oh ! oh !

BERTHE

Bon ! voilà à présent que mademoiselle va pleurer ! C'est le bouquet !

RENÉE, *frappant rageusement du pied sur le parquet et d'une voix entrecoupée par les sanglots.*

Oui, na, je vais pleurer, pleurer bien fort, puis rebouder, rebouder plus que jamais. Vous aller voir cela Se moquer ainsi de moi ! *(Elle retourne à son coin).*

MARGUERITE

Eh bien, à la bonne heure, à la bonne heure !

BERTHE

Décidément, ça dépasse les bornes !

MARGUERITE, *s'approchant de Renée.*

Vas-tu finir, voyons, et ne pas te cacher ainsi comme un vieux hibou ? *(Elle la saisit par l'épaule).*

RENÉE, *la repoussant avec colère et en continuant de pleurer.*

Laisse-moi tranquille, entends-tu bien ? Sinon tu vas voir un peu.

BERTHE, *s'approchant à son tour.*

Mais allons donc ! allons donc ! Si tu savais comme cela est vilain de la part d'une grande fille comme toi ! *(Elle essaie de lui ôter le bras de dessus la figure).*

RENÉE, *se retournant brusquement et plus colère que jamais.*

Ah ! ça, définitivement, allez-vous, oui ou non, me laisser tranquille ! Du reste, tenez, puisqu'il en est ainsi, je sais bien ce que je vais faire. Laissez-moi partir. *(Elle se drige vivement vers la porte en écartant brutalement de ses bras ses deux sœurs).*

BERTHE, *s'éloignant avec affectation pour la laisser passer et d'un ton moqueur.*

Tu veux t'en aller ? Mais va-t-en. Bon débarras, mademoiselle Boudin !

MARGUERITE, *lui faisant une profonde révérence.*

Mais bien sûr. Bon voyage, Mademoiselle Dumollet!
(*Renée disparaît en fermant derrière elle la porte avec fracas.*).

SCÈNE IX

BERTHE. — MARGUERITE

BERTHE, *s'en allant aussitôt frapper sur l'épaule de Marguerite.*

Veux-tu que je te dise tout de suite ce qui va arriver?

MARGUERITE

Quoi donc?

BERTHE

Eh bien, que Maman, survenant à l'improviste, notre petite sotte va tout à l'heure se faire prendre en flagrant délit.

MARGUERITE

J'y pensais, et goûter du martinet.

BERTHE

Tout juste, à moins cependant que l'entendant venir, elle n'ait le temps d'accourir en toute hâte nous retrouver.

MARGUERITE

Pour implorer son pardon, peut-être encore.

BERTHE

C'est comme cela, et nous demander que nous ne nous disions rien, deux choses, entre parenthèses, qu'en ce qui me concerne, je ne me sens guère disposée en ce moment à lui accorder. Et toi?

MARGUERITE

Ni moi non plus. Ou bien alors, c'est qu'elle nous donnerait de son repentir des preuves tellement...
(*A ce moment la porte s'ouvre et Renée tout hors d'elle-même, fait irruption dans l'appartement.*).

SCÈNE X

LES MÊMES. — RENÉE

RENÉE

Berthe! Marguerite! Vite! vite! je vous en prie.

BERTHE, *à part, à Marguerite.*

Quand je te le disais!

MARGUERITE, *à Berthe.*

En effet. (*Se retournant vers Renée*). Comment te revoilà!

RENÉE

Je vous en conjure.

BERTHE

Mais qu'est-ce qu'il y a donc?

RENÉE

Je viens d'apercevoir d'une fenêtre d'en haut maman qui revient! Avant cinq minutes elle va être ici.

BERTHE ET MARGUERITE

Eh bien, après?

RENÉE

Eh bien vite, vite, promettez-moi de ne pas lui raconter tout ce qui vient de se passer.

BERTHE, *à Marguerite.*

Encore une fois, quand je te le disais! (*A Renée*). Qu'est-ce que tu nous chantes-là? Oh! mais non, par exemple! Ne compte pas là-dessus!

RENÉE, *soupirant d'un air désespéré.*

Oh! oh!

BERTHE, *à Marguerite.*

N'est-ce pas?

MARGUERITE, *à Berthe.*

Oh! mais pour sûr. (*A Renée*). Tu as été trop méchante pour cela.

RENÉE

Je vous en supplie.

BERTHE ET MARGUERITE

Non, non.

RENÉE

Chères petites sœurs.

BERTHE ET MARGUERITE

Non, non.

RENÉE, *joignant les mains et d'un ton indiciblement suppliant.*

Enfin ! enfin !

BERTHE

Mon Dieu, que tu es donc agaçante ! (*A Marguerite*).
Que faut-il faire, hein ?

MARGUERITE

Mais ce que tu voudras. Tu sais bien ce que nous
avons dit tout à l'heure.

BERTHE, *à Renée.*

Alors, voyons, écoute. Te repens-tu ?

MARGUERITE, *à Berthe.*

C'est cela ; pose-lui des conditions.

RENÉE, *à Berthe.*

Oui.

MARGUERITE

Promets-tu de ne jamais recommencer ?

RENÉE

Je te le promets.

BERTHE

Reconnais-tu qu'il n'y a que les petites filles orgueilleuses, désobéissantes, entêtées à boudier comme tu fais ?

RENÉE

Je le reconnais.

MARGUERITE

Enfin vas-tu filer tout de suite dans ta chambre, pour
n'en sortir que ta page d'écriture terminée et tes
leçons apprises ?

RENÉE

Oui.

BERTHE

C'est sûr ? Très sûr ?

RENÉE

Je le jure.

BERTHE

Eh bien alors, puisqu'il en est ainsi, nous te pardonnons, entends-tu bien?

RENÉE, *avec des transports de joie.*

Oh! que vous êtes bonnes! Que vous êtes gentilles!

BERTHE, *à Marguerite.*

N'est-ce pas, Marguerite?

MARGUERITE

C'est entendu et maman ne saura rien.

RENÉE

Merci! merci! Vite, je me sauve travailler. (*Elle se dirige vers la porte.*)

MARGUERITE, *la suivant.*

C'est cela. Dépêche-toi. Pendant ce temps-là, pour que rien ne paraisse, nous retournons, nous autres,

BERTHE

A notre couture. Parfaitement. Allons! Allons! (*Toutes trois disparaissent.*)

FIN

GEORGES DE GRANDMORIN

LES

PERDRIX DE JOSÉPHINE

PAYSANNERIE EN UN ACTE

(TROISIÈME ÉDITION)



MONTLIGEON (ORNE)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE DE MONTLIGEON

PERSONNAGES

MADAME GOMBAUT, paysanne.

JOSÉPHINE, sa domestique.

MADAME DUPRÉ, une amie.

LES PERDRIX DE JOSÉPHINE

Paysannerie en un acte

La scène se passe au logis de M^{me} Gombaut, dans une pièce qui sert à la fois de cuisine et de salle à manger : fourneau dans l'intérieur duquel, pour plus d'illusion, on peut introduire une petite lampe allumée, table, buffet, chaises, etc...

REMARQUE : Cette petite comédie peut très bien être jouée telle qu'elle est écrite. Toutefois, si on la donnait dans le patois local, cette facile modification en augmenterait certainement beaucoup l'intérêt.

SCÈNE I

JOSÉPHINE, *aspirant avec volupté l'odeur qui s'exhale d'une casserole placée sur la bouche de son fourneau et dont elle tient le couvercle à la main.*

Mais que ça sent donc bon ! Oh ! Oh ! (*Penchant la casserole du côté de la lumière.*) Et de la couleur donc, ça vous en a-t-il une ! Et dire qu'il faut (*elle remet le couvercle sur la casserole*) que ma maîtresse soit assez peu avisée pour vouloir à toute fin s'en aller inviter

à dîner ce soir sa grande goulue de M^{me} Dupré, qui vous avalerait une cathédrale si elle était faite de chair à saucisses ! (*Elle va chercher l'assiette au beurre.*) Je vous demande un peu, pour une pauvre fois, par hasard, qu'on a quelque chose de bon, s'il ne serait pas infiniment plus simple de se régaler soi-même, au lieu de régaler les autres ! Mais que voulez-vous ? Voilà comme elle est bâtie : de la générosité, du cœur, du cœur, de la générosité ; que ça en est tout simplement insensé, stupide. Oui, je dis bien, stupide, positivement stupide. (*Elle introduit un morceau de beurre dans la casserole, et profite de l'occasion pour contempler de nouveau son ragoût.*) Si encore le plat était gros, si les morceaux étaient de conséquence, je comprendrais. Mais qu'est-ce que deux perdrix pour trois, je vous le demande ? Qu'est-ce que deux perdrix pour trois ? A peine de quoi se mettre dans le creux d'une dent ! Enfin, ne nous faisons pas de bile. D'abord, après tout, l'invitation n'est pas encore faite, ni l'autre arrivée. Et d'une. Ensuite, secondement, comme c'est moi qui fais cuire le fricot, je saurai bien m'arranger, soyez-en sûr, pour... (*A ce moment, M^{me} Gombaut survient, sortant d'une pièce voisine où elle a été faire un brin de toilette en vue d'aller inviter M^{me} Dupré.*)

SCÈNE II

LA MÊME, MADAME GOMBAUT

MADAME GOMBAUT

Eh bien ! me voilà partie. (*Elle regarde sa montre.*) Il est six heures ; dans vingt minutes, au plus tard, tu peux compter sur nous, nous serons là.

JOSÉPHINE, *avec humeur.*

Alors, définitivement, comme ça, vous ne voulez pas en démordre ? Il faut absolument que je mette un couvert pour votre espèce de pique-assiette de M^{me} Dupré ?

MADAME GOMBAUT, *calme.*

Joséphine, Eulalie est pour moi une amie entre toutes les amies ; elle m'a rendu, tu n'es pas sans le savoir, une foule de services ; d'un autre côté, tu n'ignores pas non plus que jamais, au grand jamais, elle ne donne un repas sans que ma place y soit ; Eulalie profitera du cadeau qu'on m'a fait et dînera avec nous ce soir.

JOSÉPHINE

Eh bien ! voulez-vous que je vous dise, puisque c'est comme ça ? Eh bien ! vous êtes ridicule, na !

MADAME GOMBAUT

Joséphine, ne me pousse pas à bout.

JOSÉPHINE

Je répète que vous êtes ridicule.

MADAME GOMBAUT

Joséphine, Joséphine, fais attention à toi, autrement tu pourrais bien avoir à t'en mordre les pouces.

JOSÉPHINE

Je m'en mordrai les pouces, s'il le faut, mais vous

ne m'empêcherez pas de dire et de répéter que ce que vous faites là n'a pas le sens commun.

MADAME GOMBAUT, *à bout de patience.*

(*A part.*) Décidément c'est trop fort ! (*A Joséphine.*) Ah ! ça n'est pas le sens commun ! Très bien, très bien, très bien. Puisque je perds la tête et que par conséquent je pourrais te communiquer ma folie si je restais ici, je m'en vais de ce pas aller manger autre part, et naturellement (*elle se dirige du côté du fourneau*) j'emporte mes perdrix avec moi.

JOSÉPHINE, *courant d'un bond se mettre entre le fourneau et sa maîtresse.*

Qu'est-ce que vous dites là ? Emporter les perdrix ? Juste ciel ! Ah ! pour ça non, par exemple, vous ne les emporterez pas !

MADAME GOMBAUT, *s'efforçant de saisir le ragoût.*

Je ne les emporterai pas ? C'est ce que nous allons voir. Attends un peu.

JOSÉPHINE, *saisissant la casserole d'une main et de l'autre le couvercle et se mettant à courir autour de la table.*

Vous ne les emporterez pas. J'aimerais mieux me faire couper les doigts. J'aimerais mieux me faire arracher les mains. J'aimerais mieux...

MADAME GOMBAUT, *finissant, après l'avoir poursuivie un instant, par l'atteindre et s'emparer des volatiles.*

Voilà comment je ne les emporterai pas. Merci bien, et bon appétit ! (*Elle disparaît emportant la casserole.*)

SCÈNE III

JOSÉPHINE, *hors d'elle.*

Eh bien ! en voilà une affaire. (*Elle s'élance à la porte et appelle.*) Madame Gombaut ! Madame Gombaut !

MADAME GOMBAUT, *s'éloignant.*

Inutile. Inutile.

JOSÉPHINE

Je vous en prie.

MADAME GOMBAUT

Non.

JOSÉPHINE

Je vous en conjure.

MADAME GOMBAUT

Non.

JOSÉPHINE, *haussant la voix.*

Mais arrêtez donc, je vous en supplie, arrêtez donc. J'ai quelque chose à vous dire.

MADAME GOMBAUT, *s'arrêtant enfin.*

Eh bien, quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

JOSÉPHINE

Rapportez les perdrix. Je ne recommencerai plus. Je ferai tout ce que vous voudrez. Je ne dirai plus rien. Rapportez-les, dites, et vous irez chercher M^{me} Dupré.

MADAME GOMBAUT, *toujours arrêtée.*

C'est sûr ?

JOSÉPHINE

Puisque je vous le dis.

MADAME GOMBAUT

Tout à fait sûr ?

JOSÉPHINE

Je vous le jure. (*A part, voyant que sa maîtresse se décide à revenir sur ses pas.*) Ah ! je respire. (*Elle pousse un profond soupir de soulagement.*) La voilà qui revient, la voilà qui les rapporte. Ce n'est pas un malheur. J'ai eu assez de transes comme ça. (*M^{me} Gombaut rentre.*)

SCÈNE IV

JOSÉPHINE, MADAME GOMBAUT

MADAME GOMBAUT, *la casserole en main.*

Joséphine, écoute bien. Tu vois, j'ai cédé, je me suis laissé attendrir, mais fais attention à ne pas recommencer, car, à la première incartade, ces oiseaux (*elle désigne les perdrix*) pourraient bien s'envoler pour ne plus revenir. Sans compter, bien entendu, autre chose qui pourrait bien t'arriver et qui, pour sûr, ne serait pas de ton goût. Encore une fois, Joséphine, prends garde. Allons, à présent, fourrons tout cela dans le sac aux oublis ; mets-toi à l'ouvrage, et qu'à six heures et demie, la table soit mise et tout

ce qu'il faut, tu entends bien, tout ce qu'il faut, convenablement préparé. Tiens (*elle lui remet la casserole*), et à tout à l'heure.

SCÈNE V

JOSÉPHINE, *contemplant les perdrix.*

Voyez-vous cette scélérate qui voulait me prendre ces petites mignonnes de chéries ? La voyez-vous, cette coquine qui, un peu de plus, allait me faire passer sous le nez ces amours de gentilles petites bêtes ? Pourvu maintenant (*elle plonge ses regards au fond de la casserole qu'elle vient replacer sur le fourneau*) qu'elles ne soient point abîmées. Pourvu que ma sauce et mes choux ne soient point gâtés. Non, rien ne me paraît compromis. Allons, tant mieux. Il y a bien là (*elle tourne et retourne les perdrix avec une fourchette*), c'est vrai, la cuisse de celle-ci qui s'est détachée ; il y a bien là aussi, si je ne me trompe, le cou et l'aile de celle-là qui me semblent un tant soit peu endommagés, mais il ne faut pas que ça me préoccupe : le mal n'est pas grand. Comme il faut justement que je sache où en est mon fricot, je vais m'en emparer, et tout sera dit. (*Elle enlève la cuisse de la première perdrix en s'aidant de sa fourchette et de son couteau.*) Allons, petite, ne fais pas ton entêtée, voyons, voyons. (*La cuisse se détache.*) A la bonne heure. (*Elle passe à la seconde perdrix dont elle enlève le cou et l'aile.*) Et maintenant, à votre tour. Et qu'on soit obéissante, s'il vous plaît. (*Le cou et l'aile se détachent.*) Très bien, très bien. A présent (*elle extrait de la casserole les morceaux qu'elle vient de détacher*) dégustons, dégustons et voyons si ça com-

mence à cuire. (*Elle mord à tour de rôle dans la cuisse, le cou et l'aile.*) Mais c'est déjà tout tendre. Mais ça vous a déjà tout plein de goût. Et je n'ai que juste le temps de mettre la table. (*Elle mange à la hâte, essuie la table et met la nappe.*) Que c'est donc bon tout de même. Et que je voudrais bien être à tout à l'heure. (*Elle dispose assiettes, verres, fourchettes, couteaux.*) Il ne faudrait plus qu'une chose à présent ; il faudrait que sa M^{me} Dupré ait l'esprit de ne pas être chez elle et qu'on ne puisse pas la trouver. (*Elle apporte poivre, sel, moutarde, cidre, pain.*) On serait si bien si l'on n'était que la patronne et moi ; elle en prendrait une ; je prendrais l'autre ; ça serait si naturel, si commode, si agréable ! (*Elle va chercher rilles, saucisson, fromage, etc.*) En tous cas, il y a une chose certaine, c'est que j'entends bien ne point me priver pour une étrangère et que je veux absolument profiter de l'occasion d'aujourd'hui pour me régaler des perdrix, mais là m'en régaler, c'est le cas de le dire, jusqu'à en avoir par-dessus les oreilles. On n'en a pas si souvent, ma foi. D'autant plus, après tout, que si l'autre n'est pas contente, eh bien ! c'est tant mieux. Ça fait qu'elle ne viendra pas, une autre fois, nous faucher l'herbe sous le pied. Voilà tout. (*Elle jette un coup d'œil sur la table.*) Voyons, avec tout ça, il ne faut pas me faire gronder : ai-je bien mis tout ce qu'il faut ? ne manque-t-il rien ?... Non, rien, rien du tout. Du reste, j'entends que ça chante fort dans ma casserole, et je crois qu'il est grand temps d'aller voir. (*Elle découvre la casserole et aspire bruyamment et voluptueusement l'odeur qui s'en dégage.*) Oh ! ça sent trop bon. Ça doit être cuit. (*Elle prend l'aile de la perdrix dont elle avait déjà enlevé la cuisse et la mange.*) Cuite, je disais bien, archicuite. (*Elle s'empare de la cuisse de la seconde*

perdrix déjà privée de son cou et d'une aile et la mange aussi.) Cuite également, tout à fait cuite. Vite un petit coup de cidre pour faire avaler ça, et occupons-nous d'un plat. *(Elle se verse copieusement à boire, va chercher un plat et sa casserole, place le tout sur la table et se met à extraire son fricot.)* Voilà. Maintenant, voyons. D'abord les choux. *(Elle les retire et les remet dans le plat.)* C'est ça, bien ça. A présent, les perdrix. *(Elle en pique une avec sa fourchette, l'extrait de la casserole et constatant alors quelle piteuse mine elle a, privée qu'elle est d'une aile et d'une cuisse.)* Tiens, comme celle-ci a triste mine ! Comme elle est défigurée ! Eh bien ! vrai, pour quelques petits morceaux insignifiants que je lui ai enlevés. Je n'aurais jamais de la vie pensé qu'elle serait si abîmée. Mais est-elle abîmée ! Est-elle abîmée ! Eh bien ! en voilà une affaire. Oh ! oh ! oh ! Pourvu maintenant, mon Dieu, qu'il n'en soit pas ainsi de l'autre. *(Elle retire la seconde perdrix plus mutilée encore que la précédente, puis la considérant avec stupeur piquée au bout de sa fourchette.)* Oh ! oh ! Mais elle est encore pire que la première. Elle n'a plus forme de rien. Un squelette. Une carcasse. Eh bien ! j'en ai fait là une équipée. Et me voilà dans de jolis draps. Mais qu'est-ce que je vais devenir ? Que va dire Madame ? Que va-t-elle dire ? Et comment faire ? *(Elle se met à réfléchir, puis tout à coup.)* Ciel, que je suis donc bête ! Mais rien de plus facile que de me tirer d'embarras. Comme ces perdrix-là ne sont évidemment plus présentables, j'ouvre la bouche, je les avale, je mets cela sur le dos du chat, et ni vu ni connu, je t'embrouille. Ainsi d'une seule pierre je fais deux coups, comme on dit : j'empêche que Madame me batte et je mange tout mon content ; ce n'est pas plus malaisé que cela. *(Elle rit).* Seule-

ment, comme mes gens (*elle va regarder à la porte*) peuvent arriver d'un moment à l'autre, ne nous amusons pas et avalons, avalons. (*Elle prend une perdrix, la pose sur une assiette et se met à manger.*) Quelle suavité ! Quelle délicatesse ! Quel goût exquis ! Et c'est-il dommage d'être obligée de tant se presser ! (*La perdrix mangée, elle en jette la carcasse au loin par la porte ou la fenêtre.*) En tous cas, en voilà toujours une d'enterrée. Quelques bonnes gorgées de cidre, et au tour de l'autre. (*Elle boit, puis attaque la seconde perdrix.*) Vrai, je ne sais si c'est parce que l'appétit me vient en mangeant, mais celle-ci me semble encore meilleure que la première. Que c'est donc savoureux ! Que c'est donc... (*Elle entend du bruit.*) Mon Dieu, mon Dieu ! Je parie que les voilà déjà. (*Elle va regarder à sa porte.*) Tout juste. Si ce n'est pas assommant. Enfin n'importe. Je vais en être quitte pour mettre mon assiette en lieu sûr (*elle court la cacher dans quelque coin du buffet*) et finir un peu plus tard ; voilà tout. Très bien. Vidons notre verre bien vite, essuyons-nous la bouche, et en place ; il est temps : la comédie va commencer. (*Elle va s'asseoir dans un coin de la pièce et prend l'attitude d'une personne en proie à une profonde tristesse. Au bout d'un instant, M^{me} Gombaut arrive.*)

SCÈNE VI

JOSÉPHINE, MADAME GOMBAUT

MADAME GOMBAUT

Eh bien ! J'ai été là-bas ; je l'ai trouvée, je lui ai fait mon invitation et elle arrive à l'instant. Tout est prêt,

n'est-ce pas? (*Voyant que Joséphine ne répond pas.*) Mais en voilà une mine! Qu'est-ce qu'il y a encore? (*Joséphine ne dit rien, se contentant de lever le bras dans la direction du plat de choux resté sur la table, en accompagnant ce geste d'un soupir significatif.*) Eh bien! quoi? Après? (*Joséphine continue de soupirer sans répondre.*) Enfin, enfin, qu'est-ce qu'il y a?

JOSÉPHINE, *d'une voix larmoyante.*

Ah! mon Dieu, mon Dieu!

MADAME GOMBAUT

Mais encore une fois, qu'est-ce qu'il y a, je te le demande? Est-ce qu'il te serait arrivé quelque malheur?

JOSÉPHINE

Oui, et un grand, allez.

MADAME GOMBAUT

Et lequel?

JOSÉPHINE

Ah! mon Dieu, mon Dieu!

MADAME GOMBAUT

Mais, dis donc, dis donc.

JOSÉPHINE, *d'une voix entrecoupée.*

Eh bien, voilà. Figurez-vous, qu'après avoir fait cuire mes perdrix, disposé ma table, tout arrangé comme vous voyez...

MADAME GOMBAUT

Après ?

JOSÉPHINE

Figurez-vous que j'ai été obligée de m'absenter un instant pour aller à la cave, chercher du cidre, et que pendant ce temps-là... (*Elle prend son mouchoir et se met à sangloter.*) Ah ! quel malheur ! Quel malheur !

MADAME GOMBAUT, *impatiente.*

Et que, pendant ce temps-là?... — Dépêche-toi donc. Dépêche-toi donc.

JOSÉPHINE

Et que, pendant ce temps-là, par la fatalité des fatalités... Vous savez bien, ce vilain chat de la mère Mathieu, notre voisine ?

MADAME GOMBAUT

Eh bien ?

JOSÉPHINE

Ce chat qui vous a déjà mangé tant de poulets, et que vous avez déjà tant de fois cherché à tuer sans jamais pouvoir mettre la main dessus ?

MADAME GOMBAUT, *exaspérée.*

Eh bien ! eh bien ! vas-tu en finir, définitivement ?

JOSÉPHINE

Eh bien ?... Ah ! mon Dieu, mon Dieu. (*Elle se remet à pleurer.*)

MADAME GOMBAUT

Eh bien ?

JOSÉPHINE

Eh bien ! il est venu, il a senti le fricot... il a monté sur la table...

MADAME GOMBAUT

Et il a pris les perdrix ?

JOSÉPHINE, *sanglotant*.

Tout juste. Ah ! mon Dieu, mon Dieu ! Quel malheur !

MADAME GOMBAUT, *furieuse*.

Le chat a mangé les perdrix ! Comment, tu as laissé prendre les perdrix par le chat ? Comment ? J'invite M^{me} Dupré à manger des perdrix, et il n'y a pas de perdrix. Ah ! par exemple, c'est trop fort, trop fort. Et tu vas me le payer. (*Elle s'empare d'un bâton qui se trouve là.*) Je veux perdre mon nom, si je ne te casse pas cette trique sur le dos. Ah ! vilaine maladroite, tu m'as laissé prendre mes perdrix ? Attends un peu. (*Elle se met à la poursuite de Joséphine, laquelle cherche à s'y dérober en décrivant force circuits à travers la pièce.*)

JOSÉPHINE, *levant les bras et s'en faisant, tout en courant, un bouclier pour se protéger la tête*.

Madame Gombaut ! Madame Gombaut ! Que je vous dise.

MADAME GOMBAUT

Non, non. Je ne veux rien entendre.

JOSÉPHINE

Mais écoutez donc, écoutez donc. Les perdrix sont là, bien couvertes et soigneusement ramassées.

MADAME GOMBAUT, *s'arrêtant*.

Elles sont là ?

JOSÉPHINE

Mais oui, mais oui.

MADAME GOMBAUT

Eh bien, alors... qu'est-ce que cela signifie ? Et pourquoi... ?

JOSÉPHINE

Mais c'était tout simplement pour rire ; c'était pour voir quelle figure vous feriez.

MADAME GOMBAUT

Ah ! c'était pour rire. Drôle de plaisanterie, en vérité. Ah ! c'était pour rire. Eh bien, tu peux te vanter d'avoir de la chance, car autrement tu aurais passé là un vilain quart d'heure, je t'assure. Enfin, puisque c'était pour rire, n'en parlons plus et arrivons-en tout de suite à autre chose de plus pratique. Voyons, ne m'as-tu pas dit que les couteaux avaient besoin d'être repassés ?

JOSÉPHINE

Oui, je l'ai dit.

MADAME GOMBAUT

Alors, apprête-les moi ; je vais aller, de ce pas, leur donner un petit coup sur la meule, dans la cour. Ça

fait que, pendant ce temps-là, M^{me} Dupré pourra arriver et toi faire tes derniers préparatifs. — Allons ! allons !

JOSÉPHINE

Voilà. (*Elle remet les couteaux à sa maîtresse qui s'en va avec.*)

SCÈNE VII

JOSÉPHINE, *soucieuse.*

Tout ça, c'est bel et bien ; j'ai pu esquiver à l'instant les coups qui me menaçaient, mais, hélas ! je n'en suis pas plus avancée. Au contraire, je recule pour mieux sauter. Car enfin, tout à l'heure, il va bien falloir en arriver à dire ce qu'il en est, et alors, c'est la plus épouvantable scène qu'il faut que je m'attende à subir, si toutefois ce n'est pas pire encore... Mon Dieu ! mon Dieu ! que je suis donc malheureuse ! Et qu'est-ce que je pourrais donc bien imaginer pour me sauver de ce mauvais pas et me tirer du pétrin ? Oui, qu'est-ce que je pourrais donc bien imaginer ?... Mais qu'est-ce que je pourrais donc bien imaginer ? (*Elle va et vient, pensive et la tête baissée, puis tout à coup sa physionomie s'éclaire.*) Miséricorde du ciel ! J'ai trouvé. Que je puisse seulement voir M^{me} Dupré avant que ma maîtresse soit rentrée, et je suis sauvée. Je cours au-devant d'elle. (*Elle va pour s'élancer au dehors, lorsque, la porte s'ouvrant, M^{me} Dupré apparaît.*)

SCÈNE VIII

JOSÉPHINE, MADAME DUPRÉ

MADAME DUPRÉ

C'est moi, ma bonne Joséphine. Et comment, voyons... ?

JOSÉPHINE, *courant lui mettre la main sur la bouche et à voix basse.*

Pssit ! Pssit ! Taisez-vous. Taisez-vous.

MADAME DUPRÉ, *qui n'y comprend rien.*

Me taire ? Ah ça ! voyons.

JOSÉPHINE, *la secouant par le bras.*

Mais, malheureuse, taisez-vous donc, taisez-vous donc. Vous ne savez donc pas à quoi vous vous exposez ?

MADAME DUPRÉ

A quoi je m'expose ? (*Elle regarde autour d'elle avec inquiétude.*) Mais qu'y a-t-il donc ?

JOSÉPHINE

Ce qu'il y a, ma pauvre dame ? Ce qu'il y a ? Ah ! une triste chose, allez, et dont vous ne vous douteriez guère. Tenez, mettez-vous là, pour qu'elle ne vous voie point... (*Elle la place de façon à ce que, de la cour, M^{me} Gombaut ne puisse l'apercevoir.*) Ma maîtresse a été vous trouver, n'est-ce pas ?

MADAME DUPRÉ

Oui.

JOSÉPHINE

Elle vous a dit qu'elle avait des perdrix ?

MADAME DUPRÉ

Oui.

JOSÉPHINE

Elle vous a invitée à venir en manger ?

MADAME DUPRÉ

Oui.

JOSÉPHINE

Et c'est pour cela que vous arrivez en ce moment ?

MADAME DUPRÉ

Mais justement, justement. — Eh bien ?

JOSÉPHINE

Eh bien ! elle n'a pas plus de perdrix que vous n'en avez dans le creux de votre main, et ce qu'elle vous a dit est une pure invention.

MADAME DUPRÉ

Une pure invention !

JOSÉPHINE

Une pure invention. — Savez-vous ce qu'elle veut ?

MADAME DUPRÉ

Non.

JOSÉPHINE

Eh bien ! — vous allez, pour sûr, en être toute stupéfaite, mais c'est pourtant la pure vérité — eh bien ! ce qu'elle veut, le voici.

MADAME DUPRÉ

Quoi donc ?

JOSÉPHINE

Elle veut — encore une fois vous allez croire que je veux me moquer de vous, mais c'est cependant comme ça — elle veut vous couper les oreilles !!!

MADAME DUPRÉ, *portant instinctivement ses mains à ses oreilles.*

Elle veut me couper les oreilles ?

JOSÉPHINE

Ni plus ni moins. Depuis une chute qu'elle a faite, ce printemps dernier, vous savez, elle a le cerveau comme un peu dérangé et elle s'est fourré, je ne sais comment, cette drôle d'idée dans la tête. C'est triste à dire, mais c'est comme ça...

MADAME DUPRÉ, *de plus en plus ahurie et effrayée.*

Elle veut me couper les oreilles ? C'est bien vrai ?

JOSÉPHINE

Mais vrai comme je vous le dis ; si vrai, tenez, qu'elle est précisément en train, en vous attendant,

d'affiler le couteau qui doit servir à l'opération. Regardez. (*Elle montre, par la porte entre-bâillée, M^{me} Gombaut occupée à la besogne que l'on sait.*)

MADAME DUPRÉ, *aussitôt après avoir vu.*

Je me sauve!

JOSÉPHINE

Ma foi, ma pauvre Madame Dupré, je vous y engage. Si elle venait malheureusement à arriver, vous seriez certaine d'y passer. Tenez, justement j'entends du bruit. (*Elle regarde du côté de la cour.*) La voilà! Sauvez-vous! Sauvez-vous! Vite! Vite! (*M^{me} Dupré détale à toutes jambes.*)

SCÈNE IX

JOSÉPHINE, MADAME GOMBAUT

JOSÉPHINE, *à part en se frottant les mains.*

Ça va bien, ça va bien, continuons. (*Elle appelle.*) Madame Gombaut! Madame Gombaut! Dépêchez-vous! Dépêchez-vous!

MADAME GOMBAUT *arrive en toute hâte un couteau à la main.*

Qu'est-ce qu'il y a donc, mon Dieu?

JOSÉPHINE

Mais votre M^{me} Dupré est donc folle?

MADAME GOMBAUT

Pourquoi donc ?

JOSÉPHINE

Comment ! elle arrive à l'instant, l'air tout drôle, la bouche ouverte, les yeux hagards, elle me dit ni bonjour ni bonsoir, traverse la maison, va droit aux perdrix, les prend sans souffler mot et sans seulement que j'aie le temps de dire ouf... et la voilà qui s'en va avec !

MADAME GOMBAUT

Elle s'en va avec mes perdrix ? Tu te moques de moi ?

JOSÉPHINE, *lui montrant M^{me} Dupré, qui se sauve à toute vitesse.*

Mais regardez, regardez.

MADAME GOMBAUT

C'est pourtant vrai ! Eh bien ! définitivement c'est trop fort ! (*Elle se précipite à l'entrée de la porte, son couteau toujours à la main.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, MADAME DUPRÉ

MADAME GOMBAUT, *appelant, du seuil de la porte, M^{me} Dupré, pendant que Joséphine, restée derrière, pouffe de rire.*

Madame Dupré !

MADAME DUPRÉ, *en courant.*

Laissez-moi tranquille.

MADAME GOMBAUT

Madame Dupré ! Madame Dupré !

MADAME DUPRÉ

Je n'entends pas.

MADAME GOMBAUT

Eh bien au moins une, alors !

MADAME DUPRÉ, *croyant qu'il s'agit de ses oreilles.*

Je suis sourde. (*Elle redouble de vitesse.*)

MADAME GOMBAUT, *exaspérée.*

Ah ! vous ne voulez pas ? Attendez un peu. (*Elle s'élance à sa poursuite.*)

SCÈNE XI

JOSÉPHINE, *se tordant de rire.*

Cette farce, tout de même ! Cette farce ! Oh ! je sais bien que si elle allait la rattraper, ça irait mal pour moi, mais jamais de la vie elle n'y arrivera, l'autre a trop peur et court trop vite pour ça ; d'un autre côté, je n'ignore pas non plus qu'un jour ou l'autre elles auront l'occasion de s'expliquer ensemble, mais je m'en moque aussi. Sans compter, en effet, que sa

colère sera alors certainement calmée, j'arriverai toujours bien, d'ici ce temps-là, à dénicher quelque nouvelle ruse pour me tirer définitivement d'affaire. — A propos, et ma perdrix à finir ! Ma perdrix ! Dépêchons, dépêchons. (*Elle va la chercher, la saisit par les deux extrémités, puis se tournant du côté de la porte et d'un ton moqueur.*) Chère Madame Dupré, excellente maîtresse, à chacun ses goûts : vous aimez, vous, à courir le long des chemins, moi, je préfère rester à la maison, à me régaler à votre intention : voilà. (*Elle mord à même la bête.*) Vrai, la sueur qu'on attrape sur les routes ne doit pas avoir si bon goût. Que ça fait du bien par où ça passe ! (*A ce moment M^{me} Gombaut survient à l'improviste.*)

SCÈNE XII

JOSÉPHINE, MADAME GOMBAUT

MADAME GOMBAUT, *allant se mettre en face de Joséphine, et croisant les bras devant elle.*

Eh bien ?

JOSÉPHINE, *atterrée.*

Oh !

MADAME GOMBAUT, *s'approchant et lui regardant le blanc des yeux.*

Eh bien, Joséphine ?

JOSÉPHINE, *laissant de stupeur tomber sa perdrix à terre et toute tremblante.*

Oh !

MADAME GOMBAUT, *la secouant par le bras.*

Eh bien ! mangeuse de perdrix ?

JOSÉPHINE, *suppliante.*

Madame Gombaut !

MADAME GOMBAUT, *la secouant plus fort.*

Menteuse?... Gourmande?... Voleuse...

JOSÉPHINE

Madame Gombaut !

MADAME GOMBAUT, *continuant de la secouer.*

Eh bien ! c'est donc ainsi que tu te conduis ? Ainsi que tu te moques de nous ? Ainsi que tu mets sur le dos des autres les méfaits que tu commets ? Ah ! c'est trop fort, et tu n'es qu'une coquine.

JOSÉPHINE, *joignant les mains.*

Je vous en prie.

MADAME GOMBAUT

Une coquine qui mérite qu'on la gifle. (*Elle lui applique un soufflet.*)

JOSÉPHINE

Aïe !

MADAME GOMBAUT

Qu'on lui tire les oreilles. (*Elle les lui tire.*)

JOSÉPHINE

Aïe !

MADAME GOMBAUT

Qu'on la secoue. (*Elle lui imprime un violent mouvement de va-et-vient.*)

JOSÉPHINE

Aïe !... Aïe !... Aïe !

MADAME GOMBAUT

Qu'on la mette à genoux, (*Elle la contraint à s'agenouiller.*)

JOSÉPHINE

Madame Gombaut ! Madame Gombaut !

MADAME GOMBAUT

Qu'on lui fasse baiser la terre, (*Elle la lui fait baiser.*)

JOSÉPHINE

Grâce !... Grâce !...

MADAME GOMBAUT

Enfin qu'on la jette à la porte. (*Elle la saisit par les épaules et la pousse vers la porte.*) Oui, je dis bien, qu'on la jette... (*Se ravisant, et l'empoignant par un bras.*) Mais non, tiens. Tu serais trop contente d'en être quitte à si bon marché. Tu vas auparavant venir immédiatement, avec moi, chez M^{me} Dupré, lui avouer tes fourberies et lui demander pardon, entends-tu ? Allons. Allons. (*Elle l'entraîne avec elle, et toutes deux disparaissent pendant que la toile tombe.*)



17
E. GRENET-DANCOURT

La
Scène à faire

COMÉDIE CONJUGALE EN UN ACTE

JOUÉE PAR

M^{lle} RÉJANE, du Théâtre National de l'Odéon.

Troisième Édition

PRIX : UN FRANC



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

1901

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous les pays, y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark.

La
Scène à faire

COMÉDIE CONJUGALE EN UN ACTE

DU MÊME AUTEUR

La Nuit Terrible , 20 ^e édition.	» 50
Adam et Ève , 8 ^e édition	» 50
Les Voyages , 8 ^e édition	» 50
Les Joies Matrimoniales , 4 ^e édition	» 50
Les Enfants de l'Ivrogne , 3 ^e édition	» 75
Une Distraction , 5 ^e édition	1 »
Paris , 12 ^e édition	1 »
La Chasse , 12 ^e édition	1 »
La Vie , 14 ^e édition.	1 »
Le Bon Dieu , 8 ^e édition	1 »
J'ai rêvé , 3 ^e édition	1 »
L'Ancien Temps , 3 ^e édition	1 »
Le Matador , 2 ^e édition	1 »
Quelques mots sur la Lecture et la Parole	» 50
Monologues Comiques et Dra- matiques , 1 volume grand in-18 Jésus, 12 ^e édition.	3 50
L'Homme qui bâille , monolo- gue comique, dit par COQUELIN cadet, in-18.	1 »

La Mort d'un Chêne , poëmedra- matique, dit par Paul Mounet, Sociétaire de la Comédie-Fran- çaise, in-18	1
Thermidor , monologue, dit par COQUELIN cadet, in-18.	1
Le Ventomane , monologue en prose, soupiré par X..., de la Comédie-Française, in-18	1
Les Femmes , monologue comi- que, dit par COQUELIN cadet. de la Comédie-Française, in-18.	1
La Petite Veuve , comédie en un acte (1 femme), jouée par M ^{lle} CHEIREL, du théâtre du Palais-Royal, in-18	1
A Guillaume II , poésie. Une jolie plaquette	1
Le Récit de Thérémène , mono- logue, dit par M. REGNARD, du Théâtre des Nouveautés, in-18.	1
La Jeune Fille , monologue co- mique, dit par M. de FÉRAUDY, Sociétaire de la Comédie-Fran- çaise, in-18	1

THÉÂTRE

Rival pour rire , comédie en un acte (<i>Odéon</i>).	1 50
Les Noces de Mademoiselle Loriquet , comédie en trois actes (<i>Cluny</i>)	2 »
Divorçons-nous? comédie en un acte (<i>Cluny</i>)	1 »
La Femme , comédie en un acte (<i>Palais-Royal</i>)	1 »
Trois Femmes pour un Mari , comédie-bouffe en trois actes (<i>Cluny</i>).	2 »
Oscar Bourdoche , comédie en un acte (<i>Cluny</i>)	1 50
La Banque de l'Univers , co- médie en cinq actes (<i>Ambigu</i>).	2 »
Les Mariés de Montgiron , comédie-bouffe en trois actes (<i>Cluny</i>).	2 »
Hypnotisée , comédie en un acte. Rigobert , vaudev. en trois actes, collaborateur : M. P. BURANI (<i>Cluny</i>).	1 50
	2 »

La Revanche du Mari , comé- die en trois actes, collaborateur : M. F. COHEN (<i>Déjazet</i>).	2
L'Abbé Vincent , comédie en un acte (2 hommes, 3 femmes) (<i>Odéon</i>) in-18	1
L'Heure du Bain , comédie en un acte, (1 homme, 1 femme), in-18	
Le Torchon brûle , comédie conjugale en un acte, jouée par Georges BERR, Sociétaire de la Comédie-Française, in-18.	
Le Phoque , comédie en un acte (1 homme, 1 femme) (<i>Gaité</i>) in-18	
La Sauterelle , comédie en un acte (1 homme, 1 femme) (<i>Ambigu</i>), in-18.	
Ceux qui restent , comédie en un acte (1 homme, 1 femme), in-18	

E. GRENET-DANCOURT

La
Scène à faire

COMÉDIE CONJUGALE EN UN ACTE

JOUÉE PAR

M^{lle} RÉJANE, du Théâtre National de l'Odéon.

Troisième Édition



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

1901

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous les pays, y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark.

SEUL PERSONNAGE

HENRIETTE. M^{lle} RÉJANE



LA SCÈNE A FAIRE



Le théâtre représente un petit salon élégamment meublé. — Porte au fond. — A droite, une cheminée surmontée d'une pendule. — A gauche, un guéridon avec ce qu'il faut pour écrire. — Sièges divers. — Au lever du rideau, Henriette, en toilette de soirée, se promène nerveusement de long en large, puis s'arrête et regarde l'heure.

SCÈNE UNIQUE

HENRIETTE

Cinq heures dix ! (Appuyant sur les mots.) Cinq heures dix !! (Se reprenant.) Non ! cinq heures neuf ! Il n'est que cinq heures neuf ! (S'asseyant.) Attendons ! (Se levant brusquement.) C'est lui ! (Après avoir écouté à la porte.) Non ! ce n'est pas lui ! — C'est le vent. (Regardant l'heure.) Et, cette fois, il est bien cinq heures dix... Cinq heures onze même. (Soupirant.) Comme le temps passe !

(Écoutant.) Chut ! (Avec dépit.) Encore le vent ! Je ferai mettre des bourrelets. (Après un temps.) Cinq heures treize !... Treize minutes de retard !... Treize minutes ! Un siècle, quand on attend, un siècle !

(D'une voix suppliante, en se tournant vers la porte.)

Mais arrive donc, Achille, arrive donc ! (Au public, en se retournant.) Il s'appelle Achille. (Après un temps.) Qui?... Mais, mon mari, parbleu, mon cher petit mari !... Quel autre que lui pourrais-je attendre en ce moment ? (Regardant l'heure.) Cinq heures dix-sept ! (Au public.) Vous ne le connaissez pas?... Vraiment ? (Vivement.) Je vais vous faire son portrait... Connaissez-vous les nommés Apollon et Antinoüs?... Oui?... Eh bien, il a des deux... avec d'adorables moustaches blondes en plus, et un petit je ne sais quoi de particulier par-dessus le marché... Vous le voyez d'ici, n'est-ce pas ? Un rêve, je vous dis, un rêve ! (Regardant l'heure.) Cinq heures vingt-deux !

(Au public.)

C'est moi qui l'ai découvert... cet été... aux bains de mer... en cherchant des coquillages... A genoux sur la plage, j'avais plongé ma main dans le sable... (Montrant sa main droite.) Celle-ci, tenez... Tout à coup, je sentis quelque chose qui me serrait les doigts... (Regardant l'heure.) Cinq heures vingt-cinq ! (Au public.) Croyant que c'était un homard, je jetai un cri et me relevai d'un bond... Un jeune homme était devant moi... Il était très rouge... Moi aussi... Le ciel était bleu... et la mer... verte... (Avec émotion.) Ah !

il y a dans la vie des moments qui sont bien doux!
(Changeant de ton.) Une voix rompit le silence, la sienne :
« J'ai, par mégarde, pris l'extrémité de vos jolis
doigts pour la rose enveloppe d'un testacé quel-
conque ; excusez-moi, Mademoiselle. » ... Il était
pourpre... Je le devins... « Moi, Monsieur, je vous
ai pris pour un homard, et je m'appelle Henriette, »
répondis-je en balbutiant.

— Moi, Achille, répliqua-t-il, en balbutiant
comme moi.

— Fille unique, ajoutai-je, ne sachant plus que
dire.

— Attaché au ministère des Beaux-Arts, mur-
mura-t-il.

— Ah ?

— Tiens !

(Saluant.)

— Monsieur...

(Même jeu.)

— Mademoiselle...

Et, nous étant salués, nous nous séparâmes. Nous
étions livides. (Regardant l'heure.) Cinq heures et demie !
(Au public.) Vous devinez le dénoûment ? Il a eu lieu
le mois dernier, à la Madeleine... Un monde fou, et
des toilettes !...

Quand je suis entrée dans l'église, toute l'assis-
tance a fait : « Ah ! »... Cela m'a fait plaisir pour...
Achille !... Plus blanche que la faille de ma robe, —
deux mètres quarante de traîne, et de la fleur

d'oranger partout, — j'étais très émue... Achille avait mal aux pieds... Ah ! je le répète, il y a dans la vie des moments qui sont bien doux ! (Regardant l'heure.) Trente-trois ! (D'un ton rêveur.) Un mois de ménage ! (Vivement.) Nous nous aimons toujours !... Il est charmant !... Toujours galant, empressé, aux petits soins pour moi... (Confidentiellement.) Dans l'intimité, il m'appelle « Yeyette », c'est plus doux, et moi, je l'appelle « Chichille », c'est plus doux aussi, c'est... (Avec agitation.) C'est étrange qu'il n'arrive pas...

Depuis notre mariage, c'est la première fois qu'il lui arrive... de ne pas arriver à l'heure... D'ordinaire, à cinq heures précises — pas une minute de plus — je l'entends mettre sa clé dans la serrure, et, une seconde après, je suis dans ses bras — ou bien, c'est lui qui est dans les miens — cela dépend... D'où vient qu'aujourd'hui?... (Allant et venant.) Ah ! mon Dieu, que je suis donc inquiète ! que je suis donc inquiète ! (Au public.) Comment?... Retenu?... Par quoi ? par qui?... Par son chef ? (Haussant les épaules.) Son chef ne vient au ministère qu'une fois par mois... le trente et un... pour émarger... et nous sommes le quatre... Ce n'est donc pas son chef... Vous dites?... Un motif quelconque !... Lequel ? (Après un temps.) Ah ! vous voyez, vous ne trouvez rien. (Tambourinant sur le guéridon.) Moi non plus, d'ailleurs.

(A elle-même.)

Si encore je ne lui avais pas dit que nous dînions

en ville, je pourrais supposer... Mais il le sait. (Montrant sa robe au public.) Il sait même que j'ai fait faire cette robe exprès : donc... (Changeant de ton.) Elle me va bien, n'est-ce pas ? (Avançant les épaules.) Un peu large, pourtant... (Reprenant.) Il doit se douter de mon impatience... (Changeant de ton.) Je la ferai repincer... (Reprenant.) De mon inquiétude... (Changeant de ton.) Sous les bras, tenez... (Reprenant.) Il doit... (Regardant l'heure.) Oh ! cette pendule !... Elle va, elle va ! (Se dirigeant vers la cheminée.) Si je la retardais ! (S'arrêtant.) Non, cela n'avancerait à rien et... (Prenant tout à coup une mantille sur un meuble et s'en enveloppant la tête.) Ah ! décidément je n'y tiens plus et je vais...

(Se dirigeant vers le fond, puis s'arrêtant et écoutant.)

Le voici !... Non !... C'est un omnibus. (Frappée d'une idée subite.) Omnibus !... Omnibus !! (Se cachant le visage.) Écrasé, peut-être ! (D'une voix entrecoupée.) Oui, c'est cela, ... écrasé, broyé, coupé en deux, tête séparée de tronc, tronc séparé de tête, cadavre, masse informe, bouillie, compote, marmelade ! (Perdant la tête et s'élançant vivement vers le fond.) Arrêtez, cocher, arrêtez !!! (Tombant anéantie sur une chaise près de la porte.) Je suis folle !... Son bureau est à deux pas, sur le même trottoir que notre maison, pas la plus petite rue à traverser... (Au public.) Alors ? (Avec découragement.) Alors, je ne sais pas, moi, je ne sais plus...

Il aura... rencontré un ami... Café, bock, billard !... Non, pas bock, il déteste cela... et billard aussi... (Réfléchissant.) Peut-être que... Non plus... Ou

bien... Pas davantage... A moins... (Se levant et changeant de ton.) Mais non, ni ceci, ni cela, ni billard, ni bock, ni café, ni omnibus, ni autre chose...

La vérité... je la pressens, je la devine, elle me saute aux yeux : Il ne m'aime plus, voilà. (Pleurant.) Il ne m'aime plus ! (S'essuyant les yeux.) Oui, maintenant j'en suis sûre, il a assez de son intérieur, assez du ménage, assez de moi, assez de notre amour!... Un mois ! — c'est long pour un homme!... Et alors... au lieu de rentrer tout de suite... comme au temps où il m'aimait... (Fondant en larmes.) il fait le grand tour!!! Oh ! ma mère, ma mère!!! (S'essuyant les yeux.) Et je suis là que je m'inquiète et me torture la cervelle ! (Frappant le sol du pied.) Sotte ! (Écoutant.) C'est lui... Pas encore.

(Se tournant vers le fond.)

Va, va, prends ton temps!... Quand tu rentreras, mon ami, je te ferai une scène, oh ! mais, une de ces scènes... Pas quelque chose d'ordinaire, de banal, va!... Non, une vraie scène, une vraie ! (Au public, avec tristesse.) Ce sera la première ! (Soupirant.) Ah ! il y a dans la vie des moments qui sont bien durs !

Voyons, voyons, du calme, du sang-froid, de l'énergie surtout. (Réfléchissant.) Quelle attitude vais-je prendre, quels termes vais-je employer et quel visage vais-je me composer?... C'est très embarrassant... Dame, c'est un début. (Après un temps.) Si ma mère était là au moins, elle me dirait tout de suite quelle est, dans le cas présent, la scène à faire, elle

qui en fait trois ou quatre par jour à papa. (Souriant.) Pauvre homme ! (Changeant de ton.) Cherchons. (Après un temps.) J'ai trouvé !... Oui, c'est cela !... Il rentre, et aussitôt je prends un air grave, solennel ; mon visage, qu'un rictus amer contracte, devient de marbre...

Lui, empressé : « Excuse-moi, ma chérie, de rentrer si tard, mais... »

Moi, froidement : « Vous êtes libre, Monsieur, de rentrer quand il vous plaît. — Je vais te dire ce qui m'a retardé. — Je ne vous le demande pas. — Oh ! la vilaine Yeyette, qui boude son Chichille ! — Je ne suis plus votre Yeyette et vous n'êtes plus mon Chichille ! »

(Changeant de ton.)

Il veut me prendre dans ses bras et m'embrasser, mais, d'un geste aussi large que noble, je le repousse, alors... (Avec dépit.) Alors il éclate de rire et... et moi aussi. C'est plus fort que moi, je ne peux pas le voir rire sans rire avec lui, et dame ! s'il rit, si je ris, si nous rions... adieu l'effet de la scène ! (Après un temps.) Une attitude résignée plutôt... L'air mélancolique et penché d'une victime, d'une pauvre petite brebis sans défense que l'on conduit à l'abattoir.

« Oui, mon ami. Vous êtes libre, mon ami. Je ne vous reproche rien, Achille. » (Changeant de ton.) Etc. etc... Tout sur le même ton.

Oui, mais en me voyant prendre si doucement la chose, il recommencera, et c'est ce que je ne veux pas...

Si j'essayais, au contraire, de la violence, de la colère... Si je le battais ! (Levant le bras.) Tenez, misérable, voilà qui vous apprendra... (Baissant le bras.) Non, il ne se laisserait pas faire, et puis, il me le rendrait peut-être... Avec les hommes, on ne sait jamais...

Cherchons autre chose. (Au public, après un temps.) Que diriez-vous d'une bonne petite crise de nerfs?... Là, sur le tapis, cheveux déroulés, épars, avec cris, spasmes, sauts, sursauts, soubresauts, contractions de muscles, grincements de dents, écume, sanglots et larmes?... Maman en usait beaucoup autrefois... Plus maintenant... Ça la fatigue... et puis papa y est tellement habitué... (Regardant l'heure.) Six heures moins dix ! (Résolument.) Allons, allons, je me décide pour la crise ! (Après avoir porté la main à ses cheveux comme pour les dénouer.) Au fait, non, il faudrait que je me recoiffe... sans compter qu'en me roulant à terre je pourrais abîmer ma robe... Et puis des sanglots, des larmes... J'aurai les yeux rouges, et, pour aller dîner en ville... Un simple évanouissement suffirait, je crois, surtout pour la première fois... (S'étendant dans un fauteuil.) C'est cela, dans ce fauteuil, étendue, pâle, froide, inerte, mourante, morte... Il arrive, s'élance vers moi, m'interroge... J'ai perdu connaissance, — je ne réponds rien... C'est très commode... Alors, il s'affole, appelle, se pend aux sonnettes, revient vers moi, frappe dans mes mains, arrache mon corsage, m'asperge le visage avec de l'eau, du vinaigre, du... (Se levant vivement.) Et ma robe, malheureux, ma robe !

Ah ! quel dommage que nous allions dîner en ville aujourd'hui... Sans cette maudite toilette !...

(Après un temps.) Si je simulais la folie ! (Vivement.) Halte-là, s'il vous plaît ! On dit que rien ne ressemble plus à un fou que quelqu'un qui ne l'est pas, et il serait capable de profiter de cela pour me faire enfermer, le monstre ! (Au public.) Oh ! un homme qui n'aime plus sa femme est capable de tout... Or, il ne m'aime plus, il me déteste même, j'en suis certaine, j'en ai la preuve. (Frappée d'une idée subite.) J'y pense !... Un commencement de suicide !... Très simple : réchaud, charbon, allumettes... Oui, mais après... scandale, pompiers, sergents de ville, commissaire, journalistes, interviews !... (Avec découragement.) Allons, décidément, je ne trouverai rien. (D'un ton tragique.) Résigne-toi à ton malheureux sort, esclave infortunée, et supporte sans te plaindre les débordements de ton seigneur et maître. (Avec emportement.) Eh bien, non, je ne les supporterai pas et je vais... (Après un temps.) Oui, c'est une idée !...

Je vais écrire à ma mère de venir à mon secours... La scène à faire, c'est elle qui la fera... et vous verrez qu'elle s'y entend... Ce sera terrible, effroyable ! (Avec émotion.) Après, elle m'emmènera loin de lui, loin de cette maison où j'ai tant souffert, tant pleuré, tant... (Changeant de ton.) Écrivons. (S'asseyant devant le guéridon et écrivant.) « Ma sainte mère. — Il y aura bientôt quatre jours... » (Regardant l'heure.) « Six heures et quart ! — je mets huit jours... » (Écrivant.) « Il y

aura bientôt huit jours qu'Achille n'est pas rentré au domicile conjugal, et... » (Cessant d'écrire et écoutant.) Chut!... Écoutez! (Avec un cri de joie.) Lui! c'est lui, c'est lui! C'est Achille! (Portant la main à son cœur.) Ah! il y a dans la vie des moments qui sont bien doux!... Que faire? (Déchirant la lettre.) D'abord, déchirer cette lettre... (Hésitant.) Quant à la scène, je vais... (Prenant une résolution.) Ah! tant pis, je vais l'embrasser, je la ferai une autre fois! (Elle sort vivement par le fond.)

Rideau.



8002. — PARIS. — IMP. HEMMERLÉ ET C¹⁰

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

50, Chaussée d'Antin, 50, Paris

- L'Art de dire le Monologue**, par COQUELIN aîné et COQUELIN cadet, *de la Comédie-Française*. 1 volume gr. in-18 3 fr. 50
- La Prononciation française et la Diction**, à l'usage des écoles, des gens du monde et des étrangers, par ALFRED CAUVET. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- Principes de Diction**, par H. DUPONT-VERNON, *de la Comédie-Française*. 1 vol. in-18 2 fr. »
- La Diction et l'Eloquence**, par ALPHONSE SCHELER. 1 vol. in-18 1 fr. »
- Disons des Monologues**, par PAUL LHEUREUX. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Monologues comiques et dramatiques**, par E. GRENET-DANCOURT. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Monologues et Récits**, par ÉMILE BOUCHER et FÉLIX GALIPAUX. 1 vol. in-18. 2 fr. »
- A côté de la Rampe**, comédies et saynètes, par E. ROMBERG. 1 vol. gr. in-18 3 fr. 50
- Nouveaux Proverbes**, par TOM-BOB, contenant : *le Page vénitien. Après la pluie, le beau temps, Un Bijou n'est jamais perdu*. 1 vol. in-18 1 fr. 50
- Théâtre bizarre. — Une Vocation. — L'Athlète. — Un Ménage grec. — Trilogie fantaisiste**, en vers, par R. PALEFROI. 1 joli vol. in-16. 4 fr. »
- Théâtre à la Ville**, comédies de cercles et de salons, par E. CEILLIER. Nouvelle édition augmentée de deux pièces nouvelles. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Théâtre de Campagne**, par E. LEGOUVÉ, E. LABICHE, H. MEILHAC, E. GONDINET, etc., etc. Ont paru les séries 1 à 9. Chaque série forme un vol. in-18 Jésus. 3 fr. 50
- Les Mille et une Nuits du Théâtre**, par A. VITU (séries 1 à 9), chaque série formant 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre d'Adolescents**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre de Jeunes Filles**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr. in-18 3 fr. 50

E. GRENET-DANCOURT

LA VIE

MONOLOGUE COMIQUE

DIT PAR

COQUELIN AINÉ

De la Comédie-Française

VINGT-NEUVIÈME ÉDITION

Prix : 1 franc



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE-D'ANTIN, 50

1902

Tous droits réservés.

LA VIE

MONOLOGUE COMIQUE

DU MÊME AUTEUR

MONOLOGUES

La Nuit Terrible, 20 ^e édition	» 50
Adam et Ève, 8 ^e édition	» 50
Les Voyages, 8 ^e édition	» 50
Les Joies Matrimoniales, 4 ^e édition	» 50
Les Enfants de l'Ivrogne, 3 ^e édition	» 75
Une Distraction, 6 ^e édition	1 »
Paris, 16 ^e édition	1 »
La Chasse, 16 ^e édition	1 »
La Vie, 28 ^e édition	1 »
L'Homme qui bâille, 6 ^e édition	1 »
Le Bon Dieu, 14 ^e édition	1 »
J'ai rêvé, 3 ^e édition	1 »
L'Ancien Temps, 3 ^e édition	1 »
Le Matador, 2 ^e édition	1 »
Thermidor, 4 ^e édition	1 »
La Mort d'un Chêne, 2 ^e édition	1 »
Le Ventomane, 2 ^e édition	1 »
Les Femmes, 2 ^e édition	1 »
A Guillaume II, 2 ^e édition	1 »
Le Récit de Thérამენე, 2 ^e édition	1 »
La Jeune Fille, 2 ^e édition	1 »
Le Lait de la Marquise, 2 ^e édition	1 »
La Scène à faire, 3 ^e édition	1 »
Le Torchon brûle, 2 ^e édition	1 »
La Petite veuve, 2 ^e édition	1 »
Mon Mariage! 2 ^e édition	1 »
Monologues comiques et dramatiques, 1 volume grand in-18 jésus, 25 ^e édition	3 50

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous
les pays, y compris la Suède et la Norvège.

S'adresser, pour traiter, à M. PAUL OLLENDORFF, éditeur,
Chaussée d'Antin, 50, Paris.

E. GRENET-DANCOURT

LA VIE

MONOLOGUE COMIQUE

DIT PAR

COQUELIN AINÉ

De la Comédie-Française

VINGT-NEUVIÈME ÉDITION



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE-D'ANTIN, 50

1902

Tous droits réservés.

LA VIE

A Monsieur Armand Silvestre.

J'ai toujours été très surpris
De voir les gens heureux de vivre,
Et maudire avec de grands cris
La mort, qui de tout délivre.

Voyons !... Vous trouvez ça gai, vous, —
D'être un homme ou bien une femme ?
Et vous êtes tous contents, tous ?
Et pas un de vous ne réclame ?

Vous voilà nés. Bien. Vous allez
Passer quelque temps sur la terre,
Vingt, trente ans, plus si vous voulez...
Oui, mais entre nous, pour quoi faire ?

Enfin, qu'est-ce que nous faisons ?
Pourquoi sommes-nous là ? Quel rôle
Jouons-nous donc ? — Nous vieillissons ! —
C'est tout. Et vous trouvez ça drôle ?

Vous trouvez ça drôle de voir
Aux jours s'ajouter les journées.
Et aller, sans jamais pouvoir
Remonter le cours des années ?

Cela vous plaît d'avoir été
Jetés sur la machine ronde,
Sans même avoir sollicité
La faveur de venir au monde ?

Et vous l'admirez, ce destin
Qui vous tient là sous sa tutelle
En vous disant : « Saute, pantin !
C'est moi qui tire la ficelle. »

J'ai beau chercher ; je ne vois pas
Pour ma part, malgré mon envie,
Ce que l'on peut trouver, hélas !
D'utile et de bon dans la vie !

Quoi ! c'est sans ennui, sans chagrin,
Lorsque l'aurore vous réveille,
Que vous faites le lendemain
Ce que vous avez fait la veille ?

Cela vous plaît de vous coucher,
Vous lever, dormir, manger, boire,
Suer, grelotter, vous moucher,
Et puis... ? Non, c'est à n'y pas croire.

Cela te plaît, ange aux yeux bleus,
Lorsque tu n'as pas été sage,
De sentir cinq grands doigts nerveux
Cingler... l'envers de ton visage ?

Et toi, nourrice, trouves-tu
Que vivre est une bonne chose ?
Et n'avais-tu pas entrevu
Jadis un idéal plus... rose ?

Cela t'amuse, magister,
D'emprisonner ainsi l'enfance,
Quand, librement, sur l'arbre vert,
L'oiseau gazouille et se balance ?

Ça te convient, pauvre employé,
De t'en aller au ministère
Pour rester des heures ployé
Sur ton pupitre... à ne rien faire ?

Es-tu content, jeune soldat,
D'être pour cinq ans militaire ?
Et toi, paysan, ça te va
De toujours labourer la terre ?

Ça te plaît, jeune confesseur,
D'absoudre de vieilles dévotes ?
Trouves-tu que c'est gai, masseur,
De masser tes compatriotes ?

Cocher ! dis, est-ce de bon cœur
Que tout le jour tu te ballades ?
Et vous, ça vous distrait, docteur,
De faire mourir vos malades ?

Dites, pauvres jeunes auteurs,
Cela vous enchante d'écrire,
Des pièces que les directeurs
Refusent sans même les lire ?

Et vous, députés, sénateurs,
Qui gérez si mal nos affaires,
Ça réjouit beaucoup vos cœurs
De renverser les ministères ?

Cela vous plaît que vos époux
Vous soient infidèles, mesdames ?
Et vous tous, messieurs, cela vous
Va d'être trompés par vos femmes ?

Cela vous va, tous les trois mois,
De payer le propriétaire ?
Ça vous va, d'entendre la voix
Douce de votre belle-mère ?

Ça vous va de placer vos fonds
Chez des banquiers qui les emportent,
Et de payer tous les chiffons
Et chapeaux que vos femmes portent ?

Ça vous va, — le soir en rentrant, —
Que la table ne soit pas mise ?
De coudre vous-même souvent
Des boutons à votre chemise ?

D'avoir des dents qui vous font mal ?
Des fils qui ne veulent rien faire ?
Des filles à conduire au bal,
Et puis après devant le maire ?

Ça vous va, quand il pleut bien fort,
De barboter sur le bitume ?
L'été, de fondre au moindre effort,
Et, l'hiver, d'attraper un rhume ?

Ça vous va, quand vous êtes vieux,
De trainailler votre personne
Jusqu'à ce qu'au clocher des cieux
Votre heure suprême enfin sonne ?

Ça vous va tout ça, dites-moi ?
Allons, que quelqu'un me réponde !
En est-il un de vous qui soit
Content maintenant d'être au monde ?

Hein ? comment ! Vous tenez encor,
Après ce que j'ai dit, à vivre ?
Ah ! par exemple, c'est trop fort,
Et j'aime mieux ne pas poursuivre.

Et pourtant je voudrais savoir
Ce qui vous retient sur la terre ;
Par quel charme, par quel pouvoir,
La vie a le don de vous plaire.

Quoi ! Qu'admirez-vous ici-bas ?
Est-ce par hasard la nature ?
C'est beau, je n'en disconviens pas,
Mais voilà longtemps que ça dure :

Le soleil, la lune, les cieux,
C'est tout le temps la même chose.
Qu'est-ce qui ravit donc vos yeux ?
Ce n'est pas l'homme, je suppose.

Car l'homme lui-même est affreux,
La femme aussi, — moins, quoique, en somme,
Ça ne vaille pas beaucoup mieux
— A part quelques détails — que l'homme.

Allons ! dites-le franchement :
Le bonheur terrestre est un conte,
Et vous souffrez tous... Seulement
Vous ne vous en rendez pas compte.

Tenez, moi-même, en ce moment,
Est-ce que je m'amuse, dites? —
Pas plus que vous assurément.
Aussi, bonsoir. — Nous sommes quittes.

FIN

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, Chaussée-d'Antin, 50, Paris

- L'Art de dire le Monologue**, par COQUELIN aîné et COQUELIN cadet, *de la Comédie-Française*. 1 volume gr.in-18 3 fr. 50
- La Prononciation française et la Diction**, à l'usage des écoles, des gens du monde et des étrangers, par ALFRED CAUVET. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- Principes de Diction**, par H. DUPONT-VERNON, *de la Comédie-Française*. 1 vol. in-18 2 fr. »
- La Diction et l'Éloquence**, par ALPHONSE SCHELER. 1 vol. in-18 1 fr. »
- Disons des Monologues**, par PAUL LHEUREUX. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Monologues comiques et dramatiques**, par E. GRENET-DANCOURT. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Monologues et Récits**, par ÉMILE BOUCHER et FÉLIX GALIPAUX. 1 vol. in-18. 2 fr. »
- A côté de la Rampe**, comédies et saynètes, par E. ROMBERG. 1 vol. gr.in-18 3 fr. 50
- Nouveaux Proverbes**, par TOM-BOB, contenant : *le Page vénitien. Après la pluie le beau temps. Un Bijou n'est jamais perdu*. 1 vol. in-18 1 fr. 50
- Théâtre bizarre. — Une Vocation. — L'Athlète. — Un Ménage grec. — Trilogie fantaisiste**, en vers, par R. PALEFROI. 1 joli vol. in-16. 4 fr. »
- Théâtre à la Ville**, comédies de cercles et de salons, par E. CEILLIER. Nouvelle édition augmentée de deux pièces nouvelles. 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Théâtre de Campagne**, par E. LEGOUVÉ, E. LABICHE, H. MEILHAC, E. GONDINET, etc., etc. Ont paru les séries 1 à 9. Chaque série forme un vol. in-18 Jésus. 3 fr. 50
- Les Mille et une Nuits du Théâtre**, par A. VITU (séries 1 à 8), chaque série formant 1 vol. gr.in-18. 3 fr. 50
- Théâtre d'Adolescents**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr.in-18. 3 fr. 50
- Théâtre de Jeunes Filles**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr.in-18 3 fr. 50
- Traité pratique de Déclamation**, par DÉSIRÉ GREFFIER. 1 vol. in-16 2 fr. 50

19

ÉMILE KELLER

ANTHÉNOR
AU CONCOURS

MONOLOGUE COMIQUE

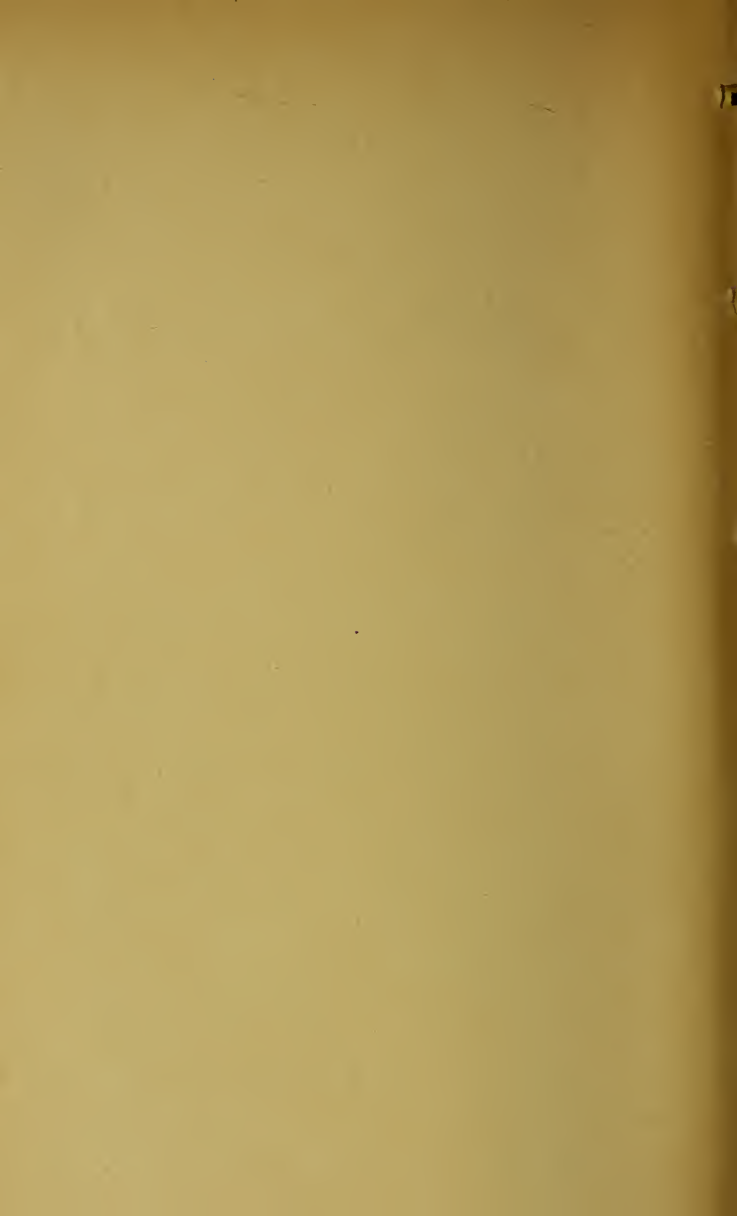
TROISIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19



ANTHÉNOR AU CONCOURS

MONOLOGUE COMIQUE

PAR

ÉMILE KELLER

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

1900

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copie ou reproduction interdite par la loi.

ANTHÉNOR

AU CONCOURS

(*Anthénor entrant. Très poliment, à la cantonade*) — Vous dites : à deux heures précises? — Merci bien! Mille pardons de vous avoir dérangé...

— (*Entrant sur scène, saluant.*) Messieurs... Tiens! Personne...! Serais-je en retard? Par exemple! moi qui ai pris l'omnibus pour arriver plus vite!

(*Regardant sa montre.*) Ah! Je respire! Deux heures moins vingt... — J'ai encore du temps devant moi! — Je me disais aussi : « Anthénor, mon ami, il n'est pas possible que tu sois en retard! Songe que ce serait un déshonneur pour toi! Car à vrai dire, ce serait la première fois que pareille... (*s'interrompant brusquement pour répondre à quelqu'un qui semble parler dans la salle.*) Comment! Monsieur, vous dites...?... (*S'empportant.*) Mais certainement, ce serait la première fois! — Je serais très heureux que vous fussiez en force de me prouver le contraire! — (*Au public.*) Je vous demande pardon; mais je ne peux supporter qu'on me contredise — que voulez-vous? c'est dans le sang!

(*Regardant sa montre.*) — Deux heures moins le quart..... J'ai encore un quart d'heure! — Comme je

ne veux pas vous déranger, je vais m'asseoir un instant. Vous permettez? (*Il s'assoit.*) Merci! — Profitons-en pour repasser mon examen. — Car, je ne vous l'ai peut-être pas dit, mais je viens ici pour passer un examen...!! Oui, un examen!! Ah! c'est tout une histoire! Je vais vous la raconter...

(*Regardant sa montre.*) — Encore treize minutes...! — Si vous permettez, je supprimerai les détails, car l'huissier m'a prévenu que les examinateurs seraient à deux heures précises dans la salle à côté. — (*Se levant.*) Il faut vous dire d'abord (*il salue*) que je m'appelle Anthénor Urael. — Papa est un savant illustre, très illustre!... — Vous en avez sans doute entendu parler...? Non...? Très regrettable! c'est lui, le premier — après bien d'autres — qui a trouvé que la lune avait des habitants, mais, peu importe! je continue : Papa voulait absolument faire de moi un astronome. — Pensez un peu, comme cela m'amusait, moi qui voulais être photographe! — Bref! Il m'a donné un professeur qui m'a enseigné (*très vite*) la chimie, la géographie, la cosmographie, la géométrie, la trigonométrie, la physique, la botanique, les mathématiques, un tas de sciences naturelles, surnaturelles et barbares auxquelles je n'ai rien compris du tout... — Ne riez pas, vous n'auriez pas compris davantage!

C'est pourquoi, il y a deux mois, j'ai lâché tranquillement mon professeur sans rien dire à papa. — Comme il fallait à tout prix continuer mes études, je suis allé à la campagne chez Anatole... (Anatole, c'est un de mes amis, bachelier ès-sciences, bachelier ès-lettres et lauréat... lauréat de la course Paris à

Brest) qui s'est chargé, lui, de me donner de bonnes leçons... Oh! mais, de très bonnes leçons!! — Le matin, après le déjeuner, nous faisons une promenade en bicyclette; l'après-midi, nous refaisons une promenade en bicyclette; le soir, nous... oui enfin, et le lendemain, pour changer un peu, nous recommençons... — Ce qui fait qu'aujourd'hui, au moment de passer mon examen pour être reçu astronome, je sais aller en bicyclette aussi bien qu'Anatole, mais j'ignore le premier mot de tout ce que l'on pourra me demander tout à l'heure...

(*Regardant sa montre.*) Oh! Oh! Deux heures moins dix! Dépêchons-nous. — Ce matin, j'ai donc copié sur un bout de papier les questions principales de toutes les matières qui sont sur le programme du concours... — (*Il tire un petit rouleau de papier.*) Je ne suis pas très fort sur tout cela, comme je vous l'ai dit. C'est pourquoi je serai très reconnaissant envers les personnes qui auront la bonté de vouloir bien me souffler un peu si j'hésite dans mes réponses. — Voyons! (*Il déroule son papier qui aura environ 10 centimètres de large sur 2 ou 3 mètres de long. Regardant vivement sa montre.*) Huit minutes! Il ne me reste plus que huit minutes! Je ne m'arrêterai donc que sur les questions les plus importantes. — Je commence, mais je tiens à vous prévenir que si j'entends des murmures de réprobation dans la salle, je ne dis plus rien : Ah! Dame! quand on me trouble, je suis obligé de me taire : Que voulez-vous? c'est dans le sang!

Premièrement! Grammaire française : qu'est-ce que l'article? Hum! voilà les difficultés qui commencent...

(*Il réfléchit.*) Ah! J'y suis! (*Très vite, sur un ton de récitation.*) L'article est une partie très intéressante du commerce que l'on fait à la porte des bazars; les principaux sont les articles de pêche, les articles de chasse et à la tête de tous, les articles de Paris. — Cela va bien : Continuons. (*Il lit, même jeu.*) Algèbre : qu'appellez-vous opération algébrique? — Je l'ai justement appris hier soir. — Une opération algébrique est un supplice que l'on fait subir en Chine à tous ceux qui ne savent pas que la ville d'Alger est construite en briques. — (*Il regarde sa montre.*) Déjà! Je n'ai plus que quatre minutes, car mon honneur ne me permet pas d'arriver en retard : pensez! ce serait la première fois! — Voyons, je passe rapidement. — (*Il lit, faisant glisser rapidement son rouleau entre ses doigts.*) Chimie, physique, botanique... Ce n'est pas ceci qui m'embarrasse. — Géométrie, trigonométrie, arpentage, archéologie, géographie, cosmographie, etc., etc., je ne m'arrête pas à tout cela. — Je tâcherai de trouver quelqu'un qui me soufflera un peu....

Histoire! Ah! Histoire!... Je veux rester un instant sur l'histoire, car c'est mon fort comme vous allez en juger. — Histoire ancienne : — Primo : Que savez-vous de Cléopâtre? (*Très vite, du même ton de récitation.*) Cléopâtre, célèbre dompteuse de serpents, fille de la sœur à Bernard et de Marc-Antoine, après une brillante saison à la Porte Saint-Martin, mourut en avalant une anguille de travers. — Secundo : Racontez l'histoire de l'empereur Auguste? — Auguste était un empereur romain qui excellait dans l'art de l'ébénisterie. Il inventa le canapé à rallonges quand il prononça cette parole mémorable : Prends un siège,

Cinna, et assieds-toi par terre! — Je crois que cela ne va pas trop mal. — (*Il lit.*) Tertio : Que savez-vous de Télémaque? — Télémaque, jeune orphelin, fut recueilli par Napoléon I^{er}, qui l'envoya à Cachemire, fabriquer des fichus, terme de mépris que l'on jette sur les épaules d'une dame. — En voilà assez pour l'histoire ancienne, je crois être assez ferré; du reste, je compte beaucoup sur l'indulgence de messieurs les examinateurs. Maintenant... (*Il lit.*) Histoire de France. — Oh! Je crois la savoir aussi bien que l'histoire ancienne, et ce n'est pas peu dire!!

(*Il lit.*) Primo : — « Qu'était-ce que Pépin? — Pépin était le cadet d'une célèbre famille d'acrobates de l'antiquité, dont l'aîné, qui inventa les parapluies, fut surnommé Riflard. — Deuxio : Que savez-vous de la vie de Christophe Colomb? — Christophe Colomb, bureaucrate très renommé et successeur de Buffalo-Bill, dévoré par le feu des conquêtes, vint à la porte des Ternes reconstituer la Vieille Amérique. N'ayant pu couvrir les frais de son entreprise, il demanda une place dans les chemins de fer; nommé aiguilleur sur le P. L. M. il périt victime de son dévouement dans la catastrophe de St-Mandé. — Troisio : que savez-vous de Jules César et de Vercingétorix? — Jules César, encore enfant, perdit ses cheveux en allant conquérir la Toison d'or et inventa l'art de fabriquer les fausses perruques; quant à Vercingétorix, il se livra entièrement à la chimie; ayant découvert l'électricité de la lumière il fit concurrence à la C^{ie} Popp.

— Ah! Mon Dieu! Et l'heure! (*Il regarde sa montre.*) Deux heures dix...!! Oye! Oye! Que faire?... (*Au public.*) Mais aussi, c'est de votre faute! Vous

ne pouviez donc pas me faire signe? Je n'ai que le temps... (*Il court vivement à la porte, qu'il trouve fermée... Tragiquement.*) Trop tard! Mon avenir est brisé!!

(*D'un ton larmoyant.*) Si j'avais su, je serais arrivé ce matin à huit heures pour être sûr d'être à l'heure! — (*Déchirant rageusement son rouleau de papier et en faisant une énorme boulette qu'il fait le geste d'envoyer dans la salle et, se ravisant, qu'il lance derrière lui contre la porte fermée.*) Et mon examen! En retard!... En retard!... Dire que c'est la première fois que cela m'arrive! — (*Jetant son chapeau en l'air et prenant une résolution soudaine.*) Ah! Au diable après tout, les examens! Courons chez Anatole : Pour me consoler, allons faire une partie de bicyclette!

(*Fausse sortie. Il redescend.*) Comme je ne veux pas être ingrat envers les personnes de la société qui m'ont écouté si aimablement, je vais leur narrer en deux mots l'histoire d'Alexandre le Grand. — Rassurez-vous, je serai bref : (*très vite*). Alexandre le Grand, fils de son père, s'ennuyait beaucoup dans la Grèce, où il fabriquait des pommes de terre frites; un jour, il monta sur son cheval Bucéphale et vint s'établir marchand de marrons à Belleville, où, après avoir tranché le nœud gordien, il se servit de la ficelle... pour fabriquer le funiculaire!

MÊME LIBRAIRIE

Saynètes à 50 centimes

Les Pièces d'Or.
Un bon Métier.
Le Chevrier d'Alsace.
Blanc et noir.
En prison.
Le Lion et le Rat.
Le Renard et le Bouc.
Saint Nicolas.

Le Poisson.
Sur le Boulevard.

Avec couplets et musique :

Comme Papa.
Le Chemin de l'Ecole.
Les Enfants de la France.
La Leçon à la Poupée.

Monologues à 25 centimes

Un Fait Divers.
Le Passant Divin.
Le Toréador.
Evocation.
Un Tel.
L'Amateur de Papillons.
Zézette quêteuse.
A Louer.
Le Serment de Tanguy.
Un Vœu.
Le fils de la Veuve.
L'honneur de Bidouillac.
Voleur de Pain !
Papa Tricolore.
La Soutane.
Le Retour.
Les Deux Croix.
Le Bouton de faux-col.
Le Cocher fumiste.
Les Bouts pointus.
L'Ours.
L'Enfant trouvé.
Le Jour des Rois.
Histoire de mon petit doigt.
Les Lunettes d'Or.
Le Baiser de deux Anges.
La Petite Bouquetière.
La Dynamite.
Anthénor au concours.
Aventures de Marchapiat.
Milord Ring-Ring.
Les Lunettes de bon papa.

Le Bonhomme au sable.
L'Oreiller qui pleure.
Trop connu.
Pour devenir célèbre.
La Panacée universelle.
Une Soirée à Strasbourg.
Le Départ.
Une Mère.
Roland vengé.
Petit Doigt de Grand'Mère.
Le Renard et le Corbeau.
La Fureur des Monologues.
La Lanterne du Directeur.
L'Aumône de la Poupée.
Une Maman, s'il vous plait.
Lettre de Riri.
Le Père Mathurin.
Ma Première Cigarette.
La Mort du Zouave.
Un Meeting.
Le Petit Sauveteur.
Le Télégramme.
Jean Bonhomme.
Le Rêve de Jean.
Revanche !
La Mort de Pierre.
Le Petit Alsacien.
Jeanne d'Arc.
Tata Maïe.
La Petite Souris.
Le Noël du Mousse.
Le Credo de l'enfant.

Scènes comiques à 25 centimes

(Avec chant et musique).

Mésaventures d'une Anglaise.	Je ne suis pas pressé !
La Petite Catharina.	Nicaise chez son parrain.
Le Petit Curieux.	Le Petit Poltron.

Sur demande, envoi franco du Catalogue de pièces.

JULES LEGOUX

20

AUTOUR
D'UN CHAPEAU

SAYNÈTE

JOUÉE PAR

Mademoiselle S. REICHENBERG de la Comédie-Française.

PRIX : UN FRANC

Deuxième édition



PARIS

PAUL OLLENDORFF, EDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1884

Tous droits réservés

AUTOUR D'UN CHAPEAU

SAYNÈTE

DU MÊME AUTEUR :

LE PRÉTEXTE, comédie en un acte, en prose, in-18, jouée sur le théâtre du Vaudeville . . .	1 50
CINQ ANS APRÈS, saynète jouée par madame Elise Damain, du théâtre de Vaudeville, in-18.	1 »
PAR TÉLÉPHONE, saynète jouée par mademoi- selle J.Thénard, de la Comédie-Française, in-18.	1 »
MONSIEUR MON PARRAIN, saynète jouée par ma- demoiselle M.Durand, de la Comédie-Française, in-18	1 »
LETTRE D'AMOUR, saynète jouée par madame Jeanne Marni, du théâtre du Gymnase, in-18 .	1 »

SOUS PRESSE

L'ÉPÉE, (Anno 1170) ballade d'autrefois.
LE DRAPEAU, (Anno 1870) histoire d'hier.

JULES LEGOUX

AUTOUR
D'UN CHAPEAU

SAYNÈTE

JOUÉE PAR

Mademoiselle S. REICHENBERG, *de la Comédie-Française.*



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1884

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés.

AUTOUR D'UN CHAPEAU

La scène se passe de nos jours dans le château de la baronne de Varjolis
aux environs de Paris.

LA BARONNE DE VARJOLIS, entrant et continuant à parler par la
porte entrebâillée.

A tout à l'heure, amusez-vous bien... Non, je ne vous accompagne pas, je suis un peu fatiguée... A tout à l'heure. — (Arrivant sur le devant de la scène.) Les voilà partis ! Partis pendant une heure ; c'est-à-dire une heure de tranquillité et de repos pour moi. Et encore ne voulaient-ils pas m'emmener, à la fête du pays.

Il aurait fallu danser, au moins ouvrir le bal ; et

M. de Ludre n'aurait pas manqué de m'inviter. — A propos de M. de Ludre, où donc ai-je mis sa lettre? — S'il espère que je la lirai... Je suis vraiment furieuse. On n'imagine point pareille insolence!

Sortant la lettre de sa poche.

Ah! la voilà...

Chantant en tenant la lettre.

Tournez par ci, tournez par là,
Bel amoureux que vous voilà.

Après avoir fait mine de déchirer la lettre, elle la jette sur une table.

Ah! mais non... Je n'aurais qu'à avoir envie de la lire tout à l'heure... gardons-nous cette poire pour la soif.

Se promenant et rangeant le salon.

Mon Dieu! qu'on est bien sans ses invités.

Charmants, les amis; mais en villégiature chez les autres, ils s'imaginent être en pays conquis; les chevaux doivent toujours marcher, les voitures toujours rouler, les domestiques toujours veiller, le feu ne jamais s'éteindre,

Sentant une odeur de fumée, elle baisse la lampe.

Et les lampes ne jamais fumer.

Franchement, je me remarierais quand ce ne serait que pour confier à mon mari, en même temps que le soin de mon bonheur, la direction de la maison...

Un mariage!... Grosse affaire, très grosse affaire! Quatre années de veuvage vous donnent des goûts d'indépendance, des habitudes de... de maître, qu'il doit être difficile de résigner entre les mains d'un véritable maître.

Décidément cette lampe fume outrageusement.

Elle sonne.

Où sont-ils donc tous? Hé oui, je me le rappelle maintenant : je leur avais permis d'aller s'amuser à la fête; mais j'avais recommandé à Jean de rester dans l'antichambre.

Entr'ouvrant la porte.

Jean, Jean !.. Il doit préparer les chambres de ces messieurs.

Elle baisse encore la lampe.

Me marier... et avec M. de Ludre, car il m'a formellement demandé ma main; un original s'il en fût! Tout à

l'heure, encore ne vient-il pas, d'un air délibéré, se camper ici et détachant de son chapeau, — hé mais, le voilà son fameux couvre-chef, il est donc sorti avec son chapeau de paille ? — détachant une lettre qu'il y avait mise, je crois, en guise de cocarde : « Baronne, dit-il, je viens de rencontrer rôdant autour du château, un pauvre diable qui m'a demandé comment il pourrait vous faire parvenir un chiffon de papier qu'il tenait à la main. Je me suis chargé de la commission. Possédant toujours dans mon portefeuille ce qu'il faut pour ma correspondance, j'ai pu insérer immédiatement le susdit papier dans une enveloppe. — Et voici le tout. »

J'étais rouge de dépit ; puis avec un air de componction affectée : « Ce doit être un de vos pauvres. »

« En tous cas, c'est un pauvre auquel je ne donne pas, (lui ai-je répondu sèchement.) Vous vous êtes chargé d'une mission inutile, monsieur, » et j'ai mis la lettre dans ma poche. J'étais outrée... Que me veut-il encore ? Je lui ai dit, une fois pour toutes, que je ne l'épouserai jamais, jamais, jamais. Qu'il me laisse tranquille maintenant !

Aujourd'hui il emploie la ruse pour m'imposer sa prose. Qui me dit que, demain, il n'aura pas recours à la violence ? C'est à fuir d'ici, s'il ne s'en va pas.

Jouant avec le chapeau.

Ces petits chapeaux d'homme sont ravissants, et bien plus agréables à porter que leurs affeux tuyaux de poêle. J'ai envie de m'en commander un pour monter à cheval. (Se mettant devant une glace après avoir posé le chapeau sur sa tête.) Je suis vraiment très bien ainsi. Cette cape me donne un air crâne, tout à fait à mon avantage. Comment ne pas avoir toutes les audaces, quand on porte semblable coiffure ?

Imitant M. de Ludre.

« Baronne, je viens de rencontrer, rôdant autour du château, un pauvre diable... » Ah ! ah ! le pauvre diable, je le connais... (Elle jette en riant le chapeau sur une table ; il en sort une lettre.) Une lettre, mais c'est une boîte aux lettres que ce chapeau-là. Encore une ! Ce n'est pas le chapeau de M. de Ludre, c'est le chapeau de Robert-Houdin.

Elle ramasse la lettre sans la regarder et la met sur la table à côté de la première ; puis elle pose le chapeau sur son poing et l'interpelle..

Or çà, monsieur de Ludre, vous plaît-il que nous cautions sérieusement une dernière fois ensemble ? Et d'a-

bord, pas de surprises. Avez-vous d'autres lettres dissimulées en quelque endroit secret? (Elle examine le chapeau.) Ce n'est pas croyable; il y a encore quelque chose : des papiers? Oui... pas de lettres, il est vrai; des factures, des notes... Il fait donc de ce chapeau son secrétaire? Quel original! Mais revenons à notre conversation sérieuse; et d'abord, établissons nos situations respectives :

Je suis veuve, encore passable au physique, vous voyez que je suis modeste; ayant une certaine fortune, quelque intelligence, et un cœur absolument libre... Vous êtes garçon; du même monde que le mien; jouissant d'une fortune en rapport avec la mienne, au physique tourné de manière à flatter l'amour-propre d'une femme. Je vous accorde volontiers de l'esprit, un tantinet caustique sans doute, et quelque peu excentrique, mais enfin de l'esprit, du savoir-vivre et des manières. En un mot, il y aurait convenance dans l'union que vous affectez de rechercher si fort. Reste la question du cœur.

Je vous vois venir et je vous entends à merveille. « Mais le cœur, madame, le cœur que je vous apporte est vierge comme celui d'un enfant de seize ans. Dans la vie quelque peu accidentée, qu'on m'accuse d'avoir menée... »

Taisez-vous ; vous allez dire des horreurs...

Mais non, baronne, je dis la vérité. »

S'il m'était seulement prouvé qu'aujourd'hui vous êtes libre de tout engagement... (S'arrêtant brusquement et remontant la scène.) Ah ! mon Dieu ! il me semble que quelqu'un a marché dans la pièce à côté. Quelqu'un... Mais, c'est lui, c'est M. de Ludre ; j'en suis sûre. Qu'est-ce que je disais : après la ruse la violence. Il a soudoyé Jean pour se trouver seul avec moi, ce soir. Ah ! c'est indigne d'un gentilhomme ce qu'il fait là. (Allant du côté de la porte qu'elle ferme rapidement à clef.) Oui, c'est une infamie dont vous vous rendez coupable, monsieur.

Me compromettre à plaisir ! Mais c'est là justement ce que vous voulez... Il soupire ; il se plaint. Si je pouvais par la douceur... Voyons, mon ami, je la lirai votre lettre, je la lis tout de suite. Mais de votre côté, soyez bon, soyez sage. Allez-vous en, je vous en prie. Nous causerons ensemble plus tard, dans la soirée... je vous le promets... Je n'entends plus rien. (Elle va ouvrir le verrou de la porte, regarde dans le vestibule et revient sur le devant de la scène.) Personne... personne... Il est parti. Était-il venu seulement ? et n'ai-je pas été la dupe du vent d'automne roulant dans les corridors et gémissant sous les portes ?

Quelle soirée! Je suis mal à l'aise, énervée, malade, oui, vraiment malade... Mais s'il n'était pas là, derrière cette tenture, je l'ai soupçonné à tort, calomnié, injurié sans motif... Je lui dois bien, comme réparation, de lire sa lettre qui ne m'apprendra, [d'ailleurs, rien de nouveau. (Elle prend une lettre sur la table, va pour l'ouvrir et aperçoit l'autre placée à côté.)] Oui, mais ne nous trompons pas et ouvrons bien la lettre qui m'est destinée. Comment, toutes les deux, de la même taille, avec le même chiffre, et sans adresse. Les voici là comme deux sœurs jumelles, muettes dans leur enveloppe blanche. Il y en a pourtant une bien à moi, qu'il m'a donnée de la main à la main et sur laquelle j'ai tous les droits. Mais laquelle, laquelle?... On n'aperçoit pas l'écriture au travers des enveloppes. Que faire? Véritablement ma délicatesse est mise là à une terrible épreuve. Cette lettre que je n'avais pas envie de lire tout à l'heure, je brûle maintenant du désir de l'ouvrir. Ah! j'ai une idée: je vais remettre ces deux lettres dans leur propre chapeau et je tirerai au hasard. La première qui me viendra sous la main, devra être la mienne, s'il y a une Providence secourable.

Elle place les deux lettres dans le chapeau, en tire une et après quelques difficultés, déchire l'enveloppe et se décide à lire.

« Il y a des siècles que je ne vous ai écrit... »

Ah ! mais celle-là n'est pas pour moi ; il y a eu mal-donne. Je n'en suis pas moins désolée de mon indis-crétion involontaire. Voyons à ma lettre maintenant : (Elle ouvre la seconde lettre.) « Madame la baronne, per-mettez-moi d'avoir recours à votre charité inépuisable et de solliciter de votre bonté un nouveau secours... »

Qu'est-ce que cela ? Mais c'est une lettre de Joannin, le braconnier ; sa femme est malade, le médecin coûte cher, etc. ; et rien autre chose dans l'enveloppe. C'é-tait donc vrai ; c'était réellement la lettre d'un pauvre diable, et moi qui croyais, qui espérais... Allons, n'y pensons plus... Qui sait pourtant si le bonheur n'était pas là ? Et c'est moi qui l'aurai repoussé...

Lisant machinalement le commencement de l'autre lettre qui est res-tée sur la table.

« Il y a des siècles que je ne vous ai écrit, tendre amie ! »

« Tendre amie ! » J'ai bien lu. Ah ! c'est mal ce que je fais là. Mais n'est-ce pas bien plus mal encore ce qu'il fait lui-même, en cherchant à se consoler aussi vite de ma perte ? Décidément cet homme m'est odieux, et c'est une inspiration du ciel qui m'a fait refuser sa

main... Voyons de quel style il écrit à une autre ce qu'il me disait hier, ici même, en termes si brûlants. « Il y a des siècles que je ne vous ai écrit, tendre amie, et je m'en excuse. Demain je partirai pour Paris, où j'irai vous voir dans la soirée. »

Au moins il dit les choses franchement et s'exprime sans ambages.

« Je suis véritablement malheureux et j'ai besoin de consolation. »

Voyez-vous cela...

« Vous savez l'affection respectueuse, absolue que j'ai vouée à madame de Varjolis. Vous n'ignorez pas que depuis un an, mon ambition était de voir ma destinée unie à celle de cette femme belle et bonne entre toutes, intelligente sans prétention, sérieuse quoi qu'elle fasse pour ne le point paraître, enfin digne de faire le bonheur d'un galant homme. Hé bien, hier, elle m'a signifié mon congé en termes tels que je n'ai plus qu'à m'en aller ; et je pars. »

Émue.

Mais non, je ne veux pas qu'il parte, moi.

« Si j'avais encore la joie de posséder ma mère, j'irais auprès d'elle. Voilà pourquoi je vais à vous, chère madame, sa meilleure et sa plus ancienne

amie... Il n'y a que devant vous que j'oserai pleurer. Votre respectueux et bien affligé. René de Ludre. »

Très émue.

Mais il n'a pas besoin d'aller si loin pour pleurer. Qu'il vienne ici, nous pleurerons ensemble et nous ferons la paix. Pauvre ami, ma coquetterie l'a-t-elle fait assez souffrir ! Que j'ai de torts envers lui à réparer... Mais je les réparerai, et de toute mon âme... Tiens, il y a un post-scriptum. « Je ne veux pas finir sur cette note attristée. Voici le côté comique de mon séjour ici : Croiriez-vous que dans ma chambre, il n'y a pas un tiroir qui ferme à clef. »

Ce n'est pas possible.

« Or, on a attaché à mon service un bonhomme qui répond au nom de Jean, qui aime à déchiffrer les manuscrits et qui lit mes papiers partout où il en découvre dès que j'ai le dos tourné. Je n'ai trouvé qu'un moyen d'échapper à son indiscrete curiosité. C'est tout ce qu'il y a de plus simple : je cache ma correspondance dans la coiffe de mon chapeau. Heureusement, il ne lui est jamais venu dans l'esprit qu'un chapeau dût être brossé ! »

Ah ! ah ! quelle drôle d'idée ! Et j'étais convaincue que mes invités se trouvaient à merveille chez moi !

Espérons qu'ils seront mieux quand ils seront... chez nous. Chez nous!... Et dire que ce mariage n'aurait pas eu lieu, peut-être, si Jean avait été honnête, discret et travailleur. Brave garçon! je lui donnerai une gratification!

FIN

DERNIÈRES PUBLICATIONS

- SERGE PANINE, pièce en cinq actes, par Georges Ohnet représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du Gymnase-dramatique, le 5 janvier 1883 in-18, 2^e édition. 2 »
- LE MAÎTRE DE FORGES, pièces en quatre actes et cinq tableaux par Georges Ohnet, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Gymnase-dramatique le 15 décembre 1883, in-18, 7^e édition . . . 2 »
- MADemoiselle DU VIGEAN, comédie en un acte et en vers par M^{lle} Simone Arnaud, représentée pour la première fois à Paris sur la scène du Théâtre-Français, le jeudi 28 juin 1883, in-18. 4 50
- LE PRÉTEXTE, comédie en un acte, en prose, par Jules Legoux, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Vaudeville, le 4 septembre 1883, in-18. 1 50
- LE NOM, comédie en 5 actes, par Emile Bergerat, représentée pour la première fois, au théâtre de l'Odéon, le 3 février 1883, avec lettre-préface à Adolphe Dupuis, in-18. 2 »
- SMILIS, drame en quatre actes en prose, par Jean Aicard, représenté pour la première fois à Paris, à la Comédie-Française, le 23 janvier 1884, 1 vol. grand in-8 cavalier 3 50
- LE PÈRE DE MARTIAL, comédie en 4 actes, en prose, par Albert Delpit, représentée pour la première fois à Paris, le 20 avril 1883, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique. 2 fr.
- LES MAUCROIX, comédie en 3 actes, en prose, par Albert Delpit, représentée pour la première fois à Paris, à la Comédie-Française, le 4 octobre 1883, in-18, 2^e édition. 2 »
- TROIS FEMMES POUR UN MARI, comédie bouffe en trois actes par E. Grenet-Dancourt, représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de Cluny le 1 janvier 1884 in-18 2^e édition 2 »
- SCÈNES A DEUX, par Adolphe Carcassonne, in-18. . 3 50
- PIÈCES A DIRE, par Adolphe Carcassonne, in-18. 3 50
- NOUVELLES PIÈCES A DIRE, par Adolphe Carcassonne 2^e édition in-18. 3 50
- A CÔTÉ DE LA RAMPE, comédies et saynètes, par E. Romberg, 1 vol. in-18. 3 50
- MONOLOGUES COMIQUES ET DRAMATIQUES, par E. Grenet-Dancourt, in-18. 3 50
- MONOLOGUES ET RÉCITS, par Emile Boucher et Félix Gallipaux, in-18 2 »
- THÉÂTRE A LA VILLE, comédies de cercles et de salons, par Eugène Ceillier. 1 vol. in-18. 3 fr.
- THÉÂTRE DE CAMPAGNE, par E. Legouvé, E. Labiche, H. Meilhac, E. Gondinet, etc., etc.
- Ont paru les séries 1 à 8. Chaque série forme un volume in-18 Jésus. 3 fr. 50

J. MESNIL

21

— 185 + 21 —

Pourquoi ?

BADINAGE EN VERS



Prix: 1 Franc

PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

—
M DCCC XCIV

Droits de reproduction, traduction et exécution réservés

J. MESNIL



Pourquoi ?

BADINAGE EN VERS



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14



M DCCC XCIV

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés

THE

Journal

of the

British
Association
for the
Advancement
of Science

1874

Published by the Association, at the
Council Office, 1, Great Marlborough Street, London, W.

Printed by the Association, at the
Council Office, 1, Great Marlborough Street, London, W.

1874

Published by the Association, at the
Council Office, 1, Great Marlborough Street, London, W.



POURQUOI ?

I

Enfin, me voilà demoiselle !
Je viens de quitter le couvent.
Chaque chose est pour moi nouvelle,
Je ne connaissais rien avant!...
Cela change le caractère !
Du nouveau subissant la loi
Tout me paraît plein de mystère!...
Et je cherche à savoir pourquoi!...

II

Au couvent quand j'étais petite
J'écoutais les grandes parler ;
Mais on me renvoyait bien vite,
Me défendant de répéter.
Elles... causaient de... mariage !
C'était sérieux, sur ma foi !...
Maintenant que je suis en âge
On devrait m'expliquer pourquoi !...

III

Tenez aussi, je me rappelle,
Si j'ouvrais un livre au salon :
« Laissez cela, Mademoiselle,
« Ce n'est pas pour vous, disait-on ! »
J'obéissais toute honteuse,
Chacun le lisait devant moi !...
Quoique n'étant pas curieuse
J'aurais voulu savoir pourquoi !...

IV

J'ai revu mon cousin Gustave,
C'est maintenant un grand garçon
Avec moustache et l'air très grave,
Mais il est toujours aussi bon.
Il m'appelle: « sa Marguerite! »
Comme jadis, il me dit « toi! »
Mon cœur en bat un peu plus vite,
Que je voudrais savoir pourquoi!...

V

Mon premier bal fut chez ma tante.
Avant d'entrer dans le salon
Maman me dit d'être prudente,
De ne dire que oui ou non!
Je lui promis de me soumettre;
Mais causer sur n'importe quoi,
Cela peut donc vous compromettre?...
Si maman m'avait dit pourquoi?...

VI

Je viens d'apprendre un mariage :
La fiancée a vingt-cinq ans.
Elle est laide ! mais en ménage
Elle apporte cent mille francs !
— Sa cousine pauvre, mais belle,
Qui mit tant de cœurs en émoi,
Eh bien ! personne ne veut d'elle !...
Qui pourrait me dire pourquoi ?...

VII

Ici-bas, c'est étonnant comme
Une dot vous met en faveur !...
Et pour moi si j'étais un homme
Je choisirais selon mon cœur !
Mais qu'importe qu'on soit gentille,
Il faut avoir l'argent pour soi.
De nos jours si l'on reste fille,
C'est que « sans dot » est le pourquoi !

VIII

On m'assure que dans le monde
Les compliments sont sans valeur,
Devant vous chacun à la ronde
Devient à son tour un flatteur !
Mais à peine êtes-vous partie
Vous n'êtes plus de bon aloi,
Tous vous déchirent à l'envie...
Je cherche à comprendre pourquoi?...

IX

Ah ! que de choses dans la vie
Qui restent sans solutions...
J'aurais une peine infinie
À résoudre ces questions!...
— Mais près de vous vraiment j'abuse,
Vous m'écoutez non sans effroi.
Pardonnez-moi ! Ma seule excuse,
Est la recherche du Pourquoi!...

MONOLOGUES

POUR JEUNES FILLES DU MONDE

Les Amoureux de la Fauvette , conte en vers, de Fernand Beissier, raconté par Mlle Muller.	1	»
Le Baptême d'une rose , monologue en vers, de Fernand Beissier, dit par Mlle Reichemberg.	1	»
Bonjour, Philippine , monologue en vers, de F. Beissier, dit par Mlle Durand, de la Coméd.-Franç.	1	»
Le Cheveu Blanc , monologue en vers, de Fernand Beissier, dit par Mlle Reichemberg.	1	»
De Calais à Douvres , monologue d'Azy, dit par Mlle Thénard de la Comédie-Française.	1	»
Epousez Caroline , monologue en vers, de Erhard, dit par Mlle Rosamond, de la Comédie-Française (4 ^e édition.)	1	»
Le mariage d'une linotte , fantaisie en vers, de M. Hennequin, dit par Mlle Reichemberg, de la Comédie-Française.	1	»
Oh ! Maman ! monologue de Fernand Beissier, dit par Mlle Reichemberg.	1	»
Oraison à Sainte-Catherine , monologue de Fernand Beissier, dit par Mlle Reichemberg, de la Comédie-Française.	1	»
Les petits enfants sont les vrais savants , monologue en vers, de O. Pradels, dit par Mlle Réjane.	»	50
Les Portraits de Bébé , monologue en vers, de G. Nicolas, dit par Mlle Réjane.	»	50
Pourquoi ? badinage en vers pour jeunes filles, de J. Mesnil.	1	»
La Saint-Valentin , monologue en vers, de Fernand Beissier, dit par Mlle Reichemberg, de la Com.-Fr.	1	»
Si vous connaissiez ma cousine , monologue en vers, de Fernand Beissier, dit par Mlle Muller, de la Comédie-Française.	1	»
Tout en valsant , monologue en vers, de Fernand Beissier, dit par Mlle Ludwig, de la Coméd.-Franç.	1	»
Toute petite , fantaisie de Georges Lorin, dite par Mlle Berthilde du Théâtre-moderne.	»	50
Trois mois après , monologue en vers, de Lemerrier de Neuville, dit par Mlle Legault	1	»
Voyage de noce , monologue de Mlle Thénard, dit par l'auteur.	1	»

A LA MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

	J.	G.	J.	F.	P.
Les Amis de province	2	4	1		
L'Atelier de peinture	3	4	1		
Les Avocats	4	»	1		
Le Billet de Loterie	6	»	1		
Les Brevets de Mar- got	»	2	1		
Un Cercle de Femmes	1	7	1		
C'est dans le petit jour- nal	»	5	1		
La Cigale et la Fourmi	»	6	1		
Un Coup de tête	»	2	1		
Le Crime de Moulins	5	»	1		
Les Cuisinières	»	7	1		
Le Désespoir de Loui- son	»	4	1		
Deux Mères	»	5	1		
Le Diable	3	3	1		
Une discrétion	»	2	1		
Les Doctoresses	»	3	1		
La Dot d'Alice	»	2	1		
En pénitence	»	2	1		
Un Fiancé anonyme	»	5	1		
Une Gageure	»	4	1		
La Grande Sœur	»	2	1		
Le général Pruneau (de Tours)	2	1	1		
M ^{lle} soupe au lait	»	3	1		
M ^{lle} Sans-Peur	»	3	1		
Le Malade imaginaire	»	6	1		
Ma sœur Claire	»	4	1		
Le Mardi de M ^e Robi- chon	»	3	1		
Mentor (charade)	»	4	1		
Miss Peackle	»	2	1		
La Nègresse	»	6	1		
La Nuit de Noël	»	3	1		
Une nuit orageuse	4	»	1		
L'Oiseau bleu	»	3	1		
Le Pâté	3	1	1		
Une Perle	»	2	1		
Les Petits Souliers	»	4	1		

J. G J. F. P

Les Pommes de la mère Aubry	»	3	1
Le Premier Bal	»	5	1
Le Premier Habit	1	1	1
Le Prix d'honneur	»	2	1
Le Réveil du Calife	4	»	1
Le Sac de Scapin	4	»	1
Les Souhaits inter- rompus	»	4	1
Le Trésor imaginaire	»	4	1
Treize à table	2	2	1
Le Vol-au Vent	»	3	1

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	»	2	»	50
C'en est une	1	3	1	
La Cigale et la Fourmi	»	2	1	
Les Deux Gascons	2	»	»	50
Les Deux Moineaux	1	4	1	
L'école buissonnière	2	»	»	50
Fiancés en herbe	1	1	1	
Five o'clock tea	»	2	»	50
Une grave affaire	2	2	1	
Le Jour de Mlle	1	1	1	
Nô !	2	»	»	50
Le Numéro gagnant	1	2	1	
Pensum (charade)	1	2	1	
Pervenche	2	1	1	
Petite Maman	»	4	1	
Le Petit Monde	1	2	1	
La Petite Princesse	»	2	»	50
Les Petits Ambi- lieux	1	1	1	
Les Petits Révoltés	1	3	1	
Poucet et Pougette	1	2	1	
Pour un Hannelton	2	2	1	
Quand nous serons grandes	»	3	1	
Le Renard et le Corbeau	2	»	1	
Rêves d'Avenir	2	»	»	50
Vive le général !	2	4	1	

22

Harv. 384

JEAN DE MYTHO

BAVARDE

MONOLOGUE

DIT PAR

Mademoiselle LUDWIG, de la Comédie-Française.

— TROISIÈME ÉDITION —



PARIS. — I

P.-V. STOCK, ÉDITEUR

(Ancienne Librairie TRESSE & STOCK)

27, RUE DE RICHELIEU, 27

1902

Droits de traduction, de reproduction et d'exécution réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

BAVARDE

MONOLOGUE

DERNIERS MONOLOGUES PUBLIÉS :

- UNE ACTRICE EN VOYAGE, de M. Gaston Hirsch, dit par mademoiselle Marguerite Ulgade, des Nouveautés. 1 »
- L'ALBUM, par MM. E. Philippe et L. Bridier, monologue en prose, dit par Mademoiselle Reichemberg, de la Comédie-Française. 1 »
- A TROIS PAS, de P. Trimouillat, poésie dite par mademoiselle Olga Wolhbruch, de l'Odéon. » 50
- BÊTE NOIRE! par Mme Marie Cassan, dit par Mlle Reichemberg. » 50
- LE BEURRE DE FRANÇOISE, de MM. Bridier et Philippe, monologue dit par mademoiselle Lamarre, du Palais-Royal. » 50
- LE CHAGRIN D'UNE ROSE, par Mme Am. Désormeaux, poésie dite par Mlle du Minil, de la Comédie-Française. » 50
- CHEZ LE DOCTEUR, par Gaston Corfberr, dit par mademoiselle Descorval, du Palais-Royal. » 50
- COMMENT JE LE VEUX, monologue pour jeune fille, par M. E. de Lyden. » 50
- LA CONFÉRENCE DE BÉBÉ, monologue pour fillette, par M. Em. de Lyden. » 50
- LE DÉBUT, poème de Mlle Jeanne Gabrielle, dit par Mlle R. du Minil. » 50
- UNE ÉTUDE DE POSE, de Mme Marie Cassan, dit par Mlle Legault, de la Comédie-Française. » 50
- EXAMEN DE CONSCIENCE D'UNE JEUNE FILLE, de G. Nabaud, dit par Mlle Reichemberg. 1 »
- FINAUD, par MM. Bridier et E. Philippe, dit par Mlle A. Lavigne, du Palais-Royal. » 50
- FOL AMOUR, par Marc Sonal, dit par Mlle Mario. » 50
- LA GRANDE AFFAIRE, de M. Ch. Clairville, l'histoire à une amie, lue par Mlle B. Baretta, de la Comédie-Française. » 50
- GRAND-PÈRE, VOUS N'ÊTES PAS VIEUX, par Gustave Nadaud, chanson dite par Mlle Reichemberg. » 50
- HÉSITATIONS, de M. Bertol Graivil, dit par Mlle Reichenberg. » 50
- LE HUSSARD DE MARTHE, par MM. Marc Sonal et V. Gréhon, dit par Mlle Ludwig, de la Comédie-Française. » 50
- JE SUIS MADAME! de M. G. Maquis, monologue en vers, dit par Mlle Vanina Valette, du théâtre de la Porte-Saint-Martin. » 50
- LA LEÇON DE PIERRE, de M. A. Lénéka, dit par Mlle Reichemberg. » 50
- LETTRE A MA POUPÉE, monologue pour fillette, par M. E. de Lyden. » 50
- LA LETTRE D'AFFAIRES, de M. Henri d'Erville, dite par Mme E. Borisat, de la Comédie-Française. » 50
- MA POUPÉE, par Paul Bonnetain, dit par Mlle Jane May, du théâtre du Palais-Royal. » 50
- MON PREMIER BAL, par Mathieu l'Auric, dit par Mlle Jeanne Leymarie. » 50
- MORALE A MA GRAND-MÈRE, par Mme Am. Désormeaux, poésie dite par Mlle Ludwig, de la Comédie-Française. » 50
- L'OCTROI, de P. Trimouillat, poésie dite par Mlle Reichemberg. » 50
- LA PEUREUSE! par Henry Bryon, dit par Mlle Reichemberg. » 50
- PIERRE, par M. L. Bridier, dit par Mlle J. Baumaine du théâtre des Variétés. » 50
- LE PORTEFEUILLE, de M. A. Lénéka, dit par Mlle Reichemberg. » 50
- LA POUPÉE, de M. Ernest Dépré, monologue en vers, dit par Mlle B. Baretta de la Comédie-Française. » 50
- LA RÉPÉTITION, monologue pour jeune fille, par M. Em. de Lyden. » 50
- LE RÉSERVISTE, de MM. E. Philippe et L. Bridier, monologue en prose, dit par Mlle Reichemberg, de la Comédie-Française. » 50
- LE RONDEAU DE JEANNE, de Grangeneuve, dit par Mlle Reichemberg, de la Comédie-Française. 1 »
- LE SONNET D'UNIVERS, par Marc Sonal, dit par Mlle Mario. » 50
- LES STATUES, par J. Truffier, conte en vers dit par Mlle Sarah Bernhardt. 1 »
- LE SUFFRAGE UNIVERSEL DES BÊTES, de G. Nadaud, dit par Mlle J. Thénard. 1 »
- LES SUITES D'UN SERMON, par MM. L. Bridier et E. Philippe, monologue en prose, dit par madame Théo. » 50
- TROIS NOËLS, de M. Ch. de Wailly, dits par Mme Marie Laurent. 1 »
- UNE VRAIE NOCE, de Lucien Pucb, dit par Mme Alice Lavigne, du théâtre du Palais-Royal. 1 »

JEAN DE MYTHO

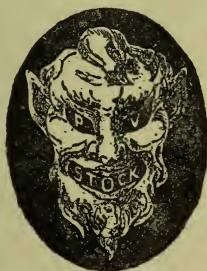
BAVARDE

MONOLOGUE

DIT PAR

M^{lle} LUDWIG, de la Comédie-Française.

— TROISIÈME ÉDITION —



PARIS — I

P.-V. STOCK, ÉDITEUR

(Ancienne Librairie TRESSE & STOCK)

27, RUE DE RICHELIEU, 27

1902

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés
pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

BAVARDE

Croirait-on que j'ai été bavarde ? Bavarde !!! Cela ne date pas de loin... six semaines au plus... six semaines... j'ai marqué les jours... (Naivement.) J'adorais le bavardage !... Il y a des gens qui ne trouvent jamais rien à dire, je ne sais pas comment ils font, moi je trouvais des sujets partout, et dès qu'une conversation tombait j'étais là pour la ramasser ! (Accélérant.) Je parlais, je parlais sans cesse ! Je parlais quand j'étais seule. La nuit je rêvais haut. A l'église, le dimanche, je murmurais la messe avec l'officiant. Au théâtre, je fredonnais tous les rôles... Un rayon de soleil, la pluie, le chaud, le froid, la couleur d'une robe, le vol d'une mouche, et patati et patata, j'entamais des discours !... Maman m'appelait petite perruche... se fâchait ! Elle me répétait que dans le monde (Sentencieusement.) savoir « bien » se taire vaut mieux que savoir bien parler... J'essayais de me taire... je ne

pouvais pas!.. (En confidence.) Je ne pouvais pas et je ne voulais pas... ça m'amusait tant de bavarder!... Que ceux qui n'ont jamais trop parlé me jettent la première pierre!... (Sérieuse.) A présent c'est fini! La perruche ne jase plus... plus du tout... ni le jour, ni la nuit... (Souriant.) On m'en fait compliment... on affirme que le silence me sied... Ce n'est cependant pas par coquetterie que soudain... Voulez-vous savoir pourquoi? Voici l'histoire: J'ai un frère, mon frère Georges, le Benjamin, le chou-chou de maman! Monsieur Chouchou est lieutenant de hussards à Saint-Germain, où nous louons l'été, pour être en famille, une sorte de villa... ce qu'on désigne sous la rubrique de propriété importante... dans les journaux de location: serre, kiosque imperceptible, une apparence de pièce d'eau, un semblant de parc, et au bout du parc un soupçon de terrasse, plantée de jeunes tilleuls, qui donneront beaucoup d'ombre... plus tard... C'est la terrasse que je préfère: trop de soleil, des murs en face, pas de vue en côté... mais elle domine la route que prennent les régiments allant au champ de manœuvres. C'est très-gai!... Papa prétend que les tilleuls en sevrage, et le passage des militaires ne lui suffisent pas... Il tient aux larges horizons!... Alors il va devant le château admirer le « Panorama: » les fumées de Paris, le sommet de la Tour Eiffel, le Mont Valérien, la flèche de Saint-Denis... Perspective d'une banalité! Avec une ombrelle et

Dick j'aime mieux ma terrasse... Dick c'est mon chien, un caniche d'une intelligence ! Vous verrez tout à l'heure... Nous nous comprenons à merveille... nous avons ensemble des entretiens !... Pas de jalousie, pas de mensonges, pas de disputes et pas d'indiscrétions !... Ah si l'on pouvait toujours causer avec un chien !... Il y a six semaines nous échangeons nos confidences, lorsque j'ai aperçu mon frère dans le parc... Chouchou ! en uniforme... Très jolis les hussards, perdus dans le feuillage et les fleurs... Perdus ? Et même retrouvés, sans feuilles ni fleurs... Georges amène un camarade ! Qui donc ? (Vivement.) Un de mes soupirants ? (Déçue.) Non ! Tout le contraire !... C'est monsieur de Kergrist en chair et en os... En bois plutôt !... (Raillant.) Un officier sérieux ! Un phénix ! Pas bavard celui-là, surtout auprès des dames !... On l'a surnommé le chef du clan des muets... (Riant.) Ah ! Ah ! Ah ! Il fallait entendre le colonel nous servant son Breton ! (Imitant la voix et l'allure du colonel.) « Kergrist ! Vieille souche... solide ! Garçon d'avenir ! Brillant officier ! Officier modèle ! Piocheur ! Tableau d'avancement ! Exemple à suivre, messieurs... mari à souhaiter, mesdemoiselles ! » — Étranges, ces colonels ! Jamais de mon avis quand nous discutons le mérite de leurs officiers ! Ainsi monsieur de Kergrist (Avec dédain.) vieille souche... solide... officier modèle... c'est possible !... mais un sauvage, un ours, qui, sous prétexte que

nous sommes trop mondains, avait jusque-là refusé de nous être présenté... Quel exemple à suivre, ma foi!... Je lui gardais rancune, je l'avoue... J'étais accoutumée à plus d'empressement... Nos parties de lawn tennis et nos lunchs sont très courus!... parce que le terrain de jeu est parfait, le pâtissier exquis, et que mes amies joignent à leurs beaux yeux de belles dots, disait Georges.. Il ne me comptait pas... Si ses camarades sollicitaient en masse l'honneur de déposer leurs humbles hommages aux pieds de maman, j'y étais bien pour autant... que le terrain de jeu et de pâtissier... quoique j'aie déclaré... je suis franche... je déclarais qu'il n'y en avait pas un qui sortit assez de la formule ordinaire, pour faire battre mon cœur... Pas un!... et nous recevions le dessus du panier!... Oh! on n'entre pas chez nous comme dans un moulin!... Maman déploie un rigorisme... pire qu'au Jockey... même système... On procède par élection. Papa vote, maman vote, mon frère vote, tout le monde vote... sauf moi... A la recherche de mon idéal, je les aurais tous admis au stage!... Par exception, quand Chouchou avait proposé de décider le fameux Kergrist, je m'étais prononcée... et rebiffée carrément. (Vexée.) « Il a bien raison de ne pas se mêler à notre bande ton officier modèle, ton piocheur! Serait-il à l'unisson? Saurait-il jouer au tennis, danser un menuet, bostonner? Offrir sans en répandre une tasse trop remplie de thé? Dé-

brouiller un écheveau de laine, et risquer les arrêts pour nous être agréable!... Saurait-il seulement saluer avec chic ? Va ! va ! tu peux le mettre en cage, ton phénix, l'empailler, le placer au Capitole, mais n'apporte pas cet oiseau là chez nous !... Que voulez-vous, j'avais les piocheurs en grippe!... Je ne les jugeais bons à rien... Pas même à se marier!... Faut-il donc piocher tant que ça pour faire le bonheur d'une femme?...

Vous ne vous étonnerez pas qu'à l'aspect de ce monsieur, s'avancant crânement comme en pays gagné, révoltée, au lieu de m'élancer au cou de Georges, que je câline d'habitude, j'aie résolue de fuir, de me cacher n'importe où... Mais ces hussards ont des ruses ! La stratégie c'est leur métier... on ne l'apprend pas encore aux jeunes filles... En un clin-d'œil j'étudie les points de refuge : la serre, le kiosque, la maison. Le lieutenant Chouchou me devine, il évolue rapide, et se fixe près du kiosque, après avoir laissé le lieutenant de Kergrist, fixé près de la serre. Il ne me reste que la maison, en ligne droite... ligne droite trajet le plus court... Si je pouvais ! (Riant.) je courrais m'enfermer dans ma chambre ; et par les persiennes mi-closes, je verrais revenir l'ennemi, tout penaud de son attaque manquée... Je file, je file comme une gazelle, mon caniche file avec moi... Un peu équivoque d'allure mon caniche... il est évident qu'une pensée le tourmente... S'il se mettait de leur bord ! que devien-

drais-je, seule contre trois?... Il s'y met!!! Au moment où je criais victoire il me coupe la retraite, je trébuche, je tombe... Pas de chance! Je tombe hors d'haleine, ébouriffée, toute rouge, dans les bras de Chouchou et dans ceux de son ami!... arrivés avant moi!... par le chemin le plus long!... Puisque le hasard s'y prête, me dit mon traître frère avec une mine sucrée, je te présente sans cérémonie... Sans cérémonie! Cela allait de soi... Quant au hasard?... J'étais furieuse! Pas moyen d'éviter... Je tâche au moins d'être digne...

Je hausse les épaules. Je baisse les yeux... En dessous je les relève... naturellement... Stupéfaction! Le sauvage? l'ours? Pas en bois du tout! du tout!... Dans la raideur obligatoire de son salut à la dernière mode perce une grâce!... Et il m'enveloppe d'un regard... d'un regard dont je ne l'aurais jamais cru capable... Puis tandis que Georges sourit malignement, il me débite une phrase des plus aimables, des mieux tournées, la phrase la plus originale, la plus surprenante... Mystère insondable! Je ne trouve pas un mot à lui répondre! Comble du miracle je fais sa conquête... malgré mon silence!... Mon Dieu oui, le coup de foudre! et coup double, je suis touchée aussi!... Presque tout de suite rencontre des parents. — « Baronne mon fils est fou de votre fille. » — « Ma fille une perle. » « Mon fils un trésor. » — Maman ravie de me bien caser fait quelques façons pour la forme. — « Ma

filles si jeunes, les voyages, les enfants.» — «Baronne, je serai toujours là pour soigner leurs chers petits anges.» — «J'y serai aussi comtesse.» — «Pas avant moi baronne»... Pour un peu les futures grands mères se querellaient... avant d'avoir mon consentement... Dare dare, on me le demande, et dare dare je le donne... Pas pour les chers petits anges que je soignerai moi-même... que nous soignerons tous deux... Car il s'y connaît le colonel, j'aurai un mari parfait! .. J'en suis sûre... il a pour m'en convaincre des paroles si douces. (Vivement.) Ah! il parle maintenant! Et c'est à mon tour de me taire!... Il parle beaucoup... Moi je ne dis rien... j'ai tant de plaisir à l'écouter!.. En son absence je ne dis rien encore, j'écoute mon cœur qui me parle de lui... Je ne me lasse plus d'écouter... Je n'ai plus envie de parler... et je suis heureuse ainsi, très heureuse! Pourtant... comme le bonheur ne peut être sans nuages, un souci parfois assombrit mon ciel bleu... Quand nous serons mariés si je redeviens bavard est-ce qu'il redeviendrait muet?



EN VENTE CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

MONOLOGUES POUR DAMES & JEUNES FILLES:

DU RÉPERTOIRE DE Mlle REICHENBERG:

<i>L'Album</i> , par MM. E. Philippe et L. Bridier	1 »
<i>Bête noire!</i> par Mme Cassan	0.50
<i>Une demande en mariage</i> , en vers, par M. Ferdinand Bloch	0.50
<i>Examen de conscience d'une jeune fille</i> , en vers, par Gust. Nadaud	1 »
<i>Grand-père, vous n'êtes pas vieux!</i> en vers, par Gustave Nadaud	0.50
<i>Hésitations</i> , par M. Bertol-Graivil	0.50
<i>La leçon de Pierre</i> , en vers, par M. A. Lénéka	0.50
<i>L'Octroi</i> , en vers, par M. P. Trimouillat	0.50
<i>La Peureuse!</i> par M. Henry Bryon	0.50
<i>Le Portefeuille</i> , par M. A. Lénéka	0.50
<i>La première dent</i> , par M. Gastineau	0.50
<i>Le Reservoiste</i> , par MM. Philippe et Bridier	0.50
<i>Le Rond-au de Jeanne</i> , par M. Grangeneuve	1 »
<i>Saint-Nicolas</i> , en vers, par M. J. Truffier	0.50
<i>To be or not to be</i> , en vers, par M. E. G. Catelain	0.50
<i>Une visite domiciliaire</i> , par Mlle Jeanne Paul-Ferrier	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mme BARETTA:

<i>La grande affaire</i> , en vers, par M. Ch. Clairville	0.50
<i>La Poupée</i> , en vers, par M. Ern. Depré	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mlle R. DU MINIL:

<i>L'amour pilote</i> , en vers, par M. Elie	
--	--

Frébault	0.50
<i>Le Chagrin d'une rose</i> , en vers, par Mlle A. Désormeaux	0.50
<i>Le début</i> , en vers, par Mlle Jeanne Gabrielle	0.50
<i>La Légende de la cloche</i> , en vers, par M. Elie Frébault	0.50
<i>Quelqu'un</i> , par M. G. Hirsch	1 »

DU RÉPERTOIRE DE Mlle LUDWIG:

<i>Bavarde</i> , par M. Jean de Mytho	0.50
<i>Le hussard de Marthe</i> , en vers, par MM. Marc Sonal et V. Gréhon	0.50
<i>Morale à ma grand' mère</i> , en vers, par Mme A. Désormeaux	0.50
<i>Vieilles modes</i> , par Jean de Mytho	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mme SARAH BERNHARDT

<i>Les Statues</i> , en vers, par M. J. Truffier	1 »
<i>La vieillesse de Corneille</i> , en vers, par Alb. Delpit	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mlle BERTINY:

<i>Je quête demain</i> , par M. F. Bérolend	0.50
<i>Vendredi</i> , en vers, par M. J. Truffier	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mlle M. LEGAULT:

<i>Dix mille francs de dot</i> , par M. A. Guillon	0.50
<i>Une étude de pose</i> , par Mme M. Cassan	0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mlle A. LAVIGNE:

<i>Finaud</i> , par MM. Bridier et Philippe	0.50
<i>Fol Amour</i> , par M. Marc Sonal	0.50
<i>Une vraie noce</i> , par M. Lucien Puech	1 »

DIVERS:

<i>Une actrice en voyage</i> , de M. G. Hirsch, dit par Mlle Ugalde	1 »
<i>A trois pas</i> , de M. P. Trimouillat, poésie dite par Mlle Wolhbruck	0.50
<i>Le beur de Françoise</i> , de MM. Bridier et Philippe, dit par Mlle Lamarre	0.50
<i>Bonne année</i> , de M. E. Moreau, dit par Mlle Jeanne Granier	1 »
<i>Chez le docteur</i> , de M. G. Cerfberr, dit par Mlle Descorval	0.50
<i>Donnez!</i> de M. A. Silvestre, dit par Mlle Hadamard	0.50
<i>Je suis madame!</i> de M. G. Maquis, dit par Mlle Valette	0.50
<i>La jeuneuse</i> , de M. A. Guillon, dit par une jeune fille	0.50
<i>La leçon de lecture</i> , de M. E. de Lyden, dit par une fillette	0.50
<i>Lettre à ma poupée</i> , de M. E. de Lyden, dit par une fillette	0.50
<i>La lettre d'affaires</i> , de M. H. d'Erville, dit par Mme Broisat	0.50
<i>Ma poupée</i> , de M. Paul Bonnetain, dit par Mlle J. May	0.50
<i>Mon premier bal</i> , de M. Mathieu d'Auriac, dit par Mlle J. Leymarie	0.50
<i>Pierre!</i> de M. L. Bridier, dit par Mlle J. Beaumaine	0.50
<i>Le prix de gymnastique</i> , de M. A. Monselet, dit par Mme L. Candé	0.50
<i>La Répétition</i> , de M. E. M. de Lyden, dit par Mme Simon Max	0.50
<i>Le Sonnet d'Arvers</i> , de Marc Sonal, dit par Mlle Mario	0.50
<i>Le suffrage universel des bêtes</i> , de Gust. Nadaud, dit par Mme J. Thénard	0.50
<i>Les suites d'un sermon</i> , de MM. Bridier et Philippe, dit par Mme L. Théo	0.50
<i>Trois Noël</i> , de M. de Wailly, dits par Mme Marie Laurent	0.50

23
HENRI DE NOUSSANNE

LA CAGE



Prix: 1 Franc

PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

M DCCC XCV

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège

HENRI DE NOUSSANNE

LA CAGE




PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

MDCCCXCV

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège



LA CAGE

A Mademoiselle Wissocq.

MADAME entrant, furieuse.

Elle referme violemment la porte que l'on repousse du dehors; elle y met les deux mains, et résiste énergiquement.

Non, non, non, cent fois non!... Je ne pardonnerai point. N'entrez pas... Je suis chez moi!... Il ne vous manquerait plus que d'être brutal!...

On entend un pas qui s'éloigne.

Ce n'est pas dommage, il s'en va... Bon voyage!

Elle descend.

Il s'en va... Il n'a pas pour un sou d'énergie. Ah! ce n'est pas moi qui céderais. J'enfoncerais plutôt la porte...

Mais lui...

Ces maris, tous les mêmes... Des tyrans, des bourreaux, des poltrons!

Se tournant vers la porte.

— Partez, monsieur, partez, c'est fini entre nous, bien fini.

Revenant. —

Je vais écrire à maman : « Maman, viens chercher ta fille ton gendre la torture. » Et elle viendra, que dis-je elle courra. Elle avait prédit ce qui m'arrive. Ce n'est pas pour rien, dit-elle, que tous les hommes sont frères, ils se valent tous, et ils ne valent pas cher.

Je n'en croyais rien, j'étais heureuse, mais aujourd'hui je vois ce que vaut un « bon mari ! »

Nous déjeunions, tout à l'heure. Je lui dis :

— Gaston, j'ai vu ce matin une cage adorable.

— Où ça, mignonne ?

— Chez un marchand d'oiseaux. Une cage toute dorée, un petit château Louis XIII, avec un jet d'eau et vingt-deux serins des Canaries. C'est si gentil, n'est-ce pas, ces petites bêtes toutes jaunes, alertes, bavardes, avec deux fines perles noires qui tournent, qui brillent... Oh ! les jolis yeux ! Et le bec, ce bec délicieux... On dirait de l'ivoire, et ça fait : Piic ! et l'on voit dedans une petite gaine toute rose... Enfin, j'en raffole, je raffole des serins. Cette passion m'est venue tout d'un coup, tantôt.

Je lui explique cela, je m'enthousiasme, je poétise la chose... C'est dans ma nature, je poétise toujours. Et je conclus en lui disant :

— Gaston, nous allons acheter le petit château des serins, pas ?

Ah ! mon Dieu, si vous l'aviez vu. On aurait dit un coq qui rencontre un serpent. J'ai cru qu'il allait s'étrangler sur un morceau de pâté de foie gras. Enfin il a avalé sa truffe, et d'un ton de procureur :

— Ma chère amie, je ne te savais pas si éprise des serins. Le petit château te fait envie, achète-le, mais quant à ses hôtes, non. C'est sale, c'est bruyant, c'est énervant. J'ai horreur de ces pauvres bestioles qui chantent toujours la même antienne : Piic ! nous sommes faits pour voler : Piic ! rendez-nous la liberté... Non, je refuse d'être le père nourricier de tes vingt-deux serins. Nous avons déjà dans la maison onze pianos, trois violons, et six volières, sans comp-

ter les aveugles qui viennent dans la cour, c'est assez de musique. Non, pas de serins chez nous, je t'en prie.

Tres sèche.

— Alors, lui dis-je, vous n'aimez ni la musique, ni les bêtes, ni les pauvres ? *en est-ce que vous aimez ?*

Bonnement.

— Quelle mouche te pique...

Furieuse.

X — Vous me refusez tout !

— Voyons, Marguerite, voyons...

— Je suis seule toute la journée, ne puis-je pas avoir quelques oiseaux pour me distraire ?

— Tu as déjà un chat, un chien...

— Je veux des oiseaux !

— Veux-tu un autre chat ?

— Je veux des oiseaux !

— Eh bien ! prend des pigeons ; ça ne fait pas de bruit.

— Et ça se mange, n'est-ce pas ? Je reconnais bien là vos appétits grossiers...

— Marguerite, je t'en prie...

— Au fait, je n'ai pas besoin de serins ; vous me suffisez, monsieur.

— Madame ! *vite*

— Ma foi ! oui, vingt-trois, ce serait trop.

Tres en colère.

X — Marguerite ! *donnez-leur*

— Beaucoup trop !

— Eh bien ! achète une perruche, nous en aurons deux dans la maison.

Outrée. *concerte*

— Une perruche ! Une perruche ! Moi !... une perruche ! Vous m'injuriez...

Plus doux. *conclure*

Marguerite...

Très digne. *froid*

C'est fini entre nous, monsieur, fini, fini, fini

Et voilà! Je suis partie, il m'a suivie, je l'ai repoussé ; nous avons rompu à tout jamais. C'est maman qui me vengera, c'est elle qui me tirera de ses mains. Elle sera là demain soir.

Je n'ai pas de temps à perdre Je vais reprendre à la maison ma bonne petite vie de province. Je vais retrouver ma chambre de jeune fille toute bleue et si bien close, égayée de mes dessins de pensionnaire et du portrait de sœur Louise, au point carré. Le matin, je me lèverai vite pour aller à la messe de six heures, avec maman.

Un temps. *surprenant*

Six heures C'est bien tôt, six heures. Après dix mois de mariage j'ai perdu l'habitude d'être si pieuse et si matinale. N'importe, je m'amenderai. En revenant, nous déjeunerons avec papa. Nous prendrons du café au lait ; papa n'admet pas autre chose... / Et moi qui ne l'aime plus... Mon mari est gourmand, et nous avons ici de petites gâteries, le matin... *regarde*

— Hé! voyez-vous cela! Ah! que de mauvaises habitudes on prend en ménage. N'importe, je me corrigerai.

déjà De huit à neuf, conférence avec papa:

— Dis-moi, petite. Tu ne trouves pas que ta mère a quelque chose de changé. Elle est d'une humeur massacrant...

Et patati, patata, / sur le dos de maman.

— De neuf à dix, conférence avec maman :

— Entre nous, ma pauvre enfant, je ne sais pas ce que ton père a depuis quelque temps, il est insupportable...

Et patati, patata, / sur le dos de papa.

sur

rev'nant.

rev'nant

De dix à onze, conciliation des deux parties. A onze heures, second déjeuner. Ah! ce déjeuner...

— Ne prends pas de sauce, dira papa.

— Prends donc de la sauce, fera maman.

Ainsi de suite à mes dépens. Voilà ce que c'est d'être fille unique.

Tant pis qu'ici, quand nous déjeunons en tête à tête, servis par Justine qui réussit à merveille les petits plats et le bifteck, on ne s'ennuie guère. C'est si bon d'être jeune, d'avoir faim et de manger en paix...

Là, que dis-je? Vais-je pas trouver du plaisir à la vie d'enfer que je mène? Décidément, je déraisonne. Taratata, nous allons oublier tout cela, et nous irons savourer avec papa l'épaule de mouton à la provinciale et les pommes de terre en robe de chambre.

Mais là-bas, le reste de la journée, que ferai-je? Je retrouverai mes bonnes amies de pension, qui me lanceront des pointes. Puis, le soir... Oui, le soir, pas de boulevard, pas de théâtres. Je n'aurai plus que le tour de ville et la musique militaire.

Il n'y a pas à dire, Paris a quelques avantages... J'en conviens... La femme est faible... Voici qu'en y pensant mieux, mon mari me paraît ^{un peu} moins coupable. Je l'avoue, parce qu'il n'est pas là. S'il était là!...

Non, non, je ne lui pardonnerai pas; c'est fini, bien fini.

Je n'ai pas de haine pour lui, mais je ne saurais oublier qu'il m'a injuriée en m'appelant...

Oh! quand j'y pense!...

Certes, il a bien fait de partir...

Mais où est-il allé? où est-il allé? Il n'avait pas l'intention de sortir; pourquoi est-il sorti? Allons, bon, je vais avoir peur. En vérité, je suis trop bonne. Qu'il aille où il voudra...

Si pourtant le chagrin de notre querelle, mon refus de lui pardonner, l'avaient frappé outre mesure. Il est très nerveux, très sensible... C'est là notre première contrariété. Il m'a suppliée, je n'ai rien voulu entendre, il a insisté, je l'ai repoussé, et, tout courant, il est parti... Ah! mon Dieu! il est allé se noyer!

Non, il sait nager!

Cependant ma dureté doit l'avoir affecté... Me voilà toute tremblante... Car enfin, si mauvais qu'il soit, il a des qualités. Peut-être ne suis-je pas très malheureuse... J'ai un mari qui en vaut un autre, je pense, et somme toute, il n'est pas effrayant. Il est grand, brun, aimable... Hélas! oui, il est aimable... A vrai dire s'il a des torts, je dois bien en avoir aussi.

Ça, que fait-il au dehors?... Je ne vis plus... je ne vis plus... S'il ne rentre pas, je pars... C'est de ma faute, je l'ai provoqué... Émue Je l'ai poussé à bout... et peut-être que maintenant... on va me le rapporter...

Elle est toute bouleversée et regarde par la fenêtre. Eclatant soudain.

Le voilà! Le voilà! ~~Maman, le voilà...~~ Ah! Dieu, il mène avec lui un porteur et la cage, la cage et les serins, le château Louis XIII... Ah! le meilleur des maris, c'est moi qui l'ai!... Je vais l'embrasser, je vais... Elle s'arrête.

Tout doux!... Il faut que je lui laisse obtenir son pardon, autrement, j'aurai l'air de me reconnaître coupable. Se ravisant, Non, le plaisir est trop fort, je vais faire le premier pas... Je l'embrasserai, il ne verra plus mes torts... Elle va pour sortir, elle se retourne. Et puis, j'irai lui acheter une perruche! Elle sort.

A LA MÊME LIBRAIRIE

PIÈCES POUR LA JEUNESSE

J. G J. F. P

Les Amis de province	2	4	1
L'Atelier de peinture	3	4	1
Les Avocats	4	"	1
Le Billet de Loterie	6	"	1
Les Brevets de Mar- got	"	2	1
Un Cercle de Femmes	1	7	1
Le Château de M. Tou- lardot	3	3	1
C'est dans le petit jour- nal	"	5	1
La Cigale et la Fourmi	"	6	1
Un Coup de tête	"	2	1
Le Crime de Montiers	5	"	1
Les Cuisinières	"	7	1
Le Désespoir de Loui- son	"	4	1
Deux Mères	"	5	1
Le Diable	3	3	1
Une discrétion	"	2	1
La Doctoresse	"	3	1
La Dot d'Alice	"	2	1
En pénitence	"	2	1
Un Fiancé anonyme	"	5	1
Une Gazeuse	"	4	1
La Grande Sœur	"	2	1
Le général Pruneau (de Tours)	2	1	1
M ^{re} soupe au lait	"	3	1
M ^{lle} Sans-Peur	"	3	1
Le Malade imaginaire	"	6	1
Ma sœur Claire	"	4	1
Le Mardi de M ^{re} Bobi- chon	"	3	1
Mentor (charade)	"	4	1
Mis Peackle	"	2	1
La Négresse	"	6	1
La Nuit de Noël	"	3	1
Une nuit oragense	4	"	1
L'Oiseau bleu	"	3	1
Le Pâte	3	1	1
Une Perle	"	2	1
Les Petits Souliers	"	4	1

J. G. J. F. P

Les Pommés de la mère Aubry	"	3	1
Le Premier Bal	"	5	1
Le Prix d'honneur	"	2	1
Le Réveil du Calife	4	"	1
Le Sac de Scapin	4	"	1
Les Souhaits inter- rompus	"	4	1
Le Trésor imaginaire	"	4	1
Treize à table	2	2	1
Le Vol-au Vent	"	3	1

PIÈCES POUR L'ENFANCE

Les Bavardes	"	2	"	50
Blanc et Bleu	2	"	"	50
C'en est une	1	3	1	
La Cigale et la Fourmi	"	2	1	
Les Deux Gascons	2	"	"	50
Les Deux Moineaux	1	4	1	
L'école buissonnière	2	"	"	50
Fiancés en herbe	1	1	1	
Five o'clock tea	"	2	"	50
Une grave affaire	2	2	1	
Le Jour de Mlle	1	1	1	
Nô !	2	"	"	50
Le Numéro gagnant	1	2	1	
Pensum (charade)	1	2	1	
Pervenche	2	1	1	
Petite Maman	"	4	1	
Le Petit Mon ^{re}	1	2	1	
La Petite Princesse	"	2	"	50
Les Petits Ambi- lieux	1	1	1	
Les Petits Révoltés	1	3	1	
La pièce de 5 francs	1	1	1	
Poncel et Porcelle	1	2	1	
Pour un Hanneton	2	2	1	
Quand nous serons grandes	"	3	1	
Le Renard et le Corbeau	2	"	1	
Rêves d'Avenir	2	"	"	
Vive le général !	2	4	1	

LE
MARCHAND DE SABLE A PASSÉ



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—
1900

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

M^{me} AMÉLIE PERRONNET

LE
MARCHAND DE SABLE A PASSÉ



PARIS
LIBRAIRIE THÉÂTRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

1900

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris
la Suède et la Norvège.



LE
MARCHAND DE SABLE A PASSÉ

A Madame Simon-Girard.

C'est ma bonne grand'mère
Qui dirigea mes premiers ans,
Et si je regarde en arrière,
Je vois ses doux cheveux blancs
 Voltiger sur mon printemps.
N'aimant pas que je pleure,
Elle ne me grondait jamais.....
Et, pourtant, du coucher lorsque revenait l'heure,
Très méchamment je regimbais.

Sa voix, d'une douceur étrange,
Calmant mon courroux insensé,
Me répétait : « Dormez, mon petit ange :
« Le marchand de sable a passé ! »

Elle me mit en classe
Et, gardant ses douces façons,
Jamais sévère et jamais lasse,
Le soir, disait : Commençons
A réciter nos leçons !
A stimuler mon zèle
Combien elle mettait d'ardeur !
Mais étant, quelquefois, paresseuse et rebelle,
Je n'apprenais qu'avec humeur.....
Je bâillais..... même à voix très haute,
Et, devant son air offensé,
Je marmottais : « Tant pis !... c'est pas ma faute :
« Le marchand de sable a passé ! »

Plus tard, du mariage
Pour moi voulant serrer les nœuds,
Elle sut, malgré son grand âge,
Faire le choix bienheureux
D'un mari selon mes vœux.

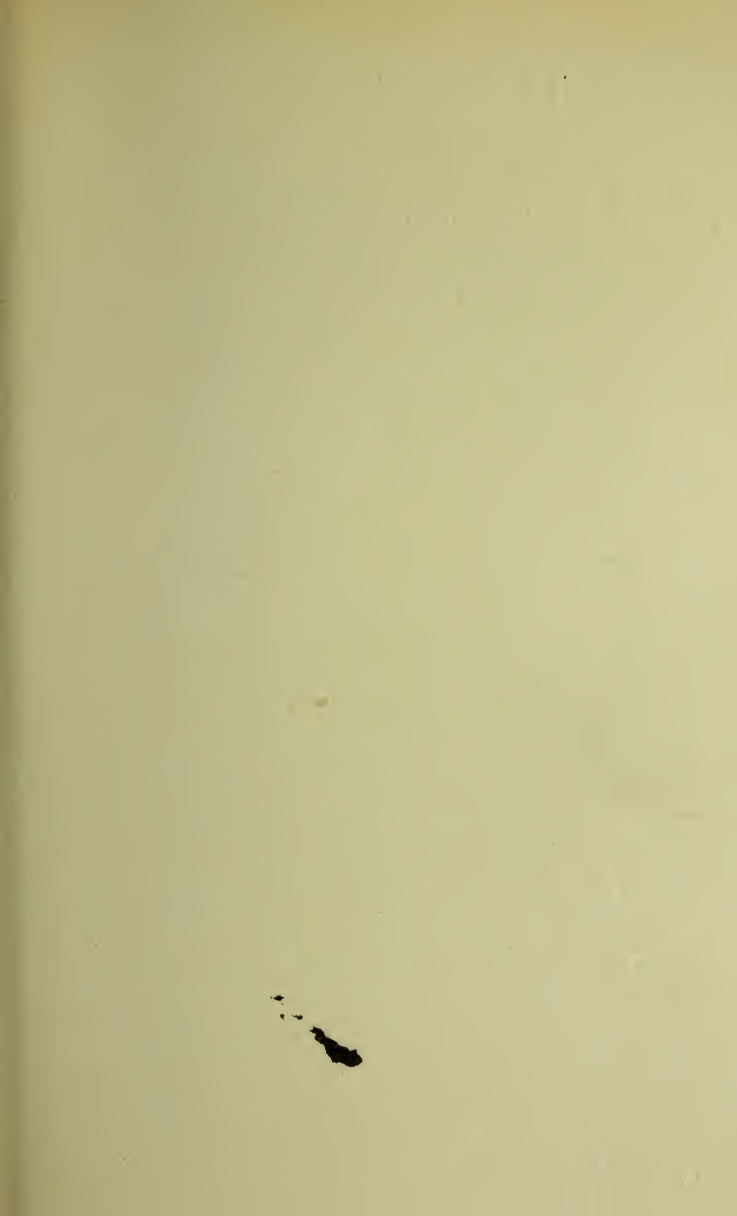
Tous deux, à la veillée,
Nous parlions des beaux jours prochains,
Jusqu'à ce que, grand'mère étant très fatiguée,
Son tricot lui tombât des mains.

Alors elle disait : « Mignonne,
« Dis bonsoir à ton fiancé,
« Et, mes enfants, que l'amour me pardonne :
« Le marchand de sable a passé ! »

Mais, vient une heure amère
Qui prend nos meilleures amours ;
Je dus voir ma chère grand'mère,
Un soir des derniers beaux jours,

S'endormir... et pour toujours !
Et, quand ma main pieuse
Eut clos ses pauvres yeux chéris,
Retournant, un instant, à l'enfance joyeuse,
En mes souvenirs attendris,
Je disais, rappelant le terme,
Qu'elle employait dans le passé :
« Grand'mère... hélas!... sur vos yeux que je
[ferme...
« Le marchand de sable a passé ! »





A LA MEME LIBRAIRIE

COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

	Houmies	Femmes	Prix.
ADÉLAÏDE ET VERMOUTH, comédie.	1	1	1 50
A LA PORTE, comédie.	2	1	1 50
ANICROCHE, charade.	3	2	1 »
APPARTEMENTS A LOUER.	2	3	1 50
AVANT LE BAL, comédie.	»	2	1 »
AZOR, comédie bouffe.	3	2	1 50
BAROMÈTRE (Le), comédie.	2	3	1 50
BISBIS DE MÉNAGE, comédie.	1	2	1 »
BONNET DE COTON (Le), comédie.	1	2	1 50
CHER MAITRE, comédie.	2	3	1 »
CHEZ LES MARTIN, comédie.	1	1	1 »
CHRYSALIDE (La), comédie.	2	2	1 50
CINQUIÈME A GAUCHE, comédie.	2	1	1 »
CORRESPONDANCE (La), comédie.	4	2	1 »
DAME DE PIQUE (La).	1	2	1 »
DAME QUI PREND LA MOUCHE (Uné), comédie.	1	2	1 50
DÉCLARATION (La), comédie.	1	1	1 »
DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie. . . .	3	2	1 50
DOUBLE MÉPRISE, comédie.	»	2	1 »
DROLE DE VISITE (Une), comédie.	3	2	1 »
ESPERANCES (Les), comédie.	1	1	1 »
FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres. . . .	1	1	1 »
HUIT JOURS DE MÉNAGE, comédie.	1	1	1 »
INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers. . .	»	2	1 »
LYCÉENNE (La), saynète.	1	1	1 »
MADAME ET MONSIEUR, comédie.	1	1	1 50
MADMOISELLE EST SORTIE, comédie.	1	2	1 50
MALDONNE, comédie.	3	1	1 »
MARI D'HORTENSE (Le), comédie.	3	2	1 50
MARIAGE D'INCLINATION, comédie.	»	2	1 »
OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée.	1	1	1 »
PASSION (Une), comédie.	1	1	1 »
PERRUQUE (La), comédie.	1	2	1 50
POSTE RESTANTE, comédie.	1	1	1 »
PREMIER NUAGE (Le), comédie.	2	3	1 »
PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie. . . .	1	3	1 50
QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie. . . .	2	1	1 50
REFUGE (Le), saynète.	1	1	1 »
RÉSERVISTE, comédie.	1	1	1 »
RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie. . . .	1	1	1 50
RIVAL POUR RIRE, comédie.	2	1	1 50
ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie.	1	1	1 »
SONATE EN MI (La), comédie.	3	2	1 50
SOUS-PRÉFET (Le), comédie.	3	3	1 50
TANTE HÉLÈNE, comédie.	2	1	1 50
TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque.	2	2	1 50
TRAIN N° 12 (Le), comédie.	1	1	1 »
TRICORNOT (Tableau villageois).	4	2	1 50
VIEILLES GENS (Les), comédie.	4	1	1 50
VOUÉ AU BLANC.	1	4	1 »
X, comédie.	3	3	1 50

LE

PETIT POLTRON

SCÈNE COMIQUE

AVEC MUSIQUE

PAR

M^{ME} EUG. ROULLEAUX DU HOUX

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19



LE
PETIT POLTRON

SCÈNE COMIQUE

AVEC MUSIQUE

PAR

M^{me} EUG. ROULLEAUX DU HOUX

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

1899

DU MÊME AUTEUR

NICAISE CHEZ SON PARRAIN

Scène comique, *avec musique*. Troisième édition. . 25 c.

LE PETIT CURIEUX

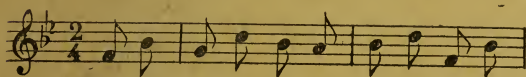
Scène comique, *avec musique*. Troisième édition. . 25 c.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

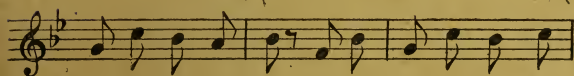
Copie ou reproduction interdite par la loi.

Beaugency. — Imp. J. Laffray.

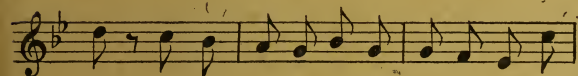
LE PETIT POLTRON



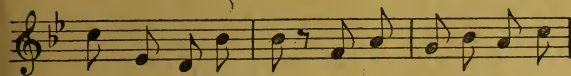
Je suis pol-tron, je l'a-vou - e, Ça ne



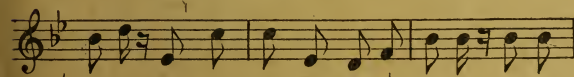
me fait pas hon-neur ; Ça m'ô - te ma bonne hu-



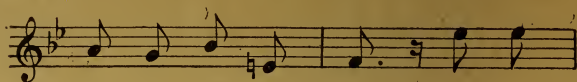
meur, Et ça me pâ - lit la jou - e, Car ni



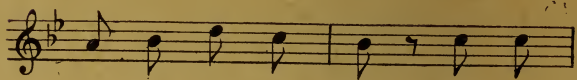
le jour ni la nuit, Ja-mais je ne me re-



po-sé, J'ai peur de tout et je n'o-se Res-pi-



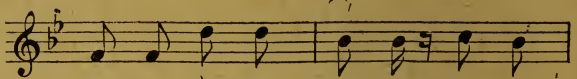
rer au moin - dre bruit ! Mais c'est



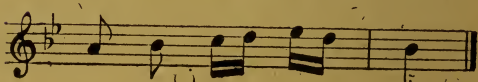
sur - tout vers mi - nuit, Que les



plus pe - tits a - - tô - mes Pren - nent



for - me de fan - tô - mes, Et que



cha - cun me pour - - suit !

Brrr.....

Je suis poltron, je l'avoue,
 Ça ne me fait pas honneur ;
 Ça m'ôte ma bonne humeur,
 Et ça me pâlit la joue,
 Car ni le jour ni la nuit,
 Jamais je ne me repose,
 J'ai peur de tout et je n'ose
 Respirer au moindre bruit !
 Mais c'est surtout vers minuit,
 Que les plus petits atômes
 Prennent forme de fantômes,
 Et que chacun me poursuit !

(*Parlé.*) — On a beau me dire que c'est un effet de mon imagination, et que mon imagination est malade; tous ces raisonnements ne me persuadent point que j'ai tort : Je vois ce que je vois..... quoi!..... on a des yeux ou on n'en a pas..... Moi, Dieu merci! j'en ai une paire qui se porte bien..... et je m'en sers..... Aussi, quand j'aperçois, à l'aide de ma paire d'appareils..... un éléphant, par exemple — un éléphant, c'est facile à distinguer, n'est-ce pas? — Eh bien, je me dis : ça, c'est un éléphant! — Vous aurez beau m'assurer que c'est un hanneton, au lieu d'un éléphant, je vous dirai, tout simplement, que votre système visuel est différent du mien, voilà tout, mais que votre hanneton est un éléphant, pour moi; et je n'en démordrai pas!

Je suis poltron, etc.

Et quand il fait clair de lune, c'est bien autre chose!..... j'aperçois leurs grandes ombres dans le jardin ou dans ma chambre..... oh! dans ma chambre surtout!!..... — Tenez, il faut que je vous conte l'aventure effrayante qui vient de m'arriver, et dont je tremble encore : L'autre jour..... pendant la nuit..... qu'il faisait clair..... quoiqu'il ne fût pas une heure du matin..... j'étais couché..... voilà que je sens tout-à-coup un loup-garou qui me saute sur les pieds..... puis court..... court dans la chambre,..... j'entr'ouvre un œil, et je vois..... Oh! je vois!..... Devinez? Un canon de fusil braqué sur moi!!..... Crac! je m'enfonce dans mon lit, tête et tout..... je retiens ma respiration et je fais mon acte de contrition..... —

Ah! quelle émotion! Mon cœur battait à briser ma poitrine..... et ça me faisait : hou..... hou..... hou..... dans la tête..... je mourais de peur..... je n'avais plus qu'un souffle de vie..... ma dernière heure était venue..... je la sentais..... je l'attendais..... je ne respirais plus..... j'étais mort..... j'étais froid..... j'étais inhumé!..... j'étais parti dans mon éternité!.....

Je suis poltron, etc.

Combien de temps dura cette éternité?..... Je n'en sais rien..... seulement, comme je me sentais — quoique mort déjà — étouffer sous mes couvertures..... je mets le nez à la fenêtre du lit..... pour respirer un instant..... pour reprendre haleine — mais d'abord, savez-vous bien ce que c'est que mettre le nez à la fenêtre du lit?..... — Non..... n'est-ce pas?..... hein!..... dites?..... vous n'en savez rien?..... Alors, je vais vous l'expliquer : Mettre le nez à la fenêtre du lit, c'est sortir la tête juste de façon à avoir les draps entre le nez et la bouche..... et se donner de l'air à pleins poumons, avant de recommencer à étouffer.

Voilà donc, qu'au moment où je cédaï à ce besoin de la respiration..... je revois mon gros farfadet, tout hérissé, avec des yeux luisants semblables à des charbons allumés, la carabine en l'air, se promenant dans ma chambre, et se dirigeant vers moi..... Oh! pour le coup..... je m'enfonce de nouveau dans mon lit et essaie, mais en vain, de me replonger dans les

bras de *Morphine*..... Eh bien! quoi, ça vous fait sourire cela?... Vous n'avez donc pas d'entrailles?... Je vous raconte mes angoisses..... mes perplexités..... mes fins dernières..... et vous riez?... Ah! si c'est comme ça que vous comprenez le sentiment, c'est différent..... n'en parlons plus!..... mettons que je n'aie rien dit..... où que vous n'ayez rien entendu.....

Je suis poltron, etc.

Mais..... bien que vous me paraissiez fort indifférents à toutes mes émotions..... je tiens à vous dire jusqu'à quel point mon courage a été mis à l'épreuve..... Donc..... à peine étais-je renfoncé dans le fond du fond du lit..... que le brigand de loup-garou ressaute sur moi et se *re*promène sentimentalement sur ma personne..... que dis-je?... sur mon cadavre!..... puis se met à jouer sans façon avec le cordon de la sonnette, et finit par ébranler tellement celle-ci, que papa, réveillé en sursaut, s'élance hors de son lit, et le bougeoir à la main, effrayé lui-même, arrive vers moi en courant..... Comme je poussais des cris horribles..... maman..... ma sœur..... grand-papa..... François..... Baptiste..... toute la maisonnée m'entoure!..... (chacun, bien entendu, dans son costume officiel.) — Ah! j'aurais bien ri, si je n'avais eu si peur! — On m'interroge..... je m'explique..... on me rit au nez..... je proteste..... — « Tu es un poltron, me dit mon père très fâché,..... et souviens-toi qu'on ne devient jamais un homme quand on est taillé comme cela!..... » — A ces mots, piqué dans mon

honneur, je me redresse sur mon séant, et dans ce mouvement, sans doute, je bouscule si fort le gnôme, le farfadet, le loup-garou, le fantôme, qui m'avait tant effrayé, que le voilà qui s'esquive à la face de tous, comme pour protester en ma faveur!

(*D'un ton à la fois grave et mystérieux.*) — Il avait pris la forme d'un chat, pour s'introduire!!!!..... — Mais c'est Ronronnette, s'écrie François..... c'est le chat du voisin Pibrac!

(*Hochant la tête.*) — Ah! oui dà! que c'était le chat du voisin Pibrac! il est bien trop gâté par son maître, pour venir chez nous, où Baptiste lui mène la vie dure..... Et d'ailleurs..... on sait bien que les fantômes prennent toutes les formes..... Un farfadet peut bien se déguiser en chat du voisin Pibrac, ou en oiseau de paradis, si ça lui plaît, tiens!.....

Oh! quelle nuit!..... quelle nuit d'effroi!..... et dire que tous les jours ça recommence pour moi!..... — Ah! Je suis bien à plaindre, allez! car voyez-vous :

Je suis poltron, etc.

MÊME LIBRAIRIE

Saynètes à 50 centimes

Le Lion et le Rat.
Le Renard et le Bouc.
Saint Nicolas.
Les Pièces d'Or.
Un bon Métier.
Le Chevrier d'Alsace.
Blanc et noir.
En prison.

Sur le Boulevard
Le Poisson.

Avec couplets et musique :

Comme Papa!
Le Chemin de l'École.
Les Enfants de la France.
La Leçon à la Poupée.

Monologues à 25 centimes

Le Toréador.
Evocation.
Un Tel.
L'Amateur de Papillons.
Zézette quêteuse.
A Louer.
Le Serment de Tanguy.
Un Vœu.
Le Fils de la Veuve.
L'honneur de Bidouillac.
Voleur de pain!
Papa Tricolore.
La Soutane.
Le Retour.
Les Deux Croix.
Le Bouton de faux-col.
Le Cocher fumiste.
Les Bouts pointus.
L'Ours.
L'Enfant trouvé.
Le Jour des Rois.
Histoire de mon petit doigt.
Les Lunettes d'Or.
Le Baiser de deux Anges.
La Petite Bouquetière.
La Dynamite.
Anthénor au concours.
Aventures de Marchapiat.
Milord Ring-Ring.
Les Lunettes de bon papa.

Trop connu.
Pour devenir célèbre.
La Panacée universelle.
Une Soirée à Strasbourg.
Le Départ.
Une Mère.
Roland vengé.
Petit Doigt de Grand'Mère.
Le Renard et le Corbeau.
La Fureur des Monologues.
La Lanterne du Directeur.
L'Aumône de la poupée.
Une Maman s'il vous plaît?
Lettre de Riri.
Le Père Mathurin.
Ma Première Cigarette.
La Mort du Zouave.
Un Meeting.
Le Petit Sauveteur.
Le Télégramme.
Jean Bonhomme.
Le Rêve de Jean.
Revanche!
La Mort de Pierre.
Le Petit Alsacien.
Jeanne d'Arc.
Tata Maïe.
La Petite Souris.
Le Noël du Mousse.
Le Credo de l'enfant.

Scènes comiques à 25 centimes

(Avec chant et musique).

Mésaventures d'une Anglaise.
La Petite Catharina.
Je ne suis pas pressé!

Le Petit Curieux.
Nicaise chez son parrain.
Le Petit Poltron.
Oh ! la la ! Sapristi !

Sur demande, envoi franco du Catalogue de pièces.

V. REVEL

LES
SOUFFLETS

NAÏVETÉ

DITE PAR

Mademoiselle **LINA HERMANN**,
du théâtre de la Renaissance.



PARIS
PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR
28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1883

Tous droits réservés.

LES SOUFFLETS

NAÏVETÉ

V. REVEL

LES
SOUFFLETS

NAÏVETÉ

DITE PAR

Mademoiselle LINA HERMANN

du théâtre de la Renaissance.



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 *bis*, RUE DE RICHELIEU, 28 *bis*

1883

Tous droits réservés.

LES SOUFFLETS

Aujourd'hui, j'étais toute émue
En sortant de la pension ;
On m'avait mise en retenue
Pour trop de dissipation :
Sur le tableau noir de la classe
Madame m'avait prise en train
De crayonner sa longue face
Avec un nez très peu romain.

Je fuyais comme une voleuse
Devant le regard du badaud,
Car ma conduite scandaleuse
Se lisait sur un écriteau.

Je rentre enfin ; et, chose étrange !
Maman me dit avec douceur :
« Vite, enlève tout ça, mon ange,
• Nous te donnons un professeur. »

Au même instant, la porte s'ouvre
Devant un monsieur... très coquet ;
On eût dit un commis du Louvre
Tant il avait l'air freluquet.

air flegmatique
— « Bonjour, fait-il, mademoiselle,
En se pliant par le milieu,
» Savez-vous que vous êtes belle,
« O mademoiselle?... — Monsieur!... »

(Mais c'est une leçon comique,
Pensais-je, tout en l'écoutant,
Le vieux professeur de physique
Ne m'en a jamais dit autant.)

- « Et après? — Après? je vous aime,
 » Vous me plaisez beaucoup, beaucoup,
 » Et j'aurais le bonheur suprême
 » Si je vous plaisais... — Est-ce tout?

- » Eh bien! monsieur, sans grand prologue,
 » Franchement je vous avouerai
 » Que je déteste un pédagogue,
 » Et jamais ne vous aimerai.

- » Pourtant, madame votre mère
 » Vous a dit ma situation :
 » Je suis sous-chef au ministère
 » De... — Sans doute de l'instruction.

- » Et quelle existence charmante
 » Nous aurons tous deux désormais!
 » Pourvu que vous soyez aimante,
 » Je ne vous gronderai jamais.

» Je suis celui que l'on appelle...
» Dont on a si souvent rêvé ;
» Je suis l'Amour, mademoiselle ;
» Prenez-le, vous l'avez trouvé. »

De cette science ennuyeuse
Je ne comprenais pas un mot ;
Cela me rendait furieuse,
Je trouvais le monsieur très sot.

Maman n'arrêtait pas de dire :
« Il est charmant ! » Lorsque soudain
Le beau professeur pour de rire
Veut-il pas me prendre la main ?

Ma foi, ça me monte la tête ;
Je me redresse de mon mieux,
Et pan, pan, pan ! je le... soufflète...
Pan ! sur le nez ! pan ! sur les yeux !

Avec confusion.

Ah!... Quelle épouvantable scène!
Le professeur est tout meurtri;
Et maman crie : « Oh! la vilaine!
» Elle bat déjà son mari! »

Son mari!... Mon Dieu, je devine...
Pourquoi ne m'avait-il rien dit?
Maintenant que j^e l'examine,
Il me paraît assez gentil.

Il faisait un peu la grimace;
Je prends, à bouche que veux-tu?
Son nez, ses yeux, et je l'embrasse
Partout où je l'avais battu...

Avec importance.

Dès demain... Oscar... se propose
De venir me faire la cour;

Nous verrons si c'est moins morose
Que la physique, son amour.

Quant au petit... accès de rage,
J'espère qu'il s'en souviendra,
Car, par suite, dans mon ménage,
Mon mari me respectera.

FIN

A LA MÊME LIBRAIRIE

MONOLOGUES

L'AIGUILLEUR, monologue en vers, d'Alph. Scheler, dit par Worms, de la Comédie-Française	I	»
AU JARDIN DES PLANTES, poésie par Paul Lheureux, dite par Galipaux du Palais-Royal, in-18	I	»
AUX ANTIPODES, monologue provenço-comique par G. Feydeau, dit par madame Judic, du théâtre des Variétés	I	»
LE BAIN, monologue par Charles Samson, dit par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal, in-18	I	»
LES BAVARDES, scène tirée du <i>Mercur galant</i> , de Boursault. . . »	50	
LE BIJOU PERDU, monologue en prose, par Louis Bridier et Édouard Philippe	I	»
LE BOUTON, monologue en vers, par Hixe, dit par A. Des Roseaux.	I	»
LES BRETelles, monologue en vers, par V. Revel, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française.	I	»
LE CANDIDAT, monologue en vers par E. R.	I	»
LE CANARD, monologue en prose (avec illustrations), par G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . .	I	50
C'EST LA FAUTE AU SILLERY! monologue en vers (avec illustrations), par Desmoulin, dit par Berthelier.	I	50
LA CHASSE, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française	I	»
LE CHEVAL, monologue par Pirouette, dit par Coquelin cadet de la Comédie-Française (illustrations par Sapeck).	I	50
Il a été tiré 25 exemplaires sur papier du Japon	6	»
25 exemplaires sur whatman	4	»
LA CONFESSION, duo mimique par un seul personnage, de Paul du Crotoy et F. Galipaux, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal . .	I	»
COQ-A-L'ANE, monologue en vers par M. Belloc, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française	I	»
DE LA PRUDENCE! monologue en prose, par A. Guillon et A. Des R., dit par Armand Des Roseaux.	I	»
DÉMOCRITE (scène tirée de) de Regnard, arrangée par Coquelin aîné, de la Comédie-Française.	»	50
L'ÉLECTION, monologue en vers, par Julien Berr de Turique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française	I	»
EN FAMILLE, monologue en prose (avec illustrations), par G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . .	I	50
GARÇON D'HONNEUR! odyssee en vers par Paul Roux, racontée par M. Homerville (dessins de Ricaud), in-18.	I	50
LES GENS! fantaisie rimée par Georges Lorin, dite par Félix Galipaux, du Palais-Royal, illustrée par Cabriol, sur papier teinté.	I	50

Sur papier de Chine	6 »
— du Japon	8 »
GOBART, monologue de G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française.	I »
LA HALLE AUX BAISERS, de A. Melandri, illustrations de Willette.	I 50
L'HOMME MAIGRE, monologue par Robert de Lille, dit par un homme gras	I »
L'HOMME PROPRE, monologue en prose, par Ch. Cros, dit par Coquelin cadet de la Comédie-Française, illustrations de Cabriol.	I »
JE NE VEUX PLUS AIMER, monologue, par Julien Berr de Turique, dit par Georges Guillemot, du Gymnase	I »
JE VOUS AIME! monologue en vers, par de Launay, dit par M ^{lle} Lincelle, du Vaudeville	I »
LA LETTRE ROSE, monologue par Alphonse de Launay, dit par M ^{lle} Marguerite Conti, des théâtres de la Renaissance et de l'Ambigu-Comique.	1 »
LES LUNETTES DE MA GRAND'MÈRE, monologue en vers, par H. Matabon, dit par M ^{lle} Reichenberg, de la Comédie-Française.	I »
MADAME LA COLONELLE, monologue en prose, par E. Philippe et L. Bridier.	I »
MAMAN! naïveté en vers, par Paul Roux, dite par M ^{lle} Marie Hamann, de l'Opéra	I »
MINET, monologue en vers, par F. Beissier, dit par E. Bonheur.	I »
MOLIÈRE, stances par Ch. Joliet, dites à la Comédie-Française par M ^{mes} Sarah Bernhardt et Lloyd, le 15 janvier 1879, à l'occasion du 257 ^e anniversaire de la naissance de Molière.	» 50
LE MONOLOGUE! monologue en prose, par E. Bourrelrier, dit par de Féraudy, de la Comédie-Française.	I »
LE MONOLOGUE MODERNE, par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (avec illustrations de Loir Luigi)	2 »
LA MOUCHE, monologue en vers, par Emile Guiard, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française, 16 ^e édition	I »
LE MOUCHOIR, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par Félix Galipaux.	I »
ON DEMANDE UN MINISTRE! monologue en prose, par Desvallières et Gaston Jora, dit par M ^{lle} Thénard, de la Comédie-Française.	I »
PARIS, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française	I »
LA PETITE CHOSE, en vers, par V. Revel, monologue dit par M ^{lle} Réjane, du Vaudeville, et par M. Galipaux, du Palais-Royal.	I »
PETIT-JEAN, par J. Truffier, à-propos en vers, dit à la Comédie-Française, par Coquelin aîné, le 12 décembre 1878, à l'occasion du 239 ^e anniversaire de la naissance de Racine.	I »

LE PIANISTE, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française.	I »
LA PRÉDICTION, poésie par André Alexandre, dite par madame Emilie Broisat, de la Comédie-Française.	I »
LA PETITE RÉVOLTÉE, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par mademoiselle O. d'Andor.	I »
PROJETS POUR DIMANCHE, (triolet) par Lucien Cressonnois, monologue dit par Saint-Germain, du théâtre du Gymnase, in-18.	I »
LA ROBE DE PERCALINE, monologue en vers, par J. Berr de Turique, dit par M ^{lle} Barretta, de la Comédie-Française.	I »
LES SOUFFLETS, naïveté en vers par V. Revel, dite par M ^{lle} Lina Hermann du théâtre de la Renaissance.	I »
UN HOMME A LA MER, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française.	I »
UN MARI, naïveté en vers, par V. Revel, dit par M ^{lle} Maria Legault, du Vaudeville.	I »
UN MONSIEUR QUI N'AIME PAS LES MONOLOGUES, monologue en prose, par Georges Feydeau, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française.	I »
UN PRIX DE DOUCEUR, monologue par Louis Tognetti.	I »
UN SCENARIO, par M ^{lle} Thénard de la Comédie-Française.	I »
LE TIMBRE-POSTE, monologue en vers, par André Herman.	I »
TROP VIEUX! monologue en vers, par Georges Feydeau, dit par Saint-Germain, du Gymnase.	I »
UNE PRÉSENTATION, monologue en prose, par M ^{lle} J. Thénard, de la Comédie-Française.	I »
UNE SOURIS, monologue en vers, par Hippolyte Matabon, lauréat de l'Académie-Française, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française.	I »
LE VIN GAI, monologue en vers, par Delannoy, du Vaudeville.	I »

*MONOLOGUES COMPRIS DANS LES VOLUMES
ET NE SE VENDANT PAS SÉPARÉMENT*

L'AMI DE LA MAISON, monologue, par Ch. Cros (théâtre de campagne, 4 ^e série)	3 50
L'ARTICLE II, monologue dit par M ^{lle} Delaporte (théâtre de campagne, 4 ^e série)	3 50
DE CALAIS A DOUVRES, monologue en vers, par Ernest d'Hervilly (théâtre de campagne, 3 ^e série).	3 50
L'EMBARRAS DU CHOIX, monologue par le C ^{te} W. Sollohub (théâtre de campagne, 7 ^e série).	3 50
ENTRE LA SOUPE ET LES LÈVRES, soliboque en vers, par Ernest d'Hervilly (théâtre de campagne, 4 ^e série)	3 50
LE FEU FOLLET, monologue, par le C ^{te} W. Sollohub (théâtre de campagne, 7 ^e série).	3 50

LE FOU RIRE, monologue en vers, par Jacques Normand (théâtre de campagne, 7 ^e série)	3 50
L'HOMME AUX PIEDS RETOURNÉS, monologue par Ch. Cros (théâtre de campagne, 6 ^e série).	3 50
L'HOMME PERDU, monologue par Ch. Cros (théâtre de campagne, 6 ^e série).	3 50
L'HOMME QUI A TROUVÉ, monologue, par Ch. Cros (théâtre de campagne, 7 ^e série).	3 50
L'INVENTION DE MON GRAND'ONCLE L'ARCHEVÊQUE DE BÉZIERS, monologue, par E. Desbeaux (théâtre de campagne, 7 ^e série).	3 50
LE JEUNE HOMME BLÊME, monologue, par Pirouette, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (Fariboles, par Pirouette, dessins de Henri Pille). In-8, papier teinté.	5 »
LE PENDU, monologue, par Ch. Cros (th. de campagne, 7 ^e série).	3 50
LE PREMIER PAS, monologue, par le C ^{te} W. Sollohub (théâtre de campagne, 7 ^e série).	3 50
LE REPORTER, saynète (<i>A côté de la rampe</i> , comédies et saynètes, par Edouard Romberg).	3 50
RETOUR DE VOYAGE, saynète, par Richard Cortambert (théâtre de campagne, 6 ^e série)	3 50
LE RIDEAU, monologue, par Eugène Verconsin (théâtre de campagne, 8 ^e série).	3 50
LE SECRET D'UNE VAINCUE, monologue en vers, par Ernest d'Herilly (théâtre de campagne, 6 ^e série)	3 50
TRAITEMENT THERMAL, monologue en vers, par Eugène Manuel (théâtre de campagne, 8 ^e série)	3 50
UNE FEMME BIEN PLEURÉE, monologue en vers, par Paul Delair (théâtre de campagne, 6 ^e série).	3 50
UN COUP DE BOURSE, (<i>A côté de la rampe</i> , comédies et saynètes, par Edouard Romberg).	3 50
20,000 FRANCS, monologue, par Emile Desbeaux (théâtre de campagne, 6 ^e série)	3 50
LE VIOLON, monologue en vers, par Ch. Cros (théâtre de campagne, 8 ^e série).	3 50
LA VISION DE CLAUDE, monologue en vers, par Paul Delair (théâtre de campagne, 6 ^e série)	3 50
MONOLOGUES COMIQUES ET DRAMATIQUES, par Grenet-Dancourt. I vol. grand in-18.	3 50

just
re. n. l.

DERNIÈRES PUBLICATIONS

- LE NOM, comédie en 5 actes, par Emile Bergerat, représentée pour la première fois, au théâtre de l'Odéon, le 3 février 1883, avec lettre-préface à Adolphe Dupuis, in-18 2 »
- UNE PERLE, comédie en 3 actes, par H. Crisafulli et H. Boccage, représentée pour la première fois à Paris, sur la scène de la Comédie-Parissienne, le 23 février 1882. 2 »
- LES NOCES DE M^{lle} LORIQUE, comédie en 3 actes, par E. Grenet-Dancourt, représentée pour la première fois à Paris, sur la scène du théâtre Cluny, le 26 septembre 1882, in-18 2 »
- JACQUES GENDREY, comédie en 3 actes, par Paul Guiraud, représentée pour la première fois à Marseille, sur le théâtre du Gymnase, le 6 mai 1882, in-18 2 »
- LE MARIAGE D'ANDRÉ, pièce en 4 actes et en prose, par Hippolyte Lemaire et Philippe de Rouvre, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre national de l'Odéon, le 5 septembre 1882 2 »
- LE PÈRE DE MARTIAL, comédie en 4 actes en prose, par Albert Delpit, représentée pour la première fois à Paris le 20 avril 1883, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique. 2 fr.
- A COTÉ DE LA RAMPE, comédies et saynètes, par E. Romberg, 1 vol. in-18. 3 50
- LES CERISES, comédie-vaudeville en 4 actes, par Vast-Ricouard, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Ambigu, le 1^{er} juin 1882, 1 vol. in-18 2 »
- DIVORCÉS ! comédie en un acte et en vers, de L. Cressonnois et Charles Samson, in-18 2 »
-
- SCÈNES A DEUX, par Adolphe Carcassonne, in-18. . 3 50
- PIÈCES A DIRE, par Adolphe Carcassonne, in-18. 3 50
- MONOLOGUES COMIQUES ET DRAMATIQUES, par E. Grenet-Dancourt, in-18. 3 50
-
- THÉÂTRE A LA VILLE, comédies de cercles et de salons, par Eugène Ceillier. 1 vol. in-18..... 3 fr.
- THÉÂTRE DE CAMPAGNE, par E. Legouvé, E. Labiche, H. Meilhac, E. Gondinet, etc., etc.
- Ont paru les séries 1 à 8. Chaque série forme un volume in-18 Jésus..... 3 fr. 50

ROLAND VENGÉ

27

RÉCIT HISTORIQUE

PAR

HIPPOLYTE RYON



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

ROLAND VENGE

RÉCIT HISTORIQUE

PAR

HIPPOLYTE RYON



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

1893

DU MÊME AUTEUR :

UNE MÈRE

Récit in-18 raisin, fr. 0,25.

LA PETITE SOURIS

Récit in-18 raisin, fr. 0,25.

L'AUMÔNE DE LA POUPÉE

UNE MAMAN, S'IL VOUS PLAÎT ?

Récits in-18 raisin, fr. 0,25.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.



ROLAND VENGE



I.

Après le doux printemps était venu l'été.
Or, le vieux Charlemagne, empereur redouté,
Errant par les grands bois, le front pensif et grave,
Songeait qu'il lui fallait venger Roland, le brave...
Oui, Ganelon vivait !

Le traître en son manoir
Quand arriva l'automne et que le ciel fut noir,
— Pour noyer les remords de son cœur misérable, —
Réunit les barons et les preux à sa table.
Et les vins renommés dans les hanaps d'or fin
Circulent à la ronde ; on a soif, on a faim !

Ganelon, le front blême, en souriant commande :
— Merci ! preux chevaliers, dit-il, ma joie est grande.
Buvons ! à ce festin couronnons-nous de fleurs...
Que l'on fasse venir baladins et jongleurs.
Buvons !...

Puis, tout surpris, sous la rouge tenture
Il entend une voix qui pour lui seul murmure :
— Ganelon ! Ganelon ! quand seras-tu jugé ?
Et toi, brave Roland, quand seras-tu vengé ?
Mais au pied du château soudain le cor résonne ;
Et Ganelon frémit, car il n'attend personne.
Le pont-levis s'abaisse...

Alors, avec terreur,
Le traître voit bientôt s'avancer l'empereur.
Pour le laisser entrer la lourde porte s'ouvre :
Ganelon s'est levé ; tremblant il se découvre.

Le puissant Charlemagne approchant d'un pas lent
S'adresse à Ganelon :

Qu'as-tu fait de Roland ?...

— Sire, n'est-il pas mort à Roncevaux ?

— Peut-être...

As-tu trompé Roland, l'as-tu livré, dis, traître ?

Tout à coup retentit le cor au fond des bois ;

Et le lâche aussitôt est demeuré sans voix.

— Seigneur, je ne l'ai pas vendu, je vous le jure !

— Et sur quoi jures-tu, double traître et parjure ?

— Sire, ce vieux château sur le roc est bâti...

Qu'il se fende, ma foi, si j'ai jamais menti !

Et voilà qu'à l'instant un bruit épouvantable

Se fait entendre au loin...

Pour punir le coupable,

Les sept tours du castel, — vrai jugement de Dieu, —

Se fendent sans tarder juste par le milieu !

Chacune enfin s'écroule... Au ciel un grand cri monte,

Et Ganelon vaincu voit attester sa honte.

— Guerriers, dit Charlemagne, emparez-vous de lui,

Et que son châtiment s'accomplisse aujourd'hui !

II.

Dans la forêt d'Heilly l'empereur part en chasse

Avec toute sa cour.

Voyez ce qui se passe :

Dans la peau d'un grand loup fraîchement écorché,
Par les valets le traître est cousu, puis lâché...

En avant ! en avant ! il faut faire justice.

Non, jamais on ne vit plus terrible supplice :

La meute aussi s'élance et poursuit le félon ;

Et les chiens furieux déchirent Ganelon !

... ..

Ainsi mourut celui qui, trompant Charlemagne,

Vendit le preux Roland aux Sarrasins d'Espagne.



Saynètes à 50 centimes.

Le chevrier d'Alsace.	En prison.
La chevière d'Alsace.	Sur le boulevard.
Blanc et noir.	Le poisson.

Monologues à 25 centimes.

La dynamite.	L'aumône de la pou- pée. — Une maman, s'il vous plaît ?
Anthénor au concours.	Le père Mathurin.
Les aventures de Mar- chapiat.	Ma première cigarette.
Milord Ring-Ring.	La mort du zouave.
Les lunettes de bon papa.	Un meeting. (<i>Nouvelle édition.</i>)
Lettre de Riri. — Vi- sites du Nouvel an.	Le petit sauveteur.
La petite souris.	Le télégramme.
Une mère.	Jean Bonhomme et la tour Eiffel.
Roland vengé.	Le pays des mer- veilles.
Le petit doigt de la grand'mère. — Le renard et le corbeau.	Le rêve de Jean.
La fureur des mono- logues.	Revanche !
La lanterne du Direc- teur.	La mort de Pierre.
	Le petit Alsacien.

Scènes Comiques à 25 centimes.

(Avec chant et musique.)

Oh ! la ! la ! sapristi !
Le petit curieux.
Le petit poltron.
Nicaise chez son parrain.

Sur demande, envoi franco du catalogue de pièces.



ALPHONSE SCHELER

LE
CAPITAINE MARIN

MONOLOGUE DRAMATIQUE EN VERS

DIT PAR M^{me} SARAH BERNHARDT

PRIX 1 FRANC



PRIX 1 FRANC

DEUXIÈME ÉDITION

— x —

PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28^{bis} rue de Richelieu—
1895

Tous droits réservés.

LE
CAPITAINE MARIN

DU MÊME AUTEUR

- PREMIERS ACCORDS, poésies, 1 volume in-18. —
Paris, 1876 Fr. 3 —
- DISCOURS DU PAPE PIE IX (un rêve). — Paris,
1870 Fr. 0 50
- BIOGRAPHIE DU DUC DE BRUNSWICK. — Genève, 1873
(épuisé). Fr. — —
- D'UN SIÈCLE A L'AUTRE, comédie à-propos en 1 acte
et en vers (en collaboration avec Jules Salmson),
in-18. — Paris, Paul Ollendorff, 1879. . Fr. 1 50
- LA DICTION ET L'ÉLOQUENCE, discours d'ouverture
prononcé à la Faculté de droit de l'Université de
Genève, in-18. — Paris, 1882. Paul Ollendorff
- LE COSTUME DE PIERROT, monologue dramatique,
dit par M^{me} Sarah Bernhardt, 5^{me} édition, in-18. —
Paris, Paul Ollendorff, 1895 Fr. 1 —
- L'AIGUILLEUR, monologue dramatique, dit par M.
Worms, de la Comédie Française (6^{me} édition),
in-18. — Paris, Paul Ollendorff, 1882 . . Fr. 1 —

EN PRÉPARATION :

LES POÈMES DU DEVOIR

ALPHONSE SCHELER

LE

CAPITAINE MARIN

MONOLOGUE DRAMATIQUE EN VERS

DIT PAR M^{me} SARAH BERNHARDT



— x —

PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR
28^{bis} rue de Richelieu

—
1895

Tous droits réservés.

Il a été tiré de cet ouvrage 50 exemplaires sur papier de Hollande ; ces exemplaires sont numérotés.



LE

CAPITAINE MARIN

Ami, je sens que je m'en vais,
La science même en décide ;
A ton retour que je rêvais
Joyeux, ma place sera vide ;

J'arrive calme à mon déclin,
Bien qu'un cruel souci m'opresse
Quand je songe à notre orphelin,
Après toi ma seule tendresse.

C'est presque un homme à ses propos,
Pourtant il a besoin qu'on l'aime ;
Pour son bonheur et mon repos,
Exauce mon désir suprême.

Je crains pour lui l'isolement
Où le laissera ta carrière,
A son âge, mon doux amant,
La solitude est meurtrière.

Oh ! reste avec lui désormais !...
Adieu !... je ne puis plus écrire...
Mais je sens bien que tu promets,
Et qu'en mourant, je puis sourire.

Voilà le testament qu'un bel enfant en deuil
Remettait à son père arrivant sur le seuil
D'un foyer désolé, qu'il croyait plein de flamme,
Et dont, depuis deux mois, avait disparu l'âme.
Si rugueux et tanné que fût ce loup de mer,
Il ne put résister au coup du sort amer,
Et lui, qui froidement pare aux plus grands vacarmes
Comme un enfant fondit subitement en larmes.

Ah ! c'est qu'en mer, pendant les jours, les mois sans fin,
Où le moindre péril est de souffrir la faim,
Où l'heure qui s'écoule est la seule certaine,
Où tous également, du mousse au capitaine,
Savent qu'on les attend, non pas s'ils reviendront,
En mer le rêve aimé, qu'aucun bruit n'interrompt,
C'est celui du retour et des tendres caresses
De l'épouse, des sœurs, des mères, des maîtresses,

Des enfants qui, joyeux, vous grimpent aux genoux
Et que votre présence enivre et rend plus fous,
Vision qui surgit au fort de la tempête
Et qui fait oublier le danger pour la fête...
Mais quand l'être adoré vous attend au cercueil,
Rêve, espoir et bonheur s'effacent à cet écueil.

Aux plus fortes douleurs succède l'accalmie.

Un soir, qu'avec son fils du vœu de l'endormie
Le père avait parlé : — « Comment faire, dit-il ?
Mon navire, sous peu, repart pour le Brésil.
Rester auprès de toi, mais c'est une chimère,
De quoi vivrions-nous, si j'écoutais ta mère ? »
— « Père », lui dit l'enfant, « je peux te suivre moi ». —
« Bouche inutile ! à bord c'est contraire à la loi ! »
Mais l'enfant revenant bientôt à la rescousse :
— « Père, tout mon bonheur, serait d'être ton mousse ! »
Emu, le capitaine, à ces mots, embrassa
Ce vaillant de douze ans en lui disant : « Bien ça ! »
Et tous les deux songeurs poursuivirent leur rêve,
Tandis qu'au loin la mer déferlait sur la grève.

Et ce fut pour l'enfant un brusque changement
Que l'existence à bord, où le commandement
S'exécute sur l'heure et sans qu'on y regimbe.
Le jour sous le soleil et la nuit sous le nimbe

Lunaire il faut, luttant contre les tourbillons,
Alerte et vif toujours, hisser les pavillons,
Ou laver le tillac, ou grimper aux cordages,
Apprendre la manœuvre enfin sans bavardages ;
Le quartier-maître est là, qui ne plaisante pas,
Et, fils de capitaine ou non, l'on marche au pas,
Sous peine de se voir étriller la frimousse.
Il ne regrettait pas, malgré tout, d'être mousse,
Car chaque jour, à l'heure où finissait son quart,
Il descendait gaîment sous le pont, à l'écart,
Et, rayon lumineux dans un obscur repaire,
Entrait dans la cabine où travaillait son père.
Le capitaine alors faisait trêve aux soucis,
Écoutait souriant les enfantins récits,
Ou bien il emmenait son fils sur la dunette,
Pour lui montrer, au loin, à travers la lunette,
Des bricks, des bancs de sable ou des îlots déserts ;
Et rires, cris joyeux s'envolaient dans les airs.
D'autrefois on lisait, bercé par le tangage,
Ou bien encor, penchés tous deux au bastingage,
Ils narguaient les requins, ces tombeaux ambulants,
Ou guettaient les tressauts des lourds poissons-volants...
C'est réunis ainsi sous la voûte éternelle,
Fiers de réaliser l'attente maternelle,
Que le père et le fils trouvaient à chaque port
Le regret moins amer, moins douloureux le sort.

Un mois, un bien beau mois s'était passé sur terre,
Et le vaisseau frété cinglait vers l'Angleterre,
Ayant pris chargement d'or à San-Francisco,

Quand soudain un vent chaud, sorte de siroco
Venant de sud-sud-est, sifflant dans les cordages,
Fit craquer la carène et trembler les bordages.
Un vaillant timonier se tient au gouvernail ;
Mais il faut du renfort, on quitte le travail,
Et bientôt sur le pont l'équipage est en nombre.
Le second est de quart. La nuit s'approche sombre...
— « Cargue le grand hunier ! » — hèle sa forte voix ;
Le vent souffle plus fort. Les matelots trois fois
Ont tenté la manœuvre en vain, mais leur audace
Va triompher enfin quand l'écoute se casse,
Et le vent furieux, souffle, infernal dragon,
Dominant de sa voix les ordres du second,
Et la mer se courrouce et le hunier en somme
Résiste à tout effort. — « A l'aide ! allons ! qu'un homme
Aille à la hune ! » — Hélas ! tous sont dans la stupeur.
« J'y vais moi », dit quelqu'un, « restez je n'ai pas peur ».
Et d'un bond, s'élançant, l'enfant grimpe à l'échelle,
Tandis que le vaisseau monte, descend, chancelle.
Tous les yeux sont levés — « hardi-là ! moucheron » !
Grommellent les plus vieux étouffant un juron.
— « Il arrive ! Bravo ! » — Mais à l'instant, ô rage !
Un lourd paquet de mer, qui surgit dans l'orage,
Vient balayer le pont et l'enfant disparaît...
L'océan démonté ne permet point d'arrêt.
— « Vite ! un homme à la mer ! cherchez le capitaine.
Et que l'on mette en panne ou sa perte est certaine. » —
Stopper, pour l'équipage est un danger réel,
Le pauvre père arrive, interroge le ciel...
— « Faites servir », — dit-il au second hors d'haleine,

— « Mais... l'homme à la mer, c'est... votre fils, capitaine ! » —
A ces mots, il lui prend le bras : — « Que dites-vous ? » —
— « Je dis : c'est votre fils ! » — « Stoppez ! lui criaient tous.
Blême, le malheureux consulte encor la lame
Puis, farouche et sublime, avec la mort dans l'âme :
— « Faites servir dit-il — c'est l'ordre ! » et bravement,
Au prix de son amour sauvant son bâtiment,
Sans un mot, sans un cri, sentant dans sa poitrine
Son cœur près d'éclater, il rentre en sa cabine.

La tempête apaisée, un effort souverain
Soutint jusqu'au retour l'héroïque marin,
Mais lorsque la vigie eut signalé le Hâvre
Le père consumé n'était plus qu'un cadavre.



Imprimé

PAR

J. COUCHOUD & C^{ie}

A

LAUSANNE

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

28 bis, rue de Richelieu, Paris

- L'Art de dire le Monologue**, par COQUELIN aîné et COQUELIN cadet, *de la Comédie Française*, 1 volume grand in-18. 3 fr. 50
- La prononciation Française et la Diction**, à l'usage des écoles, des gens du monde et des étrangers, par Alfred CAUVET, 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- L'Art de bien dire**, par H. DUPONT-VERNON, *de la Comédie Française*. 1 vol. in-18 3 fr. »
- La Diction et l'Eloquence**, par ALPHONSE SCHELER, 1 vol. in-18. 1 fr. »
- Disons des Monologues**, par PAUL LHEUREUX, 1 vol. in-18 3 fr. 50
- Monologues comiques et dramatiques**, par E. GRENET-DANCOURT. 1 vol. gr. in-18 3 fr. 50
- Monologues et Récits**, par EMILE BOUCHER et FÉLIX GALIPAUX. 1 vol. in-18 2 fr. »
- A côté de la Rampe**, comédies et saynètes, par E. ROMBERG. 1 vol. gr. in-18 3 fr. 50
- Nouveaux Proverbes**, par TOM-BOB, contenant : *Le Page Vénitien, Après la Pluie le Beau Temps, Un bijou n'est jamais perdu*. 1 vol. in-18 1 fr. 50
- Devant la Cheminée**, par JULIEN BERR DE TURIQUE, 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre à la Ville**, comédies de cercles et de salons. par E. CELLIER. 1 vol. in-18 3 fr. »
- Théâtre de Campagne**, par E. LEGOUVÉ, E. LABICHE, H. MEILHAC, E. GONDINET, etc., etc. Ont paru les séries 1 à 8. Chaque série forme un vol. in-18 Jésus. 3 fr. 50
- Les Mille et une Nuits du Théâtre**, par A. VITU (séries 1 à 8), chaque série formant 1 vol. gr. in-18. . . 3 fr. 50
- Théâtre d'adolescents**, par A. CARCASSONNE. 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
- Théâtre de Jeunes filles**, par A. CARCASSONNE, 1 vol. gr. in-18. 3 fr. 50
-

29
RENÉ SOSTA

LES

BOUTS POINTUS

MONOLOGUE

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

LES
BOUTS POINTUS

MONOLOGUE

PAR

RENÉ SOSTA



PARIS

J. BRICON, SUCCESSEUR DE SARLIT

19, RUE DE TOURNON, 19

—
1894

DU MÊME AUTEUR

Le Jour des Rois, monologue. 0 fr. 25

Le Baiser de Deux Anges. — La petite Bou-
quetière, monologues. 0 fr. 25

Les Lunettes d'Or. — L'histoire de mon pe-
tit doigt. 0 fr. 25

Le Credo de l'Enfant. — Quelqu'un de grand
est là !. 0 fr. 25

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copie ou reproduction interdite par la loi.

LES BOUTS POINTUS

Avez-vous quelquefois éprouvé ce supplice
Atroce, épouvantable, impossible à narrer,
Qui répand sur vos traits un reflet de jaunisse,
Qui vous crispe les nerfs et vous ferait pleurer ?
C'est affreux ! inouï !... Tantale sur sa roche,
N'a jamais dû souffrir un mal aussi poignant !
Cet antique martyr est un pâle fantoche
Auprès de moi, lorsque ce gueux de mal me prend.
Eh bien ! je sens, ce soir, poindre cet amalgame
De picotements vifs, badins, malicieux ;
Peut-être, il me faudra transformer le programme,
Afin de n'être pas sot et fastidieux....
Je dois vous réciter les vers si pleins de charme
De notre grand poète Hugo : *Les Pauvres gens* ;
Et je viens vous prier, le cœur tout en alarme,
Si je barbotte un peu, d'être fort indulgents.
Je commence !..

Plait-il ?.. Vous dites :... — « C'est un leurre ;
Il n'a pas l'air malade... il se moque de nous ! »

Hélas ! que n'est-ce vrai !.. Vous verrez, tout-à-l'heure,
Les effets de mon mal, si je reste avec vous.

— « Mais, ce mal, quel est-il qui si fort le torture ? »
Murmurez-vous tout bas, d'un petit air narquois.
Il faut donc l'avouer ?.. Messieurs... c'est ma chaussure !..
Le bout en est pointu, il comprime mes doigts.

Ah ! si l'on m'y reprend aux bouts pointus !... Non, certes !
Ce qu'ils m'ont fait souffrir depuis hier au soir,
D'affronts de toute sorte et de fausses alertes
C'est incroyable !.. Pour le croire, il faut le voir.

Mais, pardon !.. Je m'oublie !.. Il est temps que je dise
Les pauvres gens...

J'y suis !... Hum !.. Du courage !...
[Allons !...]

Je vous ai prévenus... Or donc, pas de surprise
Si je divague.... Bien !... M'y voici !.. Commençons :

LES PAUVRES GENS

« Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close.
« Le logis est plein d'ombre, et l'on sent quelque chose
« Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur.
« Des filets de pêcheur sont accrochés au mur...
(*S'interrompant brusquement :*)

Non... c'est par trop mauvais... et je crois que je passe
Un hémistiche, un vers.... je n'y suis pas du tout....
Et je fais, n'est-ce pas, une laide grimace ?

(*un cri*)

Ah !... Vous ne savez pas combien mon talon bout !
Combien mon cou-de-pied, trop resserré, fourmille !..

Je dois y renoncer !.. Puis-je vous raconter
Un chef-d'œuvre, en faisant des sursauts de torpille?...
Et c'est le second jour que ça vient me hanter.
Hier, vous le savez, c'était une première
Au Théâtre Français. J'avais eu mon billet.
La salle paraissait être une pépinière
De gens d'esprit et d'art. C'était au grand complet ;
Bondé partout, partout.

A côté de ma stalle,
A ma gauche, est assise une dame grand *chic*,
Bouche rose, cheveux aurore boréale,
Nez à la Roxelane, œil vert de basilic.

Après une heure ou deux, je sens que ma bottine
Me gêne. Mon pied dort, picote, s'engourdit.
Je veux le remuer, mais la douleur s'obstine
Et par mille détours, se propage et grandit.
Je suis dans un enfer. Je trépigne et tressaille ;
La dame me regarde en faisant un recul ;
Je marche sur son pied, je tortille la faille
De sa robe, n'ayant ni pitié, ni calcul.

— « Pardon ! » lui dis-je enfin. — « Impertinent ! » fait-elle.

— « Pardon, c'est ma bottine ! » reprends-je tout penaud

— « Quoi ? » dit un monsieur. — « Rien, c'est une bagatelle,

Répond la dame, rien, Monsieur est un lourdaud !... »

Que faire ? L'on jouait. Bartet était en scène ;
Chacun applaudissait. Moi, je n'entendais rien....
J'aurais voulu sortir, à tout prix !.. Quelle gêne !....

Quelles douleurs !.. Aïe!.. Aïe!.. Et, de là, quel main-
[tien !...

Je tourne, je bondis, de gauche et puis de droite....

Mais tout-à-coup me vient une idée, — un éclair — :

— Si je me déchaussais ! — D'une façon adroite,

Je me penche en cachette et sans en avoir l'air

C'est fait!.. Ouf!.. Quel bonheur ! Quel bien-être j'é-
[prouve !

Je respire!.. Je ris!.. Tout change autour de moi !

Je suis heureux, content!.. J'applaudis, car je trouve

Que la pièce est superbe... enfin, je reste coi,

Dans la béatitude ; et, pris de somnolence,

Je m'endors doucement.

Le spectacle finit.

Ma voisine m'éveille en riant, et me lance :

« On sort !... » et devant moi l'on s'arrête et l'on rit.

Je suis confus, honteux ; je veux quitter ma place

Pour m'en aller aussi ; mais je suis déchaussé....

Je cherche ma bottine, à terre, et m'embarrasse

Dans les jupons, les pieds. Bien loin elle a glissé....

Je ne la trouve pas... Chacun part. Une ouvreuse

Vient à moi, l'air moqueur : — « Monsieur, que cher-
[chez-vous ?... »

— « Ma bottine ! — » Elle rit et s'en va dédaigneuse.

Paf ! On éteint le gaz. — « Sapristi ! Vertuchoux ! »

Je tempête, je jure et je crie à tue-tête.

Tout en continuant à chercher dans le noir.

Je me heurte et je tombe à plat sous la banquettes,

Hurlant..... Mes cris semblaient sortir d'un étouffoir.

Je n'osai plus bouger... car il était possible,

Qu'en glissant, je passasse au dessus du balcon....

Patratras !... Vous voyez quel petit saut pénible !

J'aurais certainement passé le Rubicon.

Vous devinez quel noir je broyais dans cette ombre ;

Je me voyais, couchant dans ce lit plein d'attrait.

Je pousse un cri suprême !.. Enfin, dans la pénombre,

Je vois un petit point lumineux qui paraît,

En haut. — « Eh ! par ici ! fais-je, avec espérance,

D'une voix affolée et pleine de terreur.

Une autre voix répond, à travers le silence :

— « On parle, dit-elle, où ? Serait-ce un malfaiteur ? »

La lumière s'en va, pour revenir, sans doute ;

En effet, je la vois reparaitre à nouveau,

Au deuxième balcon. Peut-être qu'on écoute !...

Ce doit être un pompier.

Du fond de mon caveau :

— « Ici !.. premier balcon !.. Venez, je vous en prie ! »

Reprends-je vivement. M'avait-il entendu ?

Il ressort. De frayeur, j'attrapais la pépie.

En bas, il aurait pu déjà s'être rendu.

Je demeure anxieux, quelques instants s'écoulent....

Enfin, j'entends marcher, je crois, dans le couloir....

Les gouttes de sueur sur mon visage roulent....

On approche à pas lourds... Je cherche à me mouvoir,

Pour mieux montrer ma tête... Ah ! la porte qui s'ouvre

A quelques pas de moi, fait passer la lueur

Et deux casques brillants. J'apparais, et recouvre

Mon courage, ma force, et ma vieille splendeur.

— « Que faites-vous ici ? » dit un casque. — « Il est ivre !

Dit aussi l'autre, il faut requérir un agent,

Qu'on le conduise au poste ! Allons, il faut nous suivre ! »

— Au poste... moi, Messieurs, vous plaisantez, vraiment !

Ivre, moi!... regardez... c'est une baliverne !
Je cherche ma bottine!... » — « Il est fou, ce quidam ! »
— « Fou, non pas, voyez donc, prenez votre lanterne ;
Nous la retrouverons.... Je la tiens !.. Eh ! bé !.. Dam !..
Je ne pouvais, pourtant, marcher sur mes chaussettes
Et laisser ce morceau de ma toilette ici ;
Chers pompiers, vous seriez, maintenant, bien honnêtes
De m'aider à sortir... et d'avance,.. merci. »

Je remis, à grand mal, ma maudite chaussure,
Poussant des cris de paon... Mon pied avait enflé ;
Les doigts s'étaient cachés sous une bouffissure
Et mon talon devait être tout ampoulé.

Les pompiers, rassurés, me servirent d'escorte ;
Je sortis, en boitant et grâce à leur fanal,
Je pus sans avarie, arriver à la porte
Heureux de m'échapper de cet antre infernal.

MORALE :

Il faut, amis, en toutes choses,
Savoir bien mesurer les doses ;
Et prendre chaussure qui sied :
Soit qu'on ait grand ou petit pied !

MÊME LIBRAIRIE

~~~~~  
Saynètes à 50 centimes.

Le Chemin de l'École avec  
*couplets et musique.*  
Les Enfants de la France,  
*avec couplets et musique.*  
La Leçon de la Poupée,  
*avec couplets et musique.*

Le Chevrier d'Alsace.  
La Chevrière d'Alsace.  
Blanc et noir.  
En prison.  
Sur le boulevard.  
Le Poisson.

Monologues à 25 centimes.

Le Bouton de faux-col.  
Les Deux Croix.  
Le Retour.  
Le Cocher fumiste.  
Les Bouts pointus.  
L'Ours.  
L'Enfant trouvé.  
Le Jour des Rois.  
Le Credo. — Quelqu'un  
de grand est là.  
Les Lunettes d'Or. —  
L'Histoire de mon petit  
doigt.  
Le Baiser de deux anges.  
— La Petite Bouque-  
tière.  
La Dynamite.  
Anthénor au concours.  
Les Aventures de Mar-  
chapiat.  
Milord Ring-Ring.  
Les Lunettes de bon papa.  
Lettre de Riri. — Visites  
du Nouvel an.  
La Petite Souris.

Une Mère.  
Roland vengé.  
Le Petit Doigt de grand'  
mère. — Le Renard et  
le Corbeau.  
La Fureur des Monolo-  
gues.  
La Lanterne du Direc-  
teur.  
L'Aumône de la poupée.  
— Une Maman s'il vous  
plaît?  
Le Père Mathurin.  
Ma Première Cigarette.  
La Mort du zouave.  
Un Meeting.  
Le Petit Sauveteur.  
Le Télégramme.  
Jean Bonhomme et la  
Tour Eiffel.  
Le Rêve de Jean.  
Revanche.  
La Mort de Pierre.  
Le Petit Alsacien.  
Jeanne d'Arc.

Scènes Comiques à 25 centimes.

(Avec chant et musique).

Oh ! la la ! Sapristi.  
Le Petit Curieux.

Le Petit Poltron.  
Nicaise chez son parrain.

---

*Sur demande, envoi franco du catalogue de pièces.*



J. THÉNARD

30

# Au Concert

MONOLOGUE

DIT PAR **Madame THÉNARD**, de la Comédie-Française



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—  
1900

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.





J. THÉNARD

---

# AU CONCERT

MONOLOGUE



PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE  
30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1900

Droits de reproduction, de traduction, de représentation et d'analyse  
réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège





## AU CONCERT

---

Elle entre rapidement.

Quand on pense qu'il y a des gens qui vont au concert pour se distraire? Moi je ne comprends pas qu'on s'amuse à écouter tous ces bruits divers que viennent faire ces paresseux d'artistes.

Car en voilà des paresseux! que ces artistes. Ils ont beau dire qu'ils travaillent pour avoir du talent. Mais ce sont des blagues, qu'est-ce que c'est que de faire neuf heures de piano par jour! (Confidentiellement.) Voulez-vous que je vous dise. C'est par pa-

resse, pendant qu'ils font cela ils ne travaillent pas ! voilà.

Ils apprennent des vers, la belle malice. C'est pour s'amuser, pas pour autre chose, aussi moi je suis intraitable pour eux, et quand je vais au concert, je critique tout, avec impartialité, mais je critique tout de même.

L'autre jour mon mari me dit : J'ai deux billets de concert pour demain (c'était ce soir). Nous irons, ma chérie, n'est-ce pas ? Moi qui suis douce et bonne, je réponds : (sec, cassant.) Non ! Alors il insiste ! Ce sera superbe il y aura le fameux Paderézut, le grand pianiste, allons-y !! Je t'ai dit : (sec.) Non ! mais je suis si douce que j'ai fini par venir.

Ah ! quel concert ! — d'abord on a commencé à neuf heures trois quarts au lieu de huit heures, on attendait que tous les billets fussent placés. Nous étions seize personnes ! et quatre enfants.

Enfin ça commence ! Le bénéficiaire ouvre un piano (Elle fait le geste d'une mâchoire énorme.) large comme ça ! et *il* commence à frapper ce pauvre piano qui ne lui avait rien fait ! (Avec pitié.) Cela me fendait le cœur... et les oreilles surtout.

Après le Paderézut, arrive un monsieur qui roulait des yeux terribles ! « Allons bon, qu'est-ce qu'il a ! il est malade ? — Tais-toi, dit mon mari. Il va dire des vers ! Ah ! bon Dieu, on aurait cru plutôt

qu'il écrasait des pierres avec une mâchoire à vapeur! rrrrrrien... perrrrsone! ma foi, je n'ai (Elle imite la vibration exagérée.) rien compris, mais c'était ronflant! on peut le dire.

Une jeune personne lui succède.

Elle va pour chanter, mais après avoir regardé l'accompagnateur avec effroi : elle se retire en disant : (Enrouée.) Je ne peux pas! je ne peux pas!

Eh bien, c'est la seule qui m'ait fait plaisir dans ce concert, elle n'a pas fait de bruit, cette jeune fille.

Voilà comme j'aime les artistes, moi.

Mais le plus drôle, c'est un monsieur qui a joué avec un *cure-dent*. Il tenait une petite guitare et grattait les cordes avec son cure-dent. Probablement pour les nettoyer.

Enfin n'y tenant plus, j'ai dit à mon mari : Filons! Mais il voulait rester, ça l'amusait tout ça! Moi j'étais furieuse.

Exaspérée.

Enfin au moment où nous allons sortir, voilà qu'il arrive sur l'estrade quatre musiciens qui n'avaient rien à faire et qui pour passer le temps font un quatuor d'un nommé Schumann! un inconnu dont ils voulaient essayer la musique. Moi cela ne m'a pas plu!

Je n'aime que les motifs dansants. Il ne fera rien ce Schumann. C'est moi qui vous le dis, c'est comme un autre Mendelsohn dont on a joué une romance sans paroles ; je vous demande si ce n'est pas se moquer du public que d'oser jouer une romance sans paroles. (Autorisant.) Allons, en voilà assez, Eusèbe, partons ! (Déçue.) Mais voyez ma chance ? Au moment où je me dispose à m'en aller, on fait une quête au profit des personnes qui... ne sont pas venues, probablement. — Eusèbe met deux sous, — moi je mets... mon manteau, et je m'en vais bien résolue à ne plus jamais aller dans aucun concert. (Sérieuse.) D'abord c'est encourager ces paresseux d'artistes, à ne rien faire ! C'est très mauvais comme exemple.

Quand ils verront qu'on ne les écoute pas, ils feront autre chose, et ce sont les gens du monde qui les remplaceront, parce que quand on a de la fortune on peut être artiste ! Mais ces fainéants qui viennent se fatiguer pour rien, c'est intolérable !

Elle revient gracieusement sur sa phrase.

Je donne une petite soirée musicale et dramatique jeudi, je vous invite ! Venez donc, ce sera charmant, pas un artiste, tous amateurs.

Nous piochons depuis trois mois nos morceaux ; venez ! Je vous en prie, vous passerez une soirée dé-

---

liceuse. (Très bas.) Je récite, vous savez. -- Je dis Athalie, le rôle d'Abner, c'est dans mes cordes, n'est-ce pas! Venez! n'oubliez pas.

Avec un sourire en sortant.

A jeudi !!!









# A LA MÊME LIBRAIRIE

## COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

|                                              | Hommes | Femmes | Prix. |
|----------------------------------------------|--------|--------|-------|
| ADÉLAÏDE ET VERMOUTH, comédie. . . . .       | 1      | 1      | 1 50  |
| A LA PORTE, comédie. . . . .                 | 2      | 1      | 1 50  |
| ANIGROCHE, charade. . . . .                  | 3      | 2      | 1 »   |
| APPARTEMENTS A LOUER . . . . .               | 2      | 3      | 1 50  |
| AVANT LE BAL, comédie . . . . .              | »      | 2      | 1 »   |
| AZOR, comédie bouffe . . . . .               | 3      | 2      | 1 50  |
| BAROMÈTRE (Le), comédie . . . . .            | 2      | 3      | 1 50  |
| BISBIS DE MÉNAGE, comédie . . . . .          | 1      | 2      | 1 »   |
| BONNET DE COTON (Le), comédie . . . . .      | 1      | 2      | 1 50  |
| CHER MAITRE, comédie. . . . .                | 2      | 5      | 1 »   |
| CHEZ LES MARTIN, comédie. . . . .            | 1      | 1      | 1 »   |
| CHRYSLIDE (La), comédie. . . . .             | 2      | 2      | 1 50  |
| CINQUIÈME A GAUCHE, comédie . . . . .        | 2      | 1      | 1 »   |
| CORRESPONDANCE (La), comédie . . . . .       | 4      | 2      | 1 »   |
| DAME DE PIQUE (La) . . . . .                 | 1      | 2      | 1 »   |
| DAME QUI PREND LA MOUCHE (Une), comédie.     | 1      | 2      | 1 50  |
| DÉCLARATION (La), comédie . . . . .          | 1      | 1      | 1 »   |
| DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie . . . .    | 3      | 2      | 1 50  |
| DOUBLE MÉPRISE, comédie . . . . .            | »      | 2      | 1 »   |
| DROLE DE VISITE (Une), comédie . . . . .     | 3      | 2      | 1 »   |
| ESPERANCES (Les), comédie. . . . .           | 1      | 1      | 1 »   |
| FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres. . . .  | 1      | 1      | 1 »   |
| HUIT JOURS DE MENAGE, comédie . . . . .      | 1      | 1      | 1 »   |
| INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers . .   | »      | 2      | 1 »   |
| LYCÉENNE (La), saynète . . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| MADAME ET MONSIEUR, comédie . . . . .        | 1      | 1      | 1 50  |
| MADemoiselle EST SORTIE, comédie. . . . .    | 1      | 2      | 1 50  |
| MALDONNE, comédie . . . . .                  | 3      | 1      | 1 »   |
| MARI D'HORTENSE (Le), comédie . . . . .      | 3      | 2      | 1 50  |
| MARIAGE D'INCLINATION, comédie. . . . .      | »      | 2      | 1 »   |
| OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée . . . . . | 1      | 1      | 1 »   |
| PASSION (Une), comédie . . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| PERRUQUE (La), comédie. . . . .              | 1      | 2      | 1 50  |
| POSTE RESTANTE, comédie. . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| PREMIER NUAGE (Le), comédie . . . . .        | 2      | 3      | 1 »   |
| PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie. . . .    | 1      | 3      | 1 50  |
| QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie . . .     | 2      | 1      | 1 50  |
| REFUGE (Le), saynète . . . . .               | 1      | 1      | 1 »   |
| RÉSERVISTE, comédie. . . . .                 | 1      | 1      | 1 »   |
| RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie . . .     | 1      | 1      | 1 50  |
| RIVAL POUR RIRE, comédie. . . . .            | 2      | 1      | 1 50  |
| ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie . . . .     | 1      | 1      | 1 »   |
| SONATE EN MI (La), comédie . . . . .         | 3      | 2      | 1 50  |
| SOUS-PRÉFET (Le), comédie. . . . .           | 3      | 3      | 1 50  |
| TANTE HÉLÈNE, comédie . . . . .              | 2      | 1      | 1 50  |
| TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque. . . . .       | 2      | 2      | 1 50  |
| TRAIN N° 12 (Le), comédie . . . . .          | 1      | 1      | 1 »   |
| TRICORNOT (Tableau villageois) . . . . .     | 4      | 2      | 1 50  |
| VIEILLES GENS (Les), comédie. . . . .        | 4      | 1      | 1 50  |
| VOUÉ AU BLANC. . . . .                       | 1      | 4      | 1 »   |
| X, comédie . . . . .                         | 3      | 3      | 1 50  |

JENNY THÉNARD

---

LES  
AUTOMOBILISANTS

MONOLOGUE

DIT PAR **Madame Jenny THÉNARD**, *de la Comédie-Française*



PARIS  
**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**  
30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1905

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour  
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



JENNY THÉNARD

---

LES

# AUTOMOBILISANTS

MONOLOGUE

DIT PAR

**Madame Jenny THÉNARD**, *de la Comédie-Française*



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1903

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés  
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.





## LES AUTOMOBILISANTS

---

Sont-ils jolis, hein ? (S'adressant au public.) Elle a une casquette, il a une casquette, elle a des lunettes, il a des lunettes : ni homme, ni femme, couverts de peaux de bêtes ou de toile cirée — comme des hangars — Où est-il?... Où est-elle?... On ne sait pas!... On ne distingue que deux tas gris de poussière, tremblotants sur une machine qui pue. Ah! ils sont frais!... Si les sauvages voyaient cela, ils riraient... comme des blancs.

Oh! l'idylle!. !...

Gontran et Léa cinglent vers les bois verts pour s'y dire des choses bleues.

— M'aimez-vous, ô Léa ?

Emphatique.

— Oh ! oui... oui, Gontran !... (Après une petite pause.)

Mais comme votre récipient sent mauvais, ô ami !..

Et lui d'un ton exalté.

— Oh ! chère, chère aimée ! !... (Après un silence et très naturellement.) Je dois avoir une fuite, voyez-vous.

Alors, il descend, ouvre sa boîte, tourne sa manivelle qui fume tant qu'elle peut, et les mains grasses, la figure noire de suie, sous le soleil ou sous la pluie, LUI et ELLE restent une heure à réparer l'animal de fer, la voiture. « Cul de jatte. »

Puis, frooout ! frooout ! frooout !... (Ceci dit rapidement.) On repart, on brûle la route, du 3500 à l'heure. Dame, il faut regagner le temps perdu !...

Imitant le mouvement de la trépidation.

Les bois, frooout !... Les plaines, frooout !... Les villes, frooout !... Les chiens, les vaches, les poules, les gens, frooout ! frooout ! frooout !... (Haletant.) On ne voit rien, on n'a plus la notion de rien !...

*Elle* ferme les yeux, *lui* figé sur son frein et sur son guidon, n'entend, ni ne voit, ni ne pense. Sa cervelle se ballade dans son crâne ballotté !...

Se parler ? Ah ! bien, ouiche !... On se mugit une phrase, jamais entendue.



Hurlant comme si on parlait à un sourd.

— Hein??... Quoi??... Oui?... Non?... Zut!...

Et comme c'est commode et économique!...

Pas besoin de songer aux repas, la route vous fournit tout. On mange des feuilles sèches, du sable, des cailloux, on boit de la poussière... et au dessert de l'essence vaporisée!... On n'a qu'à ouvrir la bouche, les détritrus vous tombent dedans tout pourris!... Car toutes les ordures des chemins sont pour vous ô suaves automobilisants!... C'est exquis!!!...

Et les promenades en famille!

— Tiens-toi, Rosalie, ça va tourner!

— Cramponne-toi donc Adolphe, nous descendons!...

— Attention, mes enfants... pas bouger à la côte! !...

Tout ceci dit avec une terreur comique.

La mère serre contre elle sa progéniture qui n'en mène pas large. Le père contracté est tragique. Les invités qui ont voulu faire comme tout le monde et y aller aussi, sont blêmes sous le masque et frémissent au fond du capuchon; mais malgré une frousse abominable, serrant les dents, ils sourient... jaune, puis à l'arrivée ils s'écrient :

— Oh ! nous nous sommes bien amusés!... (Ceci

d'un air contraint.) Nous n'avons rien vu par exemple, mais c'était charmant !... J'ai un mal de reins dont je garderai le meilleur souvenir !...

Nous aurons les mariages et les enterrements en auto si cela continue.

Voyez l'épousée s'enfuyant avec l'époux à minuit, dans le « mystère » et trompétant son départ !... Peu, peu, peu, peu, peu, peu !...

Imiter la corne des autos.

Et les invités s'exclamant :

— Oh ! ça sent le pétrole !... Ça pue !... Voilà les mariés qui filent !...

Ceci très comique et malin.

(Gracieux.) Plus besoin d'être jolis, Mesdames ; plus besoin d'être galants, Messieurs. L'esprit ?... Inutile !... La conversation ?... Impossible !... L'admiration, la rêverie ?... Fini tout cela !... (Avec un dédain joué) La nature ne sert qu'à « filer sur routes » ; la gloire, c'est de couvrir des centaines de kilomètres !... Et quand on a sué, qu'on est bien dégoûtant, on peut être fier !...

Mais on a perdu le meilleur de la vie, la joie de vivre, de respirer, de sentir... autre chose que l'essence !...

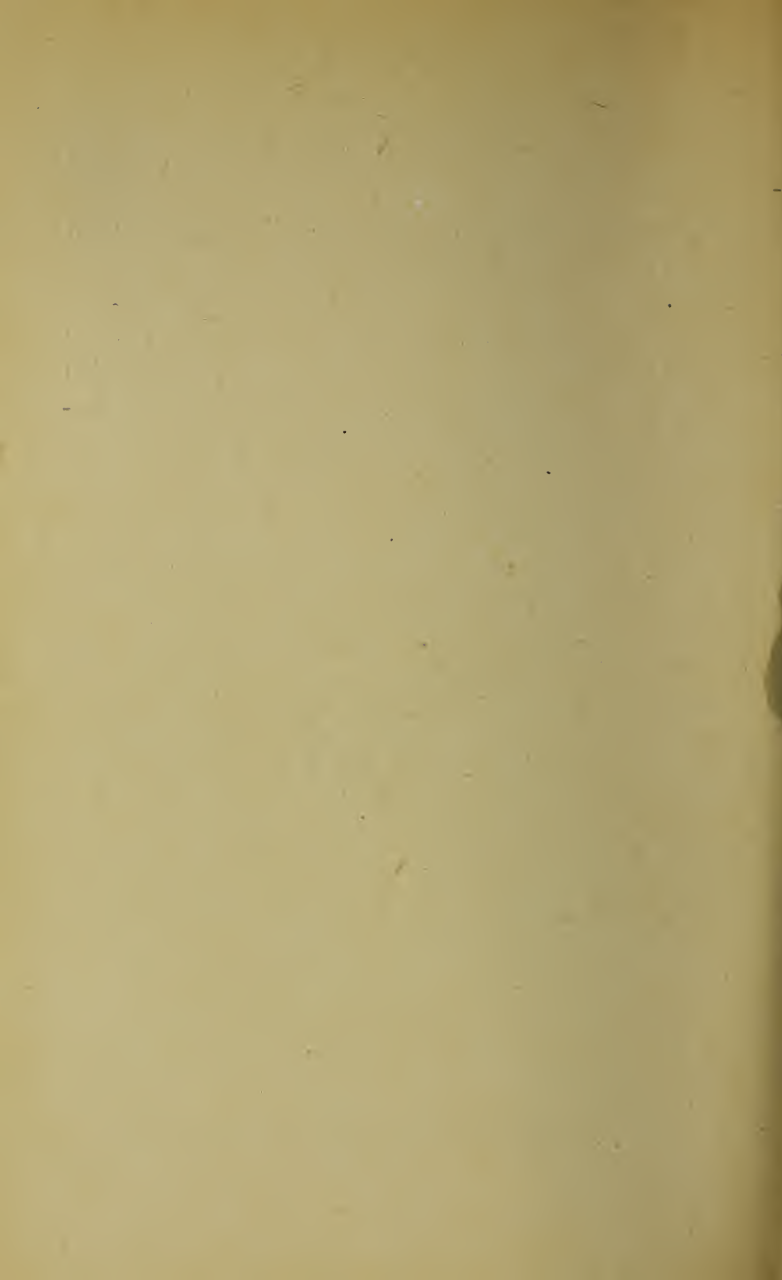
Marcher vite, voilà le rêve du jour. La mode est

une bête puissante, asservissant le monde : on n'ose pas être moins bête que le voisin.

Reprise du mouvement du début.

Elle a une casquette, il a une casquette ; elle a des lunettes, il a des lunettes, (Très vite.) et jusqu'au jour où elles tomberont, ils ne verront pas les automobilisants, qu'ils n'ont rien vu, pas même leur sottise.







# A LA MÊME LIBRAIRIE

## Comédies en un acte.

|                                                                  | H | F | Prix. |
|------------------------------------------------------------------|---|---|-------|
| <i>Accident de bicyclette</i> , comédie. . . . .                 | 2 | » | 1 »   |
| <i>Affaire Boreau (L')</i> , comédie. . . . .                    | 3 | » | 1 »   |
| <i>Aimable lingère (Une)</i> , comédie. . . . .                  | 4 | 2 | 1 50  |
| <i>Anglais tel qu'on le parle (L')</i> , comédie. .              | 6 | 2 | 1 50  |
| <i>Au diable ces étudiants</i> , comédie. . . . .                | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Bisbis de ménage</i> , comédie. . . . .                       | 1 | 2 | 1 »   |
| <i>Cambricoleur (Le)</i> , comédie. . . . .                      | 5 | » | 1 »   |
| <i>Chanoinesse (La)</i> , comédie. . . . .                       | » | 4 | 1 »   |
| <i>Chapeau du commis-saire (Le)</i> , comédie. .                 | 5 | » | 1 »   |
| <i>Cher maître</i> , comédie. .                                  | 2 | 5 | 1 »   |
| <i>Chez l'avoué</i> , comédie. . . . .                           | 3 | » | 1 »   |
| <i>Chez la Princesse</i> , comédie. . . . .                      | 7 | » | 1 »   |
| <i>Chez la somnambule</i> , comédie. . . . .                     | 3 | » | 1 »   |
| <i>Chez le ministre</i> , comédie. . . . .                       | 3 | 2 | 1 »   |
| <i>Consolateur (Le)</i> , comédie, (costumes Louis XVI). . . . . | 2 | 2 | 1 50  |
| <i>Consultation de 1 h. à 3</i> , comédie. . . . .               | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Correspondance (La)</i> , comédie. . . . .                    | 4 | 2 | 1 »   |
| <i>Contre-appel</i> , bouff. militaire. . . . .                  | 6 | 2 | 1 50  |
| <i>Dans la grande roue</i> , comédie. . . . .                    | 1 | 1 | 1 50  |
| <i>Dans le bleu</i> , comédie. . . . .                           | 2 | 3 | 1 50  |
| <i>Droit des époux</i> , comédie. . . . .                        | 2 | 2 | 1 50  |
| <i>Fleur d'antichambre</i> , comédie. . . . .                    | 2 | 1 | 1 50  |
| <i>Franches lippées</i> , comédie. . . . .                       | 3 | 3 | 1 50  |
| <i>Goberon</i> , comédie. . .                                    | 5 | 2 | 1 50  |
| <i>Ici on marie</i> , comédie. . . . .                           | 3 | 2 | 1 »   |
| <i>Idée de ma tante (Une)</i> , comédie. . . . .                 | 1 | 2 | 1 »   |

|                                                                         | H | F | Prix. |
|-------------------------------------------------------------------------|---|---|-------|
| <i>Jeu de l'amour et du bazar (Le)</i> , comédie. .                     | 1 | 2 | 1 50  |
| <i>Je vais m'en aller</i> , comédie. . . . .                            | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Lézard (Le)</i> , comédie. .                                         | » | 2 | 1 »   |
| <i>Limaçon (Le)</i> , comédie. .                                        | 1 | 2 | 1 »   |
| <i>Madame Bigarot n'y tient pas</i> , comédie. .                        | 3 | 3 | 1 50  |
| <i>Madame et Monsieur</i> , saynète. . . . .                            | 1 | 1 | 1 50  |
| <i>Mademoiselle est sortie</i> , comédie. . . . .                       | 1 | 2 | 1 50  |
| <i>Marie-Antoinette et son cercle</i> (costumes du temps), comédie. . . | » | 7 | 1 »   |
| <i>Mariage d'amour</i> , comédie. . . . .                               | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Mariage d'inclination</i> , comédie. . . . .                         | » | 2 | 1 »   |
| <i>1807</i> , comédie. . . . .                                          | 4 | 3 | 1 50  |
| <i>Mon noyé</i> , comédie. . .                                          | 2 | 1 | 1 50  |
| <i>Notre candidat</i> , comédie. . . . .                                | 1 | 2 | 1 »   |
| <i>Oeil de verre (L')</i> , comédie. . . . .                            | 1 | 2 | 1 50  |
| <i>Par devant notaire</i> , comédie en vers. . . .                      | 1 | 1 | 1 50  |
| <i>Pardon bien gagné (Un)</i> , comédie. . . . .                        | 2 | 2 | 1 »   |
| <i>Pas de politique</i> , comédie. . . . .                              | » | 2 | 1 »   |
| <i>Pelote (La)</i> , comédie. .                                         | 3 | » | 1 »   |
| <i>Petit bleu de la cousine (Le)</i> , comédie. . . .                   | » | 3 | 1 »   |
| <i>Poulailler (Le)</i> , comédie. . . . .                               | 2 | 6 | 1 50  |
| <i>Prix de vertu (Le)</i> , comédie. . . . .                            | 4 | 4 | 1 50  |
| <i>Quatorzième convive (Le)</i> , comédie. . . . .                      | 2 | 2 | 1 »   |
| <i>Serment d'Yvonne (Le)</i> , comédie. . . . .                         | 2 | 2 | 1 50  |
| <i>Seul!... enfin</i> , comédie. .                                      | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Signal d'alarme</i> , comédie. . . . .                               | 1 | 1 | 1 »   |
| <i>Snobinette</i> , comédie. .                                          | 2 | 1 | 1 »   |
| <i>Terrible affaire</i> , comédie. . . . .                              | 5 | » | 1 »   |
| <i>Totote</i> , comédie. . . .                                          | » | 2 | 1 »   |
| <i>Vrai courage (Le)</i> , comédie. . . . .                             | 5 | » | 1 »   |

DEUXIÈME ÉDITION

J. THÉNARD

32

# LA COUTURIÈRE

MONOLOGUE

Dit par M<sup>me</sup> J. THÉNARD, *de la Comédie-Française,*  
Officier d'Académie.



Prix : 1 franc.

PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE  
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris  
la Suède et la Norvège.





A Z Y

---

LA  
COUTURIÈRE

MONOLOGUE

DIT PAR

M<sup>me</sup> Jenny **THÉNARD**, de la Comédie-Française,  
*Officier d'Académie.*

---

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés  
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.





# LA COUTURIÈRE



Mon mari ne l'est pas encore ; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit... député. J'habite la province ; ça ne se voit pas, n'est-ce pas ?

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double ! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère l'être... député. Alors, je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière — d'abord elles sont toutes : la plus grande — paraît-il ! mais celle-là est la plus grande... des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet. — On m'introduit dans un salon tout doré. Ah, me dis-je : si les robes sont aussi riches que le salon cela va me coûter une ferme ; mais tant pis, pour une fois ! — Au bout de deux heures arrive la première — parce qu'il faut, vous dire que c'est comme en chemin de fer ! il y a les premières, les secondes, les troisièmes. — Cette première me dit : (Imiter la voix un peu pincée et autoritaire.) « Que désire Madame ? » — « Mademoiselle, voilà : Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être... député et je voudrais une robe... vous savez, enfin une robe pas comme les autres ! » — « Très bien, Madame ! je vais prévenir Madame. » Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît ! Oh, un port de Reine. Prenant sa face à main, elle me regarde, me toise, et ajoute : (Très hautaine.) « Vous désirez, Madame ? »

« Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire à votre première : mon mari ne l'est pas encore... député et je voudrais, dans le cas où il le serait, une robe très... Vous comprenez ? » — « Parfaitement ! » — « Je voudrais une robe du matin que

je puisse mettre le soir ! » — « Je comprends ! Madame désire une robe mixte ? » — « Oui, c'est cela. » — « Quelles sont les opinions de monsieur votre mari ? » — « Les opinions de mon mari ?... oh, il n'en a pas ! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra s'il est nommé par là, (Elle montre la droite.) il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là, (Elle montre la gauche.) il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi à la maison, qui aie une opinion ; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député. »

« Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante. » — « Oui, c'est cela, nuance flottante ; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari. » — « Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche Ministère. C'est très commode, cela va et cela vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur ! » Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous, que toutes ces nouveautés ; mais je ne voulais pas en avoir l'air.

« La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas ; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule ; c'est très joli. » — « Eh bien, Ma-

dame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministère et une manche Sénateur ; comme cela je serai vraiment à la mode. »

« Madame veut-elle des dessous ? » — « Des dessous ? » Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas avoir l'air. « Oui, Madame, faites-moi une paire de dessous ! » et je me disais à part moi : Si cela me plaît je les mettrai en dessus.

« Madame mange-t-elle ? — « Oh ! oui, je mange ! » — « Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pincés. » — « Eh bien, Madame, je ne mangerai plus, voilà tout. » — « Madame a-t-elle des parents ? » — Oui, Madame, j'ai beaucoup de parents ! » — Tant pis, les parents gênent nos arrêts, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle ! » — « Eh bien, Madame, je me brouillerai avec mes parents, voilà. » — « On va vous prendre mesure. »

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit : « Madame est trop forte ! Madame devrait se faire maigrir, Madame n'a pas assez de ligne !! » — « Comment, je n'ai pas de ligne ! »

(Indignée.) — « Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois Madame sera comme un fil. »

Non, mais voyez-vous Ernest qui verrait revenir un fil à la place de sa femme ! « Oh, mais, lui dis-je, Mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil ! » Enfin je me calmai et je lui dis : (Timidement.) « Combien ma robe ? » — « 3,000 francs si elle est décolletée et 2,500 montante. » — Il paraît que, moins il y a d'étoffe plus c'est cher. — « Mais, Madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandations et lettres de présentations ; enfin puisque le mari de Madame va l'être... député, nous y consentons ! » — « Oh, merci !! »

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix ! Il m'a répondu :

« Ne commande rien. Certitude que le serai » jamais. Reviens. »

Et j'ai fait faire cela (Elle montre sa toilette.) chez ma petite couturière, qui ma foi ! vaut bien la

première, la deuxième et la maîtresse de la maison ; et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah mais non ! il ne veut pas, ni moi non plus !







# A LA MÊME LIBRAIRIE

## PIÈCES POUR LA JEUNESSE

J.G. J.F. Prix

|                                         |   |   |   |
|-----------------------------------------|---|---|---|
| Les Amis de province.                   | 2 | 4 | 1 |
| Arlequin, maître de maison . . . . .    | 5 | » | 1 |
| L'Atelier de peinture . .               | 3 | 4 | 1 |
| Les Avocats . . . . .                   | 4 | » | 1 |
| Le Billet de Loterie . . .              | 6 | » | 1 |
| Les Brevets de Margot . .               | » | 2 | 1 |
| Un Cercle de femmes . .                 | 1 | 7 | 1 |
| Le Château de M. Toulardot . . . . .    | 3 | 3 | 1 |
| C'est dans le Petit Journal . . . . .   | » | 5 | 1 |
| La Cigale et la Fourmi . .              | » | 6 | 1 |
| Un Coup de tête . . . . .               | » | 2 | 1 |
| Le Crime de Moutiers . .                | 5 | » | 1 |
| Les Cuisinières . . . . .               | » | 7 | 1 |
| Deux Mères . . . . .                    | » | 5 | 1 |
| Le Désespoir de Louison . .             | » | 4 | 1 |
| Le Diable . . . . .                     | 3 | 3 | 1 |
| Une Discretion . . . . .                | » | 2 | 1 |
| Les Doctresses . . . . .                | » | 3 | 1 |
| La Dot d'Alice . . . . .                | » | 2 | 1 |
| En pénitence . . . . .                  | » | 2 | 1 |
| Un Fiancé anonyme . . .                 | » | 5 | 1 |
| Une Gageure . . . . .                   | » | 4 | 1 |
| Le général Pruneau (de Tours) . . . . . | 2 | 1 | 1 |
| La Malade imaginaire . .                | » | 6 | 1 |
| Mademoiselle Sans peur .                | » | 4 | 1 |
| Mademoiselle Soupe au lait . . . . .    | » | 3 | 1 |
| Mardi de Mme Bobichon .                 | » | 3 | 1 |
| Ma sœur Claire . . . . .                | » | 4 | 1 |
| Mentor (Charade) . . . .                | » | 4 | 1 |
| Miss Peackle . . . . .                  | » | 2 | 1 |
| La Nègresse . . . . .                   | » | 5 | 1 |
| La Nuit de Noël . . . . .               | » | 3 | 1 |
| Une Nuit orageuse . . . .               | 4 | » | 1 |
| L'Oiseau bleu . . . . .                 | » | 3 | 1 |
| Le Pâté . . . . .                       | 3 | 1 | 1 |
| Les Petits Souliers . . . .             | » | 4 | 1 |
| Le Premier Bal . . . . .                | » | 5 | 1 |
| Le Prix d'honneur . . . .               | » | 2 | 1 |

J.G. J.F. Prix

|                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| Le Réveil du Calife . . .          | 4 | » | 1 |
| Le Sac de Scapin . . . .           | 4 | » | 1 |
| Les Souhaits interrompus . . . . . | » | 4 | 1 |
| Treize à table . . . . .           | 2 | 2 | 1 |
| Le Trésor imaginaire . . .         | » | 4 | 1 |
| Le Truc de Rose . . . . .          | » | 7 | 1 |
| Une Perle . . . . .                | » | 2 | 1 |
| Le Vol-au-Vent . . . . .           | » | 3 | 1 |

## PIÈCES POUR L'ENFANCE

|                                       |   |   |      |
|---------------------------------------|---|---|------|
| Les Bavardes . . . . .                | » | 2 | » 50 |
| Blanc et Bleu . . . . .               | 2 | » | » 50 |
| C'en est une . . . . .                | 1 | 3 | 1 »  |
| La Cigale et la Fourmi . .            | » | 2 | 1 »  |
| Les Deux Gascons . . . .              | 2 | » | » 50 |
| Les Deux Moineaux . . . .             | 1 | 4 | 1 »  |
| L'Ecole buissonnière . .              | 2 | » | » 50 |
| Fiancés en herbe . . . . .            | 1 | 1 | 1 »  |
| Five o'clock tea . . . . .            | » | 2 | » 50 |
| Une Grave Affaire . . . .             | 2 | 2 | 1 »  |
| Le Jour de M <sup>lle</sup> . . . . . | 1 | 1 | 1 »  |
| Le Menuet d'Achille . . .             | 1 | 1 | 1 »  |
| Nô ! . . . . .                        | 2 | » | » 50 |
| Le Numéro gagnant . . . .             | 1 | 2 | 1 »  |
| Pensum (Charade) . . . .              | 1 | 2 | 1 »  |
| Pervenche . . . . .                   | 2 | 1 | 1 »  |
| Petite Maman . . . . .                | » | 4 | 1 »  |
| Le Petit Monde . . . . .              | 1 | 2 | 1 »  |
| La Petite Princesse . . .             | » | 2 | » 50 |
| Les Petits Ambitieux . . .            | 1 | 1 | 1 »  |
| Les Petits Révoltés . . . .           | 1 | 3 | 1 »  |
| La pièce de 5 francs . . .            | 1 | 1 | 1 »  |
| Poucet et Poucette . . . .            | 1 | 2 | 1 »  |
| Pour un Hanneçon . . . .              | 2 | 2 | 1 »  |
| Quand nous serons grandes . . . . .   | » | 3 | 1 »  |
| Le Renard et le Corbeau . . . . .     | 2 | » | 1 »  |
| Rêves d'Avenir . . . . .              | 2 | » | » 50 |
| Un Complot . . . . .                  | 1 | 3 | 1 »  |
| Une Histoire de Brigands . . . . .    | 2 | 3 | 1 »  |
| Vive le général ! . . . .             | 2 | 4 | 1 »  |

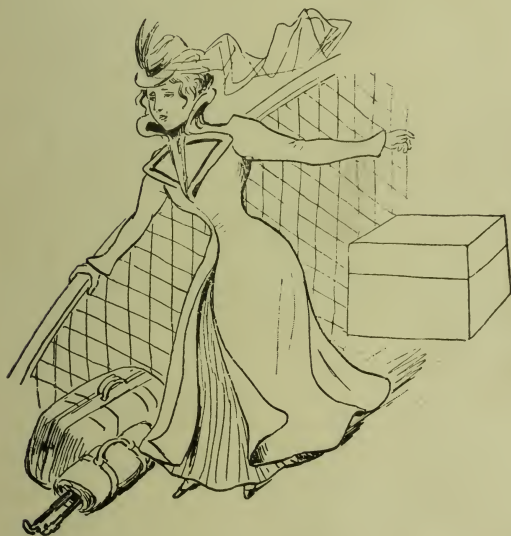
J. THÉNARD

33

# DE CALAIS A DOUVRES

MONOLOGUE

DIT PAR **Madame J. THÉNARD**, de la Comédie-Française.



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

1900

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.



J. THÉNARD

---

# DE CALAIS A DOUVRES

MONOLOGUE



PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1900

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour  
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.





## DE CALAIS A DOUVRES

---

Très lent et très joué.

Quand on part, ce n'est rien ; mais c'est quand on arrive !!

Figurez-vous que je ne connaissais pas l'Angleterre ! J'avais des chapeaux anglais, des couteaux anglais, etc. ; mais je ne connaissais pas l'Angleterre.

Justement une de mes amies venait de se fiancer avec un de mes amis. — « Eh bien, ma chère Isabelle ! » lui dis-je, « puisque vous voulez faire un

*Un jour, elle me dit : Si nous allions*  
 petit voyage avec Octave, allons tous les trois à  
 Londres, ce sera charmant! » *Moi, la proposition me*

« Seulement, ma chère, je ne veux pas, moi, aller en bateau! oh ça non, non, non. » Isabelle me dit que ce n'est pas possible!!

« Allons donc? pas possible, mais voyons! en prenant par le plus long et en prenant un billet plus cher, on peut bien??? »

« Non, il n'y a pas moyen, » dit-elle, « mais rassurez-vous, chère, le bateau est, dit-on, superbe; on est *comme chez soi*. » — Ah, ma foi! puisque l'on y est comme chez soi! cela me décide tout à fait. »

Nous nous faisons *donc* des costumes anglais... à Paris; oui — parce que c'est à Paris que se font les costumes anglais, toujours.

Moi, j'avais un costume gris, et Isabelle avait un costume... gris aussi... Et Octave aussi était en gris. — Nous étions très réussis. — Moi, j'avais un petit chapeau avec des bleuets; enfin vous savez, là, très bien.

Tout ce couplet très coquettement dit.

Nous arrivons gare du Nord... bon wagon... comme chez soi — on était très bien. — « Ma foi, me disais-je, ce n'est pas bien fatigant d'aller à Londres!! »

A midi, on arrive à Calais. *Un employé* on ouvre la portière et on me dit: « Descendez, Madame. » — « Plait-il? » — « Descendez. » — Ah oui, j'avais bien entendu!



« Mais non, merci ; je suis bien, je ne veux pas descendre. » — « Il le faut ! » — « Comment il le faut ? » C'est ridicule ces chemins de fer, aussitôt qu'on est bien dans un wagon, on vous fait descendre ! — Enfin ! (sourir.) on me dit : « Montez là. » — « Où ça ? » — « Là... dans le bateau. » (Tout cela un peu ahurie.)

Alors je vois un bateau très beau... *très grand.* plus grand qu'ici ; là, à l'air, oh oui, en plein air !... Il y avait même du vent. Je vois des pliants, des bancs. — C'était très bien, ma foi. — Ah, et puis de l'air ! ! *en plein*

Isabelle va se placer à l'avant avec Octave. Elle se met comme ça ! (La main droite soutenant le coude.) Moi je me mets comme cela : (Même jeu pour la gauche.) Et Octave se met comme cela : (Les deux mains croisées.) Ils étaient mélancoliques, et moi de les voir mélancoliques, cela me rendait... mélancolique. (Toute cette phrase très poétiquement exagérée.)

(A partir de ce moment jouer comme si on était sur un bateau et que le sol se dérobo.)

Tout d'un coup un choc.

« Qu'est-ce qu'il y a ?... voyons. Qu'est-ce que c'est que ça ? » — « Madame ! on part. » — « Comment, on part, sans me prévenir ? c'est ri-di-cu-le. — Ah, et puis, je ne veux plus partir. Faites-moi venir le chef de gare. Je veux descendre, c'est ridicule. — On ne tient pas debout sur votre bateau. Il n'est pas solide ! Je... veux descendre. » — Les passagers qui

étaient d'abord montés avec nous étaient tous partis. Il n'y avait plus que nous; Isabelle était toujours à l'avant avec Octave, qui la regardait! Tout d'un coup elle lui dit : — « Oh, monsieur Octave, comme vous êtes pâle ! »

Il était pâle.

Alors, lui, répliqua : — « Oh, Isabelle, si vous saviez combien mon cœur !... » Et il s'en va. Je ne sais pas où il a été ! mais il est parti. Je l'ai aperçu au bout du bateau, qui regardait la mer. — Il avait l'air absorbé ! Oh, il était absorbé ! Je dis à Isabelle : « Ma chère, asseyons-nous ! fermez les yeux et ne pensez à rien, pensez à Octave. »

Elle s'assied. J'en fais autant et tout d'un coup je reçois sur la tête un choc énorme ! C'était la mer, figurez-vous. Oui, la mer, qui embarquait ; elle avait pris des premières aussi, il faut croire. — Cela se nomme « le baiser de la vague ». Je ne savais pas ça, mais je ne l'avais jamais reçu le baiser de la vague ; ce n'est pas agréable, mais je ne bougeai pas. — Pourtant je passe la main sur ma figure, je la retire, je la regarde : (Avec horreur.) Elle était bleue !!

Ah mon Dieu, faut-il que je sois malade pour être bleue déjà ! Non, c'était... les fleurs de mon chapeau qui avaient reçu aussi le baiser de la vague... et qui me déteignaient sur la figure ! J'avais tout un côté bleu !

*Le bateau*  
Et pendant deux heures! cela n'a pas arrêté de faire comme cela: (Elle imite le mouvement du bateau qui plonge.) et de faire comme cela. (Elle imite le roulis.)

Ah! on m'avait dit que je serais comme chez moi!!

*Soudain*  
Mais si c'était comme cela chez moi, je n'y serais jamais. — Un choc!! ah, ça y est, nous sombrons!...

*Pas du tout*  
Non, c'était l'arrivée!...

Alors, si vous aviez vu le déballage des voyageurs: Il y en avait de pâles, de rouges. — Les messieurs qui, au départ, avaient tous la moustache comme ça: (Elle montre les moustaches relevées.) A l'arrivée, ils l'avaient tous comme ça: (Elle indique la moustache tombante.) Nous, les dames, nous sommes mieux; on se recoiffe, on serre son voile, on a bien son chapeau un peu de travers, mais enfin cela va. Mais les hommes! oh cela ne leur va pas, le bateau. — Je cherche Octave! ah, mon Dieu, il est noyé?... Non. Je vois arriver quelque chose de pâle du fond du bateau! c'était Octave, qui dit à Isabelle: « Oh, Isabelle! mon cœur!... » — « Non, n'en parlez pas, cher ami, nous savons où il est. »

*ms v. 100*  
Alors on nous met dans des wagons; nous arrivons à Londres et nos amis nous disent (Très souriante.) « Eh bien, bonne traversée? » — (Avec grimace.) « Oui, c'était charmant. » — (Gracieux.) « J'espère que vous aurez le même temps quand vous reviendrez l'année prochaine? » — « Ah, vous croyez

Ah, non !  
que je redanserais comme cela pendant deux heures ?  
Jamais ! je ne repasserais que quand on ira en voi-  
ture !... et encore je prendrai mes chevaux pour  
être sûre que cela ne me secouera pas trop ! sinon,  
jamais ! jamais !!! »

*Je retournerai en Angleterre  
quand les bateaux auront  
des ailes !*





# A LA MÊME LIBRAIRIE

## COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

|                                              | Hommes | Femmes | Prix. |
|----------------------------------------------|--------|--------|-------|
| ADÉLAÏDE ET VERMOUTH, comédie. . . . .       | 1      | 1      | 1 50  |
| A LA PORTE, comédie. . . . .                 | 2      | 1      | 1 50  |
| ANICROCHE, charade. . . . .                  | 3      | 2      | 1 »   |
| APPARTEMENTS A LOUER . . . . .               | 2      | 3      | 1 50  |
| AVANT LE BAL, comédie . . . . .              | »      | 2      | 1 »   |
| AZOR, comédie bouffe . . . . .               | 3      | 2      | 1 50  |
| BAROMÈTRE (Le), comédie . . . . .            | 2      | 3      | 1 50  |
| BISBIS DE MÉNAGE, comédie . . . . .          | 1      | 2      | 1 »   |
| BONNET DE COTON (Le), comédie . . . . .      | 1      | 2      | 1 50  |
| CHER MAÎTRE, comédie. . . . .                | 2      | 5      | 1 »   |
| CHEZ LES MARTIN, comédie. . . . .            | 1      | 1      | 1 »   |
| CHRYSALIDE (La), comédie. . . . .            | 2      | 2      | 1 50  |
| CINQUIÈME A GAUCHE, comédie . . . . .        | 2      | 1      | 1 »   |
| CORRESPONDANCE (La), comédie . . . . .       | 4      | 2      | 1 »   |
| DAME DE PIQUE (La). . . . .                  | 1      | 2      | 1 »   |
| DAME QUI PREND LA MOUCHE (Une), comédie.     | 1      | 2      | 1 50  |
| DÉCLARATION (La), comédie . . . . .          | 1      | 1      | 1 »   |
| DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie . . . .    | 3      | 2      | 1 50  |
| DOUBLE MÉPRISE, comédie . . . . .            | »      | 2      | 1 »   |
| DROLE DE VISITE (Une), comédie . . . . .     | 3      | 2      | 1 »   |
| ESPERANCES (Les), comédie. . . . .           | 1      | 1      | 1 »   |
| FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres. . . .  | 1      | 1      | 1 »   |
| HUIT JOURS DE MENAGE, comédie . . . . .      | 1      | 1      | 1 »   |
| INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers . .   | »      | 2      | 1 »   |
| LYCÉENNE (La), saynète . . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| MADAME ET MONSIEUR, comédie . . . . .        | 1      | 1      | 1 50  |
| MADemoisELLE EST SORTIE, comédie. . . . .    | 1      | 2      | 1 50  |
| MALDONNE, comédie . . . . .                  | 3      | 1      | 1 »   |
| MARI D'HORTENSE (Le), comédie . . . . .      | 3      | 2      | 1 50  |
| MARIAGE D'INCLINATION, comédie. . . . .      | »      | 2      | 1 »   |
| OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée . . . . . | 1      | 1      | 1 »   |
| PASSION (Une), comédie . . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| PERRUQUE (La), comédie. . . . .              | 1      | 2      | 1 50  |
| POSTE RESTANTE, comédie. . . . .             | 1      | 1      | 1 »   |
| PREMIER NUAGE (Le), comédie . . . . .        | 2      | 3      | 1 »   |
| PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie. . . .    | 1      | 3      | 1 50  |
| QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie . . . .   | 2      | 1      | 1 50  |
| REFUGE (Le), saynète . . . . .               | 1      | 1      | 1 »   |
| RÉSERVISTE, comédie. . . . .                 | 1      | 1      | 1 »   |
| RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie . . . .   | 1      | 1      | 1 50  |
| RIVAL POUR RIRE, comédie. . . . .            | 2      | 1      | 1 50  |
| ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie . . . . .   | 1      | 1      | 1 »   |
| SONATE EN MI (La), comédie . . . . .         | 3      | 2      | 1 50  |
| SOUS-PRÉFET (Le), comédie. . . . .           | 3      | 3      | 1 50  |
| TANTE HÉLÈNE, comédie . . . . .              | 2      | 1      | 1 50  |
| TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque. . . . .       | 2      | 2      | 1 50  |
| TRAIN N° 12 (Le), comédie . . . . .          | 1      | 1      | 1 »   |
| TRICORNOT (Tableau villageois) . . . . .     | 4      | 2      | 1 50  |
| VIEILLES GENS (Les), comédie. . . . .        | 4      | 1      | 1 50  |
| VOUÉ AU BLANC. . . . .                       | 1      | 4      | 1 »   |
| X, comédie . . . . .                         | 3      | 3      | 1 50  |

# INDULGENTE

MONOLOGUE

34

PAR

**M<sup>me</sup> THÉNARD**, *de la Comédie-Française,*

*Officier de l'Instruction publique.*

*Dit par l'Auteur.*



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—  
1899

Tous droits de reproduction, de traduction et d'analyse réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.







# INDULGENTE

MONOLOGUE

PAR

**M<sup>me</sup> THÉNARD**, *de la Comédie-Française*,

Officier de l'Instruction publique.



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—  
1899

Tous droits de représentation, de reproduction, de traduction et d'exécution réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



# INDULGENTE



Elle entre en souriant très aimablement, regarde le public avant de parler et s'adressant à tout l'auditoire.

Êtes-vous comme moi?? oui! Je le vois, j'en suis sûre, vous êtes comme moi!

Moi, j'ai un caractère charmant! C'est fâcheux d'être obligé de convenir de cela soi-même, mais, vraiment, je dois l'avouer, j'ai une nature exquise!

Je trouve tout bien, tout bon, tout beau, je ne critique jamais rien. Je trouve toutes les femmes jolies. — Tous les messieurs... jolis. Enfin je suis l'indulgence même.

D'ailleurs il faut être indulgent en ce monde ! aussi moi suis *indulgente* pour tous.

Une pause et finement.

Et pourtant il y aurait joliment à dire : hein?... Si l'on n'était pas indulgent !!...

Ainsi tenez « entre nous » vous rappelez-vous le dernier dîner de notre amie ? vous savez bien ? jeudi ??? (Très aimable.) Quelle charmante personne, n'est-ce pas ? Quelle femme délicieuse !!

Une pause et regardant le public avec un air de confiance.

Seulement, elle s'habille mal !... par exemple, et ne sait pas recevoir. Du reste, elle est très bête ! Entre nous, n'est-ce pas ?? Son dîner était absolument manqué ! (Riant.) Était-ce mauvais, hein ? Le potage était froid ; la glace était chaude, c'était atroce !... mais moi, cela ne me fait rien et je n'en parle pas, parce que je suis indulgente ! mais une personne qui ne serait pas comme moi, oh ! on en dirait...

---

Reprenant avec un air attendri et affecté.

Et ses enfants, quels amours ! j'adore les enfants ; moi d'abord, et je suis toujours indulgente pour les bébés. (Ferme.) Mais pourtant ceux-là sont trop mal élevés !! Je le disais à mon mari l'autre jour : Si j'avais des enfants comme cela, je les briserais !! Car enfin vous, qui les connaissez ! Ce sont des monstres ??

Dernièrement je les invite à passer la journée chez moi. (Avec un gros soupir.) Oh ! quelle journée !

Ils commencent par grimper sur les meubles, touchent à tout, arrachent mes fleurs, jouent au cheval avec mes fauteuils !... Oh alors ! moi, qui suis très indulgente, je les ai pris, et les ai enfermés jusqu'au soir dans le grenier. — Ils ont crié, pleuré ! ça m'était bien égal !! En rentrant, ils ont dit à leur mère : (Imitant la voix d'enfant.) *Je ne veux plus aller chez la dame !* Eh bien ! je n'en demande pas davantage, je ne

veux plus qu'ils reviennent « chez la dame. »  
Ah non ! merci.

Du reste, c'est la faute de leur père ! Je suis, vous le savez, très indulgente pour les hommes ! Ils ont tant besoin d'indulgence, les hommes??!

Mais vraiment celui-là est trop bête. Il n'a pas d'énergie, pas de volonté ! je n'ai jamais vu un homme comme ça ! (Elle rit.) D'ailleurs pour avoir épousé sa femme!! il ne fallait pas qu'il fût bien fort ! (Elle rit plus fort.) Ils sont aussi bêtes l'un que l'autre!! cela fait la paire!! Ils n'ont aucun jugement!... (Très gaie.) Avez-vous remarqué l'autre soir à ce dîner ? Les convives qui étaient autour de la table?? Des figures ! qu'on ne voit nulle part ; je suis toujours indulgente pour la société, car elle a très besoin d'indulgence aussi.

Mais ces gens-là ! Non ; ils avaient un air... Je le disais à mon mari en revenant : Ne trouves-tu pas, mon ami, qu'ils avaient des têtes d'as-

sassins?? où ont-ils pêché ces têtes-là?? Aussi je n'ai pas hésité à dire à mon amie :

Souriant.

Ma chère, je suis très indulgente, vous le savez? Mais vraiment, vous ne savez pas recevoir!

— Vous vous habillez mal!

— Vous n'avez aucun esprit. Vos enfants sont mal élevés!

— Votre mari est bête comme une oie.

— Vous recevez des personnes qui ont des têtes d'assassins!...

— Mais cela ne me fait rien à moi, parce que je suis indulgente! Une personne qui ne le serait pas le dirait. Moi, ma chère, je ne vous le dis pas parce que je suis fort indulgente.

Au public.

Et tout le monde est comme moi, n'est-ce pas?

Elle va pour sortir.

Vous l'avez vu, je suis très indulgente ? Seulement ne dites rien de moi quand je serai partie, parce que je ne le permets pas, et vous me le paieriez !!

Elle sort en faisant un signe de menace comique.







# A LA MEME LIBRAIRIE

## COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

|                                                  | Houmies | Femmes | Prix. |
|--------------------------------------------------|---------|--------|-------|
| ADÉLAÏDE ET VERMOUTH, comédie. . . . .           | 1       | 1      | 1 50  |
| A LA PORTE, comédie. . . . .                     | 2       | 1      | 1 50  |
| ANICHOCHÉ, charade. . . . .                      | 3       | 2      | 1 »   |
| APPARTEMENTS A LOUER. . . . .                    | 2       | 3      | 1 50  |
| AVANT LE BAL, comédie. . . . .                   | »       | 2      | 1 »   |
| AZOR, comédie bouffe. . . . .                    | 3       | 2      | 1 50  |
| BAROMÈTRE (Le), comédie. . . . .                 | 2       | 3      | 1 50  |
| BISBIS DE MÉNAGE, comédie. . . . .               | 1       | 2      | 1 »   |
| BONNET DE COTON (Le), comédie. . . . .           | 1       | 2      | 1 50  |
| CHER MAÎTRE, comédie. . . . .                    | 2       | 5      | 1 »   |
| CHEZ LES MARTIN, comédie. . . . .                | 1       | 1      | 1 »   |
| CHRYSLIDE (La), comédie. . . . .                 | 2       | 2      | 1 50  |
| CINQUIÈME A GAUCHE, comédie. . . . .             | 2       | 1      | 1 »   |
| CORRESPONDANCE (La), comédie. . . . .            | 4       | 2      | 1 »   |
| DAME DE PIQUE (La). . . . .                      | 1       | 2      | 1 »   |
| DAME QUI PREND LA MOUCHE (Une), comédie. . . . . | 1       | 2      | 1 50  |
| DÉCLARATION (La), comédie. . . . .               | 1       | 1      | 1 »   |
| DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie. . . . .       | 3       | 2      | 1 50  |
| DOUBLE MÉPRISE, comédie. . . . .                 | »       | 2      | 1 »   |
| DROLE DE VISITE (Une), comédie. . . . .          | 3       | 2      | 1 »   |
| ESPÉRANCES (Les), comédie. . . . .               | 1       | 1      | 1 »   |
| FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres. . . . .    | 1       | 1      | 1 »   |
| HUIT JOURS DE MÉNAGE, comédie. . . . .           | 1       | 1      | 1 »   |
| INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers. . . . .  | »       | 2      | 1 »   |
| LYCÉENNE (La), saynète. . . . .                  | 1       | 1      | 1 »   |
| MADAME ET MONSIEUR, comédie. . . . .             | 1       | 1      | 1 50  |
| MADemoiselle EST SORTIE, comédie. . . . .        | 1       | 2      | 1 50  |
| MALDONNE, comédie. . . . .                       | 3       | 1      | 1 »   |
| MARI D'HORTENSE (Le), comédie. . . . .           | 3       | 2      | 1 50  |
| MARIAGE D'INCLINATION, comédie. . . . .          | »       | 2      | 1 »   |
| OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée. . . . .      | 1       | 1      | 1 »   |
| PASSION (Une), comédie. . . . .                  | 1       | 1      | 1 »   |
| PERRUQUE (La), comédie. . . . .                  | 1       | 2      | 1 50  |
| POSTE RESTANTE, comédie. . . . .                 | 1       | 1      | 1 »   |
| PREMIER NUAGE (Le), comédie. . . . .             | 2       | 3      | 1 »   |
| PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie. . . . .      | 1       | 3      | 1 50  |
| QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie. . . . .      | 2       | 1      | 1 50  |
| REFUGE (Le), saynète. . . . .                    | 1       | 1      | 1 »   |
| RÉSERVISTE, comédie. . . . .                     | 1       | 1      | 1 »   |
| RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie. . . . .      | 1       | 1      | 1 50  |
| RIVAL POUR RIRE, comédie. . . . .                | 2       | 1      | 1 50  |
| ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie. . . . .        | 1       | 1      | 1 »   |
| SONATE EN MI (La), comédie. . . . .              | 3       | 2      | 1 50  |
| SOUS-PRÉFET (Le), comédie. . . . .               | 3       | 3      | 1 50  |
| TANTE HÉLÈNE, comédie. . . . .                   | 2       | 1      | 1 50  |
| TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque. . . . .           | 2       | 2      | 1 50  |
| TRAIN n° 12 (Le), comédie. . . . .               | 1       | 1      | 1 »   |
| TRICORNOT (Tableau villageois). . . . .          | 4       | 2      | 1 50  |
| VIEILLES GENS (Les), comédie. . . . .            | 1       | 1      | 1 50  |
| VOUÉ AU BLANC. . . . .                           | 1       | 1      | 1 »   |
| X, comédie. . . . .                              | 3       | 3      | 1 50  |

35  
JENNY THÉNARD

# Oh! le Théâtre!

MONOLOGUE

DIT PAR

M<sup>me</sup> Jenny THÉNARD, de la Comédie-Française

OFFICIER D'ACADÉMIE



PRIX : 1 FRANC

PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

—  
1896

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.





## OH ! LE THÉÂTRE !

---

Vous aimez le théâtre ?

Moi, j'adore le théâtre ! Ah ! j'aime ça !... Seulement je n'y vais pas souvent : parce que je ne trouve jamais de pièce qui me plaise !

Moi, pour que je m'amuse au théâtre, il faut que je pleure : (Elle pleurniche.) sans cela je ne m'amuse pas !... C'est vrai !...

Moi, je suis très sensible !

Il n'y a rien de si sensible que les gens gras.

Eh bien ! moi, je suis très sensible.

Un rien, (Elle pleurniche.) et je suis tout de suite partie !... C'est vrai !...

Elle pleure.

L'autre jour un de nos amis qui est comme moi, « qui est gras et qui est sensible » me dit : « Voulez-vous venir au théâtre ? »

On donne une pièce magnifique à l'Ambigu.

Voilà soixante jours que j'y vais tous les soirs... pour pleurer... Venez donc : ~~on rira.~~ »

Je lui dis :

« Je veux bien ! »

Hier matin, il arrive. J'étais en train de déjeuner et il me dit :

« J'ai deux places pour ce soir. »

Bref.

L'idée d'aller au théâtre m'arrête ma digestion net.

Mon déjeuner est resté là (Elle montre sa poitrine.) toute la journée.

J'étais toute remuée à l'idée d'aller au théâtre le soir.

Toute cette partie du monologue se dit en pleurnichant et avec une émotion comique.

Le soir à sept heures, mon ami vient me chercher dans un fiacre.

Dans la voiture il me dit :

« Voulez-vous que je vous raconte la pièce ? »

Non, ne me racontez rien, je suis déjà assez remuée comme ça, mon Dieu !

*L'autre jour, j'allais au théâtre avec  
un de mes amis. Nous étions 4 personnes.*

Nous arrivons au théâtre. Sous la porte il y avait un monsieur qui était dans une petite boîte avec deux autres messieurs qui avaient l'air triste ; mais ça ne les empêchait pas de prendre les billets de tout le monde.

Je lui tends mon billet en lui disant :

Ceci avec des pleurs contenus.

« Voilà, Monsieur. »

Alors il me fait la tête : « Merci ! » (Elle fait un geste pour indiquer le côté gauche.) Allez par là.

Alors mon ami et moi nous nous dirigeons de ce côté-là ; mais nos places étaient pour le côté droit. « Parce qu'au théâtre quand on vous indique à gauche, c'est que vos places sont pour le côté droit. »

Nous arrivons à nos stalles d'orchestre...

Je vais pour m'asseoir et je tombe dans un trou. « Parce que les nouveaux fauteuils d'orchestre c'est très commode : au moment où on va s'asseoir, ça se relève, alors vous êtes dans un trou. » Je ne pouvais plus en sortir moi, de mon trou!...

Alors mon ami me prend par un bras, le monsieur à côté de moi me prend par l'autre bras et on finit par me retirer ; mais ç'a été laborieux!...

Alors mon ami me dit :

« Baissez ça, mettez la main dessus et asseyez-vous.

Elle se retourne, regarde effarée derrière elle.

Jamais je ne pourrai faire ça toute seule ! »

Alors il a mis la main sur mon fauteuil, j'en ai fait autant pour le sien, il s'est assis, et quand nous avons été assis, ça n'a plus bougé.

Très naïvement.

Alors nous avons attendu un moment, puis on a sonné une petite sonnette, des musiciens à l'orchestre ont pris leurs violons et ils ont fait : « Bé, bé, bé, bé, bé, bé, bé, bé, bé... »

Elle pleure.

Oh !... quand j'ai entendu bé, bé, bé, bé, bé, je n'ai pu faire autrement que de pleurer !

Mon ami me disait :

« Voyons, séchez-vous, ce n'est pas encore commencé !! »

J'avais pris un ballot de mouchoirs, « parce que je me connais au théâtre, moi ! »

Puis, on a levé le rideau !

Oh ! Madame, que c'était beau !

Ça représentait un salon où il n'y avait pas un meuble.

Bref.

Eh bien ! vous savez, quand on est sensible comme moi et qu'on voit un salon où il n'y a pas un meuble, ça vous remue.



Alors on'a ouvert la porte au fond et un domestique avec des mollets en soie et des bracelets d'argent autour des jambes s'est mis à annoncer :

« Monsieur le Comte. »

Très fort.

Alors le comte est entré : un homme superbe, tout doré par devant, avec une épée et une perruque toute blanche.

Pauvre vieux ! mais il avait l'air jeune tout de même.

Alors est arrivée la Comtesse. Il s'est mis à lui parler.

...J'ai vu tout de suite que c'était sa femme parce qu'elle l'a appelé : « Misérable ! » Alors ils se sont mis à raconter une histoire à faire frémir, madame !

Tout le reste de cela en pleurant.

Le comte a dit à la comtesse que Camille et Gontran qui étaient deux enfants trouvés dans une caverne et qui avaient été abandonnés par des personnes qu'on ne connaissait pas, qui n'avaient pas dit leur nom et qui n'étaient jamais revenues, se trouvaient être les enfants du comte, de la comtesse, du marquis, de la marquise, du baron, de la baronne, du duc et de la duchesse. (Eclatant en sanglots.) De sorte que ces enfants qui n'avaient pas de parents, se sont trouvés tout d'un coup quatre pères et quatre mères.

Si ce n'est pas épouvantable !

Eclatant de nouveau en sanglots.

Alors quand la marquise est entrée, il l'a appelée : « Misérable ! »

Puis quand la duchesse est entrée, il l'a appelée : « Misérable ! »

Et ils se sont tous appelés : « Misérables ! »

Alors quand j'ai vu toute la noblesse qui se traitait comme ça, je n'ai pas pu faire autrement, j'ai fondu en larmes !

Elle sanglote longuement.

Puis on a baissé le rideau.

Et j'entendais qu'ils se disputaient encore derrière le rideau. Ils faisaient un bruit ! Ils criaient : « Appuyez ! Appuyez !!! Je ne sais pas sur quoi ils pouvaient appuyer ; mais ils s'appuyaient sur quelque chose sûrement.

Un grand temps ; elle s'essuie le visage et respire fortement.

Le deuxième acte était encore plus beau. Ça se passait dans les égouts !... Toute la noblesse de l'époque était réunie dans les égouts.

Je ne sais pas ce qu'ils faisaient là ; mais il y avait le marquis, la marquise, le duc, la duchesse, enfin toute la société.

Et puis il y avait aussi un officier ! « Je ne l'avais pas encore vu l'officier : » il était très bien ! Des moustaches comme ça !

Elle fait le geste d'un homme qui retrousse de grandes moustaches.

Et il se met à dire à la marquise que Camille et Gontran sont ses enfants.

Alors cette pauvre dame qui ne savait pas qu'elle avait eu des enfants ça lui a fait quelque chose. (Naïvement.) Parce que, n'est-ce pas, si on vous disait tout d'un coup :

« Madame, vous avez eu des enfants » et que vous n'en sachiez rien, ça vous ferait quelque chose, n'est-ce pas ?

Alors elle a eu une défaillance. (Elle fait le mouvement d'une personne qui s'évanouit.) Et l'officier a été chercher un verre d'eau. « Moi, je ne sais pas, mais je n'aimerais pas à boire un verre d'eau dans les égouts.

Enfin ! c'était peut-être l'habitude à cette époque-là. » (Avec un accent dramatique exagéré.) Puis au moment où elle allait boire, il s'est retourné et il lui a mis quelque chose dans son verre.

Moi, j'ai vu ça et je lui ai crié :

« Madame ! ne buvez pas, madame. (En pleurant.) Ne buvez pas ! Il vous a mis une saleté dans votre verre !

Alors elle a bu u u u !...

Puis elle est tombée morte !

Et j'ai fondu en larmes !...

Elle sanglote.

Alors le marquis a dit :

« Je vais boire aussi puisque c'est ça ! »

Et moi je lui criais :

« Ne buvez pas, monsieur, ne buvez pas, voyons, puisque ça a fait du mal à votre dame ! »

Et il a bu!...

Faut-il être bête enfin !

Il est tombé mort aussi !

Elle sanglote.

Puis toute la société s'est mise à boire et ils sont tous tombés morts par petits tas ; il y en avait partout!...

Et quand j'ai vu tous ces gens qui étaient morts, j'ai pas pu faire autrement, j'ai fondu en larmes.

Elle sanglote longuement.

On est venu me dire :

« Madame, il faut aller pleurer dehors. »

Pourquoi ça ?

C'est fini ! vous ne voyez donc pas ? on éteint. C'est vrai ! — J'étais dans mon mouchoir, je n'avais rien vu.

Elle se mouche. — Tout ceci haletante.

J'ai pris mon pardessus, j'ai pleuré dessus, j'ai pris mon parapluie, j'ai pleuré dedans, j'ai pris une voiture, j'ai inondé le fiacre ; et depuis ce temps

je ne peux pas m'arrêter de pleurer : c'est plus fort que moi !... Vous êtes bien gentils, n'est-ce pas ?

Eh bien ! je ne peux pas vous regarder ; j'ai... j'ai... j'ai trop envie de pleurer, j'aime mieux m'en aller !...

Elle sort en sanglotant de nouveau.







# A LA MÊME LIBRAIRIE

## COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

|                                                 | Hommes | Femmes | Prix. |
|-------------------------------------------------|--------|--------|-------|
| ADÉLAÏDE ET VERMOUTH, comédie. . . . .          | 1      | 1      | 1 50  |
| A LA PORTE, comédie. . . . .                    | 2      | 1      | 1 50  |
| ANICROCHE, charade. . . . .                     | 3      | 2      | 1 »   |
| APPARTEMENTS A LOUER. . . . .                   | 2      | 3      | 1 50  |
| AVANT LE BAL, comédie. . . . .                  | »      | 2      | 1 »   |
| AZOR, comédie bouffe. . . . .                   | 3      | 2      | 1 50  |
| BAROMÈTRE (Le), comédie. . . . .                | 2      | 3      | 1 50  |
| BISBIS DE MÉNAGE, comédie. . . . .              | 1      | 2      | 1 »   |
| BONNET DE COTON (Le), comédie. . . . .          | 1      | 2      | 1 50  |
| CHER MAÎTRE, comédie. . . . .                   | 2      | 5      | 1 »   |
| CHEZ LES MARTIN, comédie. . . . .               | 1      | 1      | 1 »   |
| CHRYSALIDE (La), comédie. . . . .               | 2      | 2      | 1 50  |
| CINQUIÈME A GAUCHE, comédie. . . . .            | 2      | 1      | 1 »   |
| CORRESPONDANCE (La), comédie. . . . .           | 4      | 2      | 1 »   |
| DAME DE PIQUE (La). . . . .                     | 1      | 2      | 1 »   |
| DAME QUI PREND LA MOUCHE (Une), comédie.        | 1      | 2      | 1 50  |
| DÉCLARATION (La), comédie. . . . .              | 1      | 1      | 1 »   |
| DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie. . . . .      | 3      | 2      | 1 50  |
| DOUBLE MÉPRISE, comédie. . . . .                | »      | 2      | 1 »   |
| DROLE DE VISITE (Une), comédie. . . . .         | 3      | 2      | 1 »   |
| ESPÉRANCES (Les), comédie. . . . .              | 1      | 1      | 1 »   |
| FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres. . . . .   | 1      | 1      | 1 »   |
| HUIT JOURS DE MÉNAGE, comédie. . . . .          | 1      | 1      | 1 »   |
| INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers. . . . . | »      | 2      | 1 »   |
| LYCÉENNE (La), saynète. . . . .                 | 1      | 1      | 1 »   |
| MADAME ET MONSIEUR, comédie. . . . .            | 1      | 1      | 1 50  |
| MADemoiselle EST SORTIE, comédie. . . . .       | 1      | 2      | 1 50  |
| MALDONNE, comédie. . . . .                      | 3      | 1      | 1 »   |
| MARI D'HORTENSE (Le), comédie. . . . .          | 3      | 2      | 1 50  |
| MARIAGE D'INCLINATION, comédie. . . . .         | »      | 2      | 1 »   |
| OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée. . . . .     | 1      | 1      | 1 »   |
| PASSION (Une), comédie. . . . .                 | 1      | 1      | 1 »   |
| PERRUQUE (La), comédie. . . . .                 | 1      | 2      | 1 50  |
| POSTE RESTANTE, comédie. . . . .                | 1      | 1      | 1 »   |
| PREMIER NUAGE (Le), comédie. . . . .            | 2      | 3      | 1 »   |
| PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie. . . . .     | 1      | 3      | 1 50  |
| QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie. . . . .     | 2      | 1      | 1 50  |
| REFUGE (Le), saynète. . . . .                   | 1      | 1      | 1 »   |
| RÉSERVISTE, comédie. . . . .                    | 1      | 1      | 1 »   |
| RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie. . . . .     | 1      | 1      | 1 50  |
| RIVAL POUR RIRE, comédie. . . . .               | 2      | 1      | 1 50  |
| ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie. . . . .       | 1      | 1      | 1 »   |
| SONATE EN MI (La), comédie. . . . .             | 3      | 2      | 1 50  |
| SOUS-PRÉFET (Le), comédie. . . . .              | 3      | 3      | 1 50  |
| TANTE HÉLÈNE, comédie. . . . .                  | 2      | 1      | 1 50  |
| TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque. . . . .          | 2      | 2      | 1 50  |
| TRAIN N° 12 (Le), comédie. . . . .              | 1      | 1      | 1 »   |
| TRICORNOT (3 tableau villageois). . . . .       | 4      | 2      | 1 50  |
| VIEILLES GENS (Les), comédie. . . . .           | 4      | 1      | 1 50  |
| VOUÉ AU BLANC. . . . .                          | 1      | 4      | 1 »   |
| X, comédie. . . . .                             | 3      | 3      | 1 50  |



JENNY THÉNARD

36

# LES SOIRÉES

MONOLOGUE

DIT PAR

M<sup>me</sup> J. THÉNARD, de la Comédie-Française,  
Officier de l'Instruction publique.



Prix 50 Centimes

PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

1899

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés  
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



JENNY THÉNARD



# LES SOIRÉES

MONOLOGUE

DIT PAR

M<sup>me</sup> J. THÉNARD, *de la Comédie-Française*

Officier de l'instruction publique



PARIS

LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

—  
1899

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour  
tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.



# LES SOIRÉES



S'adressant aimable au public.

— Est-ce que vous y étiez?... Non?... Ah, vous n'étiez pas à celle-là !... Vous étiez à l'autre alors?... Très bien, très bien. Moi, j'étais à celle-là, car je n'en manque pas une. Que voulez-vous, quand on est mondaine, les soirées — artistiques surtout — c'est le rêve!!

Je guette les invitations de choix ; parfois, je vais à huit réceptions le même jour. Enfin je suis la dilettante, la « dégustatrice » de l'art pur !...

Ce soir, c'était chez les Sapranbonnaire. Programme des plus réussis : Les chansonniers du « Grand collecteur », le cabaret à la mode, la divette Toutalégout, enfin les étoiles du grand art moderne, (Finement.) oh, très moderne !... Puis, comme remplissage, quelques chanteurs de l'Opéra, un violoncelliste malgache et deux derviches tourneurs dans leurs meilleures créations : une soirée où tout Paris s'écraserait !...

Je devais en être comme bien vous pensez. Rien ne m'amuse comme de voir les arrivées, — c'est charmant de regarder entrer les autres — aussi je commande ma voiture pour neuf heures et demie. J'étais si impatiente qu'à neuf heures j'étais prête.

Je monte dans mon coupé, ravie à la pensée d'être la première peut-être !...

— Jean, rue François I<sup>er</sup>, vite, n'est-ce pas ?

De la rue Auber au Boulevard Haussmann une procession de voitures se dirigeant vers la gare Saint-Lazare empêcha Jean d'aller son train. Au coin de la rue de la Boétie un encombrement l'arrêta net :

Comme si elle parlait de la voiture.

— Allez, allez, Jean, passez donc !... neuf heures trois quarts !... Mais qu'est-ce qu'il y a ?

Je regarde : ce sont les Sédanlesac qui reçoivent. Nous voilà forcés de marcher au pas. (Impatiente.) Rue Pierre Charron, bal chez les Trecallès.

— Ah ! mais coupez la file, Jean, coupez !... dix heures, grand Dieu !

— Madame m'excusera, mais nous avons quatre files devant nous.

— Quatre files !...

Je bouillais. Si je n'avais pas été décolletée, je serais montée sur le siège !... (Avec rage.) C'est affreux !... Dix heures vingt, je vais manquer l'arrivée. (Joyeusement.) Rue François I<sup>er</sup> !... Enfin !... (Accablée.) Nouvelle file !... Mais c'est ma soirée, cela me console.

— Allez donc, Jean, allez donc !...

— Je ne peux pas bouger, madame, il y a un service d'ordre.

Je trépignais !... Dix heures cinquante !... Et devant moi, comme un monstrueux serpent déroulant ses anneaux, s'étend l'interminable file de voitures.

— Arrêtez, Jean !... Je descends, j'irai à pied. Bon, il pleut, je remonte. (Tragi-comique.) Onze heures sonnent !...

Des sergents de ville empêchent la circulation et se disputent avec les cochers.

Elle fait semblant de baisser la glace et de passer la tête à la portière.

— Laissez-nous passer, monsieur l'agent.

Bien, voilà mon panache qui s'accroche à la rainure de la portière, mon aigrette est de travers, je suis décoiffée, tout ça grâce à cet animal de sergent de ville qui marmotte je ne sais quoi entre ses dents. Je lui dis son fait, cela m'occupe puisqu'on ne marche pas... Onze heures quinze!... C'est à en avoir la jaunisse!...

Enfin!... Ouff!... Nous y sommes!... Je saute à bas de ma voiture et je m'engouffre dans le vestibule de l'hôtel.

Poussée effroyable... Un flot d'arrivants. Travail de Romain pour déposer mon manteau sur une montagne de vêtements roulés, pilés, réduits à leur plus simple expression. On me donne le numéro 987!... Je me dis : « Eh bien ! il y en a du monde !... »

Un valet m'indique d'un geste large, comme ça, (Elle imite le cantonnier sur une voie de chemin de fer.) Le chemin du salon. J'entends de lointains accords qui partent du premier étage, mais pour y arriver!... Du haut en bas de l'escalier, une grappe humaine, un espalier d'habits noirs.

— Allons, du courage — me dis-je — une fois le morceau fini, je me risque.

J'essaye de percer la foule, pas moyen. J'ai beau mettre des sourires autour de plusieurs :

Très gracieusement.

— Pardon, monsieur, je voudrais monter.

Plus grave, imitant le monsieur.

— Impossible, madame. Enfin essayez si vous voulez !...

— Heu !... heu !...

Elle fait mine de glisser et de pousser.

— Là !... Ouff !... Me voilà sur la quatrième marche devant moi, un monsieur énorme, derrière moi une dame colossale.

Imitant la dame.

— Ne poussez pas, madame, vous m'écrasez.

— Pardon ! madame, mais c'est vous qui m'é-touffez.

En haut, une voix connue commençait la délicieuse romance du « Four à plâtre ».

Le monsieur énorme se mit à battre la mesure avec son dos en se balançant de droite à gauche.

— Pardon, monsieur, voudriez-vous ne pas remuer comme ça, vous m'enfoncez les côtes.

Imitant le monsieur.

— Mille excuses, madame. Mais quand j'entends cette sublime musique, je ne puis m'empêcher d'en suivre le mouvement.

— Eh bon ! suivez, monsieur, mais ne bougez pas.

Une chaleur affreuse me suffoquait. Je ruisse-lais. J'essaye de prendre mon éventail : (Découragée.) Ah bien oui !... Bon, le voilà par terre !... Quel-qu'un veut le ramasser, cris de la dame colossale.

— Ne vous baissez pas, monsieur, vous me tuez, vous m'aplatissez l'estomac !...

A la fin, le jeune homme me rend une branche de mon bel éventail : c'est tout ce qu'il en reste.



Je suis forcée de m'éventer avec cette épave.

Derrière moi la foule a grossi. Plus moyen de descendre ni de monter. De là-haut viennent des bruits confus, raclements de violoncelle, bravos, cris sauvages. Si quelqu'un pouvait se trouver indisposé, ça ferait une trouée, je verrai peut-être quelque chose.

Le ciel a entendu ma prière. Une clameur s'élève, une dame vient de s'évanouir. Quelle joie !... On va la descendre... Déception ! On la monte au-dessus à cause de la foule. Encore un espoir perdu !... (Tragique-comique.) Et moi, je suis toujours là sur ma quatrième marche.

Derniers bravos, un brouhaha de chaise, grinçant sur le parquet... La descente au buffet. C'est fini, le flot va s'écouler...

Ah bien oui !... Le buffet est déjà envahi par les retardataires, ceux qui n'ont même pas pu approcher de l'escalier. Les sandwiches sont prises d'assaut, on se bat autour des homards, un essaim de jeunes gens se disputent un consommé. Moi, je meurs de soif !... Un monsieur obligeant m'offre d'entrer dans la mêlée pour me conquérir une limonade et un gâteau. Je méritais bien ça, vous savez !... (Emphatique.) Le noble cœur !... Ce monsieur avait un courage de paladin !... Il part pour la croisade, non pour le buffet. Vainqueur il brandit un verre de sirop. Je le vois ce verre bien heureux, je vais le saisir, quand tout à coup, un jeune homme le prend, l'avale et disparaît !!! Le noble cœur me dit de loin, toujours :

Comme si elle parlait à distance.

— Madame, voulez-vous un fruit ?... Je vais essayer !...

— Oui, un fruit, un légume si vous voulez, mais quelque chose !...

Il replonge dans le gouffre et reparaît tenant une fraise. Je tends la main, horreur !... La fraise se détache de sa tige et tombe dans le corsage de la grosse dame de tout à l'heure où elle disparaît.

Mon héros reste là, n'ayant plus qu'une tige entre les doigts.

— Ah ! passez-la-moi tout de même — lui dis-je — c'est de la verdure, ça vaut mieux que rien.

C'est tout ce que j'ai pu avoir. J'ai attendu mon numéro 987 jusqu'à une heure et demie du matin.

On a retrouvé mon manteau dans le coffre à bois. Quant à ma voiture, elle était au Trocadéro : elle avait dû prendre son tour. Enfin j'étais rentrée chez moi à quatre heures et demie.

Je n'ai rien vu, je n'ai rien entendu, je n'ai rien mangé, je n'ai rien bu, j'ai cassé mon éventail et déchiré ma robe, je suis restée cinq heures debout, mais je suis contente tout de même d'être allée dans cette soirée.

Pour une vraie mondaine, voyez-vous, l'essentiel c'est « *d'y être* » quitte à ne rien voir, pas même la maîtresse de la maison.

Je vous en prie, si vous donnez des soirées, invitez-moi, je viendrai, je vous le promets, j'adore cela !..





# A LA MÊME LIBRAIRIE

## PIÈCES POUR LA JEUNESSE

J.G. J.F. Prix

|                                            |   |   |   |
|--------------------------------------------|---|---|---|
| Les Amis de province.                      | 2 | 4 | 1 |
| Arlequin, maître de<br>maison . . . . .    | 5 | » | 1 |
| L'Atelier de peinture . .                  | 3 | 4 | 1 |
| Les Avocats . . . . .                      | 4 | » | 1 |
| Le Billet de Loterie . . .                 | 6 | » | 1 |
| Les Brevets de Margot . .                  | » | 2 | 1 |
| Un Cercle de femmes . .                    | 1 | 7 | 1 |
| Le Château de M. Tou-<br>lardot . . . . .  | 3 | 3 | 1 |
| C'est dans le Petit Jour-<br>nal . . . . . | » | 5 | 1 |
| La Cigale et la Fourmi . .                 | » | 6 | 1 |
| Un Coup de tête . . . . .                  | » | 2 | 1 |
| Le Crime de Moutiers . .                   | 5 | » | 1 |
| Les Cuisinières . . . . .                  | » | 7 | 1 |
| Deux Mères . . . . .                       | » | 5 | 1 |
| Le Désespoir de Louison .                  | » | 4 | 1 |
| Le Diable . . . . .                        | 3 | 3 | 1 |
| Une Discretion . . . . .                   | » | 2 | 1 |
| Les Doctresses . . . . .                   | » | 3 | 1 |
| La Dot d'Alice . . . . .                   | » | 2 | 1 |
| En pénitence . . . . .                     | » | 2 | 1 |
| Un Fiancé anonyme . . .                    | » | 5 | 1 |
| Une Gageure . . . . .                      | » | 4 | 1 |
| Le général Pruneau (de<br>Tours) . . . . . | 2 | 1 | 1 |
| La Malade imaginaire . .                   | » | 6 | 1 |
| Mademoiselle Sans peur .                   | » | 4 | 1 |
| Mademoiselle Soupe au<br>lait . . . . .    | » | 3 | 1 |
| Mardi de Mme Bobichon .                    | » | 3 | 1 |
| Ma sœur Claire . . . . .                   | » | 4 | 1 |
| Mentor (Charade) . . . .                   | » | 4 | 1 |
| Miss Peackle . . . . .                     | » | 2 | 1 |
| La Nègresse . . . . .                      | » | 5 | 1 |
| La Nuit de Noël . . . . .                  | » | 3 | 1 |
| Une Nuit orageuse . . . .                  | 4 | » | 1 |
| L'Oiseau bleu . . . . .                    | » | 3 | 1 |
| Le Pâté . . . . .                          | 3 | 1 | 1 |
| Les Petits Souliers . . . .                | » | 4 | 1 |
| Le Premier Bal . . . . .                   | » | 5 | 1 |
| Le Prix d'honneur . . . .                  | » | 2 | 1 |

J.G. J.F. Prix

|                                        |   |   |   |
|----------------------------------------|---|---|---|
| Le Réveil du Calife . . .              | 4 | » | 1 |
| Le Sac de Scapin . . . .               | 4 | » | 1 |
| Les Souhais interrom-<br>pus . . . . . | » | 4 | 1 |
| Treize à table . . . . .               | 2 | 2 | 1 |
| Le Trésor imaginaire . .               | » | 4 | 1 |
| Le Truc de Rose . . . . .              | » | 7 | 1 |
| Une Perle . . . . .                    | » | 2 | 1 |
| Le Vol-au-Vent . . . . .               | » | 3 | 1 |

## PIÈCES POUR L'ENFANCE

|                                         |   |   |      |
|-----------------------------------------|---|---|------|
| Les Bavardes . . . . .                  | » | 2 | » 50 |
| Blanc et Bleu . . . . .                 | 2 | » | » 50 |
| C'en est une . . . . .                  | 1 | 3 | 1 »  |
| La Cigale et la Fourmi . .              | » | 2 | 1 »  |
| Les Deux Gascons . . .                  | 2 | » | » 50 |
| Les Deux Moineaux . . .                 | 1 | 4 | 1 »  |
| L'Ecole buissonnière . .                | 2 | » | » 50 |
| Fiancés en herbe . . . .                | 1 | 1 | 1 »  |
| Five o'clock tea . . . . .              | » | 2 | » 50 |
| Une Grave Affaire . . . .               | 2 | 2 | 1 »  |
| Le Jour de M <sup>lle</sup> . . . . .   | 1 | 1 | 1 »  |
| Le Menuet d'Achille . . .               | 1 | 1 | 1 »  |
| Nô! . . . . .                           | 2 | » | » 50 |
| Le Numéro gagnant . . . .               | 1 | 2 | 1 »  |
| Pensum (Charade) . . . .                | 1 | 2 | 1 »  |
| Pervenche . . . . .                     | 2 | 1 | 1 »  |
| Petite Maman . . . . .                  | » | 4 | 1 »  |
| Le Petit Monde . . . . .                | 1 | 2 | 1 »  |
| La Petite Princesse . . .               | » | 2 | » 50 |
| Les Petits Ambitieux . .                | 1 | 1 | 1 »  |
| Les Petits Révoltés . . .               | 1 | 3 | 1 »  |
| La pièce de 5 francs . . .              | 1 | 1 | 1 »  |
| Poucet et Poucette . . .                | 1 | 2 | 1 »  |
| Pour un Hanneton . . . .                | 2 | 2 | 1 »  |
| Quand nous serons<br>grandes . . . . .  | » | 3 | 1 »  |
| Le Renard et le Cor-<br>beau . . . . .  | 2 | » | 1 »  |
| Rêves d'Avenir . . . . .                | 2 | » | » 50 |
| Un Complot . . . . .                    | 1 | 3 | 1 »  |
| Une Histoire de Bri-<br>gands . . . . . | 2 | 3 | 1 »  |
| Vive le général! . . . .                | 2 | 4 | 1 »  |

37  
J. THENARD

---

Le  
Voyage de noce

MONOLOGUE

DIT PAR **Madame J. THÉNARD**, de la Comédie-Française.



PARIS  
**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

⌚ Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.



J. THÉNARD

---

LE

# VOYAGE DE NOCE

MONOLOGUE

DIT PAR

**Madame THÉNARD**, de la Comédie-Française.

---

*DEUXIÈME ÉDITION*



PARIS

**LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.







## LE VOYAGE DE NOCE

---

*Dédié à Mademoiselle YOLANDE de LUYNES.*

*Souvenir affectueux.*

Elle entre et s'arrête sur le seuil, l'air timide, émue, elle avance en hésitant, et avant d'être descendue en scène, elle commence.

Je vous demande bien pardon ! mais je suis très émue ! ne me regardez pas, je vous en prie, sans cela, je ne pourrais pas parler ! Cela me gêne que vous me regardiez ! Non, je vous en prie, ne me regardez pas. Cela ne vous ferait rien de vous retourner de l'autre côté ? (Elle fait le signe comme indiquant le dos des spectateurs.) Non ? vous aimez mieux être comme cela ? (Elle indique les rangs de face.)

C'est égal, cela me gêne de parler quand on me regarde tant que cela.

Je vais vous raconter d'abord mon mariage.

Oh ! mon mariage !... c'est comme tous les mariages !...

J'avais rencontré mon fiancé dans un bal ! Nous avions valsé ensemble... mais moi, la valse ne me réussit pas. Tourner, tourner... comme cela ; j'étais tout étourdie. Mon valseur m'avait reconduite à ma place en me disant : « Mademoiselle... »

Elle imite le salut exagéré des danseurs, et chaque fois qu'elle dit ce mot, Mademoiselle, elle le dit avec la même intonation.

Moi, je répondis : « Monsieur... » (Elle fait la révérence.) Et ce fut tout ! J'avais le cœur tout barbouillé d'avoir tourné.

Le lendemain, ma mère me dit : « Tiens-toi droite ! Mets ton corsage à pointe et tiens-toi droite, mon Dieu ! nous avons du monde à dîner. »

Je me tiens droite, je mets mon corsage à pointe et j'entre au salon ! Le jeune homme avec qui j'avais valsé la veille était là !... Rien que de le voir le cœur me tourne, il me semble que je valse encore ! Brou... « Made-moi-selle... » — « Monsieur. » (Révérence.) Et ce fut tout. On passe à table. Pendant le dîner j'avais le nez plongé dans mon assiette ; je n'osais pas regarder le monsieur. Papa lui parlait

de l'avenir du pays et maman commençait à pleurer dans le coin de sa serviette. Après le dîner nous passons au salon; et maman me dit de plus en plus larmoyante : « Laissons ces messieurs, ma fille. » — « Oui, maman. » Nous sortons, et au bout d'un instant j'entends un coup de sonnette ! Ma mère se jette dans mes bras ! et me dit : « Ça y est !!! » — « Quoi ? » — « Ton père a promis ta main, ma fille ! » — « Comment le sais-tu ? » — « C'était un signal convenu entre nous. S'il sonnait deux fois, il te refusait ! s'il sonnait une fois, il t'accordait ! Il a sonné une fois : il a accordé ta main ! » Et ma mère se met à inonder le parquet de ses larmes ! Quand elle eut séché ses larmes, nous rentrâmes au salon. Le jeune homme était là, très pâle ; moi, j'étais très rouge ; j'avais chaud et je sentais que je me défrisais. C'est toujours comme cela, vous savez ; les jours où on a besoin d'être bien frisée, ce sont ces jours-là où cela ne tient jamais. Oh ! j'étais vexée, j'étais vexée !...

Le jeune homme s'approche de moi et me dit ces simples mots : « Made-moi-selle !... » Moi je fis : « Monsieur. » Et ce fut tout. C'était assez pour une première entrevue.

Eh bien, ces conversations intimes ont duré environ... trois semaines. Un beau jour papa dit : « Voyons, c'est trop long tout cela ; il faut en finir. » — Il est un peu vif, papa. — Mais cela se comprend,

il est dans les affaires; alors il est agacé toute la journée et le soir, (souriante.) il est de mauvaise humeur.

Alors, nous avons fixé la soirée de contrat. Oh ! nous avons donné une soirée ce jour-là ! Une soirée ! Personne de vous n'a jamais donné une aussi jolie soirée ! C'était superbe ! (Elle prend un temps ) On aurait dit un déménagement. On avait ôté tous les gros meubles pour mettre les invités importants à la place. Puis on avait mis des buffets tout autour de l'appartement, parce que dans les soirées de mariage, les invités ne font que manger ! Ils n'y vont même que pour cela ; s'ils n'y mangeaient pas, ils n'iraient pas !

A dix heures on a défilé devant mes cadeaux ! j'avais de très jolis cadeaux, vous savez. Et j'entendais les mamans qui disaient à leurs filles : « Voistu cette petite Sidonie, comme elle a trouvé un bon mari ? Ce n'est pas toi qui en aurais trouvé un pareil. » Et toutes mes amies ont été grondées ! Ce que j'ai ri !

Alors, à minuit, il y a eu un souper assis ; pour attendre le souper debout, à trois heures du matin, et le chocolat à six heures, quand les invités sont partis. Vous voyez, c'était très artistique, hein ?

Le surlendemain, c'était mon mariage ! Oh ! la nuit qui a précédé mon mariage, je n'ai pas dormi.

J'aurais voulu mettre ma robe à cinq heures du matin ! A six heures je commençais à m'habiller ! Ah ! si vous m'aviez vue ! Ce que j'étais belle !... J'avais une traîne longue... comme ça. (Elle indique l'endroit le plus éloigné derrière elle.) et des fleurs partout autour de ma robe. Oh ! que j'étais belle !... Aussi quand j'ai été habillée, je n'ai pas voulu m'asseoir ; je suis restée debout, comme ça (Elle indique.) neuf heures ! J'étais fatiguée, vous savez ?

A dix heures maman a sonné sa femme de chambre, et papa son valet de chambre, car ils allaient aussi se faire beaux.

Mais, figurez-vous que ma pauvre mère ne pouvait pas entrer dans son corsage ! Impossible de faire entrer maman dans son corsage !

La femme de chambre, la cuisinière, le jardinier, le cocher, la concierge, tout le monde était attelé après ma mère ! Et j'entendais de ma chambre : Heu... Allons, madame, un peu de courage, heu... c'est pour votre demoiselle !... heu, allons, madame... Pour son enfant, quel sacrifice... ne ferait-on pas?... heu, allons... Madame.

Pendant ces mots elle imite l'effort énorme que fait chacun pour pousser un fardeau. — Faire ces phrases très accentuées.

Enfin, j'entendis un cri ! maman était dedans !... Quant à papa, il attendait des bottines vernies

qui étaient arrivées en retard, et dans lesquelles il ne pouvait entrer !

La bottine droite surtout ; et il souffrait, et il était de mauvaise humeur, et il se disputait avec maman ! mais moi, je les voyais se disputer tous les jours depuis quinze ans, j'avais l'habitude, cela ne me faisait plus rien.

A midi mon fiancé est arrivé ! J'étais dans le salon. J'avais l'air bête ! Lui aussi d'ailleurs. Il était encore plus pâle que les autres jours, et moi j'étais encore plus rouge, j'avais encore plus chaud, et j'étais encore plus défrisée.

Quand il est entré, j'ai baissé mon voile. (Elle fait le signe.) Et il m'a dit ces simples mots : « Mademoiselle !... » et moi : « Monsieur ! » Oh ! c'était suffisant. Nous avons toute la vie pour causer, nous avons le temps.

Alors, on est parti à la mairie. Là j'ai trouvé un maire charmant, qui nous a lu un tas de choses qui étaient sur un registre ; mais il paraît que c'est nécessaire. Il m'a demandé, à moi : si je consentais à épouser monsieur Gaston de Rieu, mon fiancé. Alors, j'ai fait une belle révérence, un joli sourire, et je lui ai dit : « Mais comment donc, monsieur, très certainement ; avec plaisir !... » Alors, il m'a dit : « Mademoiselle, dites : oui, seulement. » Moi, cela ne me semblait pas poli ; n'est-ce pas ? Ce magistrat, je ne l'avais jamais vu. Alors j'avais préparé



une belle petite réponse : « Mais oui, monsieur, comment donc, etc. » Eh bien non ; mon fiancé m'a dit : « Dites oui tout sec, mademoiselle. » Alors, j'ai dit au magistrat : « Oui » tout sec ; et nous étions mariés ! Ce n'est pas long, hein ?

Alors, nous sommes allés à l'église. Oh ! un monde ! C'était superbe ! Papa me donnait le bras, et en me conduisant à mon beau fauteuil doré, il me disait : « Tu sais, ma fille ? Je souffre trop ; elles me font trop mal, mes bottines. Ah ! que je voudrais les ôter ; la droite surtout ! » — « Mais, papa, on te regarde ; tu sais, tu n'es pas solennel ! » — Ah ! non, il ne m'en referra jamais, ce cordonnier ; c'est le contrefort, vois-tu ? » — « Oh ! papa, fais attention, tu n'es pas recueilli ! » — « Oh ! non, je souffre trop ! il faut que je les ôte. » Et alors papa m'a dit en me faisant asseoir à ma place : « Ça y est, je l'ai ôtée, la droite. » Et il est allé s'asseoir sur un pied ! cela a fait un effet détestable.

Quant à maman, elle n'a pas arrêté de pleurer dans mon voile ! Non, ce qu'elle a pleuré dans mon voile, c'est inouï. Tout d'un coup, elle me dit : « Sidonie ! » (Elle imite les pleurs.) « Maman. » — « Tu n'as pas un mouchoir, mon enfant, je n'en ai plus. » Et (Toujours sanglotant.) j'en avais pris... huit ! Alors, j'ai passé mon mouchoir à maman. Cela ne s'est pas vu ; c'était très bien fait. Mais moi, je n'avais plus de mouchoir. Alors la chaleur, le bonheur, les fleurs,

tout cela me tournait sur le cœur. J'avais envie de pleurer aussi et je n'avais pas de mouchoir ! Alors, j'ai dit à mon mari : « Monsieur, vous n'auriez pas la bonté de me prêter un mouchoir, s'il vous plaît ? » — « Pourquoi faire, mademoiselle ? » — « Pour pleurer dedans, monsieur. » (Elle pleure.) Alors il m'a passé son mouchoir ; cela ne s'est pas vu ; c'était très bien fait aussi. Et j'ai pleuré jusqu'à la fin de la cérémonie.

Elle sanglote.

Après, nous sommes rentrés à la maison, où un lunch attendait les invités ; car ils n'avaient rien pris depuis le matin, les invités ; et mes émotions, à moi, leur avaient creusé l'estomac, à eux.

Aussi, pendant ce temps, nous avons été nous mettre en costume de voyage ! Car nous allions partir faire notre voyage de noce ! tous les deux, mon mari et moi. Mais au moment du départ, maman a dit : « Je vais avec toi, mon enfant ! » — « Ah ?? » Alors, papa a dit : « Eh bien, j'y vais aussi ! » — « Ah ?? » Et puis les invités ont dit : « Nous y allons aussi. » — « Ah ? »

Et nous sommes partis quarante-sept ! Tout un train.

Alors, à la première station, nous sommes descendus avec mon mari, et nous sommes revenus avant d'être arrivés.



Si vous saviez comme Gaston est bon et indulgent pour moi !

Mesdemoiselles, ne faites jamais voyager votre mari ; le bonheur est chez soi. N'allez pas loin pour le chercher.







# A LA MÊME LIBRAIRIE

## Dernières nouveautés pour salons et sociétés

|                                                       | H. F. | Prix.  |                                                                     | H. F. | Prix. |
|-------------------------------------------------------|-------|--------|---------------------------------------------------------------------|-------|-------|
| Accident de bicyclette, comédie. . .                  | 2     | » 1    | Je vais m'en aller, comédie. . . . .                                | 1 1   | 1 »   |
| Affaire Boreau (L') comédie. . . . .                  | 3     | » 1    | Lézard (Le), comédie, »                                             | 2     | 1 »   |
| Aimablelingère(Une) comédie. . . . .                  | 4     | 2 1 50 | Limaçon (Le), comédie. . . . .                                      | 1 2   | 1 »   |
| Anglais tel qu'on le parle, comédie. . .              | 6     | 2 1 50 | Loreau est acquitté, comédie. . . . .                               | 2 2   | 1 50  |
| Au diable ces étudiants comédie. . .                  | 1 1   | 1 »    | Madame Bigarot n'y tient pas, comédie. 3                            | 3     | 1 50  |
| Bisbis de ménage, comédie. . . . .                    | 1     | 2 1 »  | Madame et M. . . . .                                                | 1 1   | 1 50  |
| Cambrioleur (Le), comédie. . . . .                    | 5     | » 1 »  | Mademoiselle est sortie. . . . .                                    | 1 2   | 1 50  |
| Chanoinesse (La), comédie. . . . .                    | »     | 4 1 »  | Marie-Antoinette et son cercle (costumes du temps) comédie. . . . . | » 7   | 1 »   |
| Chapeau du commissaire (Le) comédie. 5                | »     | 1 »    | Mariage d'amour, comédie. . . . .                                   | 1 1   | 1 »   |
| Cher maître, comédie. . . . .                         | 2     | 5 1 »  | Mariage d'inclination, comédie. . .                                 | » 2   | 1 »   |
| Chez l'avoué, comédie. . . . .                        | 3     | » 1 »  | 1807, comédie. . . . .                                              | 4 3   | 1 50  |
| Chez la Princesse, comédie. . . . .                   | 7     | » 1 »  | Mon noyé, comédie. .                                                | 2 1   | 1 50  |
| Chez la somnambule, comédie. . . . .                  | 3     | » 1 »  | Notre candidat, comédie. . . . .                                    | 1 2   | 1 »   |
| Chez le ministre, comédie. . . . .                    | 3     | 2 1 »  | Œil de verre (L'), comédie. . . . .                                 | 1 2   | 1 50  |
| Consolateur (Le), comédie (costumes Louis XVI). . . . | 2     | 2 1 50 | Par devant notaire, comédie en vers. .                              | 1 1   | 1 50  |
| Consultation de 1 h. à 3, comédie. . . .              | 1     | 1 1 »  | Pardon bien gagné (Un), comédie. . .                                | 2 2   | 1 »   |
| Correspondance (La) comédie. . . . .                  | 4     | 2 1 »  | Pas de politique, comédie. . . . .                                  | » 2   | 1 »   |
| Contre-appel, bouff. milit. . . . .                   | 6     | 2 1 50 | Pelote (La), comédie. 3                                             | »     | 1 »   |
| Dans la grande roue, comédie. . . . .                 | 1     | 1 1 »  | Petit bleu de la cousine (Le), comédie. »                           | 3     | 1 »   |
| Dans le bleu, comédie. . . . .                        | 2     | 3 1 50 | Poulailler (Le) comédie. . . . .                                    | 2 6   | 1 50  |
| Droit des époux, comédie. . . . .                     | 2     | 2 1 50 | Prix de vertu (Le), comédie. . . . .                                | 4 4   | 1 50  |
| Fleur d'antichambre, comédie. . . . .                 | 2     | 1 1 50 | Quatorzième convive (Le), comédie. . .                              | 2 2   | 1 »   |
| Franches lippées, comédie. . . . .                    | 3     | 3 1 50 | Serment d'Yvonne (Le), comédie. . .                                 | 2 2   | 1 50  |
| Goberon, comédie. . .                                 | 5     | 2 1 50 | Seul !... enfin, comédie. . . . .                                   | 1 1   | 1 »   |
| Ici on marie, comédie. 3                              | 2     | 1 »    | Signal d'alarme, comédie. . . . .                                   | 1 1   | 1 »   |
| Idée de ma tante (Une) comédie. . . . .               | 1     | 2 1 »  | Snobinette, comédie. 2                                              | 1     | 1 »   |
| Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie. 1           | 2     | 1 50   | Terrible affaire, comédie. . . . .                                  | 5     | » 1 » |
|                                                       |       |        | Totote, comédie. . .                                                | » 2   | 1 »   |
|                                                       |       |        | Vrai courage (Le), comédie. . . . .                                 | 5     | » 1 » |

38  
THÉÂTRE BLANC

---

M. TRIL

---

# A L'IMPROVISTE!

COMÉDIE EN UN ACTE

Pour jeunes filles



PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1901

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous  
les pays, y compris la Suède et la Norvège.



# A L'IMPROVISTE!

COMÉDIE EN UN ACTE





THÉÂTRE BLANC

---

M. TRIL

---

# A L'IMPROVISTE!

COMÉDIE EN UN ACTE

Pour jeunes filles



PARIS

LIBRAIRIE THEATRALE

30, RUE DE GRAMMONT, 30

---

1901

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés  
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

## PERSONNAGES

---

NATHALIE.

JENNY.

MADAME SURLETARD.

MADemoisELLE JASMAIN.

---

# A L'IMPROVISTE!

---

Un petit appartement très modeste, à la fois salon et salle à manger, arrangé avec goût et propreté méticuleuse.

---

## SCÈNE PREMIÈRE

NATHALIE, travaille assise près de la fenêtre,  
puis JENNY.

JENNY, entre, son chapeau sur la tête, mise excentrique.  
Bonjour.

NATHALIE, se levant, surprise.

Te voilà?.. Je ne t'attendais qu'à six heures!..

JENNY.

Ça, ce n'est pas aimable : on attend toujours ses invités, mademoiselle. (saluant.) Et même lorsqu'ils viennent atrocement vous déranger, on les remercie d'être arrivés d'avance.

NATHALIE, haussant les épaules.

Folle! tu sais bien que tu ne me déranges jamais;

mais comme tu m'avais dit être tenue jusqu'à six heures, je suis surprise, agréablement, de te voir avant.

JENNY, s'asseyant. Nathalie l'imité.

Avant de dire : « agréablement », écoute un peu. Je devais dîner avec toi, n'est-ce pas ?

NATHALIE.

Tu devais ? tu dois toujours, j'espère ?

JENNY.

Cela dépend de toi.

NATHALIE.

Alors c'est convenu.

JENNY.

Attends, pour savoir à quoi tu t'engages. Je viens de recevoir une dépêche de ma cousine Surletard, me disant qu'elle passe aujourd'hui à Villemont et s'y arrêtera deux heures pour dîner avec moi.

NATHALIE.

Eh bien ?

JENNY.

Eh bien, elle arrive tout à l'heure, à cinq heures vingt-deux. Je vais au-devant d'elle en sortant d'ici.

NATHALIE, consternée.

Alors, tu ne dînes pas avec moi ?

JENNY.

Je ne le puis qu'à une condition, c'est que tu me permettes d'amener ma cousine.

NATHALIE, visiblement contrariée.

Je ne demanderais pas mieux ; mais recevoir cette inconnue dans mon si modeste intérieur de vieille fille...

JENNY.

Il est charmant ton intérieur... As-tu à dîner pour trois, voyons ?

NATHALIE, souriant avec complaisance.

Oui.

JENNY.

J'en étais sûre ! Chez toi on ne manque jamais de rien. Alors, je t'amène ma voyageuse. Elle sera là juste à l'heure de se mettre à table ; sitôt le dîner terminé, à huit heures, je la remballe pour Pontoise et je reviens finir la soirée avec toi. Cela va ?

NATHALIE, à part.

Il faut bien que cela aille ! (Haut, sans entrain.) Mais tu expliqueras à ta cousine cet impromptu...

JENNY.

Je ne lui expliquerai rien du tout, et je te prie de m'imiter. Madame Surletard est une femme très simple ; j'ai mes raisons — et de graves raisons — pour qu'elle te juge pareille à elle, et moi aussi, par ricochet.

NATHALIE.

Pourquoi ?

JENNY.

Parce que... « dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es ! ».. Or, si tu fais, comme j'en suis persuadée, une excellente impression sur ma vénérable parente, notre amitié la fera m'apprécier aussi favorablement.

NATHALIE.

Et tu tiens beaucoup à son suffrage ?

JENNY.

Si j'y tiens ! C'est une question capitale pour moi !

Je ne te l'ai pas encore dit, mais j'ai su, par une indiscretion, que madame Surletard avait formé, sans m'en faire part encore, le projet de m'engager à aller vivre avec elle.

NATHALIE.

Et cela te sourirait ?

JENNY.

Tu le demandes ! Dans une situation comme la mienne, venue à vingt-huit ans, sans enfant, sans famille, sans fortune, tirant à la journée le diable par la queue...

NATHALIE.

Ça, c'est ce que je ne comprends pas. Car je n'ai pas plus de revenus que toi, et j'arrive facilement à joindre les deux bouts.

JENNY.

Oui, toi, toi ! la fourmi !.. Mais tu n'as pas de besoins, toi ; tu es d'une raison, d'une sagesse !

NATHALIE.

Qui t'empêche de m'imiter ?

JENNY, plaisamment.

Cela n'est pas dans mes cordes.

NATHALIE.

Et tu préférerais, plutôt que de te restreindre un peu, aller vivre chez une autre, perdre ton indépendance ?

JENNY.

Assurément. J'en ai plein le dos, moi, des propriétaires qui réclament impérieusement leur terme, des fournisseurs hargneux lorsqu'on ne les paie pas rubis sur l'ongle, des femmes de journée idiotes, de

l'éternel bouilli alternant avec la sempiternelle charcuterie des foyers sans feu, des robes fanées, des chapeaux démodés. Chez ma cousine j'aurais bonne table, bon gîte et le moyen de m'habiller convenablement.

NATHALIE.

Elle vient te faire sa proposition de vie commune ?

JENNY.

Non, elle vient se renseigner, voir si je suis bien la compagne qu'elle souhaite : (Baissant les yeux et la voix avec une ironique affectation.) assez simple, modeste, sérieuse, économe pour elle.

NATHALIE.

Observe-toi, alors.

JENNY, de son ton naturel, riant.

Malhonnête ! (Elle se lève.) Me voilà partie pour la gare...

NATHALIE.

Presse-toi, il est cinq heures vingt, tu n'arriveras plus...

JENNY, s'en allant.

Il ne manquerait plus que cela !..

NATHALIE.

Madame Surletard est déjà venue chez toi ? Elle est peut-être sur le chemin de ta demeure, et vous allez vous croiser sans vous rencontrer...

JENNY.

Non, elle n'a jamais mis les pieds à Villemont, aurait peur de se perdre et m'attendra certainement à la gare. A tout à l'heure !

Elle se sauve en courant.

## SCÈNE II

NATHALIE, seule, dispose sur la table trois couverts.

Quelle folle que cette Jenny ! Un peu sans gêne, aussi. Je me serais bien passée de sa cousine, mais le moyen de refuser !.. C'était la carte forcée... Ce qui m'ennuie le plus, c'est que je n'ai personne pour nous servir à table... Ma voisine, cette bonne mademoiselle Duramant, veut bien dresser les plats à la cuisine, où j'irai les prendre, mais je ne puis lui demander de les apporter ici : elle n'est point une domestique. Avec Jenny seule, cette combinaison pouvait marcher, mais avec le convive qu'elle m'impose... Si j'allais chercher la femme de journée qui m'aide le matin aux plus gros travaux de mon petit ménage ? (Regardant sa montre.) Non, c'est impossible, je n'en ai plus le temps... Tant pis ! Pauvreté n'est pas vice, comme disait ma regrettée mère, et j'aime encore mieux mon humble petite existence d'employée du téléphone, libre, avec mon chez moi, que celle à laquelle prétend Jenny... (On entend le bruit d'une voiture.) Mon Dieu ! les voilà déjà !.. (Ouvrant une porte opposée à celle de l'entrée et appelant.) Mademoiselle Duramant, êtes-vous prête à servir ?.. Voici madame Delanvair qui arrive avec une amie qu'elle m'amène... Oui ?.. très bien... je vais vous trouver...



## SCÈNE III

NATHALIE, puis JENNY et MADAME  
SURLETARD.

JENNY, d'un air dégagé.

Ma chère cousine, je vous présente mon excellente amie, mademoiselle Nathalie Plidroy, employée, comme moi, au téléphone.

MADAME SURLETARD, saluant.

Mademoiselle...

NATHALIE.

Madame...

JENNY, prenant des mains de sa cousine son sac de voyage et le déposant sur une chaise.

Laissez-moi vous débarrasser ; votre chapeau, maintenant, votre collet. (Elle les lui prend.) Voilà. (Avançant un fauteuil près du feu.) Asseyez-vous, nous allons bientôt dîner.

Elle défait aussi son chapeau et son manteau qu'elle met sur une chaise.

MADAME SURLETARD.

Oui, n'est-ce pas, je ne voudrais pas manquer mon train, c'est le dernier qui puisse me ramener à Pontoise.

JENNY.

Oh ! vous ne le manquerez pas... (Elle regarde Nathalie qui reste muette et un peu interdite.) Est-ce que tu voudrais, chère amie, voir si l'on nous sert ?

NATHALIE.

J'y vais, et je rapporterai le potage, car (se tour-

nant vers madame Surletard.) tu as dit, n'est-ce pas, à madame de s'armer d'indulgence... Ne l'attendant pas, je n'ai pu prévenir la femme de journée, et nous n'avons personne pour nous servir à table...

JENNY, l'interrompant.

Oui, oui, chère amie, j'ai expliqué tout cela ; sois tranquille et va à ton dîner.

Nathalie sort.

## SCÈNE IV

JENNY, MADAME SURLETARD.

JENNY, vivement.

Je n'ai de femme de journée que dans la matinée, par économie ; le soir, je fais moi-même ma petite cuisine. Lorsque, comme aujourd'hui, je dîne avec une amie, une obligeante voisine prépare les plats et nous nous servons nous-mêmes. J'ai été pris trop à l'improviste par votre lettre pour pouvoir rien changer à nos combinaisons... un peu parcimonieuses.

MADAME SURLETARD.

J'aurais été désolée, ma chère enfant, que tu modifiasses quoi que ce soit pour moi. C'est justement dans ton intimité que je voulais te surprendre. Seulement, j'ai un peu scrupule de toute la peine que se donne ton amie.

JENNY.

Laissez, ma cousine, je vous en prie, nous sommes liées comme deux sœurs.

MADAME SURLETARD.

Vous ne demeurez point ensemble, pourtant ?

JENNY.

Non, chacune chez nous ; mais nous nous réunissons souvent, comme ce soir, nous aidant mutuellement à faire le service ; et Nathalie est charmée, je le sais, de me suppléer entièrement aujourd'hui pour me laisser plus libre d'être avec vous.

## SCENE V

LES MÊMES, NATHALIE, rentre avec la soupière qu'elle pose sur la table.

JENNY, empressée se met au milieu de la table en face de Nathalie et désignant l'autre couvert à madame Surletard.

Ma cousine, si vous voulez vous asseoir.

Nathalie la regarde un peu interdite, mais ne dit rien.

Elles s'asseyent. Nathalie prend la cuiller à soupe.

JENNY, vivement, à Nathalie.

Veux-tu que je serve ?

NATHALIE, aimable.

Laisse-moi ce plaisir.

Elles mangent.

MADAME SURLETARD.

Quel confortable petit appartement !

NATHALIE, prenant pour elle le compliment.

Il est modeste, madame.

MADAME SURLETARD.

Charmant, mademoiselle, et si bien tenu, si en ordre, arrangé avec tant de goût !..

JENNY.

On fait ce qu'on peut, n'est-ce pas, Nathalie ?

NATHALIE.

Assurément.

Le potage est fini. Nathalie enlève les assiettes.

JENNY, à Nathalie.

Si tu veux, je servirai le vin ?

NATHALIE.

Quel vin ?

JENNY.

Mais pour après le potage.

NATHALIE, embarrassée.

C'est que je n'avais pas pensé... je n'ai que le vin ordinaire et puis, pour le dessert, une demi-bouteille de Banyuls... (A part.) C'est un peu fort !..

MADAME SURLETARD.

Mais, ma chère Jenny, ne prends point tant de souci ; le vin ordinaire me suffit parfaitement.

Nathalie sort emportant la soupière.

## SCÈNE VI

MADAME SURLETARD, JENNY.

JENNY, précipitamment.

C'est cette bonne Nathalie qui s'occupe de la cave. Sa collaboration m'est précieuse, lorsque, comme aujourd'hui, je m'absente, pour mon service, toute la journée.

## SCÈNE VII

LES MÊMES, NATHALIE, apportant un plat qu'elle met sur la table.

JENNY, changeant brusquement de conversation.

Et vous, ma cousine, qui vous aide ? qui vous porte secours dans les mille petites circonstances de la vie ?

MADAME SURLETARD.

Personne, ma chère enfant, jusqu'à présent, du moins. Je suis bien isolée et, à mesure que j'avance en âge, cela me semble plus sensible.

NATHALIE, offrant le plat.

Madame, si vous voulez bien vous servir.

MADAME SURLETARD, se tournant vers Jenny.

Que nous donnes-tu là ?

JENNY, embarrassée.

C'est... c'est du veau, n'est-ce pas, Nathalie ?... Je... je n'étais pas là, quand... quand on l'a préparé.

NATHALIE.

Oui, madame, c'est du veau aux champignons.

MADAME SURLETARD, mangeant.

J'admire beaucoup cette garniture de cheminée.

JENNY, vivement.

N'est-ce pas, elle n'est pas banale.

NATHALIE.

C'est un de mes oncles qui l'a rapportée d'un voyage.

MADAME SURLETARD.

Ah ! (S'adressant à Jenny.) Et celle qui te venait de ta mère ?

JENNY.

Elle est dans ma chambre à coucher.

MADAME SURLETARD.

Je ne vois pas le portrait de ton mari ?

JENNY.

Il y est aussi.

NATHALIE, les regardant, interdite, à part.

Est-ce que je deviens folle ! que disent-elles et que ferait chez moi le portrait de M. Delanvair ?

On a fini et Nathalie dessert de nouveau.

MADAME SURLETARD.

Ma chère Jenny, je te fais mon compliment, ce veau est exquis.

NATHALIE, à part.

C'est elle qu'elle complimente ! singulière façon de reconnaître mon hospitalité.

JENNY, engageante.

En reprendriez-vous, ma cousine ?

MADAME SURLETARD.

Non... tu as encore quelque chose ?

JENNY, embarrassée.

Certainement... du gigot, n'est-ce pas, Nathalie ?

NATHALIE, très froide.

Non, un poulet rôti et un parfait au café.

MADAME SURLETARD, à Jenny, riant.

Ce n'est donc pas toi qui as commandé le dîner ?

JENNY, badinant.

Non, c'est Nathalie ; elle s'y entend mieux que moi, alors?...

NATHALIE, à part.

Il ne manquerait que cela, qu'elle ait commandé son dîner chez moi.

Elle sort emportant le plat.

## SCÈNE VIII

JENNY, MADAME SURLETARD.

JENNY.

Ma chère cousine, j'aurais voulu mieux vous recevoir, vous me pardonnerez ce petit dîner improvisé.

MADAME SURLETARD.

Mais, ma chère enfant, je le trouve très copieux, presque trop, même, pour moi et .. entre nous, pour .. ta petite bourse

JENNY, avec aplomb.

Je dois avouer que le parfait a été ajouté en votre honneur.

## SCÈNE IX

JENNY, MADAME SURLETARD, NATHALIE,  
qui apporte le poulet et le met sur la table.

JENNY.

Cette fois, je découpe. (Elle s'en empare, sert une aile



à sa cousine, une aussi à Nathalie ; à celle-ci.) Tu permets ?

NATHALIE, vexée.

Fais comme chez toi.

JENNY, tournant la chose en plaisanterie.

N'est-ce pas ? J'aurais tort de me gêner...

MADAME SURLETARD.

Ma petite Jenny, je vais te sembler bien indiscrete, mais j'ai les pieds gelés ; tu n'aurais pas une chaufferette ?

JENNY, se levant.

Mais si, ma cousine.

Elle cherche partout.

NATHALIE.

Je regrette, je n'en ai pas.

JENNY, vivement.

Tu n'en as pas à ta place, mais où est-elle ?... (Avec aplomb.) Ah ! je me le rappelle à présent, elle est à réparer... (Nathalie reste stupéfaite.) Mais voici une chancelière... (Elle la met sous les pieds de madame Surletard.) puis je vais activer un peu le feu.

Elle prend dans le panier à bois deux bûches qu'elle lance dans la cheminée.

NATHALIE, à part.

Ceci passe les bornes.

Elle dessert de nouveau, prend dans une armoire un entremets et deux assiettes de gâteaux qu'elle pose sur la table.

JENNY, coupant l'entremets et l'offrant à madame Surletard.

Servez-vous, ma cousine, je vous prie ; un peu de vin sucré, maintenant. Ah ! mon Dieu ! nous n'avons pas de fromage... Vous en eussiez peut-être aimé ?



MADAME SURLETARD.

Mais non, je t'assure, j'ai très bien diné.

JENNY, minaudant.

Oh! un bien modeste repas, ma cousine.

NATHALIE, à part, fâchée.

Pour ce qu'il lui coûte, ce modeste repas! (Haut.)  
Je regrette de n'avoir pu faire mieux.

MADAME SURLETARD.

Mais, mademoiselle, tout était à merveille et je  
sais bien gré à ma chère Jenny de son aimable hos-  
pitalité.

NATHALIE, à part.

C'est de plus en plus fort, et ce sans-gêne est une  
véritable impolitesse. (Haut.) Soyez sûre, madame, que  
j'ai été très heureuse...

JENNY, l'interrompant.

De faire votre connaissance, ma cousine. Nathalie  
le désirait depuis longtemps. Mais, dites-moi, vous  
accepterez un peu de café?

MADAME SURLETARD.

Si c'est votre habitude.

NATHALIE, sèchement.

Nous n'en prenons pas le soir.

MADAME SURLETARD.

Moi non plus, d'ordinaire.

JENNY.

Mais, pour voyager... Nathalie, ma chère, veux-tu  
t'en occuper?...

Nathalie se lève et sort avec une si évidente mauvaise  
humeur que madame Surlétard s'en aperçoit.

## SCÈNE X

JENNY, MADAME SURLETARD.

MADAME SURLETARD.

Tu abuses de la complaisance de ton amie.

JENNY.

Mais non, mais non... Vous pensez bien que je ne voudrais pas perdre un instant de votre courte visite. Alors, dites-moi, vous vous trouvez bien seule ?

MADAME SURLETARD.

Hélas!...

JENNY.

Moi aussi. Et quelle triste vie que la mienne ! Veuve, sans famille, à part Nathalie, sans amis, sans ressources...

MADAME SURLETARD.

Tu ne sembles pourtant pas gênée. Cet appartement est tout à fait gentil, le mobilier très soigné, presque élégant, et ce service de table, cette argenterie, ce linge... tout cela est si net, si correct. Je t'avoue, chère enfant, que je ne te croyais pas si bien installée.

JENNY, hypocritement.

C'est à force de soins, de privations, d'ordre, d'économie...

MADAME SURLETARD.

Je t'admire d'avoir pu faire tant avec si peu d'argent. C'est tout à ton honneur, ma chère enfant.

JENNY, ravie, minaudant.

Oh ! ma cousine !...

## SCÈNE XI

LES MÊMES, puis NATHALIE, avec une cafetière.

JENNY, courant au buffet.

Je vais préparer les tasses.

NATHALIE, qui la regarde faire.

Pas celles-ci, ce sont les plus belles.

JENNY.

Il n'y a rien de trop beau pour ma cousine ; mais enfin, prenons les autres si tu préfères ; moi, cela m'est égal !...

NATHALIE, à part.

Je le crois bien, que cela lui est égal !...

Jenny met les tasses. Nathalie sert le café.

MADAME SURLETARD, gracieusement.

Mademoiselle, je suis confuse de toute la peine que vous prenez pour moi.

NATHALIE, à part.

C'est heureux ! (Haut, poliment.) Il m'est agréable, madame, de faire quelque chose pour la parente de ma bonne Jenny.

On entend un coup de sonnette.

MADAME SURLETARD.

Ah ! voici sans doute la voiture qui doit venir me prendre. Je l'avais commandée pour être sûre d'arriver à l'heure...

JENNY.

Déjà ! ma cousine. Comme le temps passe vite !  
Déjà le moment de nous quitter ?...

MADAME SURLETARD.

Oui, ma chère enfant, mais sois sûre que je garderai le meilleur souvenir de ton aimable accueil et, pour te le prouver, je reviendrai... je reviendrai certainement m'asseoir à cette table hospitalière, dans ce charmant petit intérieur que j'emporte dans mes yeux et ma pensée...

NATHALIE, à part.

C'est cela, invitez-vous...

Madame Surletard met son manteau et son chapeau.

Jenny cherche les siens.

JENNY.

Je vais vous accompagner.

MADAME SURLETARD.

Cela, je ne le souffrirai pas. Tu as déjà trop délaissé ton hôte et tu me désobligerais en la quittant pour m'accompagner. N'insiste pas, je suis, je te le confesse, horriblement têtue... Puis, tu me retarderais ; il me semble que je n'ai que bien juste le temps... Allons, adieu, (Elle l'embrasse.) à bientôt ! Je n'attendrai pas beaucoup à revenir, et pour un peu plus longtemps, t'entretenir d'un certain projet que j'étudie en ce moment, puis que je te soumettrai. Encore merci et au revoir. (A Nathalie.) Charmée, mademoiselle, d'avoir fait votre connaissance ; et avec l'espoir de vous retrouver encore ici à mon prochain voyage.

NATHALIE, à part.

Elle compte que je ne serai pas chez moi ? Que

veut dire ? (Haut.) Madame, j'aurai aussi grand plaisir à vous revoir (Insistant.) chez mon amie.

Elles se serrent la main. Madame Surletard sort accompagnée de Jenny qui va la mettre en voiture.

## SCÈNE XII

NATHALIE.

C'est par trop fort ! Cette dame, une inconnue, s'implanter chez moi comme chez elle ! Jenny faire les honneurs de même que si c'était elle la maîtresse de la maison ! C'est plus que de l'indiscrétion, c'est de l'indélicatesse. On n'abuse pas des gens à ce point et je vais dire à Jenny son fait.

## SCÈNE XIII

NATHALIE, puis JENNY.

JENNY.

Ouf ! La voilà embarquée et ma corvée est finie ! J'espère au moins qu'elle me sera profitable. As-tu entendu comme la brave femme a fait allusion à un certain projet ?...

NATHALIE, très froidement.

Oui.

JENNY.

Je vais chauffer ses bonnes intentions ; si, comme je l'espère, elle consent à me recevoir, je lui repar-

lerai du « certain projet » et j'espère, alors, le rendre définitif; ce qui comblera tous mes vœux. Tu ne t'associes pas à ma joie ?

NATHALIE.

Non. A moins de lui être semblable, je ne trouve pas enviable la perspective de vivre auprès d'une femme aussi totalement dépourvue d'éducation et de délicatesse que madame Surletard.

JENNY.

Que dis-tu ? Elle, la meilleure des femmes et la plus discrète !

NATHALIE.

Il n'y a point paru ce soir. Elle a traité ma maison en pays conquis, absolument, et m'a quittée sans seulement s'excuser de l'embarras qu'elle m'a donné ni me remercier de ma réception.

JENNY, pouffant de rire.

Mais c'est moi qu'elle a remerciée ! Tu n'as donc pas vu, pas deviné, pas compris ?... Non, c'est à se tordre !...

NATHALIE, sévèrement.

Que signifie cette mauvaise plaisanterie ?

JENNY.

Ne te fâche pas, je vais me confesser... Quand j'ai reçu la dépêche de ma cousine, j'ai été épouvantée à l'idée de l'introduire dans mon taudis, que le temps me manquait pour remettre en ordre et qui aurait suffi à lui donner de moi une assez mauvaise opinion pour bouleverser tous ses projets et toutes mes espérances. Je t'ai alors demandé de la recevoir...

NATHALIE.

Et puis ?

JENNY, riant aux éclats.

Et puis je te l'ai amenée. Seulement je lui ai laissé croire que je la conduisais, non chez toi, mais chez moi, et que c'était moi qui te recevais à dîner, comme je la recevais elle-même. Elle a été absolument dupe de la chose ; car, tu me l'accorderas, j'ai joué supérieurement mon rôle et je t'ai empêchée plusieurs fois de « gaffer ». Elle est partie enchantée de mon installation, de mon savoir-faire, de mon ordre, de mon économie. Je suis parée à ses yeux de toutes tes qualités, qui vont être un puissant atout dans la partie que je joue. Comprends-tu maintenant ?

NATHALIE.

Je comprends que tu m'as rendue complice d'une tromperie, et que cela m'est fort désagréable.

JENNY.

Complice involontaire : rassure ta conscience délicate ! Tu es, de tout ceci, innocente comme l'enfant qui vient de naître. Quant à moi, la fin justifiera les moyens. Comme j'espère bien que tu ne me trahiras pas, ma cousine ignorera toujours ma supercherie. En allant la voir prochainement je lui éviterai de revenir ici. Je lui bâclerai quelque histoire de bail fini, pour qu'elle m'appelle tout de suite près d'elle et...

La porte s'ouvre ; madame Surletard paraît sur le seuil.

## SCÈNE XIV

LES MÊMES, MADAME SURLETARD.

MADAME SURLETARD.

Ma bonne Jenny, me revoilà !... J'ai manqué le



train ; il est depuis ce matin avancé de dix minutes, ta pendule retarde.

JENNY, très troublée, payant d'audace.

Je ne puis lui en vouloir puisqu'elle vous ramène.

MADAME SURLETARD.

Mais c'est que c'était le seul, le dernier train qui pût me reconduire à Pontoise ! Il va falloir que je couche à Villemont. Peux-tu me donner l'hospitalité?...

JENNY, bouleversée.

Certainement... certainement... (Elle passe derrière madame Surletard et, sans que celle-ci puisse le voir, fait à Nathalie un geste de prière éplorée.) Je vais même m'occuper, tout de suite, de... préparer votre chambre... Elle sera peut-être un peu exigüe... je ne dispose que d'un cabinet... à moins que... (Regardant Nathalie d'un air de supplication.) je ne vous donne la mienne... Oui, c'est cela, et je pourrai coucher dans le cabinet... Nous... nous allons arranger cela... n'est-ce pas, Nathalie?... Tu m'aideras?... Pardon, ma cousine, je voudrais bien lui dire... (Elle entraîne son amie sur le devant de la scène. A Nathalie très bas et très vite.) Je t'en conjure!... ne me démens pas, rends-moi ce dernier service, service suprême ! nous donnerons la chambre, je coucherai avec toi dans le cabinet où tu as un lit de camp.

NATHALIE, de même.

Non, je ne puis me prêter à cela.

JENNY, de même.

De grâce ! au nom de notre amitié ! C'est une question d'avenir ; plus, une question de vie ou de mort pour moi... (Se retournant vers madame Surletard. — Haut.) Nathalie, qui est si bonne, va arranger cela... Per-



mettez-moi, ma cousine, de vous quitter un instant, un seul, pour lui montrer, lui expliquer...

*E. M.*

Elle sort, entraînant Nathalie.

## SCÈNE XV

MADAME SURLETARD.

MADAME SURLETARD.

Elle est vraiment très gentille, cette petite Jenny... On me l'avait dite en l'air, légère, peu sérieuse, bohème... Voilà un intérieur qui réfute victorieusement cette calomnie, et la façon dont elle l'organise m'est garante des soins qu'elle apporterait au mien, pour le diriger à ma place. Puisque je suis retenue ici jusqu'à demain, je lui parlerai probablement de mon projet, sans attendre davantage.

## SCÈNE XVI

MADAME SURLETARD, JENNY.

JENNY, rassérénée.

Voilà, nos dispositions sont prises. Nathalie change les draps de mon lit, allume du feu dans ma chambre, qui, dans un instant, sera prête pour vous.

MADAME SURLETARD.

Ton amie est bien aimable de prendre toute cette peine.

JENNY.

C'est le dévouement même, cette bonne Nathalie !

MADAME SURLETARD.

Elle avait pourtant l'air assez contrariée de me voir revenir ?

JENNY, avec aplomb.

C'est parce que je devais la reconduire. Elle a peur de rentrer seule chez elle.

MADAME SURLETARD.

Mais que je ne t'en empêche pas ! Je suis déjà assez désolée de te causer tout cet embarras !...

JENNY.

Mais je n'en ai aucun. Tout est convenu : Nathalie couchera avec moi et s'en retournera demain matin.

MADAME SURLETARD.

On sera inquiet chez elle ?

JENNY.

Personne ne l'attend. Elle est orpheline et vit seule, comme moi.

## SCÈNE XVII

LES MÊMES, NATHALIE, un trousseau de clefs à la main.

NATHALIE.

Pardon, je viens chercher des serviettes de toilette.

Elle ouvre une armoire. On frappe à la porte.

## SCÈNE XVIII

LES MÊMES, MADEMOISELLE JASMAIN.

MADEMOISELLE JASMAIN, entrant et allant à Nathalie.

Excusez-moi, chère amie, de venir vous trouver si tard. Mais j'avais un renseignement à vous demander et, passant devant chez vous avant de rentrer... (Apercevant madame Surletard et saluant.) Madame... (A Jenny.) Ah ! bonsoir, Jenny, je ne m'attendais guère à vous trouver ici ! Comment êtes-vous si loin de votre domicile à cette heure perdue ?

JENNY, inquiète, regarde madame Surletard qui écoute attentivement.

Nous avons dîné ensemble, Nathalie et moi.

MADEMOISELLE JASMAIN, gaiement.

Ah ! Nathalie vous a encore invitée aujourd'hui ? Elle vous gâte, vous savez ?...

JENNY, très alarmée.

Oui... oui...

MADEMOISELLE JASMAIN.

Et vous allez retourner seule ce soir dans votre petite chambre de l'avenue du Rivage ?... Comme vous êtes brave ! Je vous admire !...

MADAME SURLETARD, intervenant.

Comment : retourner avenue du Rivage ? Ce n'est pas ici, l'avenue du Rivage ?...

MADEMOISELLE JASMAIN.

Oh ! non, madame, elle est même bien loin de nous, à l'autre bout de la ville. Ici c'est la rue de Paris.

MADAME SURLETARD, abasourdie.

Ici?... Nous ne sommes donc pas chez Jenny?...

MADemoiselle JASMAIN, très surprise de la question.

Mais non, madame. Jenny est, comme nous, en ce moment, chez son amie, mademoiselle Nathalie Pli-droy.

MADAME SURLETARD, très troublée.

Alors...

NATHALIE, voulant éviter que mademoiselle Jasmain assiste à la scène qu'elle pressent.

Si vous désirez me parler, Cécile, et que vous soyez pressée, nous pourrions aller dans ma chambre?...

MADemoiselle JASMAIN.

Ce n'est pas la peine, je n'ai qu'un mot à vous dire : si vous voulez bien me reconduire dans le corridor, je vous mettrai au courant. (Elle salue.) Madame. (Tendant la main à Jenny.) Bonsoir.

Elle sort avec Nathalie.

## SCÈNE XIX

MADAME SURLETARD, JENNY.

MADAME SURLETARD, courroucée.

M'expliquerez-vous, madame, pourquoi vous me dites m'amener chez vous, alors que vous me conduisez chez une de vos amies?...

JENNY, fondant en larmes.

Ma cousine, pardonnez-moi ! C'est si triste, chez moi, si pauvre, si mal installé ! J'ai eu honte... Et comme je devais dîner ici, j'ai demandé à mon amie la permission de vous amener...

MADAME SURLETARD, sévère.

Sans lui apprendre, sans doute, votre perfide intention? Ah! vous avez voulu faire deux dupes, cette demoiselle et moi!.. Je m'explique à présent, ses réticences, sa mauvaise humeur!.. Il y avait vraiment de quoi, et j'ai été avec elle d'une inconvenance!...

## SCÈNE XX

LES MÊMES, NATHALIE.

MADAME SURLETARD.

Mademoiselle, excusez-moi, j'apprends seulement à présent la supercherie dont j'ai été victime...

NATHALIE.

Madame, je viens aussi de la connaître, et je vous prie de ne pas m'en croire complice. Dès votre départ, Jenny m'a avoué qu'honteuse du désarroi... passager de sa petite chambre, et manquant de temps pour y remédier, elle vous avait laissé croire, de peur que vous ne demandiez à voir son chez elle, que c'était ici. Tout à l'heure, vous voyant revenir, elle m'a suppliée de ne pas la trahir... Et vous me pardonnerez de n'avoir point osé le faire.

MADAME SURLETARD.

C'est à vous seule d'excuser, mademoiselle, une conduite qui a dû vous prouver mon erreur. Il me reste à vous remercier bien des fois de votre hospitalité et à me retirer.

NATHALIE.

A cette heure, madame? alors que maintenant tout est disposé pour vous recevoir? Je vous en prie, veuillez rester...

MADAME SURLETARD.

Je vous suis bien reconnaissante, mademoiselle, de cette offre si gracieuse ; mais pour rien au monde je ne souffrirais que vous vous dérangeassiez encore à mon propos. Je vais passer la nuit à l'hôtel.

JENNY, balbutiant.

Ma cousine, venez plutôt chez moi...

MADAME SURLETARD, sèchement.

Non, madame, et nous nous sommes vues aujourd'hui pour la dernière fois : votre conduite m'a appris à juger de vos sentiments. (Saluant Nathalie.) Mademoiselle, encore pardon et très sincèrement merci.

Elle se dirige vers la porte. Jenny veut se précipiter ; elle la repousse et sort.

## SCÈNE XXI

NATHALIE, JENNY, qui pleure.

NATHALIE.

La partie est perdue, ma pauvre Jenny!.. On ne gagne jamais rien, vois-tu, à mentir, à tromper, à agir avec dissimulation...

Se tournant vers le public.

La ruse la mieux ourdie  
Peut nuire à son inventeur ;  
Et souvent la perfidie  
Retourne sur son auteur.

Rideau.

pink

25



# A LA MÊME LIBRAIRIE

## PIÈCES POUR LA JEUNESSE

|                                           | J.G.J.F. | Prix |
|-------------------------------------------|----------|------|
| L'âge très ingrat . . .                   | 2 »      | 1 »  |
| Les Amis de province.                     | 2 4      | 1 »  |
| Arlequin, maître de<br>maison . . . . .   | 5 »      | 1 »  |
| L'Atelier de peinture                     | 3 4      | 1 »  |
| Les Avocats . . . . .                     | 4 »      | 1 »  |
| Le Billet de Loterie.                     | 6 »      | 1 »  |
| Les Brevets de Margot                     | » 2      | 1 »  |
| Bureau de place-<br>ment . . . . .        | » 6      | 1 »  |
| Un Cercle de femmes.                      | 1 7      | 1 »  |
| Le Château de M. Tou-<br>lardot. . . . .  | 3 3      | 1 »  |
| C'est dans le Petit<br>Journal. . . . .   | » 5      | 1 »  |
| La Cigale et la Fourmi                    | » 6      | 1 »  |
| Colombine héritière.                      | » 7      | 1 »  |
| Cordon et bas bleus .                     | » 3      | 1 »  |
| Un Coup de tête. . .                      | » 2      | 1 »  |
| Le coup de vent (2 ac-<br>tes). . . . .   | » 3      | 1 50 |
| Le Crime de Montiers.                     | 5 »      | 1 »  |
| Les Cuisinières . . .                     | » 7      | 1 »  |
| Deux Mères. . . . .                       | » 5      | 1 »  |
| Le Désespoir de Loui-<br>son. . . . .     | » 4      | 1 »  |
| Le Diable . . . . .                       | 3 3      | 1 »  |
| Une Discretion . . .                      | » 2      | 1 »  |
| Les Doctresses. . . .                     | » 3      | 1 »  |
| La Dot d'Alice . . . .                    | » 2      | 1 »  |
| En pénitence. . . . .                     | » 2      | 1 »  |
| Un Fiancé anonyme.                        | » 5      | 1 »  |
| Le général Pruneau<br>(de Tours). . . . . | 2 1      | 1 »  |
| Madame Harpagon<br>(2 actes). . . . .     | » 8      | 1 50 |
| La Malade imaginaire                      | » 6      | 1 »  |
| Mademoiselle Soupe<br>au lait. . . . .    | » 3      | 1 »  |
| Mardi de Mme Bobi-<br>chon. . . . .       | » 3      | 1 »  |
| Ma sœur Claire. . . .                     | » 4      | 1 »  |
| Mentor (Charade). . .                     | » 4      | 1 »  |
| Miss Peackle . . . . .                    | » 2      | 1 »  |
| La Nuit de Noël. . . .                    | » 3      | 1 »  |
| Une Nuit orageuse . .                     | 4 »      | 1 »  |
| L'Oiseau bleu . . . . .                   | » 3      | 1 »  |
| Le Pâté . . . . .                         | 3 1      | 1 »  |
| Une Perle. . . . .                        | » 2      | 1 »  |
| Le Premier Bal. . . . .                   | » 5      | 1 »  |
| Le Prix d'honneur. . .                    | » 2      | 1 »  |

J.G.J.F. Prix

|                         |     |     |
|-------------------------|-----|-----|
| Le Réveil du Calife . . | 4 » | 1 » |
| Le Sac de Scapin . . .  | 4 » | 1 » |
| Treize à table. . . . . | 2 2 | 1 » |
| Le Trésor imaginaire    | » 4 | 1 » |
| Le Truc de Rose . . .   | » 7 | 1 » |
| Le Vol-au-Vent . . . .  | » 3 | 1 » |

## PIÈCES POUR L'ENFANCE

|                                             |     |      |
|---------------------------------------------|-----|------|
| Les Bavardes . . . . .                      | » 2 | » 50 |
| Blanc et Bleu. . . . .                      | 2 » | 1 »  |
| C'en est une. . . . .                       | 1 3 | 1 »  |
| La Cigale et la Fourmi                      | » 2 | 1 »  |
| Une Collaboration. . .                      | » 2 | 1 »  |
| Un Complot. . . . .                         | 1 3 | 1 »  |
| Les Deux Gascons . . .                      | 2 » | » 50 |
| Les Deux Moineaux. .                        | 1 4 | 1 »  |
| L'Ecole buissonnière                        | 2 » | » 50 |
| Entre serin et moi-<br>neau . . . . .       | 2 » | 1 »  |
| Les exploits du doc-<br>teur Popol. . . . . | 1 3 | 1 »  |
| Fatal zéro . . . . .                        | 2 2 | 1 »  |
| Fiancés en herbe . . .                      | 1 1 | 1 »  |
| Five o'clock tea. . . .                     | » 2 | » 50 |
| La Glace rompue. . . .                      | 1 1 | 1 »  |
| Une Grave Affaire. . .                      | 2 2 | 1 »  |
| Une Histoire de Bri-<br>gands. . . . .      | 2 3 | 1 »  |
| Le Jour de M <sup>lle</sup> . . . . .       | 1 1 | 1 »  |
| Madame reçoit. . . . .                      | » 5 | 1 »  |
| Le Menuet d'Achille. .                      | 1 1 | 1 »  |
| Nô! . . . . .                               | 2 » | » 50 |
| Le Numéro gagnant                           | 1 2 | 1 »  |
| Le Paradis . . . . .                        | 3 2 | 1 »  |
| Pensum (Charade). . .                       | 1 2 | 1 »  |
| Pervenche. . . . .                          | 2 1 | 1 »  |
| Petite Maman. . . . .                       | » 4 | 1 »  |
| Le Petit Monde. . . . .                     | 1 2 | 1 »  |
| La Petite Princesse. .                      | » 2 | » 50 |
| Les Petits Ambitieux                        | 1 1 | 1 »  |
| Les Petits Révoltés. .                      | 1 3 | 1 »  |
| La pièce de 5 francs                        | 1 1 | 1 »  |
| Poucet et Poucette . .                      | 1 2 | 1 »  |
| Pour un Hanneton. . .                       | 2 2 | 1 »  |
| Quand nous serons<br>grandes. . . . .       | » 3 | 1 »  |
| Le Renard et le Cor-<br>beau . . . . .      | 2 » | 1 »  |
| Rêves d'Avenir. . . . .                     | 2 » | » 50 |
| Vive le général! . . . .                    | 2 4 | 1 »  |



# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, rue de Grammont, PARIS

## MONOLOGUES POUR HOMMES

|                                                                                                                 |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>L'Agent de la sûreté de Marseille</b> , monologue de O. Pradels, dit par Galipaux. . . . .                   | » 50 |
| <b>Anglais et Français</b> , fantaisie en vers, par Eug.-Ed. Adenis. . . . .                                    | 1 »  |
| <b>Bain du Marseillais (Le)</b> , monologue en vers de O. Pradels, dit par F. Galipaux. . . . .                 | » 50 |
| <b>Bal des Fleurs (Le)</b> , badinage en vers, de P. Bonhomme, dit par Truffier. . . . .                        | 1 »  |
| <b>Barbasson</b> , monologue marseillais de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                          | 1 »  |
| <b>Barbasson au Paradis</b> , monologue en vers de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                   | 1 »  |
| <b>Bête comme une oie</b> , fantaisie en vers, de Carcassonne, raconté par F. Galipaux. . . . .                 | 1 »  |
| <b>Billet de Faveur (Le)</b> , monologue de L. Péricaud, dit par Coquelin cadet. . . . .                        | 1 »  |
| <b>Blackboulé au Conservatoire</b> , monologue de Jules Moy, dit par l'auteur. . . . .                          | 1 »  |
| <b>Boniment</b> , de A. du Chastain, fait par Fusier. . . . .                                                   | 1 »  |
| <b>Bureau de renseignements</b> , monologue de Stéphan Bordèse, dit par Dassy. . . . .                          | 1 »  |
| <b>Cinq minutes à l'armée du salut</b> , monologue de Jules Moy, dit par l'auteur. . . . .                      | 1 »  |
| <b>Contes français</b> , de A. Mellerio (3 récits patriot.). . . . .                                            | 1 »  |
| <b>Croque-mort (Le)</b> , monologue en prose de L. Puech, dit par Coquelin cadet. . . . .                       | 1 »  |
| <b>Député de X...</b> (Le), monologue de L. Puech, dit par saint-Germain. . . . .                               | 1 »  |
| <b>Déveine</b> , monologue comique anglo-français, de Charles Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . .            | » 50 |
| <b>Divorce (Le)</b> , monologue en prose de V. Bernard, dit par Lhéritier. . . . .                              | » 50 |
| <b>Dix minutes trop tard</b> , monologue comique de Charles Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . .              | 1 »  |
| <b>Drôle d'aventure (Une)</b> , monologue de A. Thomas, dit par Galipaux. . . . .                               | 1 »  |
| <b>Duel de Barbasson (Un)</b> , monologue comique de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                 | 1 »  |
| <b>L'Échelle de Corde</b> , monologue de Daniel Grant, (10 dessins de H. Gray), dit par Coquelin cadet. . . . . | 1 »  |
| <b>Employé de ministère</b> , monologue de Cloquemin, dit par Coquelin cadet. . . . .                           | 1 »  |

AVIS — Les pièces et monologues envoyés contre espèces, et sur la demande des clients, ne sont en aucun cas, ni repris, ni échangés. Ils ne sont pas non plus envoyés en communication.

|                                                                                                        |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Enragé</b> , monologue comique, de Baneux, dit par Coquelin cadet. . . . .                          | 1 »  |
| <b>En revenant de Paris</b> , monologue de Jean Gascogne, dit par Coquelin cadet. . . . .              | 1 »  |
| <b>En Sleeping-car</b> , monologue en vers de Stany Orbier, dit par Saint-Germain. . . . .             | 1 »  |
| <b>Fables belges</b> , par Caldine, dites par Gabriel Frère. . . . .                                   | 1 »  |
| <b>Fête de ma femme</b> (La), monologue de O. Pradels, dit par Coquelin cadet. . . . .                 | 1 »  |
| <b>Folle du Logis</b> , saynète de Verconsin. . . . .                                                  | 1 »  |
| <b>Le Gourmet</b> , monologue d'Alfred Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                        | 1 »  |
| <b>La Guigne</b> , monologue en vers de Daniel Grant, dit par Coquelin aîné. . . . .                   | 1 »  |
| <b>L'Hirondelle et la Vache</b> , fable de O. Pradels. . . . .                                         | » 50 |
| <b>L'Homme juste</b> , monologue comique anglo-français, de Ch. Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . . | » 50 |
| <b>L'Homme précis</b> , monologue de F. Galipaux, dit par l'auteur. . . . .                            | » 50 |
| <b>Hydrothérapie comparée</b> , monologue comique de E. Larcher, dit par F. Galipaux. . . . .          | 1 »  |
| <b>J'ai du chic</b> , monologue comique de Treven, dit par Coquelin cadet. . . . .                     | » 50 |
| <b>Je suis Ministre</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                     | 1 »  |
| <b>Le Juré</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet. . . . .                              | 1 »  |
| <b>Madame Barbasson</b> , monologue de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                      | 1 »  |
| <b>Le Mariage d'Aglaé</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                   | 1 »  |
| <b>Les Médecins spécialistes</b> , monologue de Tristan Bernard, dit par Guyon fils. . . . .           | 1 »  |
| <b>Le Mère Michel</b> , monologue anglo-français de E. Baneux, raconté par Coquelin cadet. . . . .     | » 50 |
| <b>Mésaventure d'un amoureux</b> , monologue de P. Hasler, dit par Coquelin cadet. . . . .             | » 50 |
| <b>Mésaventure d'un garçon d'honneur</b> , monologue en vers de E. Laut, dit par F. Galipaux. . . . .  | 1 »  |
| <b>Le Monsieur qui a fait un monologue</b> , monologue de Cloquemin, dit par Coquelin cadet. . . . .   | » 50 |
| <b>Le Monsieur qui est condamné à mort</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet. . . . .  | 1 »  |

# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, rue de Grammont, PARIS

## MONOLOGUES POUR HOMMES

|                                                                                                       |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| L'Agent de la sûreté de Marseille, monologue de O. Pradels, dit par Galipaux. . . . .                 | » 50 |
| Anglais et Français, fantaisie en vers, par Eug.-Ed. Adenis. . . . .                                  | 1 »  |
| Bain du Marseillais (Le), monologue en vers de O. Pradels, dit par F. Galipaux. . . . .               | » 50 |
| Bal des Fleurs (Le), badinage en vers, de P. Bonhomme, dit par Truffier. . . . .                      | 1 »  |
| Barbasson, monologue marseillais de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                        | 1 »  |
| Barbasson au Paradis, monologue en vers de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                 | 1 »  |
| Bête comme une oie, fantaisie en vers, de Carcassonne, raconté par F. Galipaux. . . . .               | 1 »  |
| Billet de Faveur (Le), monologue de L. Péricaud, dit par Coquelin cadet. . . . .                      | 1 »  |
| Blackboulé au Conservatoire, monologue de Jules Moy, dit par l'auteur. . . . .                        | 1 »  |
| Boniment, de A. du Chastain, fait par Fusier. . . .                                                   | 1 »  |
| Bureau de renseignements, monologue de Stéphan Bordèse, dit par Dassy. . . . .                        | 1 »  |
| Cinq minutes à l'armée du salut, monologue de Jules Moy, dit par l'auteur. . . . .                    | 1 »  |
| Contes français, de A. Mellerio (3 récits patriot.). .                                                | 1 »  |
| Croque-mort (Le), monologue en prose de L. Puech, dit par Coquelin cadet. . . . .                     | 1 »  |
| Député de X... (Le), monologue de L. Puech, dit par saint-Germain. . . . .                            | 1 »  |
| Déveine, monologue comique anglo-français, de Charles Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . .          | » 50 |
| Divorce (Le), monologue en prose de V. Bernard, dit par Lhéritier. . . . .                            | » 50 |
| Dix minutes trop tard, monologue comique de Charles Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . .            | 1 »  |
| Drôle d'aventure (Une), monologue de A. Thomas, dit par Galipaux. . . . .                             | 1 »  |
| Duel de Barbasson (Un), monologue comique de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .               | 1 »  |
| L'Échelle de Corde, monologue de Daniel Grant, (10 dessins de H. Gray), dit par Coquelin cadet. . . . | 1 »  |
| Employé de ministère, monologue de Cloquemin, dit par Coquelin cadet. . . . .                         | 1 »  |

AVIS — Les pièces et monologues envoyés contre espèces, et sur la demande des clients, ne sont en aucun cas, ni repris, ni échangés. Ils ne sont pas non plus envoyés en communication.

|                                                                                                        |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Enragé</b> , monologue comique, de Baneux, dit par Coquelin cadet. . . . .                          | 1 »  |
| <b>En revenant de Paris</b> , monologue de Jean Gascogne, dit par Coquelin cadet. . . . .              | 1 »  |
| <b>En Sleeping-car</b> , monologue en vers de Stany Orbier, dit par Saint-Germain. . . . .             | 1 »  |
| <b>Fables belges</b> , par Caldine, dites par Gabriel Frère. . . . .                                   | 1 »  |
| <b>Fête de ma femme</b> (La), monologue de O. Pradels, dit par Coquelin cadet. . . . .                 | 1 »  |
| <b>Folle du Logis</b> , saynète de Verconsin. . . . .                                                  | 1 »  |
| <b>Le Gourmet</b> , monologue d'Alfred Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                        | 1 »  |
| <b>La Guigne</b> , monologue en vers de Daniel Grant, dit par Coquelin aîné. . . . .                   | 1 »  |
| <b>L'Hirondelle et la Vache</b> , fable de O. Pradels. . . . .                                         | » 50 |
| <b>L'Homme juste</b> , monologue comique anglo-français, de Ch. Leroy, dit par Coquelin cadet. . . . . | » 50 |
| <b>L'Homme précis</b> , monologue de F. Galipaux, dit par l'auteur. . . . .                            | » 50 |
| <b>Hydrothérapie comparée</b> , monologue comique de E. Larcher, dit par F. Galipaux. . . . .          | 1 »  |
| <b>J'ai du chic</b> , monologue comique de Treven, dit par Coquelin cadet. . . . .                     | » 50 |
| <b>Je suis Ministre</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                     | 1 »  |
| <b>Le Juré</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet. . . . .                              | 1 »  |
| <b>Madame Barbasson</b> , monologue de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                      | 1 »  |
| <b>Le Mariage d'Aglaré</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet. . . . .                  | 1 »  |
| <b>Les Médecins spécialistes</b> , monologue de Tristan Bernard, dit par Guyon fils. . . . .           | 1 »  |
| <b>Le Mère Michel</b> , monologue anglo-français de E. Baneux, raconté par Coquelin cadet. . . . .     | » 50 |
| <b>Mésaventure d'un amoureux</b> , monologue de P. Hasler, dit par Coquelin cadet. . . . .             | » 50 |
| <b>Mésaventure d'un garçon d'honneur</b> , monologue en vers de E. Laut, dit par F. Galipaux. . . . .  | 1 »  |
| <b>Le Monsieur qui a fait un monologue</b> , monologue de Cloquemin, dit par Coquelin cadet. . . . .   | » 50 |
| <b>Le Monsieur qui est condamné à mort</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet. . . . .  | 1 »  |



|                                                                                                                                                  |   |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----|
| <b>La Nourrice sèche</b> , effroyable catastrophe, racontée par un Anglais, avec l'accent de son pays, par Jules Moy, dit par l'auteur . . . . . | 1 | »  |
| <b>Le Négociant pratique</b> , monologue de J. Moy, dit par l'auteur. (Léger accent anglais) . . . . .                                           | 1 | »  |
| <b>Nu !</b> monologue en prose de Colias, dit par G. Berr . . . . .                                                                              | 1 | »  |
| <b>Oh ! les Parents !</b> monologue en prose, de J. Gasco-gne, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                  | 1 | »  |
| <b>Oune Excepcheune</b> , monologue comique de Ch. Le-roy, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                      | » | 50 |
| <b>Oune Histoare jaoilie</b> , monologue comique anglo-fran-çais, de Ch. Leroy, dit par Coquelin aîné. . . . .                                   | 1 | »  |
| <b>L'ouvrier sans travail</b> , scène en vers, dite par Coque-lin aîné . . . . .                                                                 | 1 | »  |
| <b>Les Palmes Académiques</b> , monologue de J. Moy, dit par l'auteur. . . . .                                                                   | 1 | »  |
| <b>Patte-en-l'air</b> , monologue comique en vers, de G. Fey-deau, dit par Coquelin cadet . . . . .                                              | 1 | »  |
| <b>Le Pauvr' Esculpteur</b> , complainte dite par Coquelin cadet . . . . .                                                                       | 1 | »  |
| <b>Le Petit Barbasson</b> , monologue en vers de O. Pradels, dit par Coquelin aîné. . . . .                                                      | 1 | »  |
| <b>Le Petite Chaperon rouge</b> , monologue anglo-français, de E. Baneux, raconté par Coquelin cadet . . . . .                                   | 1 | »  |
| <b>Une Pleine Eau</b> , monologue de P. Bonhomme. . . . .                                                                                        | 1 | »  |
| <b>Pitou dans les coulisses</b> , monologue comique de Da-niel Grant. . . . .                                                                    | 1 | »  |
| <b>Porte-Veine</b> , monologue en vers, de P. Bonhomme, dit par F. Galipaux . . . . .                                                            | » | 50 |
| <b>Le Potache</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coque-lin cadet . . . . .                                                                   | 1 | »  |
| <b>Prière du Saltimbanque (La)</b> , en vers, par George Bois, dit par Laroche . . . . .                                                         | » | 50 |
| <b>La Puce</b> , scène conjugale de Daniel Grant, dessins hors texte de Luigi Loir, dite par Saint-Germain. . . . .                              | 1 | »  |
| <b>Quelques fables de Lafontaine</b> , de Vannetelle, réci-tées par un Anglais. . . . .                                                          | 1 | 25 |
| <b>Les Réformes</b> , monologue comique, de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                         | 1 | »  |
| <b>Réminiscence</b> , monologue de J. Reinrag, dit par Co-quelin cadet. . . . .                                                                  | » | 50 |
| <b>Des Renseignements ?</b> monologue de Jean Gasco-gne, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                        | » | 50 |

---

|                                                                                                           |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Le Réveillon</b> , monologue en vers, de E. Detré, dit par Achard . . . . .                            | » 50 |
| <b>Réverie aquatique</b> , de De Courçay, racontée par un Anglais . . . . .                               | » 50 |
| <b>Rupture de banc</b> , monologue comique, de O. Pradels, dit par Coquelin cadet . . . . .               | 1 »  |
| <b>Scie majeure</b> , de M. Anfossi, montée par Coquelin cadet . . . . .                                  | » 50 |
| <b>Solo de Flûte (Le)</b> , monologue de Paul Bilhaud . . . . .                                           | 1 »  |
| <b>Sonate (La)</b> , monologue en vers de Paul Bilhaud, dit par de Féraudy . . . . .                      | » 50 |
| <b>Le Sous-Préfet aux champs</b> , poème, par A. Daudey . . . . .                                         | 1 »  |
| <b>Tante Euphrasie (Ma)</b> , monologue comique de J. d'Auriac, dit par de Féraudy . . . . .              | 1 »  |
| <b>Tic (Le)</b> , monologue de H. de Noussanne . . . . .                                                  | 1 »  |
| <b>Toujours mince</b> , monologue comique de J. Mireille, dit par Dailly . . . . .                        | 1 »  |
| <b>Trac d'un gendre (Le)</b> , monologue en vers de G. Liquier, dit par Colombey, du Vaudeville . . . . . | 1 »  |
| <b>Ver de terre amoureux (Le)</b> , monologue de E. Depré, dit par Coquelin cadet . . . . .               | 1 »  |
| <b>Vieux garçon (Le)</b> , monologue comique de Janus, dit par Coquelin cadet . . . . .                   | 1 »  |
| <b>Villégiature</b> , monologue de Touchatout, dit par Coquelin cadet . . . . .                           | 1 »  |
| <b>Visite à l'Abbaye (Une)</b> , monologue de F. Galipaux . . . . .                                       | 1 »  |
| <b>Volapük (Le)</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet . . . . .                           | 1 »  |

---

*Un catalogue spécial de pièces à jouer dans les salons, renfermant un compte rendu de chacune d'elles est envoyé franco sur demande contre 0,60 centimes en timbres-poste.*

---

VIENT DE PARAÎTRE

---

## TRAITÉ PRATIQUE DE DÉCLAMATION

PAR

Désiré GREFFIER

1 volume in-42. Prix . . . . . 2 50

---

|                                                                                                                                                  |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>La Nourrice sèche</b> , effroyable catastrophe, racontée par un Anglais, avec l'accent de son pays, par Jules Moy, dit par l'auteur . . . . . | 1 »  |
| <b>Le Négociant pratique</b> , monologue de J. Moy, dit par l'auteur. (Léger accent anglais) . . . . .                                           | 1 »  |
| <b>Nu !</b> monologue en prose de Colias, dit par G. Berr . . . . .                                                                              | 1 »  |
| <b>Oh ! les Parents !</b> monologue en prose, de J. Gasco-gne, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                  | 1 »  |
| <b>Oune Excepcheune</b> , monologue comique de Ch. Le-roy, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                      | » 50 |
| <b>Oune Histoare jaulie</b> , monologue comique anglo-fran-çais, de Ch. Leroy, dit par Coquelin aîné . . . . .                                   | 1 »  |
| <b>L'ouvrier sans travail</b> , scène en vers, dite par Coque-lin aîné . . . . .                                                                 | 1 »  |
| <b>Les Palmes Académiques</b> , monologue de J. Moy, dit par l'auteur . . . . .                                                                  | 1 »  |
| <b>Patte-en-l'air</b> , monologue comique en vers, de G. Fey-deau, dit par Coquelin cadet . . . . .                                              | 1 »  |
| <b>Le Pauvr' Esculpteur</b> , complainte dite par Coquelin cadet . . . . .                                                                       | 1 »  |
| <b>Le Petit Barbasson</b> , monologue en vers de O. Pradels, dit par Coquelin aîné . . . . .                                                     | 1 »  |
| <b>Le Petite Chaperon rouge</b> , monologue anglo-français, de E. Baneux, raconté par Coquelin cadet . . . . .                                   | 1 »  |
| <b>Une Pleine Eau</b> , monologue de P. Bonhomme . . . . .                                                                                       | 1 »  |
| <b>Pitou dans les coulisses</b> , monologue comique de Da-niel Grant . . . . .                                                                   | 1 »  |
| <b>Porte-Veine</b> , monologue en vers, de P. Bonhomme, dit par F. Galipaux . . . . .                                                            | » 50 |
| <b>Le Potache</b> , monologue de G. Feydeau, dit par Coque-lin cadet . . . . .                                                                   | 1 »  |
| <b>Prière du Saltimbanque (La)</b> , en vers, par George Bois, dit par Laroche . . . . .                                                         | » 50 |
| <b>La Puce</b> , scène conjugale de Daniel Grant, dessins hors texte de Luigi Loir, dite par Saint-Germain . . . . .                             | 1 »  |
| <b>Quelques fables de Lafontaine</b> , de Vannetelle, réci-tées par un Anglais . . . . .                                                         | 1 23 |
| <b>Les Réformes</b> , monologue comique, de G. Feydeau, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                         | 1 »  |
| <b>Réminiscence</b> , monologue de J. Reinrag, dit par Co-quelin cadet . . . . .                                                                 | » 50 |
| <b>Des Renseignements ?</b> monologue de Jean Gasco-gne, dit par Coquelin cadet . . . . .                                                        | » 50 |

---

|                                                                                                         |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Le Réveillon</b> , monologue en vers, de E. Detré, dit par Achard . . . . .                          | » 50 |
| <b>Rêverie aquatique</b> , de De Courçay, racontée par un Anglais . . . . .                             | » 50 |
| <b>Rupture de banc</b> , monologue comique, de O. Pradels, dit par Coquelin cadet . . . . .             | 1 »  |
| <b>Scie majeure</b> , de M. Anfossi, montée par Coquelin cadet . . . . .                                | » 50 |
| <b>Solo de Flûte (Le)</b> , monologue de Paul Bilhaud . . .                                             | 1 »  |
| <b>Sonate (La)</b> , monologue en vers de Paul Bilhaud, dit par de Féraudy . . . . .                    | » 50 |
| <b>Le Sous-Préfet aux champs</b> , poème, par A. Daudey .                                               | 1 »  |
| <b>Tante Euphrasie (Ma)</b> , monologue comique de J. d'Auriac, dit par de Féraudy . . . . .            | 1 »  |
| <b>Tic (Le)</b> , monologue de H. de Noussanne . . . . .                                                | 1 »  |
| <b>Toujours mince</b> , monologue comique de J. Mireille, dit par Dailly . . . . .                      | 1 »  |
| <b>Trac d'un gendre (Le)</b> , monologue en vers de G. Liquier, dit par Colombey, du Vaudeville . . . . | 1 »  |
| <b>Ver de terre amoureux (Le)</b> , monologue de E. Depré, dit par Coquelin cadet . . . . .             | 1 »  |
| <b>Vieux garçon (Le)</b> , monologue comique de Janus, dit par Coquelin cadet . . . . .                 | 1 »  |
| <b>Villégiature</b> , monologue de Touchatout, dit par Coquelin cadet . . . . .                         | 1 »  |
| <b>Visite à l'Abbaye (Une)</b> , monologue de F. Galipaux .                                             | 1 »  |
| <b>Volapük (Le)</b> , monologue de A. Guillon, dit par Coquelin cadet . . . . .                         | 1 »  |

---

*Un catalogue spécial de pièces à jouer dans les salons, renfermant un compte rendu de chacune d'elles est envoyé franco sur demande contre 0,60 centimes en timbres-poste.*

---

VIENT DE PARAÎTRE

---

## TRAITÉ PRATIQUE DE DÉCLAMATION

PAR

Désiré GREFFIER

1 volume in-12. Prix . . . . . 2 50

---



# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, rue de Grammont, 30

## CATALOGUE ANALYTIQUE

DE PIÈCES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

De 2 à 8 personnages

PRIX : **60** CENTIMES

*Outre le présent catalogue, la Librairie Théâtrale a fait établir un catalogue spécial comprenant seules les pièces susceptibles d'être jouées dans le monde. Ces pièces, au nombre de plus de 270, y sont analysées de façon que le client peut se rendre compte de chacune d'elles et choisir avec certitude celle qui lui convient.*

*Ce travail, confié à un écrivain d'un goût sûr et d'un talent éprouvé, offre non seulement l'avantage pratique que nous signalons, mais encore le plaisir d'une lecture attrayante. C'est la première fois qu'un recueil de ce genre est soumis au public. En s'imposant le sacrifice de cette création, la Librairie Théâtrale a eu pour but de répondre à un désir fréquemment exprimé dans sa clientèle. En abaissant autant que possible le prix du dit recueil, elle a voulu que chacun fût à même de se le procurer.*

**Le catalogue spécial de pièces POUR LA JEUNESSE renfermant un compte-rendu de chacune d'elles est envoyé FRANCO sur demande contre le prix de 25 centimes en timbres-poste.**

## AVIS IMPORTANT

On trouve à la Librairie théâtrale en dehors de ses publications le choix le plus considérable de comédies, saynètes et monologues publiés jusqu'à ce jour.

# PIÈCES CHOISIES ET RECOMMANDÉES

faciles à jouer en société

## PIÈCES A DEUX PERSONNAGES

|                                                                                         | Hom. | Fem. | Prix. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Accident de Bicyclette</b> comédie . . . . .                                         | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Adélaïde et Vermouth</b> , idylle militaire . . . . .                                | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Au diable ces étudiants!</b> saynète . . . . .                                       | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Au pied du mur</b> , comédie . . . . .                                               | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Automne d'un farceur (L')</b> , scène de la vie conjugale . . . . .                  | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Avant le bal</b> , saynète . . . . .                                                 | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Ballottage</b> , comédie . . . . .                                                   | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Beau-père pas commode (Un)</b> , comédie . . . . .                                   | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Camélia bleu (Le)</b> , comédie . . . . .                                            | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Célèbre Baluchard (Le)</b> , comédie . . . . .                                       | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Chanson de l'Etoile (La)</b> , opéra-comique (dont 1 travesti) . . . . .             | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Clématite</b> , comédie en vers . . . . .                                            | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Consultation de 1 h. à 3</b> , comédie . . . . .                                     | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Contrabandistas (Los)</b> , bouffonnerie musicale (partition prix : 6 fr.) . . . . . | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Dans la Grande Roue</b> , comédie . . . . .                                          | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Dans un passage</b> , comédie (avec chants facultatifs) . . . . .                    | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Déclaration (La)</b> , comédie . . . . .                                             | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Dernière Leçon (La)</b> , comédie . . . . .                                          | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Double méprise</b> , saynète . . . . .                                               | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Entre onze heures et minuit</b> , folie music. . . . .                               | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Espérances (Les)</b> , comédie . . . . .                                             | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Five o'clock</b> , saynète en vers libres . . . . .                                  | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Fuschias (Les)</b> , comédie . . . . .                                               | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Intrigue au bal (Une)</b> , saynète en vers . . . . .                                | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Jeune fille politique (Une)</b> , comédie . . . . .                                  | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Je vais m'en aller</b> , comédie . . . . .                                           | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Le Léopard</b> , comédie . . . . .                                                   | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Lycéenne (La)</b> , saynète . . . . .                                                | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Madame a sa migraine</b> , comédie . . . . .                                         | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Madame et monsieur</b> , saynète . . . . .                                           | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Mariage au téléphone (Un)</b> , comédie . . . . .                                    | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Mariage d'amour</b> , comédie . . . . .                                              | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Mariage d'inclination</b> , comédie . . . . .                                        | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Mari pour 30 centimes (Un)</b> , vaudeville . . . . .                                | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Mousseline-Club</b> , comédie . . . . .                                              | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Mystère du Pont-Neuf (Le)</b> , saynète . . . . .                                    | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Obstacle (L')</b> , fantaisie dialoguée . . . . .                                    | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Orage (L')</b> , comédie . . . . .                                                   | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Par devant notaire</b> , comédie en vers . . . . .                                   | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Pas de politique</b> , comédie . . . . .                                             | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Passion (Une)</b> , scène en deux parties . . . . .                                  | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Petit Abbé (Le)</b> , saynète avec chants facultatifs . . . . .                      | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Plumes du Paon (Les)</b> , comédie (costumes Louis XV) . . . . .                     | 1    | 1    | 1 50  |

AVIS. — Les pièces et monologues envoyés contre espèces, et sur la demande des clients, ne sont en aucun cas, ni repris, ni échangés. Ils ne sont pas non plus envoyés en communication.

|                                                     | Hom. | Fem. | Prix. |
|-----------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Plus vite que le train</b> , comédie . . . . .   | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Poste restante</b> , comédie . . . . .           | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Presque frères</b> , folie . . . . .             | 2    | »    | 1 »   |
| <b>Prix de Philosophie</b> (Un), saynète . . . . .  | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Refuge</b> (Le), fantaisie . . . . .             | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Rêves de Marguerite</b> (Les), comédie . . . . . | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Roman d'un Notaire</b> (Le), comédie . . . . .   | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Seul !... enfin</b> , comédie . . . . .          | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Signal d'alarme</b> , comédie . . . . .          | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Tante Hélène</b> , comédie . . . . .             | 1    | 1    | 1 50  |
| <b>Totote</b> , comédie . . . . .                   | »    | 2    | 1 »   |
| <b>Train 12</b> (Le), comédie . . . . .             | 1    | 1    | 1 »   |
| <b>Vingt minutes d'arrêt</b> , comédie . . . . .    | 2    | »    | 1 »   |

## PIÈCES A TROIS PERSONNAGES

|                                                                         |   |   |      |
|-------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Affaire Boreau</b> (L'), comédie . . . . .                           | 3 | » | 1 »  |
| <b>A la porte</b> , comédie . . . . .                                   | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Amour et piano</b> , comédie . . . . .                               | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Bisbis de ménage</b> , comédie . . . . .                             | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Bonnet de coton</b> (Le), comédie . . . . .                          | 1 | 2 | 1 50 |
| <b>Boulet</b> (Le), comédie en vers . . . . .                           | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Chant du Coq</b> (Le), comédie . . . . .                             | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Cheval d'Aristote</b> (Le), comédie . . . . .                        | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Chez la sonnambule</b> , pochade . . . . .                           | 3 | » | 1 »  |
| <b>Chez l'Avoué</b> , comédie . . . . .                                 | 3 | » | 1 »  |
| <b>Cinq minutes d'entr'acte</b> , comédie . . . . .                     | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Cinquième à gauche</b> , saynète . . . . .                           | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Clarinette mystérieuse</b> (La), vaudeville . . . . .                | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Cuvier</b> (Le), farce du xv <sup>e</sup> siècle, en vers . . . . .  | 1 | 2 | 1 50 |
| <b>Dame de pique</b> (La), saynète . . . . .                            | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Dame qui prend la mouche</b> (Une), comédie . . . . .                | 1 | 2 | 1 50 |
| <b>Deux portières pour un cordon</b> , pochade . . . . .                | 3 | » | 1 50 |
| <b>Deux tourtereaux</b> , comédie . . . . .                             | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Fleur d'antichambre</b> , comédie . . . . .                          | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Fluide de John</b> (Le), comédie . . . . .                           | 3 | » | 1 »  |
| <b>Forfaits de Pipermans</b> (Les), vaudeville . . . . .                | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Grand' tante</b> (La), opéra-comique . . . . .                       | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Idee de ma tante</b> (Une), comédie . . . . .                        | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Il m'a battue !</b> comédie . . . . .                                | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Jeu de l'amour et du bazar</b> (Le), comédie . . . . .               | 1 | 2 | 1 50 |
| <b>Jour des Rois</b> (Le), souvenir . . . . .                           | 3 | » | 1 »  |
| <b>Lettres des anciennes</b> (Les), scène de la vie conjugale . . . . . | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Limaçon</b> (Le), comédie . . . . .                                  | 1 | 2 | 1 »  |
| <b>Mademoiselle est sortie</b> , comédie . . . . .                      | 1 | 2 | 1 50 |
| <b>Mardi gras</b> (Un), comédie . . . . .                               | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Mon Noyé</b> , comédie . . . . .                                     | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Monsieur boude</b> , scène de la vie conjugale . . . . .             | 2 | 1 | 1 50 |
| <b>Monsieur Irma</b> , comédie . . . . .                                | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Nain</b> (Le), opérette bouffe . . . . .                             | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Nicaise</b> , comédie . . . . .                                      | 2 | 1 | 1 »  |
| <b>Notre candidat</b> , comédie (homme pers. muet) . . . . .            | 1 | 2 | 1 »  |

|                                                                           | Hom. | Fem. | Prix. |
|---------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Numéro 13 (Le), comédie.</b> . . . . .                                 | 2    | 1    | 1 50  |
| <b>Œil de verre (L'), comédie</b> . . . . .                               | 1    | 2    | 1 50  |
| <b>Pelote (La), comédie.</b> . . . . .                                    | 3    | »    | 1 »   |
| <b>Perles (Les), saynète.</b> . . . . .                                   | 1    | 2    | 1 »   |
| <b>Perruque (La), comédie</b> . . . . .                                   | 1    | 2    | 1 50  |
| <b>Petit bleu de la cousine (Le), comédie.</b> .                          | »    | 3    | 1 »   |
| <b>Quand la retraite a sonné ! comédie</b> . .                            | 2    | 1    | 1 50  |
| <b>Rival pour rire, comédie</b> . . . . .                                 | 2    | 1    | 1 50  |
| <b>Roses de la marquise (Les), comédie pas-</b><br><b>tiche</b> . . . . . | »    | 3    | 1 »   |
| <b>Ruse de Galathée (La), comédie en vers.</b>                            | 2    | 1    | 1 50  |
| <b>Snobinette, comédie</b> . . . . .                                      | 2    | 1    | 1 »   |
| <b>Tous décorés ! comédie</b> . . . . .                                   | 3    | »    | 1 »   |
| <b>Tribulations d'un poulet (Les), comédie.</b>                           | 3    | »    | 1 »   |
| <b>Trois cœurs pris, comédie</b> . . . . .                                | »    | 3    | 1 »   |

PIÈCES A QUATRE PERSONNAGES

|                                                                                 |   |   |      |
|---------------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Au saut du lit, vaudeville</b> . . . . .                                     | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Aux eaux, saynète.</b> . . . . .                                             | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Bertrande, comédie.</b> . . . . .                                            | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Brelan de valets, comédie-vaudeville</b> . .                                 | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Cap des tempêtes (Le), comédie</b> . . . . .                                 | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Chanoinesse (La), comédie.</b> . . . . .                                     | » | 4 | 1 »  |
| <b>Choix d'un genre (Le), pochade.</b> . . . .                                  | 3 | 1 | 1 50 |
| <b>Cinq cents francs de récompense, comé-</b><br><b>die.</b> . . . . .          | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Chrysalide (La), comédie.</b> . . . . .                                      | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Comte et Marquise, vaudeville.</b> . . . .                                   | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Consolateur (Le), comédie, (costumes</b><br><b>Louis XVI).</b> . . . . .     | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Corneille à vingt ans, à-propos en vers.</b>                                 | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Dragon (Le), comédie.</b> . . . . .                                          | 4 | » | 1 »  |
| <b>Droit des époux (Le), comédie.</b> . . . . .                                 | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Échéance (L'), comédie.</b> . . . . .                                        | 3 | 1 | 1 50 |
| <b>Femme qui bat son gendre (Une), comé-</b><br><b>die-vaudeville</b> . . . . . | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Feu de cheminée (Un), comédie</b> . . . . .                                  | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Flagrant délit (Un), comédie.</b> . . . . .                                  | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Grillon (Le), opérette.</b> . . . . .                                        | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Idee de Colette (L'), comédie.</b> . . . . .                                 | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Idylle dans la gendarmerie (Une), saynète.</b>                               | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Invité (L'), scène de la vie de chasseur.</b>                                | 4 | » | 1 50 |
| <b>Jeanne qui pleure et Jean qui rit, opé-</b><br><b>rette</b> . . . . .        | 3 | 1 | 1 50 |
| <b>Jeune homme timide (Un), comédie</b> . . .                                   | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Loreau est acquitté, comédie</b> . . . . .                                   | 2 | 2 | 1 50 |
| <b>Malade au mois (Un), comédie.</b> . . . . .                                  | 3 | 1 | 1 50 |
| <b>Maldonne, comédie-bouffe</b> . . . . .                                       | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Marquis de Kersalec (Le), comédie.</b> . . .                                 | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Modèle (Le), comédie.</b> . . . . .                                          | 1 | 3 | 1 50 |
| <b>Moleskine, comédie</b> . . . . .                                             | 2 | 2 | 1 »  |
| <b>Mouvement diplomatique, comédie.</b> . . .                                   | 3 | 1 | 1 »  |
| <b>Nuit du 15 octobre (La), opérette mili-</b><br><b>taire</b> . . . . .        | 3 | 1 | 1 50 |
| <b>Occasion (L'), comédie-proverbe.</b> . . . .                                 | 2 | 2 | 1 50 |

AVIS. — Tous les envois par la poste sont aux risques et périls du destinataire. Toute demande non accompagnée du montant en mandat ou timbres-poste sera considérée comme non-avenue.

|                                                             | Hom. | Fem. | Prix. |
|-------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Os de poulet, comédie en deux actes . . .                   | 2    | 2    | 1 50  |
| Ouragan (L'), comédie . . . . .                             | 4    | »    | 1 »   |
| Papillon du Marais (Le), com.-vaud. . .                     | 2    | 2    | 1 »   |
| Pardon bien gagné (Un), comédie . . .                       | 2    | 2    | 1 »   |
| Permission de minuit (La), tableau mili-<br>taire . . . . . | 2    | 2    | 1 »   |
| Petit voyage (Le), pochade . . . . .                        | 3    | 1    | 1 50  |
| Projets de ma tante (Les), comédie . . .                    | 1    | 3    | 1 50  |
| Quatorzième convive (Le), comédie . . .                     | 2    | 2    | 1 »   |
| Renard bleu (Le), comédie . . . . .                         | 2    | 2    | 1 50  |
| Salon cerise (Le), comédie . . . . .                        | 3    | 1    | 1 50  |
| Sentinelle (La), comédie en vers . . . .                    | 1    | 3    | 1 »   |
| Serment d'Yvonne (Le), comédie . . . .                      | 2    | 2    | 1 50  |
| Télémaque, tragédie burlesque . . . . .                     | 2    | 2    | 1 50  |
| Trois Berrichons (Les), vaudeville . . .                    | 3    | 1    | 1 »   |
| Trop curieuse, comédie . . . . .                            | 2    | 2    | 1 »   |
| Truffes (Les), comédie mêlée de chants .                    | 2    | 2    | 1 50  |
| V'là l' général, comédie . . . . .                          | 2    | 2    | 1 50  |

## PIÈCES A CINQ PERSONNAGES

|                                                                                 |   |   |      |
|---------------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| A Charenton, folie . . . . .                                                    | 3 | 2 | 1 50 |
| Amoureux de Fanchon (Les), opérette .                                           | 4 | 1 | 1 »  |
| Anglais ou le fou raisonnable (L'), co-<br>médie . . . . .                      | 4 | 1 | 1 »  |
| Appartements à louer, comédie . . . . .                                         | 2 | 3 | 1 50 |
| Baromètre (Le), comédie . . . . .                                               | 2 | 3 | 1 50 |
| Beau Dunois (Le), opéra bouffe (compar-<br>ses en nombre indéterminé) . . . . . | 3 | 2 | 1 50 |
| Botte secrète (La), comédie (un person-<br>nage muet) . . . . .                 | 4 | 1 | 1 »  |
| Cambricoleur (Le), saynète . . . . .                                            | 5 | » | 1 »  |
| Chapeau (Le) du commissaire, bouff. . .                                         | 5 | » | 1 »  |
| Chef de service (Un), scène bureaucra-<br>tique en vers . . . . .               | 5 | » | 1 »  |
| Chez le ministre, comédie . . . . .                                             | 3 | 2 | 1 50 |
| Chouette (La), comédie . . . . .                                                | 3 | 2 | 1 50 |
| Cigale chez les Fourmis (La), comédie .                                         | 3 | 2 | 1 50 |
| Crêpes de la marquise (Les), opérette<br>(dont une femme travestie) . . . . .   | 2 | 3 | 1 »  |
| Dame au petit chien (La), comédie-vau-<br>deville . . . . .                     | 3 | 2 | 1 50 |
| Dans le bleu, comédie . . . . .                                                 | 2 | 3 | 1 50 |
| Dernier caprice (Le), comédie . . . . .                                         | 3 | 2 | 1 50 |
| Dernière poupée (La), comédie . . . . .                                         | 3 | 2 | 1 50 |
| Deucalion et Pyrrha, pastorale mytholo-<br>gique . . . . .                      | 3 | 2 | 1 50 |
| Dossier de Rosafol (Le), comédie-vau-<br>deville . . . . .                      | 3 | 2 | 1 50 |
| Drôle de visite (Une), comédie . . . . .                                        | 3 | 2 | 1 »  |
| Duel à l'Américaine (Un), comédie . . .                                         | 3 | 2 | 1 »  |
| Échéances d'Angèle (Les), comédie . . .                                         | 2 | 3 | 1 »  |
| Femme dégelée (Une), vaudeville . . . .                                         | 3 | 2 | 1 50 |
| Femme du notaire (La), comédie . . . .                                          | 3 | 2 | 1 50 |
| Femme qui bégale (Une), vaudeville . .                                          | 3 | 2 | 1 50 |
| Femme qui passe (Une), comédie . . . .                                          | 3 | 2 | 1 »  |



|                                                                                               | Hom. | Fem. | Prix. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Fil à la patte</b> (Un), scène de la vie privée . . . . .                                  | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Fille bien gardée</b> (La), comédie-vaudeville (dont une petite fille) . . . . .           | 2    | 3    | 1 50  |
| <b>Grammaire</b> (La), comédie-vaudeville . . . . .                                           | 4    | 1    | 1 50  |
| <b>Idées de Beaucornet</b> (Les), comédie . . . . .                                           | 2    | 3    | 1 »   |
| <b>Il est de la Police</b> , comédie . . . . .                                                | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Libre échange</b> , comédie . . . . .                                                      | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Lisez Balzac</b> , comédie . . . . .                                                       | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Livre bleu</b> (Le), comédie . . . . .                                                     | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Ma Femme est docteur!</b> comédie . . . . .                                                | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Main leste</b> (La), comédie-vaudeville . . . . .                                          | 2    | 3    | 1 50  |
| <b>Mam'zelle fait ses dents</b> , comédie mêlée de couplets (dont une petite fille) . . . . . | 2    | 3    | 1 »   |
| <b>Maniaques</b> (Les), comédie . . . . .                                                     | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Mariage à l'enclère</b> (Le), comédie . . . . .                                            | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Mari d'Hortense</b> (Le), comédie . . . . .                                                | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Mouton à l'entresol</b> (Un), comédie . . . . .                                            | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Petits neveux de mon oncle</b> (Les), comédie . . . . .                                    | 2    | 3    | 1 »   |
| <b>Premier tapis</b> (Le), comédie . . . . .                                                  | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Ressemblance</b> (La), comédie . . . . .                                                   | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Roman chez la portière</b> (Le), folie-vaudeville . . . . .                                | 4    | 1    | 1 »   |
| <b>Sabots d'Aurore</b> (Les), comédie . . . . .                                               | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Saint-François</b> (La), comédie . . . . .                                                 | 2    | 3    | 1 50  |
| <b>Sapeur de Suzon</b> (Le), comédie . . . . .                                                | 3    | 2    | 1 »   |
| <b>Sous les toits</b> , vaudeville . . . . .                                                  | 4    | 1    | 1 »   |
| <b>Terrible affaire</b> , comédie . . . . .                                                   | 5    | »    | 1 »   |
| <b>Ténor pour tout faire</b> (Un), opérette . . . . .                                         | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Tirelire de Jeannette</b> (La), comédie-vaudeville . . . . .                               | 3    | 2    | 1 50  |
| <b>Vieilles gens</b> (Les), comédie . . . . .                                                 | 4    | 1    | 1 50  |
| <b>Voué au blanc</b> , comédie . . . . .                                                      | 1    | 4    | 1 »   |
| <b>Voué au blanc</b> , comédie (un travesti) . . . . .                                        | 5    | »    | 1 »   |
| <b>Vrai courage</b> , comédie . . . . .                                                       | 5    | »    | 1 »   |

PIÈCES A SIX PERSONNAGES

|                                                                             |   |   |      |
|-----------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Affaire de la rue Quincampoix</b> (L'), comédie . . . . .                | 5 | 1 | 1 50 |
| <b>Aimable lingère</b> (Une) comédie . . . . .                              | 4 | 2 | 1 50 |
| <b>Avocat des dames</b> (L'), comédie-vaudeville . . . . .                  | 3 | 3 | 1 50 |
| <b>Brûlons Voltaire</b> , comédie . . . . .                                 | 3 | 3 | 1 50 |
| <b>Cachemire X. B. T.</b> , (Le), comédie . . . . .                         | 4 | 2 | 1 50 |
| <b>Chapitre des renseignements</b> (Le), comédie . . . . .                  | 3 | 3 | 1 »  |
| <b>Chercheuse d'esprit</b> (La), opéra-comique . . . . .                    | 3 | 3 | 1 »  |
| <b>Chevalier Satan</b> (Le), comédie-vaudeville . . . . .                   | 4 | 2 | 1 »  |
| <b>Correspondance</b> (La), comédie . . . . .                               | 4 | 2 | 1 »  |
| <b>Curiosités de Jeanne</b> (Les), comédie . . . . .                        | 4 | 2 | 1 50 |
| <b>Ecran du Roi</b> (L'), vaudeville (un personnage muet en plus) . . . . . | 4 | 2 | 1 50 |
| <b>Franches lippées</b> , comédie . . . . .                                 | 3 | 3 | 1 50 |
| <b>Fou d'en face</b> (Le), comédie . . . . .                                | 4 | 2 | 1 »  |

|                                                                                | Hom. | Fem. | Prix. |
|--------------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Garanti dix ans</b> , comédie . . . . .                                     | 4    | 2    | 1 50  |
| <b>Ici on marie</b> , comédie bouffe . . . . .                                 | 3    | 3    | 1 »   |
| <b>Madame Bigarot n'y tient pas ou allons</b><br>à l'Athénée, comédie. . . . . | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Mémoire d'Hortense</b> (La), comédie . . .                                  | 4    | 2    | 1 50  |
| <b>Mes beaux-pères</b> , comédie. . . . .                                      | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Monsieur qui a perdu son mot</b> (Un),<br>comédie-vaudeville. . . . .       | 4    | 2    | 1 »   |
| <b>Oncle, tante et neveu</b> , comédie. . . . .                                | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Points noirs</b> (Les), comédie. . . . .                                    | 4    | 2    | 1 »   |
| <b>Premier prix de piano</b> , comédie-vaude-<br>ville. . . . .                | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Retiré des affaires</b> , comédie en deux actes.                            | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Rouge-Gorge</b> (Le), vaudeville . . . . .                                  | 5    | 1    | 1 50  |
| <b>Sous-Préfet</b> (Le), comédie. . . . .                                      | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Tricornot</b> , tableau villageois. . . . .                                 | 4    | 2    | 1 50  |
| <b>Vieillesse de Brididi</b> (La), vaudeville . .                              | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Vingt-neuf degrés à l'ombre</b> , comédie. .                                | 3    | 1    | 1 50  |
| <b>X... comédie</b> (avec chants facultatifs) . .                              | 3    | 3    | 1 50  |

## PIÈCES A SEPT PERSONNAGES

|                                                                                 |   |   |      |
|---------------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Adieu paniers</b> , comédie . . . . .                                        | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Amour de la patrie</b> (L'), comédie avec<br>couplets. . . . .               | 5 | 2 | »    |
| <b>Bienfaits de Champavert</b> (Les), comédie-<br>vaudeville. . . . .           | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Bois du Vésinet</b> (Le), comédie-vaudeville.                                | 3 | 4 | 1 50 |
| <b>Bonne aux Camélias</b> (La), vaud. . . . .                                   | 4 | 3 | 1 »  |
| <b>Cher Maître</b> , comédie . . . . .                                          | 2 | 3 | 1 »  |
| <b>Chez la princesse</b> , comédie . . . . .                                    | 7 | » | 1 »  |
| <b>Dame du lac</b> (Une), comédie-vaudeville..                                  | 3 | 4 | 1 50 |
| <b>Dans mes meubles</b> , vaudeville (dont un<br>rôle muet). . . . .            | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Fille d'Alcibiade</b> (La), vaudeville. . . .                                | 4 | 3 | 1 »  |
| <b>Goberon</b> , comédie . . . . .                                              | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Mari comme on en voit peu</b> (Un), comé-<br>die. . . . .                    | 5 | 2 | 1 »  |
| <b>Marie Antoinette et son cercle</b> , comédie.<br>(Costume du temps). . . . . | » | 7 | 1 »  |
| <b>1807</b> , comédie . . . . .                                                 | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>On demande une femme honnête</b> , comé-<br>die. . . . .                     | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Permettez, madame!</b> comédie. . . . .                                      | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Pièce de Chambertin</b> (La), comédie. . .                                   | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Porte-cigares</b> (Le), comédie. . . . .                                     | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Premier pas</b> (Le), comédie. . . . .                                       | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>37 sous de M. Montaudoin</b> (Les), comé-<br>die-vaudeville. . . . .         | 4 | 3 | 1 50 |

## PIÈCES A HUIT PERSONNAGES

|                                                                   |   |   |      |
|-------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Anglais</b> (L') tel qu'on le parle, comédie.                  | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Bouchon de carafe</b> (Le), vaudeville . . .                   | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Campagnes de Boisfleury</b> (Les), vaud. .                     | 5 | 3 | 1 50 |
| <b>Commode de Victorine</b> (La), comédie-<br>vaudeville. . . . . | 4 | 4 | 1 50 |

# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

|                                                        | Hom. | Fem. | Prix. |
|--------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Contre-appel, bouff. militaire . . . . .               | 6    | 2    | 1 50  |
| Femme qui se lance (Une), comédie-vaudeville . . . . . | 4    | 4    | 1 50  |
| Filles de Barazin (Les), vaudeville . . .              | 3    | 5    | 1 50  |
| Hôte (L'), comédie . . . . .                           | 6    | 2    | 1 50  |
| Le Poulailler, comédie . . . . .                       | 2    | 6    | 1 50  |
| Prix de Vertu (Le), comédie . . . . .                  | 4    | 4    | 1 50  |
| Trois chapeaux de femme, comédie-vaudeville . . . . .  | 4    | 4    | 1 50  |
| Veuve Beaugency (La), comédie-vaudeville . . . . .     | 4    | 4    | 1 50  |

## COMÉDIES POUR HOMMES SEULS

|                                                                                |   |   |    |
|--------------------------------------------------------------------------------|---|---|----|
| Accident de Bicyclette . . . . .                                               | 2 | 1 | »  |
| L'Affaire Boreau . . . . .                                                     | 3 | 1 | »  |
| Un beau-père pas commode . . . . .                                             | 2 | 1 | »  |
| Le Cambrioleur . . . . .                                                       | 5 | 1 | »  |
| Le célèbre Baluchard . . . . .                                                 | 2 | 1 | »  |
| Le Chapeau du commissaire . . . . .                                            | 5 | 1 | »  |
| Un chef de service . . . . .                                                   | 5 | 1 | »  |
| Chez la Princesse . . . . .                                                    | 7 | 1 | »  |
| Chez la somnambule . . . . .                                                   | 3 | 1 | »  |
| Chez l'avoué . . . . .                                                         | 3 | 1 | »  |
| Los Contrabandistas, bouffonnerie musicale, partition (Prix : 6 fr.) . . . . . | 2 | 1 | »  |
| Le Dragon . . . . .                                                            | 4 | 1 | »  |
| Le fluide de John . . . . .                                                    | 3 | 1 | »  |
| Un Gendre au Cassoulet . . . . .                                               | 2 | 1 | »  |
| L'invité, (scène de la vie de chasseur) . . .                                  | 4 | 1 | 50 |
| Le Jour des Rois . . . . .                                                     | 3 | 1 | »  |
| Un mariage au téléphone . . . . .                                              | 2 | 1 | »  |
| Un mari pour 30 centimes . . . . .                                             | 2 | 1 | »  |
| Le mystère du Pont-Neuf . . . . .                                              | 2 | 1 | »  |
| L'ouragan . . . . .                                                            | 4 | 1 | »  |
| Presque Frères . . . . .                                                       | 2 | 1 | »  |
| La Pelote . . . . .                                                            | 3 | 1 | »  |
| Terrible affaire . . . . .                                                     | 5 | 1 | »  |
| Tous décorés . . . . .                                                         | 3 | 1 | »  |
| Tribulations d'un poulet . . . . .                                             | 3 | 1 | »  |
| Vingt minutes d'arrêt . . . . .                                                | 2 | 1 | »  |
| La vocation de Molière . . . . .                                               | 3 | 1 | »  |
| Le vrai courage . . . . .                                                      | 5 | 1 | »  |

## COMÉDIES POUR JEUNES GENS

|                                        |   |   |   |
|----------------------------------------|---|---|---|
| Arlequin maître de maison . . . . .    | 7 | 1 | » |
| Les Avocats . . . . .                  | 4 | 1 | » |
| Le Billet de Loterie . . . . .         | 6 | 1 | » |
| Le Château Grondoneau . . . . .        | 7 | 1 | » |
| Le Crime de Moutiers . . . . .         | 5 | 1 | » |
| Une nuit orageuse . . . . .            | 4 | 1 | » |
| Le Réveil du calife . . . . .          | 4 | 1 | » |
| Le Sac de Scapin . . . . .             | 4 | 1 | » |
| Voué au blanc, (un travesti) . . . . . | 5 | 1 | » |



# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

## MONOLOGUES POUR HOMMES

- Affaires (Les)**, monologue, par JEAN MÉZIN, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Amateur de peinture (L')**, monologue, par PHILIPPE GILLE, dit par COQUELIN cadet (illustrations de LUIGI LOIR). In-18. . . 1 »
- Amoureux (Les)**, fantaisie en vers, par CHARLES CLAIRVILLE, dite par COQUELIN aîné (illustrations de CABRIOL. In-18. . . 1 »
- Anarchiste !** monologue, par JEAN GASCOGNE, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . . 1 »
- Ancien temps (L')**, monologue en vers. par E. GRENET-DANCOURT, In-18. . . . . 1 »
- Assassin (L')**, monologue. par JEAN GASCOGNE, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Assuré (L')**, monologue en vers, par MARCEL BELLOC, dit par FÉLIX GALIPAUX. In-18. . . . . 1 »
- Au Jardin des Plantes**, poésie, par PAUL LIEUREUX, dite par GALIPAUX (couverture de Guay) . . . . . 1 »
- Bain (Le)**, monologue, par CHARLES SAMSON, dit par F. GALIPAUX, du Palais-Royal. In-18. . . . . 1 »
- Barbe-Bleue raconté par un Anglais**, monologue, par EUGÈNE DEUTSCH, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Billet de mille (Le)**, monologue en vers, par GEORGES FEYDEAU, dit par SAINT-GERMAIN. In-18. . . . . 1 »
- Bon Dieu (Le)**, monologue en vers, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Bretelles (Les)**, monologue en vers, par V. REVEL, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Célèbres (Les)**, monologue comique, par GEORGES FEYDEAU, dit par COQUELIN CADET. In-18. . . . . 1 »
- Chasse (La)**, monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Chemins de fer (Les)**, fantaisie rimée par GALIPAUX, dit par l'auteur. . . . . 1 »
- Chirurgien du roi s'amuse (Le)**, monologue, par ARNOLD MORTIER, dit par COQUELIN cadet. Dessins de Sapeck. In-18. . . 1 »
- Cigarettes (Les)**, monologue, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
- Colis (Le)**, monologue en vers, par GEORGES FEYDEAU, dit par SAINT-GERMAIN. In-18. . . . . 1 »
- Coq-à-l'âne**, monologue en vers, par MARCEL BELLOC, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Couturier (Le)**, monologue, par NANE. In-18. . . . . 1 »

- Député (Le)**, monologue, par E. MORAND dit par COQUELIN cadet.  
In-18. . . . . 1 »
- Dîner (Le)**, monologue, par JEAN MÉZIN, dit par COQUELIN cadet.  
In-18. . . . . 1 »
- En Famille**, monologue en prose, par G. MOYNET, dit par COQUELIN cadet. In-18. (illustrations d'A. SAPECK). . . . . 1 50
- Enfants (Les)**, monologue, par GEORGES FEYDEAU, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Existence (L')**, monologue, par GALIPAUX, dit par l'auteur. 1 »
- Femmes (Les)**, monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . . 1 »
- Flirtation**, monologue, par EUGÈNE ADENIS, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Fous (Les)**, poésie comique, par CHARLES SAMSON, dite par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Habit ou Redingote**, monologue, par TOUCHATOUT, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Histoire d'un crime**, drame en 5 grimaces, par LECORNU, dit par GALIPAUX. In-18. . . . . 1 »
- Homme maigre (L')**, monologue, par ROBERT DE LILLE, dit par un homme gras. In-18. . . . . 1 »
- Homme mort (L')**, monologue posthume, de SAPECK, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Homme propre (L')**, monologue en prose, par CH. CROS, dit par COQUELIN cadet (illustrations par CABRIOL). In-18. . . . . 1 »
- Homme qui bâille (L')**, monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Homme qui ne peut pas siffler (L')**, conte en vers, par EUGÈNE ADENIS, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Invitation (L')**, monologue par téléphone par NANE, dit par COQUELIN cadet. . . . . 1 »
- J'ai rêvé**, monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Je ne veux plus aimer**, monologue, par JULIEN BERR DE TURIQUE, dit par GEORGES GUILLEMOT. In-18. . . . . 1 »
- Joies matrimoniales (Les)**, monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Jeune fille (La)**, monologue par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet. . . . . 1 »
- J'y étais !** monologue, par JEAN MÉZIN, dit par COQUELIN cadet. . . . . 1 »
- Lait de la Marquise (Le)**, poème mobile, par GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet. . . . . 1 »
- Mariage d'un gourmet**, récit en vers, par EUGÈNE ADENIS, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Matelot (Le)**, monologue, par GEORGES BUREAU, dit par M. WORMS, sociétaire de la Comédie-Française. . . . . 1 »

# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, RUE DE GRAMMONT

## MONOLOGUES POUR DAMES & JEUNES FILLES

|                                                                                                                             | Prix. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <b>Aidez-moi donc</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .                    | » 50  |
| <b>Amoureux de la fauvette</b> (Les), conte en vers de F. Beissier, raconté par mademoiselle Muller. . . . .                | » 50  |
| <b>Au Concert</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .                        | » 50  |
| <b>Automobilisants</b> (Les), monologue de madame Thénard de la Comédie Française, dit par l'auteur. . . . .                | 1 »   |
| <b>Avenir</b> (L'), monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .                        | » 50  |
| <b>Baptême d'une rose</b> (Le), monologue en vers, de F. Beissier, dit par mademoiselle Reichemberg. . . . .                | 1 »   |
| <b>Bonjour, Philippine</b> , monologue en vers de F. Beissier, dit par mademoiselle Durand. . . . .                         | » 50  |
| <b>Bonnet de Coton</b> (Le), monologue en vers, de F. Beissier, dit par mademoiselle A. Legault . . . . .                   | 1 »   |
| <b>Le Bon vieux temps</b> , monologue de H. Bezançon . . . . .                                                              | » 50  |
| <b>Brun ou blond</b> , monologue en vers de E. Laut, dit par madame Réjane . . . . .                                        | » 50  |
| <b>Cage</b> (La), monologue de H. de Noussanne, dit par mademoiselle Wissocq, ( <i>pour dames</i> ) . . . . .               | » 50  |
| <b>Cerisier</b> (Le), monologue en vers de Pradels et Moniot, dit par mademoiselle Legault, ( <i>pour dames</i> ) . . . . . | » 50  |
| <b>Ce cher Docteur</b> , monologue de madame Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ). . . . .                       | 1 »   |
| <b>Charité</b> , scène en vers, de Albert Delpit, dite au théâtre du Vaudeville par madame Judic. . . . .                   | 1 »   |
| <b>Cheveu blanc</b> (Le), monologue en vers, de F. Beissier, dit par mademoiselle Reichemberg. . . . .                      | » 50  |
| <b>Chez les Piton</b> , monologue de madame Thénard de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .                     | 1 »   |
| <b>Cigalia</b> , monodrame en vers, de F. P. Lafargue, interprété par madame Segond-Weber . . . . .                         | » 50  |
| <b>Cœur d'or</b> , monologue en vers, de Alisbert. . . . .                                                                  | » 50  |
| <b>Coup de tête</b> (Un), monologue de G. Feydeau, dit par mademoiselle Reichemberg. . . . .                                | » 50  |
| <b>Couturière</b> (La), monologue de madame Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ) . . . . .                       | 1 »   |
| <b>De Calais à Douvres</b> , monologue de madame Thénard, dit par l'auteur . . . . .                                        | 1 »   |

|                                                                                                                   |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Demoiselle d'honneur</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .    | 1 »  |
| <b>En gare</b> , monologue de madame J. Thénard, dit par l'auteur.                                                | 1 »  |
| <b>En province</b> , monologue de stéphan Bordèse, dit par mademoiselle Ludwig . . . . .                          | » 50 |
| <b>Epousez Caroline</b> , monologue en vers, de A. Erhard, dit par mademoiselle Rosamond . . . . .                | 1 »  |
| <b>Éventail de poupée</b> , monologue en vers, de Eddy Levis, dit par mademoiselle A. Legault . . . . .           | » 50 |
| <b>Une fausse joie</b> , monologue de S. Pérance . . . . .                                                        | » 50 |
| <b>Femme du marin</b> (La) poème de Paul Plan . . . . .                                                           | » 50 |
| <b>Femme modern-chic</b> , monologue de madame Thénard de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .        | 1 »  |
| <b>Five o'clock</b> , monologue de madame J. Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ) . . . . .            | 1 »  |
| <b>Fleurs qui parlent</b> (Les), monologue en vers, de Lemercier de Neuville . . . . .                            | » 50 |
| <b>Indulgente</b> , monologue de madame J. Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ) . . . . .              | 1 »  |
| <b>Jeannette en automobile</b> , monologue de Mornas . . . . .                                                    | » 50 |
| <b>Jeunes filles</b> (Les), monologue en vers, de P. Bonhomme . . . . .                                           | » 50 |
| <b>Larifla fla fla</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .         | » 50 |
| <b>Larmes d'or et Gâteau de plomb</b> , monologue en vers, de L. Sazie . . . . .                                  | » 50 |
| <b>Lycée de jeunes filles</b> (Un), monologue de F. Carré, dit par madame Réjane . . . . .                        | » 50 |
| <b>Le Marchand de sable a passé</b> , monologue de madame Amélie Perronnet . . . . .                              | » 50 |
| <b>Mariages de raison</b> (Les), poésie de mademoiselle Désormeaux, dit par mademoiselle Lara . . . . .           | » 50 |
| <b>Mariage de Rosette</b> (Le), monologue par Alfred Belle . . . . .                                              | » 50 |
| <b>Mariage d'une Linotte</b> (Le), fantaisie en vers de M. Hennequin, dite par mademoiselle Reichemberg . . . . . | 1 »  |
| <b>Ménage d'oiseaux</b> , monologue de H. Bezançon . . . . .                                                      | » 50 |
| <b>Mère de Francis</b> (La), poésie drame de L. Cardoze ( <i>pour dames</i> ) . . . . .                           | » 50 |
| <b>Monde</b> (Le), monologue de madame Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ) . . . . .                  | 1 »  |
| <b>Mon Portrait</b> , monologue de madame J. Thénard, dit par l'auteur ( <i>pour dames</i> ) . . . . .            | 1 »  |
| <b>Mon Rêve</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-Française, dit par l'auteur . . . . .                | » 50 |
| <b>N'en dites rien à personne</b> , monologue en vers de Fernand Beïssier, dit par mademoiselle Ludwig . . . . .  | 1 »  |



LIBRAIRIE ROSIER  
26, Rue Richelieu, 26  
PARIS

# LIBRAIRIE THÉÂTRALE

30, rue de Grammont, 30

## PIÈCES CHOISIES ET RECOMMANDÉES

faciles à jouer en société

### PIÈCES A DEUX PERSONNAGES

|                                                                                      | Hom. | Fem. | Prix. |
|--------------------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Accident de Bicyclette, comédie . . . .                                              | 2    | »    | 1 »   |
| Adélaïde et Vermouth, idylle militaire .                                             | 1    | 1    | 1 50  |
| Amour et Amour, comédie . . . . .                                                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Au diable ces étudiants! saynète . . . .                                             | 1    | 1    | 1 »   |
| Au pied du mur, comédie . . . . .                                                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Automne d'un farceur (L'), scène de la<br>vie conjugale . . . . .                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Automne et Printemps, com. en vers . .                                               | »    | 2    | 1 »   |
| Avancement (L'), comédie . . . . .                                                   | 1    | 1    | 1 »   |
| Avant le bal, saynète . . . . .                                                      | »    | 2    | 1 »   |
| Ballottage, comédie . . . . .                                                        | 1    | 1    | 1 »   |
| Beau-père pas commode (Un), comédie .                                                | 2    | »    | 1 »   |
| Camélia bleu (Le), comédie . . . . .                                                 | 1    | 1    | 1 »   |
| Célèbre Baluchard (Le), comédie . . . .                                              | 2    | »    | 1 »   |
| Chanson de l'Etoile (La), opéra-comique<br>(dont 1 travesti) . . . . .               | »    | 2    | 1 »   |
| Clématite, comédie en vers . . . . .                                                 | 1    | 1    | 1 »   |
| Consultation de 1 h. à 3, comédie . . . .                                            | 1    | 1    | 1 »   |
| Contrabandistas (Los), bouffonnerie mu-<br>sicale (partition prix : 6 fr.) . . . . . | 2    | »    | 1 »   |
| Coup d'état (Un), comédie . . . . .                                                  | »    | 2    | 1 »   |
| Croix (Les), comédie . . . . .                                                       | 1    | 1    | 1 »   |
| Dans la Grande Roue, comédie . . . . .                                               | 1    | 1    | 1 »   |
| Dans un passage, comédie (avec chants fa-<br>cultatifs) . . . . .                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Déclaration (La), comédie . . . . .                                                  | 1    | 1    | 1 »   |
| Délit (Un), comédie . . . . .                                                        | 2    | »    | 1 »   |
| Dernière Leçon (La), comédie . . . . .                                               | 1    | 1    | 1 »   |
| Dette et la Dot (La), comédie . . . . .                                              | 1    | 1    | 1 »   |
| Deux orphelines, comédie . . . . .                                                   | »    | 2    | 1 »   |
| Double méprise, saynète . . . . .                                                    | »    | 2    | 1 »   |
| Enfin... Veuf, comédie . . . . .                                                     | 2    | »    | 1 »   |
| English School, comédie . . . . .                                                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Epingle (L'), comédie . . . . .                                                      | 1    | 1    | 1 »   |
| Espérances (Les), comédie . . . . .                                                  | 1    | 1    | 1 »   |
| Feu sous la cendre (Le), comédie . . . .                                             | 1    | 1    | 1 50  |
| Fine carotte, comédie militaire . . . .                                              | 2    | »    | 1 »   |
| Five o'clock, saynète en vers libres . .                                             | 1    | 1    | 1 »   |
| Fuchsias (Les), comédie . . . . .                                                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Incompatibilité d'humeur, comédie . . .                                              | 1    | 1    | 1 »   |
| Intrigue au bal (Une), saynète en vers .                                             | »    | 2    | 1 »   |
| Jeune fille politique (Une), comédie . .                                             | »    | 2    | 1 »   |
| Je vais m'en aller, comédie . . . . .                                                | 1    | 1    | 1 »   |
| Le Lézard, comédie . . . . .                                                         | »    | 2    | 1 »   |
| Lycéenne (La), saynète . . . . .                                                     | 1    | 1    | 1 »   |

AVIS. — Les pièces et monologues envoyés contre espèces, et sur la demande des clients, ne sont en aucun cas, ni repris, ni échangés. Ils ne sont pas non plus envoyés en communication.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux demandes de renseignements accompagnées d'un timbre poste pour la réponse, soit 0 fr. 10 pour la France ou 0 fr. 25 pour l'étranger.

|                                                            | Hom. | Fem. | Prix. |
|------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Madame a sa migraine, comédie. . . . .                     | 1    | 1    | 1 »   |
| Madame et monsieur, saynète. . . . .                       | 1    | 1    | 1 50  |
| Mariage au téléphone (Un), comédie. . .                    | 2    | »    | 1 »   |
| Mariage d'amour, comédie. . . . .                          | 1    | 1    | 1 »   |
| Mariage d'inclination, comédie. . . . .                    | »    | 2    | 1 »   |
| Mari pour 30 centimes (Un), vaudeville.                    | 2    | »    | 1 »   |
| Mousseline-Club, comédie. . . . .                          | 1    | 1    | 1 »   |
| Obstacle (L'), fantaisie dialoguée. . . .                  | 1    | 1    | 1 »   |
| Orage (L'), comédie. . . . .                               | 1    | 1    | 1 50  |
| Par devant notaire, comédie en vers. .                     | 1    | 1    | 1 50  |
| Pas de politique, comédie. . . . .                         | »    | 2    | 1 »   |
| Passion (Une), scène en deux parties. .                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Petit Abbé (Le), saynète avec chants facultatifs. . . . .  | 1    | 1    | 1 50  |
| Plumes du Paon (Les), comédie (costumes Louis XV). . . . . | 1    | 1    | 1 50  |
| Poste restante, comédie. . . . .                           | 1    | 1    | 1 »   |
| Prix de Philosophie (Un), saynète. . . .                   | 1    | 1    | 1 »   |
| Quinze Janvier mil neuf cent... X, com.                    | 2    | »    | 1 »   |
| Refuge (Le), fantaisie. . . . .                            | 1    | 1    | 1 »   |
| Rêves de Marguerite (Les), comédie. . .                    | 1    | 1    | 1 50  |
| Roman d'un Notaire (Le), comédie. . . .                    | 1    | 1    | 1 »   |
| Seul !... enfin, comédie. . . . .                          | 1    | 1    | 1 »   |
| Signal d'alarme, comédie. . . . .                          | 1    | 1    | 1 »   |
| Tante Hélène, comédie. . . . .                             | 1    | 1    | 1 50  |
| Totote, comédie. . . . .                                   | »    | 2    | 1 »   |
| Train 12 (Le), comédie. . . . .                            | 1    | 1    | 1 »   |
| Vingt minutes d'arrêt, comédie. . . . .                    | 2    | »    | 1 »   |

### PIÈCES A TROIS PERSONNAGES

|                                                        |   |   |      |
|--------------------------------------------------------|---|---|------|
| Affaire Boreau (L'), comédie. . . . .                  | 3 | » | 1 »  |
| Afternoon tea, comédie. . . . .                        | 1 | 2 | 1 »  |
| L'Aïeul, comédie. . . . .                              | 3 | » | 1 »  |
| A la porte, comédie. . . . .                           | 2 | 1 | 1 50 |
| Amour et piano, comédie. . . . .                       | 2 | 1 | 1 »  |
| Asile de nuit, comédie. . . . .                        | 3 | » | 1 »  |
| Au bout du fil, comédie. . . . .                       | 2 | 1 | 1 »  |
| Bisbis de ménage, comédie. . . . .                     | 1 | 2 | 1 »  |
| Bonnet de coton (Le), comédie. . . . .                 | 1 | 2 | 1 50 |
| Boulet (Le), comédie en vers. . . . .                  | 2 | 1 | 1 »  |
| Cambrioleur malgré lui (Le), comédie. .                | 3 | » | 1 »  |
| Chant du Coq (Le), comédie. . . . .                    | 2 | 1 | 1 »  |
| Châtaigne (La), comédie. . . . .                       | » | 3 | 1 »  |
| Cheval d'Aristote (Le), comédie. . . . .               | 2 | 1 | 1 50 |
| Chez la somnambule, pochade. . . . .                   | 3 | » | 1 »  |
| Chez l'Avoué, comédie. . . . .                         | 3 | » | 1 »  |
| Cinq minutes d'entr'acte, comédie. . . .               | 1 | 2 | 1 »  |
| Cinquième à gauche, saynète. . . . .                   | 2 | 1 | 1 »  |
| Constat (Un), comédie. . . . .                         | 2 | 1 | 1 »  |
| Coteaux du Médoc (Les), comédie. . . .                 | 2 | 1 | 1 50 |
| Cuvier (Le), farce du xv <sup>e</sup> siècle, en vers. | 1 | 2 | 1 50 |
| Dame de pique (La), saynète. . . . .                   | 1 | 2 | 1 »  |
| Dame qui prend la mouche (Une), com. .                 | 1 | 2 | 1 50 |
| Deux portières pour un cordon, pochade.                | 3 | » | 1 50 |
| Deux tourtereaux, comédie. . . . .                     | 2 | 1 | 1 »  |

|                                                                     | Hom. | Fem. | Prix. |
|---------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Et après..., comédie . . . . .                                      | 1    | 2    | 1 50  |
| Fait divers, comédie . . . . .                                      | 1    | 2    | 1 »   |
| Fleur d'antichambre, comédie . . . . .                              | 2    | 1    | 1 50  |
| Fluide de John (Le), comédie . . . . .                              | 3    | »    | 1 »   |
| Forfaits de Pipermans (Les), vaudeville.                            | 2    | 1    | 1 50  |
| Fugue (La), comédie . . . . .                                       | »    | 3    | 1 »   |
| Grand' tante (La), opéra-comique . . . .                            | 1    | 2    | 1 »   |
| Idée de ma tante (Une), comédie . . . . .                           | 1    | 2    | 1 »   |
| Idée de Prosper (L'), comédie . . . . .                             | 3    | »    | 1 »   |
| Idée de Suzette (L'), comédie . . . . .                             | 2    | 1    | 1 »   |
| Il m'a battue ! comédie . . . . .                                   | 1    | 2    | 1 »   |
| Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie                            | 1    | 2    | 1 50  |
| Lettres des anciennes (Les), scène de la<br>vie conjugale . . . . . | 1    | 2    | 1 »   |
| Limaçon (Le), comédie . . . . .                                     | 1    | 2    | 1 »   |
| Mademoiselle est sortie, comédie . . . .                            | 1    | 2    | 1 50  |
| Mardi gras (Un), comédie . . . . .                                  | 2    | 1    | 1 »   |
| Mon Noyé, comédie . . . . .                                         | 2    | 1    | 1 50  |
| Monsieur boude, scène de la vie conju-<br>gale . . . . .            | 2    | 1    | 1 50  |
| Monsieur Irma, comédie . . . . .                                    | 2    | 1    | 1 »   |
| Monsieur Tranquille, comédie . . . . .                              | 3    | »    | 1 »   |
| Nain (Le), opérette bouffe . . . . .                                | 2    | 1    | 1 »   |
| Nicaise, comédie . . . . .                                          | 2    | 1    | 1 »   |
| Notre candidat, comédie (homme pers.<br>muet) . . . . .             | 1    | 2    | 1 »   |
| Œil de verre (L'), comédie . . . . .                                | 1    | 2    | 1 50  |
| On réclame ! comédie . . . . .                                      | 3    | »    | 1 »   |
| Papa, comédie . . . . .                                             | »    | 3    | 1 »   |
| Pelote (La), comédie . . . . .                                      | 3    | »    | 1 »   |
| Perles (Les), saynète . . . . .                                     | 1    | 2    | 1 »   |
| Perruque (La), comédie . . . . .                                    | 1    | 2    | 1 50  |
| Petit bleu de la cousine (Le), comédie .                            | »    | 3    | 1 »   |
| Porteur de dépêches (Le), drame en vers.                            | 1    | 2    | 1 »   |
| Pour une coquille, comédie . . . . .                                | 3    | »    | 1 »   |
| Quand la retraite a sonné ! comédie . .                             | 2    | 1    | 1 50  |
| Recommandation (La), comédie . . . . .                              | 3    | »    | 1 »   |
| Rival pour rire, comédie . . . . .                                  | 2    | 1    | 1 50  |
| Roses de la marquise (Les), com. pastiche.                          | »    | 3    | 1 »   |
| Ruse de Galathée (La), comédie en vers .                            | 2    | 1    | 1 50  |
| Snobinette, comédie . . . . .                                       | 2    | 1    | 1 »   |
| Solidarité, comédie . . . . .                                       | 3    | »    | 1 »   |
| Tirelire (La), comédie . . . . .                                    | »    | 3    | 1 »   |
| Tous décorés ! comédie . . . . .                                    | 3    | »    | 1 »   |
| Tribulations d'un poulet (Les), comédie .                           | 3    | »    | 1 »   |
| Trois cœurs pris, comédie . . . . .                                 | »    | 3    | 1 »   |
| Y a du bon, comédie militaire . . . . .                             | 3    | »    | 1 »   |
| Y avait un arrêt à Dijon, comédie . . .                             | 2    | 1    | 1 »   |

#### PIÈCES A QUATRE PERSONNAGES

|                                         |   |   |     |
|-----------------------------------------|---|---|-----|
| Aïe (L'), comédie . . . . .             | 1 | 3 | 1 » |
| A propos de poupées, comédie . . . . .  | 1 | 3 | 1 » |
| Archiduchesse d'Autriche, comédie . . . | » | 4 | 1 » |
| Aux eaux, saynète . . . . .             | 3 | 1 | 1 » |
| Beau mariage (Un), comédie . . . . .    | 2 | 2 | 1 » |

AVIS. — Tous les envois par la poste sont aux risques et périls du destinataire. Toute demande non accompagnée du montant en mandat ou bon de poste sera considérée comme non-avenue.

|                                                                   | Hom. | Fem. | Prix. |
|-------------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Bertrande, comédie. . . . .                                       | 2    | 2    | 1 50  |
| Bon Gendarme, comédie. . . . .                                    | 4    | »    | 1 »   |
| Chanoinesse (La), comédie. . . . .                                | »    | 4    | 1 »   |
| Chemin de traverse (Le), comédie. . . . .                         | 2    | 2    | 1 50  |
| Choix d'un gendre (Le), pochade. . . . .                          | 3    | 1    | 1 50  |
| Chrysalide (La), comédie. . . . .                                 | 2    | 2    | 1 50  |
| Cinq cents francs de récompense, comé-<br>die. . . . .            | 2    | 2    | 1 50  |
| Cœur a ses raisons (Le), comédie. . . . .                         | 2    | 2    | 1 50  |
| Coin du feu (Le), comédie. . . . .                                | 2    | 2    | 1 »   |
| Comte et Marquise, vaudeville. . . . .                            | 3    | 1    | 1 »   |
| Consolateur (Le), comédie, (costumes<br>Louis XVI). . . . .       | 2    | 2    | 1 50  |
| Corneille à vingt ans, à-propos en vers.                          | 2    | 2    | 1 »   |
| Dernière campagne de La Tour d'Au-<br>vergne (La), drame. . . . . | 4    | »    | 1 »   |
| Dragon (Le), comédie. . . . .                                     | 4    | »    | 1 »   |
| Droit des époux (Le), comédie. . . . .                            | 2    | 2    | 1 50  |
| En Voiture!... En Voiture!... comédie.                            | 3    | 1    | 1 »   |
| Femme qui bat son gendre (Une), comé-<br>die-vaudeville. . . . .  | 2    | 2    | 1 50  |
| Feu de cheminée (Un), comédie. . . . .                            | 3    | 1    | 1 »   |
| Fils de Jacquard (Le), drame. . . . .                             | 4    | »    | 1 »   |
| Flagrant délit (Un), comédie. . . . .                             | 3    | 1    | 1 »   |
| Foudroyé, comédie. . . . .                                        | 2    | 2    | 1 50  |
| Grillon (Le), opérette. . . . .                                   | 2    | 2    | 1 »   |
| Idée de Colette (L'), comédie. . . . .                            | 2    | 2    | 1 »   |
| Idylle dans la gendarmerie (Une), saynète.                        | 2    | 2    | 1 »   |
| Invité (L'), scène de la vie de chasseur.                         | 4    | »    | 1 50  |
| Jeanne qui pleure et Jean qui rit, opérette                       | 3    | 1    | 1 50  |
| Loriot, bouff. milit. . . . .                                     | 4    | »    | 1 »   |
| Malade au mois (Un), comédie. . . . .                             | 3    | 1    | 1 50  |
| Maldonne, comédie-bouffe. . . . .                                 | 3    | 1    | 1 »   |
| Merveilleuse (La), comédie. . . . .                               | »    | 4    | 1 »   |
| Modèle (Le), comédie. . . . .                                     | 1    | 3    | 1 50  |
| Moleskine, comédie. . . . .                                       | 2    | 2    | 1 »   |
| Monsieur Malézieux, comédie. . . . .                              | 2    | 2    | 1 50  |
| Mouvement diplomatique, comédie. . . . .                          | 3    | 1    | 1 »   |
| Nuit du 15 octobre (La), opérette militaire.                      | 3    | 1    | 1 50  |
| Occasion (L'), comédie-proverbe. . . . .                          | 2    | 2    | 1 50  |
| Os de poulet, comédie en deux actes. . . . .                      | 2    | 2    | 1 50  |
| Ouragan (L'), comédie. . . . .                                    | 4    | »    | 1 »   |
| Papillon du Marais (Le), com.-vaud. . . . .                       | 2    | 2    | 1 »   |
| Pardon bien gagné (Un), comédie. . . . .                          | 2    | 2    | 1 »   |
| Par habitude, comédie. . . . .                                    | 3    | 1    | 1 »   |
| Par l'absence, comédie. . . . .                                   | 2    | 2    | 1 »   |
| Péril jaune, comédie. . . . .                                     | 2    | 2    | 1 »   |
| Portefeuille (Le), comédie. . . . .                               | 3    | 1    | 1 »   |
| Petit voyage (Le), pochade. . . . .                               | 3    | 1    | 1 50  |
| Projets de ma tante (Les), comédie. . . . .                       | 1    | 3    | 1 50  |
| Quatorzième convive (Le), comédie. . . . .                        | 2    | 2    | 1 »   |
| Renard bleu (Le), comédie. . . . .                                | 2    | 2    | 1 50  |
| Salon cerise (Le), comédie. . . . .                               | 3    | 1    | 1 50  |
| Sentinelle (La), comédie en vers. . . . .                         | 1    | 3    | 1 »   |
| Serment d'Yvonne (Le), comédie. . . . .                           | 2    | 2    | 1 50  |
| Télémaque, tragédie burlesque. . . . .                            | 2    | 2    | 1 50  |
| Trois Berrichons (Les), vaudeville. . . . .                       | 3    | 1    | 1 »   |



|                                                   |   |   |   |    |
|---------------------------------------------------|---|---|---|----|
| <b>Trop curieuse</b> , comédie . . . . .          | 2 | 2 | 1 | »  |
| <b>Truffes (Les)</b> , comédie mêlée de chants. . | 2 | 2 | 1 | 50 |
| <b>Un héros de 15 ans</b> , drame . . . . .       | 4 | » | 1 | »  |

## PIÈCES A CINQ PERSONNAGES

|                                                                                        | Hom. | Fem. | Prix. |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------|------|-------|----|
| <b>Amoureux de Fanchon (Les)</b> , opérette. .                                         | 4    | 1    | 1     | »  |
| <b>Anatole</b> , comédie. . . . .                                                      | 4    | 1    | 1     | 50 |
| <b>Anglais ou le fou raisonnable (L')</b> , com.                                       | 4    | 1    | 1     | »  |
| <b>Appartements à louer</b> , comédie . . . . .                                        | 2    | 3    | 1     | 50 |
| <b>Baromètre (Le)</b> , comédie. . . . .                                               | 2    | 3    | 1     | 50 |
| <b>Beau Dunois (Le)</b> , opéra bouffe (compar-<br>ses en nombre indéterminé). . . . . | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Brigande (La)</b> , drame . . . . .                                                 | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Cambrioleur (Le)</b> , saynète . . . . .                                            | 5    | »    | 1     | »  |
| <b>Cas de M<sup>r</sup> Benoît (Le)</b> , comédie. . . . .                             | 5    | »    | 1     | 50 |
| <b>Chance du mari (La)</b> , comédie. . . . .                                          | 4    | 1    | 1     | 50 |
| <b>Chapeau du commissaire (Le)</b> , bouff. . .                                        | 5    | »    | 1     | »  |
| <b>Chez le ministre</b> , comédie. . . . .                                             | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Chouette (La)</b> , comédie. . . . .                                                | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Cigale chez les Fourmis (La)</b> , comédie. .                                       | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Clairon (Le)</b> , drame . . . . .                                                  | 5    | »    | 1     | »  |
| <b>Cœur a ses raisons (Le)</b> , comédie. . . . .                                      | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Crêpes de la marquise (Les)</b> , opérette<br>(dont une femme travestie). . . . .   | 2    | 3    | 1     | »  |
| <b>Dame au petit chien (La)</b> , comédie-vaudeville . . . . .                         | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Dans le bleu</b> , comédie. . . . .                                                 | 2    | 3    | 1     | 50 |
| <b>Dernier caprice (Le)</b> , comédie. . . . .                                         | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Dernière poupée (La)</b> , comédie. . . . .                                         | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Deux frères</b> , drame . . . . .                                                   | 5    | »    | 1     | »  |
| <b>Deux réservistes (Les)</b> , com. militaire. .                                      | 5    | »    | 1     | »  |
| <b>Deucalion et Pyrrha</b> , pastorale mythologique. . . . .                           | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Dossier de Rosafol (Le)</b> , com.-vaud. . .                                        | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Drôle de visite (Une)</b> , comédie. . . . .                                        | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Duel à l'Américaine (Un)</b> , comédie. . .                                         | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Échéances d'Angèle (Les)</b> , comédie. . . .                                       | 2    | 3    | 1     | »  |
| <b>Escarpolette (L')</b> , comédie en 2 actes. .                                       | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Femme dégelée (Une)</b> , vaudeville . . . .                                        | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Femme qui bégaye (Une)</b> , vaudeville. . .                                        | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Femme qui passe (Une)</b> , comédie. . . . .                                        | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Fil à la patte (Un)</b> , scène de la vie privée.                                   | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Fille bien gardée (La)</b> , comédie-vaudeville (dont une petite fille). . . . .    | 2    | 3    | 1     | 50 |
| <b>France! quand même</b> , drame. . . . .                                             | 4    | 1    | 1     | »  |
| <b>Grammaire (La)</b> , comédie-vaudeville. . .                                        | 4    | 1    | 1     | 50 |
| <b>Idées de Beaucornet (Les)</b> , comédie. . . .                                      | 2    | 3    | 1     | »  |
| <b>Il est de la Police</b> , comédie. . . . .                                          | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Libre échange</b> , comédie. . . . .                                                | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Lisez Balzac</b> , comédie. . . . .                                                 | 3    | 2    | 1     | »  |
| <b>Livre bleu (Le)</b> , comédie. . . . .                                              | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Lune rousse</b> , comédie. . . . .                                                  | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Ma Femme est docteur!</b> comédie. . . . .                                          | 3    | 2    | 1     | 50 |
| <b>Main leste (La)</b> , comédie-vaudeville. . .                                       | 2    | 3    | 1     | 50 |
| <b>Maniaques (Les)</b> , comédie. . . . .                                              | 3    | 2    | 1     | 50 |

|                                                         | Hom. | Fem. | Prix. |
|---------------------------------------------------------|------|------|-------|
| Mari d'Hortense (Le), comédie . . . . .                 | 3    | 2    | 1 50  |
| Mouton à l'entresol (Un), comédie . . . . .             | 3    | 2    | 1 50  |
| Noce à l'américaine (Une), com. en 2 a. . .             | 5    | »    | 2 »   |
| Octave, comédie . . . . .                               | 4    | 1    | 1 »   |
| Parjure (Le), drame . . . . .                           | 5    | »    | 1 »   |
| Petits neveux de mon oncle (Les), comédie . . . . .     | 2    | 3    | 1 »   |
| Premier tapis (Le), comédie . . . . .                   | 3    | 2    | 1 50  |
| Protecteur (Le), comédie . . . . .                      | 3    | 2    | 1 50  |
| Remplaçant (Le), comédie . . . . .                      | 5    | »    | 1 »   |
| Ressemblance (La), comédie . . . . .                    | 3    | 2    | 1 50  |
| Roman chez la portière (Le), folie-vaudeville . . . . . | 4    | 1    | 1 »   |
| Sabots d'Aurore (Les), comédie . . . . .                | 3    | 2    | 1 »   |
| Saint-François (La), comédie . . . . .                  | 2    | 3    | 1 50  |
| Sapeur de Suzon (Le), comédie . . . . .                 | 3    | 2    | 1 »   |
| Tel chante le vieux coq, comédie . . . . .              | 3    | 2    | 1 »   |
| Terrible affaire, comédie . . . . .                     | 5    | »    | 1 »   |
| Ténor pour tout faire (Un), opérette . . .              | 3    | 2    | 1 50  |
| Tirelire de Jeannette (La), com.-vaud. . .              | 3    | 2    | 1 50  |
| Voué au blanc, comédie . . . . .                        | 1    | 4    | 1 »   |
| Voué au blanc, comédie (un travesti) . .                | 5    | »    | 1 »   |
| Vrai courage, comédie . . . . .                         | 5    | »    | 1 »   |

## PIÈCES A SIX PERSONNAGES

|                                                                       |   |   |      |
|-----------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| Aimable lingère (Une), comédie . . . . .                              | 4 | 2 | 1 50 |
| Anne la simple, farce en vers . . . . .                               | 5 | 1 | 1 50 |
| Avocat des dames (L'), com.-vaud. . . . .                             | 3 | 3 | 1 50 |
| Brûlons Voltaire, comédie . . . . .                                   | 3 | 3 | 1 50 |
| Cachemire X. B. T., (Le), comédie . . . . .                           | 4 | 2 | 1 50 |
| Chapitre des renseignements (Le), com. . .                            | 3 | 3 | 1 »  |
| Chercheuse d'esprit (La), opéra-comique . .                           | 3 | 3 | 1 »  |
| Chevalier Satan (Le), comédie-vaudeville. .                           | 4 | 2 | 1 »  |
| Correspondance (La), comédie . . . . .                                | 4 | 2 | 1 »  |
| Dossier secret (Le), comédie . . . . .                                | 4 | 2 | 1 »  |
| Ecran du Roi (L'), vaudeville (un personnage muet en plus) . . . . .  | 4 | 2 | 1 50 |
| Fin de vertu, comédie . . . . .                                       | 4 | 2 | 1 50 |
| Franches lippées, comédie . . . . .                                   | 3 | 3 | 1 50 |
| Fou d'en face (Le), comédie . . . . .                                 | 4 | 2 | 1 »  |
| Garanti dix ans, comédie . . . . .                                    | 4 | 2 | 1 50 |
| Ici on marie, comédie bouffe . . . . .                                | 3 | 3 | 1 »  |
| Lettres posthumes, comédie . . . . .                                  | 4 | 2 | 1 »  |
| Madame Bigarot n'y tient pas ou allons à l'Athénée, comédie . . . . . | 3 | 3 | 1 50 |
| Mémoire d'Hortense (La), comédie . . . . .                            | 4 | 2 | 1 50 |
| Mes beaux-pères, comédie . . . . .                                    | 3 | 3 | 1 50 |
| Oiseau (L'), comédie . . . . .                                        | 6 | » | 1 »  |
| Oncle, tante et neveu, comédie . . . . .                              | 3 | 3 | 1 50 |
| Peur (La), comédie . . . . .                                          | 4 | 2 | 1 50 |
| Points noirs (Les), comédie . . . . .                                 | 4 | 2 | 1 »  |
| Premier prix de piano, comédie-vaudeville . . . . .                   | 3 | 3 | 1 50 |
| Roses de Bellaggio (Les), comédie . . . . .                           | 4 | 2 | 1 50 |
| Rouge-Gorge (Le), vaudeville . . . . .                                | 5 | 1 | 1 50 |
| Sous-Préfet (Le), comédie . . . . .                                   | 3 | 3 | 1 50 |

|                                                               | Hom. | Fem. | Prix. |
|---------------------------------------------------------------|------|------|-------|
| <b>Tricornot, tableau villageois</b> . . . . .                | 4    | 2    | 1 50  |
| <b>Vieillesse de Brididi (La), vaudeville</b> . .             | 3    | 3    | 1 50  |
| <b>Vingt-neuf degrés à l'ombre, comédie</b> . .               | 5    | 1    | 1 50  |
| <b>X<sup>xxx</sup>, comédie (avec chants facultatifs)</b> . . | 3    | 3    | 1 50  |

### PIÈCES A SEPT PERSONNAGES

|                                                                              |   |   |      |
|------------------------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Adieu paniers, comédie</b> . . . . .                                      | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Amour de la patrie (L'), comédie avec couplets</b> . . . . .              | 5 | 2 | 1 »  |
| <b>Bois du Vésinet (Le), comédie-vaudeville</b> .                            | 3 | 4 | 1 50 |
| <b>Bonne aux Camélias (La), vaud.</b> . . . .                                | 4 | 3 | 1 »  |
| <b>Cher Maître, comédie</b> . . . . .                                        | 2 | 5 | 1 »  |
| <b>Chez la princesse, comédie</b> . . . . .                                  | 7 | » | 1 »  |
| <b>Dame du lac (Une), comédie-vaudeville</b> . .                             | 3 | 4 | 1 50 |
| <b>Dans mes meubles, vaudeville (dont un rôle muet)</b> . . . . .            | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Experts (Les), comédie</b> . . . . .                                      | 6 | 1 | 1 50 |
| <b>Fille d'Alcibiade (La), vaudeville</b> . . . .                            | 4 | 3 | 1 »  |
| <b>Goberon, comédie</b> . . . . .                                            | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Jeu des ans et de l'amour (Le), comédie en 2 actes</b> . . . . .          | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Mari comme on en voit peu (Un), comédie</b> . . . . .                     | 5 | 2 | 1 »  |
| <b>Marie Antoinette et son cercle, comédie. (Costume du temps)</b> . . . . . | » | 7 | 1 »  |
| <b>1807, comédie</b> . . . . .                                               | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>On demande une femme honnête, com.</b> . .                                | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Permettez, madame ! comédie</b> . . . . .                                 | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Petits (Les), drame en 3 actes</b> . . . . .                              | 7 | » | 2 »  |
| <b>Pièce de Chambertin (La), comédie</b> . . . .                             | 5 | 2 | 1 50 |
| <b>Porte-cigares (Le), comédie</b> . . . . .                                 | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Premier pas (Le), comédie</b> . . . . .                                   | 4 | 3 | 1 50 |
| <b>Prétexte (Le), comédie en 2 actes</b> . . . .                             | 3 | 4 | 1 50 |
| <b>Thune (La), comédie</b> . . . . .                                         | 7 | » | 1 »  |
| <b>37 sous de M. Montaudoïn (Les), comédie-vaudeville</b> . . . . .          | 4 | 3 | 1 50 |

### PIÈCES A HUIT PERSONNAGES

|                                                                |   |   |      |
|----------------------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Anglais (L') tel qu'on le parle, comédie</b> .              | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Bouchon de carafe (Le), vaudeville</b> . . .                | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Cercle de femmes (Un), comédie</b> . . . . .                | 1 | 7 | 1 50 |
| <b>Commode de Victorine (La), comédie-vaudeville</b> . . . . . | 4 | 4 | 1 50 |
| <b>Contre-appel, bouff. militaire</b> . . . . .                | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Hôte (L'), comédie</b> . . . . .                            | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Monde n'en saura rien (Le) comédie en 2 actes</b> . . . . . | 6 | 2 | 1 50 |
| <b>Le Poulailler, comédie</b> . . . . .                        | 2 | 6 | 1 50 |
| <b>Prix de Vertu (Le), comédie</b> . . . . .                   | 4 | 4 | 1 50 |
| <b>Trois chapeaux de femme, com.-vaud.</b> . .                 | 4 | 4 | 1 50 |

### PIÈCE A NEUF PERSONNAGES

|                                                |   |   |      |
|------------------------------------------------|---|---|------|
| <b>Festin de la mort (Le), drame</b> . . . . . | 7 | 2 | 1 50 |
|------------------------------------------------|---|---|------|

## COMÉDIES POUR HOMMES SEULS

|                                                 | Person. | Prix. |                                      | Person. | Prix. |
|-------------------------------------------------|---------|-------|--------------------------------------|---------|-------|
| <i>Accident de Bicyclette</i> . . . . .         | 2       | 1 »   | <i>L'Invité</i> , (scène de la vie   |         |       |
| <i>L'Affaire Boreau</i> . . . . .               | 3       | 1 »   | de chasseur) . . . . .               | 4       | 1 50  |
| <i>L'Aïeul</i> . . . . .                        | 3       | 1 »   | <i>Loriot</i> , comédie militaire. . | 4       | 1 »   |
| <i>Asile de nuit</i> . . . . .                  | 3       | 1 »   | <i>Un mariage au téléphone</i> . .   | 2       | 1 »   |
| <i>Un beau-père pas commode</i> .               | 2       | 1 »   | <i>Un mari pour 30 centimes</i> .    | 2       | 1 »   |
| <i>Le Bon Gendarme</i> . . . . .                | 4       | 1 »   | <i>Monsieur Tranquille</i> . . . .   | 3       | 1 »   |
| <i>Le Cambrioleur</i> . . . . .                 | 5       | 1 »   | <i>Une Noce à l'américaine</i> ,     |         |       |
| <i>Le Cambrioleur malgré lui</i> .              | 3       | 1 »   | 2 actes . . . . .                    | 5       | 2 »   |
| <i>Le Cas de M<sup>r</sup> Benoit</i> . . . . . | 5       | 1 50  | <i>Une Nuit orageuse</i> . . . . .   | 4       | 1 »   |
| <i>Le Célèbre Baluchard</i> . . . .             | 2       | 1 »   | <i>L'Oiseau</i> . . . . .            | 6       | 1 »   |
| <i>Le Chapeau du commissaire</i> .              | 5       | 1 »   | <i>On réclame !</i> . . . . .        | 3       | 1 »   |
| <i>Chez la Princesse</i> . . . . .              | 7       | 1 »   | <i>L'Ouragan</i> . . . . .           | 4       | 1 »   |
| <i>Chez la Somnambule</i> . . . .               | 3       | 1 »   | <i>Le Parjure</i> , drame . . . . .  | 5       | 1 »   |
| <i>Chez l'Avoué</i> . . . . .                   | 3       | 1 »   | <i>La Pelote</i> . . . . .           | 3       | 1 »   |
| <i>Le Clairon</i> , drame . . . . .             | 5       | 1 »   | <i>Les Petits</i> , drame 3 actes. . | 7       | 2 »   |
| <i>Los Contrabandistas</i> , bouf-              |         |       | <i>Pour les autres</i> , drame 4 a.  |         |       |
| fonnerie musicale (par-                         |         |       | en vers . . . . .                    | 16      | 2 25  |
| tition. Prix : 6 fr.) . . . . .                 | 2       | 1 »   | <i>Pour une coquille</i> . . . . .   | 3       | 1 »   |
| <i>Un Délit</i> . . . . .                       | 2       | 1 »   | <i>15 Janvier</i> . . . . .          | 2       | 1 »   |
| <i>La dernière campagne de la</i>               |         |       | <i>La Recommandation</i> . . . .     | 3       | 1 »   |
| <i>Tour d'Auvergne</i> . . . . .                | 4       | 1 »   | <i>Le Remplaçant</i> . . . . .       | 5       | 1 »   |
| <i>Deux frères</i> , drame . . . . .            | 5       | 1 »   | <i>Solidarité</i> . . . . .          | 3       | 1 »   |
| <i>Les deux réservistes</i> , vau-              |         |       | <i>Terrible affaire</i> . . . . .    | 5       | 1 »   |
| deville militaire . . . . .                     | 5       | 1 »   | <i>La Thune</i> . . . . .            | 7       | 1 »   |
| <i>Le Dragon</i> . . . . .                      | 4       | 1 »   | <i>Tous décorés</i> . . . . .        | 3       | 1 »   |
| <i>Enfin !... Veuf !...</i> . . . .             | 2       | 1 »   | <i>Les Tribulations d'un pou-</i>    |         |       |
| <i>Les Experts</i> . . . . .                    | 7       | 1 50  | <i>let</i> . . . . .                 | 3       | 1 »   |
| <i>Le fluide de John</i> . . . . .              | 3       | 1 »   | <i>Vingt minutes d'arrêt</i> . . .   | 2       | 1 »   |
| <i>Le Fils de Jacquard</i> , dr . . .           | 4       | 1 »   | <i>La Vocation de Molière</i> . .    | 3       | 1 »   |
| <i>Fine carotte</i> , com. milit. .             | 2       | 1 »   | <i>Le Vrai courage</i> . . . . .     | 5       | 1 »   |
| <i>Un héros de quinze ans</i> , dr.             | 4       | 1 »   | <i>Voué au blanc</i> (un travesti)   | 5       | 1 »   |
| <i>L'Idée de Prosper</i> . . . . .              | 3       | 1 »   | <i>Y a du bon</i> , saynète milit.   | 3       | 1 »   |

## COMÉDIES POUR JEUNES GENS

|                                            |   |     |                                    |   |     |
|--------------------------------------------|---|-----|------------------------------------|---|-----|
| <i>Arlequin maître de maison</i> .         | 7 | 1 » | <i>neau</i> . . . . .              | 7 | 1 » |
| <i>Les Avocats</i> . . . . .               | 4 | 1 » | <i>Le Crime de Moutiers</i> . . .  | 5 | 1 » |
| <i>Le Billet de Loterie</i> . . . .        | 6 | 1 » | <i>Le Réveil du Calife</i> . . . . | 4 | 1 » |
| <i>Le Château de M<sup>r</sup> Grondo-</i> |   |     | <i>Le Sac de Scapin</i> . . . . .  | 4 | 1 » |

Un catalogue renfermant un compte-rendu de chacune des pièces ci-dessus désignées, est envoyé franco sur demande contre le prix de 60 centimes en timbres-poste.

## AVIS IMPORTANT

On trouve à la Librairie Théâtrale, en dehors de ses publications, le choix le plus considérable de comédies, saynètes et monologues publiés jusqu'à ce jour.

|                                                                                                                          |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>Noces du Papillon</b> (Les), historiette en vers de F. Beissier<br>(pour dames) . . . . .                             | » 50 |
| <b>Oh ! le Théâtre</b> , monologue de madame Thénard, dit par<br>l'auteur (pour dames) . . . . .                         | 1 »  |
| <b>Oh ! Maman !</b> monologue en vers de Fernand Beissier, dit par<br>Mlle Reichemberg . . . . .                         | » 50 |
| <b>Oiseaux ont aussi leurs peines</b> (Les), poésie de mademoi-<br>selle Desormeaux . . . . .                            | » 50 |
| <b>Omelette</b> (L'), monologue en vers de A. Erhard, dit par Mlle<br>Rosamond, (pour dames) . . . . .                   | 1 »  |
| <b>Oraison à Sainte Catherine</b> , monologue en vers de F. Beis-<br>sier, dit par Mlle Reichemberg . . . . .            | 1 »  |
| <b>Oui ou Non</b> , monologue en vers de E. Laut, dit par Mme Ré-<br>jane . . . . .                                      | » 50 |
| <b>Petits enfants sont les vrais savants</b> (Les), monologue en<br>vers de O. Pradels, dit par Mme Réjane . . . . .     | » 50 |
| <b>Pourquoi ?</b> badinage en vers, de J. Mesnil . . . . .                                                               | » 50 |
| <b>Premier avocat</b> (Le), monologue en vers de F. Beissier, dit<br>par Mlle Muller, (pour dames) . . . . .             | » 50 |
| <b>Qu'est-ce qu'un mari</b> , monologue en vers, de Fernand Beis-<br>sier, dit par Mlle Ludwig . . . . .                 | » 50 |
| <b>Quoi ?</b> monologue de madame Thénard, dit par l'auteur,<br>(pour dames) . . . . .                                   | » 50 |
| <b>Réception</b> , monologue de madame Thénard, dit par l'auteur,<br>(pour dames) . . . . .                              | 1 »  |
| <b>Robes blanches</b> , conte en vers de J.-P. Ferrier . . . . .                                                         | » 50 |
| <b>Saint-Valentin</b> (La), monologue en vers de F. Beissier, dit<br>par Mlle Reichemberg . . . . .                      | » 50 |
| <b>Sœurs</b> , monodrame en vers, de F. P. Lafargue, interprété par<br>madame Segond-Weber . . . . .                     | » 50 |
| <b>Les Soirées</b> , monologue de madame Thénard, dit par l'au-<br>teur, (pour dames) . . . . .                          | » 50 |
| <b>Soir des fiançailles</b> (Le), monologue de E. Valentin, dit par<br>Mlle Muller . . . . .                             | » 50 |
| <b>Sous-Préfète</b> , monologue de H. de Noussanne, dit par Mlle<br>Vissoq . . . . .                                     | » 50 |
| <b>Timide</b> , monologue de madame Thénard, de la Comédie-<br>Française, dit par l'auteur . . . . .                     | » 50 |
| <b>Toto veut parler</b> , conte en vers de Eugène Adenis . . . . .                                                       | » 50 |
| <b>Tout en valsant</b> , monologue en vers de F. Beissier, dit par<br>Mlle Ludwig . . . . .                              | » 50 |
| <b>Trois mois après</b> , monologue en vers, de Lemercier de Neu-<br>ville, dit par Mlle Legault, (pour dames) . . . . . | » 50 |
| <b>Voyage de Noce</b> , mon de Mme Thénard, dit par l'auteur . . . . .                                                   | 1 »  |



AVIS. — On trouve à la Librairie Théâtrale un choix très considérable de comédies, saynètes et monologues publiés jusqu'à ce jour quel que soit l'éditeur des publications demandées.

## RECUEIL DE MONOLOGUES POUR DAMES

DITS PAR MESDAMES

REICHEMBERG, MULLER, LUDWIG, DURAND,  
LEGAULT, RÉJANE (de la Comédie-Française)

Un volume illustré in-12. Prix. . . . . 3 fr. 50

### TITRES DES MONOLOGUES

|                                     |                                |                               |
|-------------------------------------|--------------------------------|-------------------------------|
| <i>Les Amoureux de la fauvette.</i> | <i>Les Fleurs qui parlent.</i> | <i>therine.</i>               |
| <i>Le Baptême d'une Rose.</i>       | <i>Les Jeunes Filles.</i>      | <i>Pourquoi!</i>              |
| <i>Bonjour Philippine.</i>          | <i>Le Mariage d'une Li-</i>    | <i>Le Premier Avocat.</i>     |
| <i>Le Bonnet de Coton.</i>          | <i>notte.</i>                  | <i>Qu'est-ce qu'un mari?</i>  |
| <i>Le Bon vieux temps.</i>          | <i>La Mère de Francis.</i>     | <i>La Saint-Valentin.</i>     |
| <i>La Cage.</i>                     | <i>Mon Futur.</i>              | <i>Si vous connaissiez ma</i> |
| <i>Le Cheveu blanc.</i>             | <i>N'en dites rien à per-</i>  | <i>cousine.</i>               |
| <i>En province.</i>                 | <i>sonne.</i>                  | <i>Le Soir des Fiançail-</i>  |
| <i>L'Erreur de Margue-</i>          | <i>Les Noces du Papillon.</i>  | <i>les.</i>                   |
| <i>rite.</i>                        | <i>Oh! Maman!</i>              | <i>Sous-Préfète.</i>          |
|                                     | <i>Oraison à Sainte Ca-</i>    | <i>Tout en valsant.</i>       |
|                                     |                                | <i>Trois mois après.</i>      |

## LES MONOLOGUES DE MADAME THÉNARD

de la Comédie-Française

Un volume illustré in-12. Prix . . . . . 3 fr. 50

### TITRES DES MONOLOGUES

|                              |                         |                          |
|------------------------------|-------------------------|--------------------------|
| <i>Aidez-moi donc !</i>      | <i>Five o'clock.</i>    | <i>Une Présentation.</i> |
| <i>Au Concert.</i>           | <i>Illusion.</i>        | <i>Quoi ?</i>            |
| <i>L'Avenir.</i>             | <i>Indulgente.</i>      | <i>Réception.</i>        |
| <i>Ce cher Docteur.</i>      | <i>Larifa fla fla !</i> | <i>Un Scénario.</i>      |
| <i>La Couturière.</i>        | <i>Le Monde.</i>        | <i>Les Soirées.</i>      |
| <i>De Calais à Douvres.</i>  | <i>Mon Portrait.</i>    | <i>Timide.</i>           |
| <i>Demoiselle d'honneur.</i> | <i>Mon Rêve.</i>        | <i>Les Vacances.</i>     |
| <i>En Gare!</i>              | <i>Oh ! le théâtre!</i> | <i>Voyage de noce.</i>   |

JEAN LIANE

## RECUEIL DE MONOLOGUES

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Un volume in-12. Prix. . . . . 3 fr. 50

### TITRES DES MONOLOGUES

|                               |                               |                             |
|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|
| <i>Un confident discret.</i>  | <i>Après la consultation.</i> | <i>Bonne recommanda-</i>    |
| <i>Spleen.</i>                | <i>Grave maladie.</i>         | <i>tion.</i>                |
| <i>Sois discret.</i>          | <i>La journée d'une pa-</i>   | <i>Nouveau régiment.</i>    |
| <i>Les Nids.</i>              | <i>risienne.</i>              | <i>Boutade.</i>             |
| <i>Amour maternel.</i>        | <i>Curiosité.</i>             | <i>Ouvrez-moi.</i>          |
| <i>Musique militaire.</i>     | <i>On rend l'argent.</i>      | <i>A quoi sert-il ?</i>     |
| <i>Mois de Marie.</i>         | <i>Avant la messe.</i>        | <i>Sa mère!</i>             |
| <i>Les petits rameaux.</i>    | <i>Flâneuse.</i>              | <i>France... toujours !</i> |
| <i>Si j'étais.</i>            | <i>Pétition.</i>              | <i>L'aumône.</i>            |
| <i>Jour de fête.</i>          | <i>Changement à vue.</i>      | <i>Pauvre Louise!</i>       |
| <i>Pour son baptême.</i>      | <i>Confidence.</i>            | <i>Le campagnard à Pa-</i>  |
| <i>Bonnes leçons.</i>         | <i>Frère et sœur.</i>         | <i>ris.</i>                 |
| <i>L'habit ne fait pas le</i> | <i>Les rêves.</i>             | <i>Manque de confiance.</i> |
| <i>moine.</i>                 | <i>Ingratitude.</i>           | <i>Heureux choix.</i>       |
| <i>Lundi de Pâques.</i>       | <i>Les œufs de Pâques.</i>    | <i>Prière.</i>              |

TRÉMADEUR & D'ULMÈS

Une plaquette, in-12. (Monologues) Prix . . . . . 1 fr. 50

- Minet**, monologue en vers, par F. BEISSIER, dit par E. BONHEUR.  
In-18. . . . . 1 »
- Moderne**, monologue par JEAN MÉZIN, dit par COQUELIN cadet.  
. . . . . 1 »
- Mon Ami Chose**, monologue en prose, par GEORGES BOYER, dit  
par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française (couverture illus-  
trée par FORAIN). In-18. . . . . 1 »
- Mon Bureau**, monologue en vers, par ERNEST DEPRÉ, dit par Co-  
QUELIN aîné (illustrations de MESPLÈS). In-8. . . . . 1 »
- Mort d'un Chêne (La)**, poème dramatique, par E. GRENET-DAN-  
COURT, dit par PAUL MOUNET, sociétaire de la Comédie-Fran-  
çaise. In-18. . . . . 1 »
- Mouche (La)**, monologue en vers, par E. GUIARD, dit par COQUE-  
LIN aîné. In-18. . . . . 1 »
- Nom (Le)**, monologue comique, par JEAN MÉZIN, dit par FÉLIX  
GALIPAUX, du théâtre du Vaudeville. In-18. . . . . 1 »
- Nuit blanche d'un Hussard rouge (La)**, monologue par ALPHONSE  
ALLAIS (dessins de CARAN D'ACHE, dit par COQUELIN cadet. In-  
18. . . . . 1 »
- Omnibus (L')**, fantaisie en vers libres, par V. REVEL, dite par Co-  
QUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . . 1 »
- Paradis (Le)**, monologue en vers, dit par COQUELIN aîné. In-18. 1 »
- Paris**, monologue en prose, par E. GRENET-DANCOURT, dit par  
COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . . 1 »
- Pas d'habitudes !** monologue comique, par LÉON BIENVENU, dit par  
COQUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Pauvre Bougre et le bon Génie (Le)**, monologue comique, par  
ALPH. ALLAIS, dit par COQUELIN cadet (illustrations de SOMM). In-  
18. . . . . 1 »
- Pêche à la ligne (La)**, monologue, par E. GROSCLAUDE, dit par Co-  
QUELIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Petit !** monologue, par JEAN MÉZIN, dit par FÉLIX GALIPAUX, du  
théâtre du Vaudeville. In-18. . . . . 1 »
- Petit Ménage (Le)**, monologue en vers, par GEORGES FEYDEAU, dit  
et illustré par SAINT-GERMAIN (Gymnase). In-18. . . . . 1 »
- Petite Paoucette**, monologue, par CHARLES LEROY, dit par COQUE-  
LIN cadet. In-18. . . . . 1 »
- Pianiste (Le)**, monologue en prose, par E. MORAND, dit par COQUE-  
LIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . . 1 »
- Première Culotte (La)**, monologue, par EDMOND D'ARNAVILLE, dit  
par MATRAT, de l'Odéon. In-18. . . . . 1 »
- Professeur de Gestes (Le)**, monologue comique, par GEORGES BOYER  
et FERNAND BEISSIER. In-18. . . . . 1 »
- Progrès (Le)**, monologue comique, par NANE, dit par COQUELIN  
cadet. In-18. . . . . 1 »
- Projets pour Dimanche**, monologue en vers, par L. CRESSONNOIS,  
dit par SAINT-GERMAIN, du Gymnase. In-18. . . . . 1 »

*Communication Téléphonique par Galipaux*  
*Les Journaux*

|                                                                                                                                                                                       |   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| <b>Quand on suit les Dames</b> , monologue, par JEAN GASCOGNE, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                                                        | 1 |
| <b>Récit de Thérémène (Le)</b> , monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par REGNARD, des Nouveautés. . . . .                                                                  | 1 |
| <b>Réhabilitation</b> , monologue comique, par LUCIEN HUBERT, dit par COQUELIN cadet (illustrations d'ULYSSE ROY). In-18. . . . .                                                     | 1 |
| <b>Revolver (Le)</b> , monologue, par EUGÈNE ADENIS, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . .                                                                                            | 1 |
| <b>Savoir attendre</b> , monologue, par MAURICE DONNAY, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . .                                                                                        | 1 |
| <b>Spécialité de la maison</b> , monologue en prose, par M. GUÉRIN F. GALIPAUX, dit par F. GALIPAUX, du Palais-Royal. In-18. . . . .                                                  | 1 |
| <b>Spectacle gratis</b> , conte en vers, par EUGÈNE ADENIS, dit par COQUELIN aîné. In-18. . . . .                                                                                     | 1 |
| <b>Sur le terrain</b> , monologue, par A. TAVERNIER, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française (illustrations par HENRIOT). In-18. . . . .                                      | 1 |
| <b>Témoin (Le)</b> , monologue, par ADOLPHE TAVERNIER, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                                                                | 1 |
| <b>Torchon brûle (Le)</b> , comédie conjugale en un acte, par E. GRENET-DANCOURT, jouée par GEORGES BERR, sociétaire de la Comédie-Française. In-18. . . . .                          | 1 |
| <b>Tôt-z-ou-tard</b> , monologue en vers, par MAX LE GROS, dit par FÉLIX GALIPAUX, du Palais-Royal. In-18. . . . .                                                                    | 1 |
| <b>Une Distraction</b> , monologue, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN cadet. In-18. . . . .                                                                                    | 1 |
| <b>Une Erreur</b> , monologue en vers, par E. MATRAT et R. PASCAL, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                                                    | 1 |
| <b>Une souris</b> , monologue en vers, par HIPPOLYTE MATABON, lauréat de l'Académie Française, dit par COQUELIN aîné, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                         | 1 |
| <b>Un Heureux Mari</b> , fantaisie en vers, par V. RÉVEL, dit par DAUBRAY, du théâtre du Palais-Royal. In-18. . . . .                                                                 | 1 |
| <b>Un Homme à la mer</b> , monologue en prose, par E. MORAND, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                                                         | 1 |
| <b>Un Monsieur qui a un tic</b> , monologue en prose, par F. GALIPAUX et CH. SAMSON, dit par F. GALIPAUX, du théâtre du Palais-Royal. In-18. . . . .                                  | 1 |
| <b>Un Monsieur qui n'aime pas les monologues</b> , monologue, par GEORGES FEYDEAU, dit par COQUELIN cadet, de la Comédie-Française (couverture illustrée par CABRIOL). In-18. . . . . | 1 |
| <b>Vie (La)</b> , monologue comique, par E. GRENET-DANCOURT, dit par COQUELIN aîné, de la Comédie-Française. In-18. . . . .                                                           | 1 |
| <b>Volontaire (Le)</b> , monologue comique en vers, par GEORGES FEYDEAU, dit par F. GALIPAUX, du théâtre du Palais-Royal. In-18. . . . .                                              | 1 |













UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 069901269